QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12588 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 20 JUILLET 1985

Les Palestiniens du dialogue

La seule entreprise de queique envergure qui soit actuellement en cours pour régler le problème du Proche-Orient poursuit, vaille que vaille, son chemine-ment difficile. C'est «dans le courant de l'été » que Washington doit entanner un dialogue svec une délégation jordano-palestinienne. Or M. Shimon Pérès a récusé, le mercredi 17 juillet, les «Palestiniens du dialogue > enfin inscrits sur une liste dont l'établissement a été malaisé. La hâte avec laquelle cette opposition a été signifiée a visiblement contrarié les Etats-Unis, qui n'avaient pas même en le temps de donner leur accord à la composition de la délégation.

Le porte-parole du département d'Etat, allant aussi loin que le permettent les usages diplomatiques pour exprimer un mécontentement, a assuré que les Etats-Unis nvaient informé Israël de la composition de la liste par seul «sonci de consultater un allié » mais ne lui reconnaissaient aul « droit de veto ». Le «non» de M. Pérès a, en effet, placé les Américains dans. une situation embarrassante. Illeur faut maintenant rassurer les dirigeants arabes modérés, portes à croire, une fois de plus, qu'Israël est à même de dicter sa politique à Washington.

Le dilemme est de taille. Certes, les Américains entendent assurer le succès de l'accord jordano-pulestinien signé le 11 février dérnier à Amman entre M. Yasser Andut et le roi-Husseln, associés enfin dans une initiative susceptible de reluncer le processus de pulk au Prache-Oriente Mais, ce falsant, Washington ne vent pas gener outre mesure M. Pérès: Les Américains savent que le premier ministre, dont ils apprécient la modération, doit gouverner avec le Likoud, parti pour qui la reacontre projetée entre M. Richard Murphy, secrétaire d'Etat adjoint américain, et la délégation fordano-paiestinienne est une scandaleuse pre-unere étape vers la reconnaissance de l'OLP par les Etats-Unis.

La composition de la déléga-tion traduit le double souci de M. Yasser Arafat d'être représenté par des «hommes surs» et de ne pas renforcer l'autorité des personnalités pro-jordaniennes marquantes des territoires occupés. Celles-ci out été délibérément excines de la liste, ce qui ne facilite pas la tâche de M. Pérès, Ainsi que l'ont déclaré M. Hanna Siniora et Abou Rahmeh, les deux délégués des territoires, le but de toute l'opération diplomatique en coars, vu du côté palestinien, est d'obtenir la reconnaissance « de facto » de FOLP par Washington et de son droit à négocier avec les États-Unis.

Israël s'oppose à cette prétention et rejette le concept même de «discussions exploratoires» entre Washington et une délégation. jordano-palestinienne. Cette position de principe évite à M. Pérès d'avoir à approuver, nom par noin, la fiste des délé-gués palestiniens et d'entrer en conflit sur ce sujet avec le susciter une querelle avec la droite à propes de l'identité d'hommes qui, au stade actuel de l'initiative, ne sont pas encore des interlocateurs d'Israël. De toute manière, le fait qu'ils oient tous clairement associés à l'OLP épargue au premier ministre un début de conscience.

Israel, s'il favorisait un dialogue américano-paiestinien, ne manquerait pas de renforcer, an sein de l'OLP, le camp des modérés partisans d'une reconnaissance de fait de l'Etat. hébreil C'est un aspect que Jérusalem peut an jour être

amené à prendre en compte. (Lire nos informations page 5.)

L'état de siège est levé dans la plus grande partie de la Turquie

L'état de siège est levé, ce vendredi 19 juillet, dans six nouveaux départements turcs. y compris celui de la capitale, Ankara. L'état d'urgence, présenté comme une mesure transitoire, est leve dans six

La majeure partie du territoire turc se trouve donc désormais sous un régime civil normal - même si les restrictions imposées par la Constitution de 1982 pesant sur la vie politique et les libertés entravent encore le retour à la démocratie.

Cahin-caha vers la démocratie

De notre envoyé spécial

Ankara, - A 4 heures du matin, nu dirigeant de Parti social-démocrate d'opposition est tiré de son lit et arrêté sur ordre du « commandant de l'état de siège » d'Istam-bul. Il devra rendre des comptes à cause d'un discours qu'il a prononcé trois semaines plus tôt dans la grande cité du Bosphore, an cours d'un important meeting politique, le plus grand depuis le coup d'Etat militaire de 1980.

militaire de 1980.

Avant lui, quarante-cinq personnes ont défà été placées en garde à vue pour avoir, au cours de la même réunion, crié des slogans aussi scandaleux que « Vive le le mai » ou « A bas. le fascisme! » Des slogans répréhensibles car ils ne liguraient pas sur la liste de ceiux que le Parti social-démocrate (SODEP) avait dû soumettre aux antontés locales de l'état de siège pour que leur meeting soit déclaré licite. Rien n'aurait donc changé dans une Tarquie qui en dépit de son gouvernement civil en dépit de son gouvernement civil serait encore celle des généraux?

Ou cette arrestation à l'heure du laitier (le fait remonte à la fin juin) n'est-elle au contraire qu'un vestige, presque un anachronisme?

A partir de ce vendredi en tout cas, ce type d'incident (le responsa-ble du SODEP a été libéré au bout de quelques jours) ne devrait plus pouvoir se produire dans la majeure partie du pays. L'état de siège est désormais levé dans six nouveaux départements, s'ajoutant aux trente huit départements où la situation est dite normale.

Restent soumis à l'état de siège, Istambul, de très loin la principale concentration urbaine et industrielle du pays, Adana, une ville carrefour d'Anatolie, et enfin quinze départements de l'est, ceux où les sépara-tistes kurdes entretiennent l'insécurité et où l'armée s'est deployée en force (le Monde du 16 juillet).

JAN KRAUZE. (Lire la suite page 3.)

Les Français sont pessimistes et ne croient plus à la solidarité

Les Français broient du noir. Si l'on en croit l'enquête 1984 du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC), effectuée chaque année depuis 1978 sur les conditions de vie et les aspirations des Français, jamais en sept ans ils n'ont été aussi pessimistes. Non seulement ils pensent que leur niveau de vie se dégrade de plus en plus, mais ils s'attendent - ce qui relativise leurs espérances dans les changements politiques qu'il se détériore encore davantage dans les cinq ans à venir.

A contre-courant

notamment sur les vacances et les

loisirs, l'habillement et les achats

d'équipements ménagers. Leur inquiétude est alimentée par leur conviction, très largement majori-

taire, que le chômage va continuer

de croître pendant plusieurs années.

Un sentiment qui ne peut être que conforté par la récente projection de

l'INSEE prévoyant plus de trois mil-

lions de demandeurs d'emplois à

L'enquête du CREDOC n'indi-

que pas si ce pessimisme est fondé

sur l'opinion que ce sont les politi-

ques économiques, avant et après 1981, qui ont échoué, ou simplement

sur la certitude que la France est

encore installée pour de nombreuses années dans la crise. Mais elle confirme que cette crise, longue, ne

développe pas le sens de la solida-rité. La pédagogie de la crise a peut-

être marqué des points ; mais pas celle mise en avant il y a un an

l'horizon 1990.

encore par M. Mauroy, de la solida-Les Français sont aussi de plus en plus nombreux à se restreindre,

Déjà, l'étude que vient de publier l'INSEE sur les salaires a montre que, sur ce terrain, la réduction des inegalités, objectif pourtant majeur du Parti socialiste au pouvoir, faisait du sur-place. Entre 1980 et 1984, l'éventail des salaires ne s'est pas rétréci et 6 % des salariès sont encore payés en dessons du SMIC. L'enquête du CREDOC, elle, laisse penser que les syndicats qui ont signé le 18 juillet l'accord sur l'escurage chêmane. l'assurance-chômage sont allès -courageusement - à contre-courant

de l'opinion publique. M. Jean Kaspar, pour la CFDT, a vu dans ce texte, qui revalorise de 46,5 % les allocations pour les fins de droits, donc pour les chômeurs de longue durée, «une manifestation concrète de lo solidarité des saloriés o l'égard des chômeurs les plus mal

> MICHEL NOBLECOURT. (Lirc lo suite page 14.)

AUDIOVISUEL

La crise mondiale des services publics

verse la radio-télévision publique britannique et qui débouche sur la suppression de 4000 emplois à la BBC n'est pas un phênomêne isole.

Aux Etats-Unis, l'administration Reagan a fortement diminué son aide au réseau public PBS. La direction de Radio-Canada annonçait en décembre dernier la suppression de 1000 emplois. Au Japon, la rélévi-sion publique NHK envisage de réduire ses effectifs de 20000 à 15000 personnes. En Italie, la RAI vit depuis quatre ans une situation économique très difficile. En France, le déficit de TF1 et celui, plus chronique, de la Société française de production vont peser lourd dans les prochains arhitrages gouvernementaux sur l'audiovisuel

Les organismes publics apparais-sent, partout dans le monde, handi-capès par des structures bypertro-phièes, et s'adaptent difficilement aux bouleversements technologiques et à la concurrence de nouveaux acteurs prives.

Face à cette crise, la réponse la plus courante est celle du - degraissage », voire du démantélement ou de la privatisation préconisée par exemple_par l'opposition parlementaire en France.

(Lire poge 16 l'orticle de FRANCIS CORNU sur la crise de la BBC et, page 9, l'entretien avec M. JACK LANG.)

ou la

Semblant souhaiter mettre un terme nux vives campagnes menées contre la France par Algérie-Actualité a accusé, le jeudi 18 juillet, M. Mitterrand son ministre du commerce, porteur d'un message du président Chadli Bendjedid (le Moude du 17 juillet). Paris ne souhaitait pas pour sa part envenimer des rapports souvent passionnels et difficiles.

Par deux fois, avant ses visites en France (novembre 1983) et aux Etats-Unis (avril 1985), le président Chadli s'est présenté comme le chef d'une nation désormais « sans complexes. Un mot revient sans cesse, en effet, dans le discours officiel pour qualifier l'attitude de l'Algerie face anx grands problèmes de Pheure sérénité.

Elle entend, en effet, donner l'image d'un pays sans inhibitions ni dogmatisme, débarrassé de tout syndrome de persécution, fidèle à son passé mais assez sûr de lui pour s'ouvrir à l'extérieur, réputation qu'elle n'avait guère sous Boume-diène.

· Pourtant l'humeur acrimonieuse

parle-t-il de la difficulté de vendre le

gaz au prix fort? C'est pour dénon-

cer aussifit « les pressions qui pro-cèdent de la volonté des pays indus-trialisés de répercuter la crise qui

les secoue sur les pays du tiers-

monde «, et en particulier sur l'Algé-rie, dont les succès » suscitent quel-

ques envies et n'engendrent pas

uniquement des réactions amicales

Naguere hote choyé, quand il pré-

sidait la commission mixte de coopé-

ration en tant que ministre du com-

merce extérieur, M. Michel Jobert

sur le pion international ».

Yahia, son président - out été récemment appréhendés, d'être des «opposants déclarés affublés d'un costume humanitaire ». La presse

de l'homme, dont certains - dont Me Alialgérienne n'a toujours pas annoncé les arres-

Sur le plan intérieur, l'hebdomadaire tations, qui seraient au nombre de quatorze. Notre correspondant à Alger, Jean de la Guérivière, qui quitte son poste pour rentrer à peine à faire preuve, tant à l'intérieur que dans s'assigne désormais pour objectif.

par JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

médias ponr avoir évoqué « la caire » furent reconduites manu volonté de puissance » algérienne dans la région. On lui fait la grâce — l'Algèrie n'offrait pas le triste de croire qu'il n'est pas - motive par des considérations sonnantes et tré-buchantes », mais on voit dans ses propos le résultat de « la panique qui s'est emparée de certains milieux d'outre-Méditerranée après le déploiement de la politique étrangère de l'Algérie aux Etats-Unis, en

dn Parti socialiste, ayant exercé des fonctions de responsabilité à Alger et excédé par les difficultés de sa

temps, la « névrose » algérienne. Il est vrai que, simple citoyen ou diri-

geant, il n'est pas facile d'être algé-

Du fait de ses ressources natu-

relles en hydrocarbures, c'est le pays du Maghreh qui dispose du PNB le plus important. Mais c'est aussi

celui où la qualité de la vie est la

Même avant les opérations de

- dégourbisation - d'Alger - au

liers de personnes occupant ce qu'on

rien, pour de multiples raisons.

plus manyaise.

TES PAPIERS!

Amérique latine et en Afrique «.

Dans une note rédigée à l'inten-tion de l'Elysée, un membre connu

- l'Algèrie n'offrait pas le triste spectacle des grands hidonvilles de Casablanca. Mais, globalement, les villes sont plus sales, les paysages plus souillés, la campagne plus pol-luée qu'ailleurs en Afrique du Nord. Dans la mesure où elle dépend des hommes, la beauté s'éclipse de ce pays pontant si favorisé par la nature. L'exemple le plus frappant est donné par la Casbah d'Alger qu'on a laissée se dégrader à un point tel que ses habitants se sont révoltés en avril.

Les chiffres confirment ce qui pourrait n'être qu'impression subjective negligeant l'- effort en faveur des masses . Selon les statistiques de l'UNICF, en 1981, le PNB par habitant était de 2 140 dollars en Algérie, de 860 au Maroc et de 420 en Tunisie : l'espérance de vie à la naissance était respectivement de cinquante-six, cinquante-sept et soixante et un ans.

La «chaîne» (queue) est le lox quotidien de l'Algérien en raison de la dégradation des service publics, de la bureaucratie et des pénuries. Des localités, des quartiers entiers, sont privés d'eau pendant des semaines; les immeuhles élevès de la capitale manquent d'ascenseurs depuis que ceux hérités de la coloni-sation ont rendu l'âme : faute d'importation, après une - rupture de stock - dans la production nau-nale, la population doit se passer de

dentifrice pendant des mois. Le slogan du premier congrès du parti unique sous le président Chadli était - Vers une vie meilleure - ; celui du second congrès énonçait les moyens pour y parvemr: «Le tra-vail et la rigueur ». Pour mettre au travail le peuple, il fallait intéresser directement aux résultats de l'entreprise. La notion de profit individuel réapparut, le secteur privé ne fut plus assimile au capitalisme exploiteur . La Charte nationale, adoptée en 1976, qui faisait du socialisme une option irreversi-ble est promise à un enrichissement prenant en compte les nou-

cours desquelles des dizaines de mil- velles données des années 80 -. Sur le plan de la doctrine, le revivient de s'attirer les foudres des appelle pudiquement l'« habitat pré- rement est spectaculaire. Dans les

la rédaction à Paris, expose ci-dessous les raisons pour lesquelles le régime algérien a ses relations avec Paris, de la - sérénité - qu'll faits, rien n'est encore bouleversé.

> que les régions du Sud et pour des superficies n'excédant généralement pas 5 hectares. Des esprits entreprenants ont réussi dans le secteur commercial et dans celui des prestations de services; de tels exemples sont beaucoup plus rares dans celui de la Il y a antinomie entre l'appel a

L'accession des exploitants agricoles

à la propriété privée ne concerne

l'initiative individuelle en matière d'économie et la volonté affirmée de ne modifier en rien le système politi-

(Lire la suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR

Unisson

MM. Kohl et Mitterrand ont assisté, jeudi, au concert inaugurol du festivol Europa Cantat qui réunit à Strasbourg des milliers de jeunes choristes.

Il était prévu que les deux grondes voix européennes prononceraient des ollocutions. On attendoit un beau duo et des couplets sur l'Europe. Il n'en fut rien. Le chancelier ollemand et le prèsident françois, d'un commun occord, ont décide de rester silencieux, gardont leurs textes en poche.

L'Europe, recrue de discours si souvent cocophoniques, s'écoutoit chanter en chœur. Pour une fois.

BRUNO FRAPPAT.

LIRE

5. AFRIQUE

M. Diouf, président du Sénégal à la tête de l'OUA.

6. POLITIQUE

Législatives : les femmes socialistes se rebiffent.

Journal d'un amateur, par Philippe Boucher.

7. SOCIÉTÉ

Jamboree à Jambville : l'énigme scoute.

13. ÉCONOMIE

Ralentissement de l'expansion aux Etats-Unis.

16. GRANDES ÉCOLES

Quatre normaliens entreront à l'ENA sans concours.

La morr an Dirica Gacci

A 10 1 - 1 - 24

ستحاصل فالأخار المرازية المراجعة

and the second second

entry the second of a 1984 to

٠...

ed son aide fines

meation avec large

ra arabes

Nourrir le monde

Il ne suffit pas de produire globalement plus d'aliments. Il faut permettre aux paysanneries locales de travailler.

N novembre 1974 se tenait, à Rome, la grande Conférence mondiale de l'alimentation, dans un climat de crainte pour l'evenir de l'humanité. En 1972, pour la première fois depuis vingt ans, la production alimentaire mondiale liminuait, conséquence d'un ensemble de mauvaises récoltes dans différentes régions du monde. Les prix des céréales flambaient, les stocks mondiaux se trouvaient en 1973-1974 à leurs plus bas niveaux (environ trois semaines de consommation mondiale) et les responsables politiques se demandaient ce que deviendrait la situation internationale si les mauvaises récoltes se répétaient,

Dans ces conditions, l'assemblée générale des Nations unies, à la démande de l'Algérie et des nonalignés, proposition reprise quelques jours plus tard par M. Kissinger, à l'époque secrétaire d'Etat des Etats-Unis, décida la convocation d'une conférence où se discuteraient les mesures à prendre pour éviter une crise alimentaire mondiale. Tous les pays se firent représenter à leur plus haut niveau politique.

Après un important travail préparatoire et dix jours de débats, la conférence adopta à l'unanimité une déclaration par laquelle la communauté internationale s'engageait à face de la terre en l'espace de dix ans. Pour cela, de nombreuses résolutions furent approuvées : accroître la production alimentaire dans les pays en développement à un taux annuel de 4 %; augmenter considérablement les investissements et l'aide pour le développement de l'agriculture vivrière, etc. De nouvelles institutions furent créées pour appliquer les politiques recommandées par la conférence. Parmi cellesci, les deux plus importantes furent le Conseil mondial de l'alimentation et le Fonds international pour le développement agricole (FIDA). Ce dernier devait aider au financement des projets de production alimentaire dans les pays en développe-

Quelle est la situation alimentaire mondiale un peu plus de dix ans après la conférence de Rome? Le climat, par certains aspects, semble avoir bien change. Eu 1974, un grand nombre de participants à la conférence étaient convainces que le monde entrait dans une période de tensions alimentaires aigues, conséquence à la fois de la croissance démographique et de l'incertitude des récoltes. La demande directe et indirecte de céréales (fourrage pour les animaux) risquait de dépasser Poffre. Les prix monteraient considérablement et les pauvres en pâti-

Mais malgré le fait que depuis dix ans la population mondiale a sugmenté de près de 1 milliard de personnes, l'offre mondiale de céréales semble aujourd'bui dépasser la demande. Les cours sont déprimés et les Etats-Unis et la CEE se font une guerre économique pour essayer d'écouler leurs productions excéden-

taires. 'Et pourtant, contrairement aux engagements pris en 1974, la faim n'a pas disparu de la surface de la terre. Au contraire elle semble avoir augmenté. Non seulement à cause des famines périodiques, qui pour des raisons naturelles affectent les populations de certains pays (Ethiopie, Sondan, Sahel, nord-est dn Brésil Bangladesh), mais aussi par un phénomène de sous-alimeutation généralisée et constante, lequel, même quand les récoltes sont excêdentaires, touche entre 600 et 800 millions de personnes dans les catégories les plus pauvres de la population des pays en développepar JACQUES CHONCHOL (*)

De toute évidence le problème alientaire mondial ne peut donc être résolu seulement en augmentant la production. Partout, sauf en Afrique, celle-ci u augmenté entre 1970 et aujourd'hui, plus rapidement que la population. Et malgré cela, il y u aujourd'hui plus de personnes souffrant de la faim et de la malnutrition qu'il y a dix ans.

Consommateurs: deux catégories

Cela est dû à un fait très simple que souvent l'on veut ignorer. Il ne suffit pas seulement de produire plus de denrées alimentaires. Il est nécessaire aussi que ceux qui ont besoin de consommer ces denrées aient la possibilité de le faire. Ces commateurs entrent dans deux catégories : les paysans et les couches urbaines pauvres. Les premiers représentaient dans les pays en développement 2,2 milliards de per-sonnes en 1980. Si les stratégies de production alimentaire ue sont pas isées sur ces paysanneries, et si celles ci sont marginalisées per une modernisation qui veut se défaire le sans, ces milliards de consommateurs ruraux (petits producteurs, métayers, fermiers, salariés agricoles) n'auront pas de revenus pour financer une alimentation suffisante et couvrir en plus leurs autres besoins vitaux.

Les stratégies de production alimentaire doivent donc se baser sur la paysamerie si l'on veut que celle ci puisse manger à sa faim. Cela veut dire : eccès à la terre dans des conditions fevorables, appui par des politiques technologiques et de crédit adaptées à sa réalité, organisation des marchés pour ses produc-

D'autre part, 250 millions de citadins eu situatiun de pouvreté extrême habitaient les villes du tiersmonde en 1980. Chaque année, 15 à

(*) Ancien ministre de l'agriculture

La géographie de l'intelligence

Les rapports entre l'homme et la nature sont beaucoup plus subtils qu'il n'apparaît dans la conscience collective.

ES lutellectuels sunt la mémoire et la conscience des peuples. Leur responsabilité devant l'histoire est certainement devant l'histoire est certainement plus lourde que celle des généranx dans le déroulement d'une guerre. Lorsque des examinateurs découvrent chaque année des séries de copies n'h les candidats tentent d'expliquer « scientifiquement » le retard du tiers-moude par la fameuse théorie des climats, un universitaire peut se demander pourquoi, dans un pays émancipe, les lumières du vingtième siècle ne pénètrent pas encore tous les lieux pénètrent pas encore tous les lieux

Montesquien exprima une certi-tude de son époque, c'est-à-dire un solide préjugé, sur l'état des civilisa-tions non européennes. Il sontint cette fameuse théorie des climats : les peuples qui habitent des régions su climat tempéré se dévalement au climat tempéré se développent plus vite, et, de ce fait, sont naturel-lement prédisposés à dominer les peuples qui vivent dans les contrées chaudes ou torrides. Cela va fortement marquer les générations occi-dentales, ou du moins tous ceux qui chercheut à justifier l'arrogance coloniale et le racisme populaire.

Depuis, les sciences ant progressé considérablement en se renvoyant des questions sur l'appréciation du récl, car le globalisme ne sanrait être une attitude scientifique. L'anthropologie moderne révêle cer-tains aspects enfouis des grandes civilisations jadis rayonnantes dans le tiers-monde. La biologie u'établit sucun lien d'influence entre le climat et l'intelligence : le soleil u'empêche pas les circonvolutions du cerveau de l'enfant de se multiplier normalement. En revanche, l'écounmie politique étudie les mécanismes du sous-développement matériel et son corollaire la « misère de masse ». A l'aide d'une autre dis-cipline, l'histoire, elle détermine la part de responsabilité de l'Occident

par MOKHTAR LAKEHAL (*) dans le malheur de l'humanité : des centaines de millions d'enfants du tiers-monde ne consomment pas suf-fisamment de protéines, ces matières indispensables au dévelop-pement normal des facultés intellec-

L'essor de l'Occident repose sur des facteurs uttres que climatiques : la liberté d'initiative, l'accomulation rapide des capitanz, l'intérêt croissant pour la recherche et le dévelop-

La performance do Japon

Faut-il le rappeler encore ? Les peuples du tiers-monde sont large-ment associés au patrimoine culturel de l'humanité. Quand une nation est guidée par des dirigeants animés d'une volonté d'émancipation, elle u'attend pas le retour d'une ère de glaciation pour se distinguer. Le Jupon est devenu en quelques décen-nies une grande puissance économi-que et technologique. Sa perfor-mance « miraculeuse » ne doit rien un climat : seulement 16 % des terres de ce chapelet d'îles sont arables, la dépendance alimentaire représente 70 % de la consomma-

Babyloniens et Egyptiens élevèrent deux des plus prestigienses civilisa-tions. Pourtant les premiers euraient pu choisir une région montagneuse, du côté de Mossoul, au climat tempéré, pour édifier la tour de Babel et ses jardins suspendus. Les seconds aussi evaient le choix entre un climat relativement doux au nord et un climat « débilitant » au sud, mais

finalement c'est entre un désert de cailloux et un désert de sable que les pharaons décidèrent de s'imposer au

Aujourd'hui, l'Inde tropicale est considérée comme le foyer originel d'une civilisation originale. Certes les historiess n'ont rien observé de semblable dans l'Afrique tropicale, La civilisation arabo-islamique est issue du désert, la tradition musulmane rapporte même que son fonda-teur est un humme illettré et qu'Allah voulut le plus influent de tous les temps. Le rayonnement de cette civilisation fut presque partout le même, en Orient dans les régions semi-désertiques (Bagdad et Le Caire) et en Occident dans les localités au climat tempéré (Tiemen, Fès et Cordoue). D'autres nations du tiers-monde ont composé avec une nature intransigeante et nous laissent la diversité de leur héritage pour matière à réflexion.

Ce serait trop réducteur pour un gence des penples comme uue faculté d'adaptation aux situations pas à sontenir que les hommes les plue donés de l'espèce sont le Bédonir et l'Esquiman. Deux êtres si différents à tous les égards, mais si ressemblants par leurs capacités d'arracher leur subsistance quotidieme à une nature impitoyable que nous sommes tentés d'énoncer une pseudo-théorie aussi énorme que celle de Montesquien:

L'orgneil des civilisations cache leur fragilité. Pendant que les nations evancées eccumulent du nanons symboles economical de savoir sur du papier et des bandes magnétiques, les peuples qualifiés de primitifs savent garder cette étonnante mémoire qui embrasse la totalité du présent et du passé.

« LE COMPLOT WINDSOR », de Michael Bloch

La monarchie britannique vue par les nazis

y e quarante-cinq ans, en juillet 1940, l'une des aventures les plus ebracadebrantes de la guerre se jouait, aux quatre coins, entre Berlin, Londres, Medrid et Liabonne. Agente secrets et espions traquaient le duc de Windsm. L'ancien roi Edouard VIII, découronné pour cause d'amour-passion, était à son insu l'enjeu d'une invraisemblable partie à la James Bond que Michael Bloch reconte par le menu dans un livre étayé comme une thèse et passionnant comme un roman.

20 millions de personnes viennent

grossir cette population de pauvres

urbains, cette panyreté est due an

chômage, à l'insuffisance de leurs

l'inflation, etc. Si on ne crée pas des

conditions économiques, sociales et

culturelles satisfaisantes pour amé-liorer le pouvoir d'achat de ces

populations urbaines pauvres, on

continuera à uvoir, d'un côté, des

excédents dont on ne sait pas com-

ment se débarrasser et, de l'autre,

des millions de femmes, d'enfants et

d'hommes qui continuent à souffrir

Ici se trouve la racine des contra-dictions actuelles. Les cerner dans

chaque pays, les étudier et proposer des solutions adéquates à chaque

situation, pourrait être le grand ser-

vice que le Conseil mondial de l'ali-

mentation devrait rendre à la com-

munanté internationale. Espérons

que les nouvelles autorités qu'il vient

de se donner pourront l'orienter vers

de la sous-alimentation.

Toute l'affaire rapose sur un malentandu qui suffit à donner la mesure de l'ignorance fabuleuse du monde extérieur, de la solitude paranolaque dans lequella se monde officiel nazi. Ambassadeur

à Londres, Ribbentrop, qui dirigera la diplomatie du Reich, est arrivé à la conclusion que le duc n'a pas abdiqué par amour mais pour des raisons hautement politiques. « Sympathisant du nazisme ». il a été écarté par un « complat » des juife et des francs-macons. D'ailleurs n'a-t-il pas rencontré Hitler en Allemagne et n'a-t-Il pas eu pour lui quelques mots courtois ? La cause est entendua : le déchu rêve de croix

De son côté, le Führer cherche un errangement avec la Grande-Bretagne. La velle nation hautaine impressionne le parvenu. Qui en e le premier l'idée proprement délirante ? Hitler et son ministre voient l'ancien souverain remonter un jour sur le trône en protégé accommodant et ravi de prendre sa revanche.

Or le duc est amer. Il en yeut à Churchall et vit mai sa bisbille familiale. Il e l'imprudence de dire en privé que l'Angleterre est mai partie face à une Allemagne décides à tout. Après s'être fait menacer en termes à peine voilés du conseil da querre par Churchill s'il ne rentrait pas au pays, il traine en Ibérie, entre deux whis kies, e son air désabusé, teinté de profonde mélancolia » dans les réceptions et su bord des pis-cines. Mal dans sa peau, il veut notenir l'assurence que son épause recevre : « quelques égards » à Londres. Nommé gouvernaur d'un coin perdu de l'Empire, les Bahamas, il hésite un de première classe ».

Ribbentrop, le redoutable Schellenberg, les services soc-ciaux nazis, vont donc monter une tentative pour le retenir en Espagne ou au Portugal avant son départ. Au besoin; on usera de la force... Machinations at missions se succèdent, avec la fausse complicitá des Espagnols. Franco donne volontiers à ses amis alle mands cet os à ronger, ne croyant pas un instant qu'il ait la moindre moelle. Mais le duc partira pour les Bahamas; et les Allemands ne réussiront qu'à intercepter sa femme de chambre. Persuadés jusqu'au bout qu'un ancien roi tiers son pays pour les beaux yeux d'un ancien caporal autrichien. P.-J. FRANCESCHINE

r Editions Pygmalion-Gérard selot. 242 p., 86 F.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

Edité par la S.A.R.L. le Monde

cinquante ass à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 500.000 F Principanx associés de la société

Société civile Les Rédacteurs du Monde ., MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur: Rédocteur en chef :

ds - Moste -5, r. des l'affens PARIS-IX

Daniel Vernet.

Corédocteur en chef :

1984 Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (per messageries)

- BELCHQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1484 F 1808 F Par vole aérieune : tarif sur dem Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine na moire avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avair l'abligesace d'écrire tous les sous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algèria, 3 DA; Merco, 4,20 dr.: Terèsia, 400 m.: Allemagna, 1,80 DM; Autricha, 17 sch.: Belgiqua, 30 fr.; Caracha, 1,20 S; Côte-d'Iroire, 335 F CFA; Denemark, Core-C rooms, 335 F CFA; Estembert, 7,50 kr.; Espagne, 120 pec.; 5-U. 1 S; G.B., 55 p.; Grica, 80 dr.; Handa, 85 p.; traite, 1 700 L.; Uhen, 500 P.; Libya, 0,350 Ol.; Lizsemberr, 30 f.; Norwege, 9,00 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 100 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Soède, 9 kr.; Soisse, 1,60 f.; Yougoslavie, 110 nd.

Agriculture et religion

Uu ami agronome, qui revensit d'Afrique, m'a éclairé. Son travail consistait à cultiver les terres avec les villageois africains pour leux apprendre à sméliorer effectivement leurs feçons culturales et à disposer dès lors de plus de nourriture. Mon ami quittait un village quand ses agriculteurs étaient tous capables de continuer sans hii. Il allait alors dans un autre village pour faire le même travail. Après plusieurs années d'une telle coopération, avant de rentrer en France, il revisita tous les villages qui l'avaient accueilli. A sa grande consternation, seulement quelques villages avaient continué après son départ à faire mieux produire leurs terres; les autres étaient retombés dans leur misère initiale.

Fai alors demandé à mon ami s'il existait un point commun entre ceux qui avaient continué à produire plus et coux qui n'avaient pas continué à le faire. Mon ami réfléchit un long moment puis me dit : oui. Le point commun était la religion. Les villages qui avaient continué à mieux cultiver leurs terres avaient été tous évangélisés par des pasteurs protestants. Les villages qui étaient retombés duus leur snusdéveloppement étaient tous catholiques ou musulmans. (...) Dans les villages à dominante catholique, orthodoxe, musulmane et communiste, l'individu n'est pas incité à tions de la part de lecteurs du s'identifier à plus riche que lui en Monde. (...) Je voudrais répondre à

travaillant mieux. En disant « heureux les pauvres » ou « dictature du prolétariat », on renforce même la

TOURBIER DES LECTEURS

Les philosophies protestantes mettent un contraire dans l'esprit des populations crédules que les ses sont le fruit du travail de l'homme. Celui qui produit beau-conp de richesses a dès lors droit à une part plus grande que celui qui

MARTIAL BARON (Paris).

Impariant

On dit depuis longtemps, à propos des étrangers travaillant en France : e ils occupent les emplois dont les Français ne veulent pas. >.

Ne croyez-vous pas que, à l'heure actuelle, il serait plus exact de dire : · Ils occupent les emplois dont les Français ne vonlaient pas ? >

Docteur J. POINSOT

E Réponses de Jean-Maxime Lévêque

Mou article « Réussir les dénatiomalisations » a provoqué des réaccertaines des questions les plus importantes qui m'ont été posées :

1. - Si, comme je le suggère, le prix des actions des entreprises à dénationaliser est payable en trois ans, ces actions seront-elles négociables immédiatement? Ma réponse est oui. Le crédit est attaché aux actions elles mêmes; la privatisation est immédiate et les cotations se font des le premier versement.

2. - Suis-je partisan d'une libéralisation des activités bancaires en France? Ma réponse est également positive. Cette liberalisation est indispensable et elle doit aller de pair avec la dénationalisation des

3. - Je souhaite aussi répondre à ceux qui s'étonnent de mon affirma-tion selon laquelle les pays autres que la France se sont dégagés de la crisc. Ce que je veux dire par là, c'est que m les Américains ni les Japonais ne se sentent actuellement en crise, et que, même en Grande-Bretagne et en Allemagne, il se crée plus d'emplois qu'il n'en disparait. alors qu'en France e'est l'inverse qui se produit. Il est deveni trompeur de parler de crise lorsque beaucoup de pays ont retrouvé des taux de croissance largement positifs. Si, dans le même moment, la France conserve un taux de croissance très faible, c'est moins en raison de la situation économique mondiale qu'en raison de sa propre politique.

الأعل الأعل

The state of the second Seem of the seek Sein mi laige. In Marie .

de l'emprise de l' de la formeration de la constant de of the state tone design the die erreit a. die erie de metre fat

de la disparementa de la constante de la const Sample, M. Misterrant de l'increage Thomas du FM >

Se tree idelinger, bridger, beiden. restern pleases. THE PERSON OF THE PARTY OF

TOTAL OR IMPORTANT Provident (S We south and the property men Demont The in furticular speed, days Turquie &

and the second tempine catendue . V Coul Too TO WELL AND The second secon Acceptances The state thousand

The same of the same The second of the Control of the Con Enc los fa design to the particular ALTERNATION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE Column a arrefundite.

and de prede Tell Se predences companies.

Page immediat das a demands distributed Paris Salar Salar

Section Sections

étranger

EUROPE

La Turquie cahin-caha vers la démocratie

(Suite de la première page.)

Si l'on en croit le secretaire géné-rai du parti au pouvoir, le Parti de la mère patrie, Istambul devrait à son tour être débarrassé de l'état de tour être débarrassé de l'état de siège dès l'antonne, ce qui pourrait changer beaucoup de choses. En particulier dans la presse : o'est à Istambul, que sont édités les journaux astreints jusqu'à maintenant à tenir compte des desiderats du commandant local. Pour l'est, on risque d'attendre plus longtemps, mais les gouvernants, à défaut de régler un problème kurde dont ils nient l'existence, se promettent là aussi de « normaliser » la situation, après avoit liquidé les « terroristes venus de l'étranger ». de l'étranger ». C'est d'ailleurs par ce souci de

normalisation, de retour à un régime totalement civil, y compris pour le maintien de l'ordre, que le gouvernement de M. Ozal justifie la récente du gouvernement Demirel, n en la

très sévères critiques, y compris au Parlement. Cette loi accroît les pré-rogatives de la police en des termes

rogatives de la ponce en des termes si vagnes que, pour calmer les inquiétudes, les autorités ont recommandé aux policiers de ne pas interpréter dans un sons trop large leurs nouveaux pouvoirs... C'est leur faire une bien grande confiance, alors même que, malgré les efforts faits récemment pour améliores leur fortation et cryptière de leurs range les

mation et expulser de leurs rangs les brebis galeuses (voir encadré), leur réputation reste bien plus mauvaise

Il n'empêche; cette loi, tout comme la réduction de l'emprise de

l'état de siège, sont présentées comme autant de progrès. La Tur-quie poursuivrait résolument sa

transition de la démocratie « gui-dée » à la démocratie tout court.

Cela, sous la surveillance discrète du président Evren, auteur, désormais passé à la vie « civile », du comp d'Etat militaire déclenché en 1980 dans le seul but de mettre fin à

l'anarchie et aux affrontements sau

glants entre extrémistes – un prési-dent dont on souligne à plaisir qu'il a désormais bien moins de pouvoir que, par exemple. M. Mitterrand; et sous l'impulsion de l'énergique premier ministre Turgut Ozal, au

pouvoir depuis sa victoire aux élec-tions de 1983.

L'a homme du FMI >

Tubleau trop idvilique, évidem-ment. D'abord, parce que le coup d'Etat n laissé des traces doulou-reuses. Les prisons restent pleines,

les procès se poursuivent. Ensuite, parce que cette transition est bien lente, et donc un peu suspocte.

Comme le relève un important responsable de l'opposition (de droite), les anciens dirigeants, essentiellement les deux anciens premiers ministres, MM. Suleyman Demirel et Bulent Ecevit, sont interdits d'activité exhibiteur inspréen 1992. Or

tivité politique jusqu'en 1992. Or, à ce moment-là, douze ans auront passé depuis le dernier coup d'Etat. C'est plus que la période qui, dans l'histoire récente de la Turque, a

séparé deux interventions des mili-

Antre accusation, entendue « à gauche » cette fois : M. Ozal, l'ac-

tuel premier ministre, ne serait pas un vrai démocrate. Tout occupe à

flirter avec Washington et avec les pays arabes « réactionnaires », il se-rait bien malgré les apparences, l'homme des militaires. Sans aller

jusque-là, bien des Tares trouvent que le premier ministre à accom-mode un peu trop bien de la Consti-tution très autoritaire mise en place

tution tres autoritaire mise en place en 1982 par les généraux. Elle lui fa-cilite grandement la tâche. Les syn-dicats sont dans une telle position de faiblesse, les grèves si aléatoires, la vie parlementaire si artificielle, les opposants tenns à tant de prudence, que M. Ozal peut mener sans dom-

mage une politique économique ultra-libérale.

Sans dammage immédiat du

moins, car on se demande combien

de temps les salariés supporteront stoïquement la baisse régulière de

leur niveau de vie. Après plusieurs

. \$ 19 j

que celle des militaires.

s'est encore accentué depuis l'arrisest encore accentile depuis l'arrivée au pouvoir de celui que ses advetsaires présentent comme l'« homme du FMI». En cinq ans, le pouvoir d'achat des salariés a été réduit de moitié, et le taux de chômage dépasse 17 %.

Signe des temps, la principale confédération onvrière, la TURK-Is, traditionnellement modérée et encline à tirer profit d'une confération

eline à tirer profit d'une coopération avec le gouvernement en place, se hérisse. Le président du syndicat, M. Yilmaz, fulmine contre ce premier ministre intraitable, sans être d'ailleurs beaucoup plus indulgent à l'égard des partis d'opposition, qui selon lui « parlent beaucoup mais ne fortiere de la literation de font rien >

an plus tard, aux elections locales. de oouveaux partis plus anthentique ont été autorisés à se présenter nu scrutin, et, aussitôt, alors même que la télévision les ignorait complètement, ils ont pris le meilleut sur les formétique partieurs que la descriptions partieurs que les descriptions partieurs que les descriptions partieurs que les descriptions que le formations représentées au Parle-ment, à l'exception, natable, du parti du premier ministre, resté net-tement en tête devant le (nouveau) Parti social-démocrate.

Le retour des aigles

Depuis, le démantèlement du système souhaité par les militaires sem-ble s'accélérer. Le parti parlementnire de draite est en pleine déconfiture, et son pendant « de ganehe » vient de se donner un nouveau président, pour remplacer celui qui avait été discrètement suggéré par les généraux. Surtout, on assiste à une réapparition de plus en plus ostensible des deux grandes forma-

NUMBER!

DÉMOCRATIE GUIDÉE

velle formation qui sera théorique-ment menée par la propre épouse du même Ecevit, tandis que le SODEP aurait lui-même souhaité un accommodement avec M. Ecevit.

Comment les électeurs s'y retrouveront-ils? Une fusion semretrouveront-ils? Une fusion sem-blerait logique, du moins à la veille des procbaines élections. Mais il y a un obstaele de taille. La susceptibi-lité de M. Ecevit, qui n'a, lui, jamais pardonné au SODEP d'être né sans attendre sa bénédiction. Sans comp-ter que le dit SODEP, dirigé par un homme, qui pour être le fils du suc-cesseur d'Ataturk, n'en reste pas moins un professeur plus qu'un homme politique, n'a pas encore fait la preuve de son efficacité la preuve de son efficacité

A droite, tout semble plus simple.

Le parti « parlementaire » est à l'agonie, reste donc le parti dit « de la juste voie », qui, lui, « roule » ouvertement pour l'ancien premier ministre Suleyman Demirel. Un homme au charisme incontestable. qui a quelques raisons de prétendre qu'il « sent son pays » comme per-sonne, et rêve d'en découdre, à armes égales, avec M. Ozal, et aussi avec son vieil adversaire M. Ecevit.

Qu'on n'aille pas suggérer devant lui que peut-être les Turcs sont las de ce duel sans fin, Demirel-Ecevit, qui fut le pain quotidien des an-nées 70 avec pour résultat l'interven-tion des militaires. La réponse est cingiante: « Ceux qui prétendent cela ne sont pas des démocrates. Ecevit et moi avons fait notre de-voir, au pouvoir ou dans l'opposi-tion. Et c'est aux électeurs turcs, et à personne d'autre de décider s'ils sont ou non fatigués de nous. »



Une autre composante - minoritaire – de la vie politique est en train, elle aussi, de retrouver sa place au soleil : les traditionalistes islamistes, dont le parti vient de te-nir congrès à Istanbul. Des milliers nes, jeunes souvent et barbus pour la plupart, qui, contrairement à ce qu'on pourrait croire, réclament le rétablissement des libertés démocratiques « comme en Europe occi-dentale ». Une manière de plaidet pour leur propre saint, car la loi ac-tuelle est très sévère pour réprimer tout ce qui passe pour une secte reli-

Ce parti, s'il était porté par la va-gue islamiste qui secoue le Moyen-Orient, ne risquerait-il pas de remettre en cause le cataetête fondamentalement laique de l'Etat fondé par Ataturk? Pour M. Demirel, ce danger est imaginaire, et une démocratie restaurée sera parfaitement en mesure de supportet cette mince « frange de fanatisme », selan lui, 5 % de l'électorat. Ce qui ne veut pas dire que la Turquie ne resvent pas dire que la l'urquie ne restera pas un pays musulman et attaché aux traditions. Les réunions du
patti « de la juste vnie » ne
s'ouvrent-elles pas par le sacrifice
d'un agneau rituel, ce qui, selon
M. Demirel, n'est guère plus compromettant que le God Save the
Queen britannique ou le In God We
Trust, qui figure sur les dollars américains.

Face à ces revenants, à mi-chemin entre l'état de fantômes et celui d'adversaires, M. Ozal occupe une position nn peu étrange, confortable, certes, mais aussi exposée aux coups et aux critiques. Il n'est que d'ouvrir les journaux turcs pour y découvrir de féroces caricatures du premier ministre (à côté de photos de jeunes femmes déshabillées prouvant que les islamistes vertueux ne sont pas au bout de leurs princes) au bout de leurs peines).

M. Ozal, il est vrai, aussi court que rond, est un sujet rêvé pour les dessinateurs, et ses maniètes voyantes, ses nambreuses mala-dresses (la somptueuse voiture japonaise qu'il a afferte à son fils de dixsept ans a fait scandale) s'ajoutant à sa politique - dure pour les faibles - . lui valent de sévères remontrances n'est pas question de critiquer, sinon de manière très voilée, le président Evren).

Caricatures et commentaires bostiles ne suffisent certes pas à établir l'existence de réelles libertés politiques. Mais elles sont au moins des

Dans ee paysage confus et contrasté, surveillé depuis les sommets par des militaires un peu las, la Turquie continue à gravir, cahincaha et tout doucement, le ehemin escarpé qui mène à la démocratie. Mais qu'il est malaisé de grimper, après la descente vertigineuse d'il y a cipo ans l a cinq ans!

JAN KRAUZE.

· Cinq rebelles kurdes tués dans la province de Birlis. - Cinq « séparatistes - kurdes ont été tués par les forces de sécurité dans la province de Bitlis (sud-est de la Turquie), a annonce, jeudi 18 juillet, ln gouverneur provincial, M. Mehmet Us.

Selon un communiqué du gouverneut, les cinq bommes, fortement armés, avaient été repérés dans la région de Mukti (ouesi de la pro-vince). Ils ont refusé de se rendre aux forces de gendarmerie, sur lesquelles ils ont ouvert le feu, avant d'être mês. - (AFP.)

Un livrepour tous les catholiques!

La <u>véritable</u> pensée du Cardinal Ratzinger



aura produit l'effet désiré s'il réveille... Gérard Leclerc, Le Quotidien de Paris

Une œuvre de caurage et de clarté. Un acte de discernement. Un cri d'espérance. Joseph Vondrisse, le Figara.

Ratzinger offre à chacun sa vérité. Il fait éclater tous les canformismes, il renouvelle l'intelligence de la foi par un retaur aux sources authentiques.

Jean-Robert Armogathe, Le Monde.

Ce livre de caurage naus incite à nous interrager sur la foi qui ne supporte pas les à peu près. Robert Masson, France Cathalique Ecclesia.

Ce livre canstitue, au tatal, un expasé camplet des arientatians ramaines actuelles. Jacques Duquesne, Le Point.

Des diagnastics sévères sur les raisons des déviatians de la liturgie, de la discipline et de la fai. Le Figara Mogozine

Un breuvage au gaût carsé distillant, saus couvert de fidélité aux textes de Vatican-II, de subtiles attaques cantre ceux qui les ant effectivement appliquées.

Albert Longchamp, Témoignage Chrétien.

L'analyse que fait le Cardinal Ratzinger à la veille du Synade suscitera de nambreuses

L'actuel "grand inquisiteur" de l'Église Romaine vient d'abattre san jeu.

Une intelligence aigue, portée par la fai, la prière et l'amour. Luc Baresta, France Catholique.

DICTATURE MILITAIRE

loi sur la police, cible pourtant de chance de sa vie en novembre 1983, quand son parti, celui de la Mère pa-trie; l'a emporté haut la main sut les deux autres formations en compétition. Les trois partis avaient certes tous obtenu le nihil obstot des militaires, mais celui de M. Ozal était sans conteste le plus suspect aux yeux du général Evren, ce qui lui a valu les faveurs d'un électorat peu tenté par les deux partis aseptisés proposés prioritairement à son chox. Depuis M. Ozal jouit au Parlement d'une confortable majorité

qui devrait lui permettre, sauf accident, de gouverner jusqu'aux prochaines élections, en 1988.

Avec haines élections, en 1988.

Mais, d'ici là, le paisible paysage déchus, les réalités et les apparences politique, dont les militaires avaient voulu tracer eux-mêmes les contours risque d'être complètement boule-versé. Le pincean avait dérapé pour la première fois quand M. Ozal a

remporté les élections. Moins d'un

Cinq ans après le coup d'Etat,

tions traditionnelles turques, et de leurs « chefs naturels », MM. Ecevit et Demirel, à la fois « bannis » de la vie politique et extraordinairement présents. Ils sont d'ailleurs autorisés à s'exprimer, mais seulement sur des sujets d'ordre général, ce qui aboutit dans les faits à une situation plutés cocases. M. Ecevit reset à par plutôt cocasse. M. Ecevit peut ainsi etre coodanné un jour pour avoir tenu des propos imprudents devant un journaliste étranget, et un autre jour publier dans un quotidien ture un texte à double sens zù il est question de la démilitariente de service de la démilitariente de service de la complete de la co tion de la « démilitarisation des es-

se mélent en un curieux ballet. Ainsi, à gauebe, on se trouve en présence d'un parti - parlementaire », à présent dirigé par un partisan dé-claré de M. Ecevit, on s'attend d'ici

Les prisons restent pleines

les prisons turques rastent pleinns, at d'Interminables procès sa poursuivent devant les tribunaux militaires, nu courn dunquals dan dizainae da condamnations à mort ou à d'écrasantes peines de prison continuent à être requises. Selon un haut dignitaire du parti au pouvoir, 35 000 pernannaa en rapport avec l'anarchie » et les activités terroristes qui se multipliaient à la fin dan nnnées 70, et ont conduit à l'intervention des militaires. Plus de 47 000 « dossiers » (In plupart canenment plunieura necueás) ant été jugés, nt 1 400 autres doivent encora l'être par des tribunaux de la loi martinin. Pas maine da 459 condemnations à mort ont

été prononcées. Des chiffres impressionnants, même si certaines précisions s'imposent. Parmi ces sentences de mort, 86 seulement ont été confirmées par la Cour de cassation militaire, une instance dont, paradoxalement, tout le monde nn Turquin, y comprin dans l'opposition, souligne le comoétence et la réelle indépendance. Sur ca nombre, 32 condamna-tions ont été ratifiées par le Par-lement (une procédure obliga-toire, selon la loi) et 27 ont été exécutées dispuis 1980. Au cours des deux dernières années, il y a eu deux exécutions - en octobre demier.

Selon un membre de l'opposition de gauche, on compterait actuellement, en faisant abstraction des personnes qui ont trempé dans des activités « terroristes », environ un millier de véritables prisonniers politiques. Les anciens dirigeents du Disk, te syndicat d'extrême gauche, distaire, ne sont plus incarcérés mais ils restent inculpés. Aucun ancien responsable politique ne se trouve plus en prison.

Les prisonniers sont-ils touiours torturés ? De l'avis général, des « progrès » ont été nocomplis en ce domaine - 1 200 policiers ont d'ailleurs été révoqués, et 57 membres des forces de sécurité ont été condamnés pour avoir torturé des prisonniers, 56 autres sont en instance de Mais les conditions de déten-

tion restent semble-t-il très péni-

bles - et la presse n'est pas autorisée à aborder la question. Dans lea prinona militairas d'Istanbul, différents groupes de prisonniers politiques, en particulier des membres de l'arganisation d'extrême gauche Dev-Sol, protestent depuis des années contre leurs conditions de détention, en refusant par exemple de porter leurs vêtements de prisonniers. Pour les punir, on les prive de visite, et certains n'ont pas vu leur famille pendant deux ana. Es ont cependant nuspendu ieur mouvement à l'occasion du traditionnel « jour des mères », au mois de mai. Selon des témoignages d'épouses ou da sœurs de prisonniers, les conditions de détention changent fréquemment, mais les coups et les mauvais traitements restent monnaie

Les responsables du parti au pouvoir affirment vouloir faire voter une loi d'amnistie, dens un avenir pas trop éloigné ; mais une amnistie complète nécessitarait une modification de la Constitution actuella, qui la rend imposaible pour cartainn condamnés.

r les nazis

76 Ta

But we will be a server of the server of the

Le chancelier et les « journalistes qui aiment remuer la vase »

De notre correspondant

Bonn. – Avant de se rendre, jeudi soir 18 juillet, à Strasbourg, pour assister en compagnie de M. Mitter-rand au concert inaugural du Festirand au concert inaugural du restrival polyphnnique • Europe cantat •, le chancelier Knbl a du faire escale à Mayence. Non pour le plaisir de retrouver la ville nu il commença sa carrière politique, mais pour y être interragé par une enmmissinn d'enquête parlementaire de la Diète de Rhénauie-Palatinat dans une affaire de dons illégaux aux partis politiques.

Cette enquête est l'une des nom-Cette enquête est l'une des nom-breuses retumbées du seandale politico-financier Flick, du nom du holding industriel qui a » arrosé », pendant des années, les partis de RFA – sauf les Verts, qui n'exis-taient pas – de dons substantiels. Depuis le déenuverte du pntaux-roses, et la démission du minis-tre de l'économie, M. Lambsdorff, soupconné d'avnir récompensé la générosité de Flick envers son parti, le FDP (libéral), par une exonéra-tion fiscale énnrme, les parquets de tout le pays épluchent les comptes des partis politiques.

En Rhenanie-Palatinat - dont M. Kobl fut le ministre-président de 1969 à 1976 – comme ailleurs, les partis ont reçu des dons par le biais d'associations-» boites à lettres », les sommes échappant ainsi au fisc. Mais la commission d'enquête parle-mentaire veut établir si M. Kohl a mentaire vent etablir si M. Koni a fait de son Land, à cette époque, une casis l'iscale pour les entreprises qui, en contrepartie, se montraient génèreuses pour les partis. Elle tente d'établir, par exemple, si la CDU (ebrétiens-démnerates) a reçu 50 000 marks de Daimler-Benz et 20 000 marks de la Commerzhank, traisième banque de PEA etc. troisième banque de RFA, etc. L'audition du chancelier n'a guère

apporté de lumière, tout comme lorsqu'il a été entendu par la com-

mission d'enquête nationale menée sur l'ensemble de l'affaire Flick, M. Kubl a semblé en pruie à d'importants trous de mémoire dès qu'il nvait à répondre à des quesqu'il nvait à répondre à des ques-tions précises, et alors que le dossier de la commissinn contient, par exemple, une lettre de remercio-ments signée Helmut Kohl à la Commerzbank. Pour expliquer cette amnésie, M. Kohl a souligné qu' » il était surchargé de travati ». Il a reconnu que tous les partis démocra-tiques avaient reçu des dons, mais qu'il n'y avait là rien de répréhensi-ble. En revanche, il a assuré ne s'être à aucun moment occupé de la filière par laquelle transitait filière par laquelle transitait

Ce n'est puurtant pus ce qu'affirme M. Lambsdorff. Car, si le chancelier a été cité devant la commission parlementaire – alors qu'il avait dejà répondu à ses questions par écrit, – e'est parce que son ancien ministre, qui doit être jugé pour corruption à partir de la fin août, a, au cours de son auditon, assuré que le ministre partir de la fin août, a, au cours de son auditon, assuré que le ministre partire de la ministre partire que le ministre partire partire partire que le ministre partire pa assuré que le ministre-président Knbl était intervenu personnelle-ment, en 1973, quand la » société pour une politique économique européenne » eut des cannis nvoc le fise. Sous ce nom mollant se crebait fisc. Sous ce nom rouflant se caehait une des associations-écrans chargées de collecter des funds pour le FDP.

Les parlementaires régionaux, y compris ceux de la CDU, ont donc jugé bon d'entendre le chancelier. Celui-ci, d'abord jovial, puis parfois nerveux et irrité, n'a pas apporté les éclaircissements attendus. « Comment voulez-vous que je me sou-vienne de lettres et de coups de téléphone passès il y a quinze ans? = a-t-il demande. Et il a accusé quel ques jnurnalistes qui « alment remuer la vase », d'être à l'origine de toute l'affaire.

Italie

LE PROCÈS DE LA « MAFIA CALABRAISE » Lourdes peines... et climat pesant

de notre correspondant

Rome. - Orize condamnaseul homme, des peines de plus pour les soixante et un accusés ; telles sont les sentences prononcées jeudi 18 juillet par la cour d'assises de Palmi, près de Reggio de Calabre, contre des membres de Norangheta (la Mafia ca-labraise) et leur chef, le « boss des boss », Giuseppe Piromalli.

Ca procès fera deta dans l'histoire judiciaire italienne par la cli-mat qui y a régné et par la durée des peines de prison infligées, parfois symboliques compte tenu de la durée de l'existence hu-maine. Piromatli a été onza fois condamné à la prison, et le tueur ikuseppe Reitano s'est entendu infliger au total... cent quatrevingt-sept ans de détention.

La Ndrangheta, moins célèbre que la Mafia sicilienne, est una organisation criminella non moins redoutabla qui fait tégner sa loi sur la Calabre. Ce procès l'a encore démontré : avocats commis d'office et jurés ont êté menacés à plusieurs reprises au point qu'il miers ont fait une e grève de la

Au moment même où le prési-

eusés, qui avalant été hospitalisés à Messine, prenaient la fuite. Il s'agit de Giovanni Code prison, et d'Antonio Mole, qui s'est vu infliger une peine de quarante-sept ans.

Piromelli a étà declare coupable de onze assassinata sur les dix-huit dont il était accusé. Trois fernmes ont été condamnées à des peines allant jusqu'à vingt et un ans de prison.

L'homme qui a fait prendre Piromalii et ses acolytes est un « repenti », Pino Scriva, qui a commence à parler, il y a deux ans, revolant certains secrets issement gardes par la Ndran gheta. Le ministère public estimait que ce témoignage n'était pas crédible, maia les jures en nnt décidé autremant. Pinn Scriva est devenu « l'infâme » pour ses anciens compagnons, parmi lesquels se trouve son cousin Rocco, un colosse aux mains d'étrangleur. Il « représ tait » son chef Piromalli lors de la lactura da la sentanca (la boss a ayant décidé de rester dans as cellulal. . Bravn. bravo ». a-t-il sussurré les dents rées, à l'adresse de la cour. Une ironie lourde de menaces.

dent du tribunal lisait la sentence, deux des principaux ac-PHILIPPE PONS.

Espagne

Un scientifique soviétique a disparu depuis plus de trois mois

De notre correspondant

Madrid. - Où est donc passé M. Vladimir Alexandrav? Les milieux diplomatiques et la presse de Madrid s'interrogent avec perplexité sur le sort de ce scientifique sovietique, qui a apparemment joué la fille de l'air il y u trois mois et demi, mais dont la disparition vient

seulement d'être rendue publique. M. Alexandrov est ennsidéré comme l'un des grands spécialistes de la thénrie de l'a hiver nucléaire > : il a décrit, en se fondant sur un modèle mathématique, les conséquences qu'nurait sur la climat de lu planète un ennflit nucléaire généralisé. C'est à ce titre qu'il avait été invité à participer à Cordnue à une - assemblée des villes denucléarisées », qui eut lieu du 29 au 31 mars. Accueilli à son arrivée à l'aéroport de Madrid, le 29, par des fonctinnnaires de l'ambassade soviétique et des représentants de la mairie de Cordnue, il fut directement emmené par ces derniers à l'assemblée, et prononça comme prévu le lendemain sa conférence sur l'» hiver nueléaire ».

A Cordoue, M. Alexandrov se fit rapidement remarquer, non seulo-ment par ses connaissances scientifiques, mais également par son goût particulier pour les boissons alcoolisées. A tel point que les organisaieurs de la rencontre décidérent, en accord avec l'ambassade soviétique de le ramener rapidement à Madrid le dimanche 31 mars. Vers neuf heures du soir, il fut remis, passable-ment éméché, à des diplomates de son pays. Ces derniers l'emmenèrent apparemment à l'hôtel Habana, où une chambre avait été réservée à son

Depuis, tout le monde (à commencer par ses compatriotes) a perdu sa trace. M. Alexandrov n'a apparemment pas dnrmi à l'hôtel. Il aurait été aperçu la nuit du 31 mars dans un autre hôtel de la cepitale, complètement ivre. Depuis, mystère. Il n'n pas sollicité l'asile politique et sa sortie du territnire espagnol n'a été enregistrée à aucun poste frontière. Tout porte à croire que le théoricien de l'a hiver nucléaire a pris

la elef des champs.

AFRIQUE

L'Algérie ou la sérénité difficile

(Suite de la première page.)

Les droits des musulmans avant l'indépendance étaient des plus li-mites; du mnins, les Algériens avaient-ils assisté – et, dans un nom-bre de cas trop faible, participé – nux débats politiques en métropole. Ces souvenirs, ces expériences, faisaient sans doute d'eux le peuple maghrébin le plus apte à la démo-cratie. Dans son livre l'Indépendance confisquée (Flammarina 1984), le plus dur et le plus lamineux des réquisitoires écrits par un nationaliste, Ferhat Abbas montre comment Ben Bella puis Boume-diène empêchèrent l'Algérie de saisir cette chance unique.

Faisant une large part au clientélisme et à l'équilibre entre différents clans, le régime n'est pas certes une dictature, mais il lui a manqué des le départ – comme à bien d'autres – une légitimité née des urnes. Deux elections présidentielles ont seuloment ratifié l'arbitrage de l'armée en fuveur du plus ancien dans le garde le plus élevé pour succéder à Boumediène, parvenu an pouvoir par un coup d'Etat.

La Ligue des droits de l'homme

A 23 beures, le 12 janvier 1983, au début d'une soirée électorale surréaliste dans une salle du ministère de l'intérieur bardée de terminaux d'ordinateurs annoncant les évaluations ville par ville, une présenta-trice - mettant fin à quel suspense? - dit sur les ondes : - Je peux d'ores et dėja vous annoncer que Chadli Bendjedid est réélu. - Rosultats officiels quelques houres plus tard : inserits : 10 154 715; vntants : 9776 952; cni : 9684 168; non : 56462; nuls: 36322.

Dans un pays où les esprits déliés et persifieurs ne manquent pas, on s'étonne de ce score digne d'une ré-publique bananière. On n'osa d'ailleurs pas parier officiellement des 99 %; les titres des journaux se li-rent sur les 95,36 % de » oui» par rapport aux inscrits et non aux votants. Peuple frondeur, curieux de ce qui se passe à l'étranger, les Algé-riens ne feraient-ils jamais de comparaisons, ne serait-ce qu'avec les deux pays à démocratie limitée et surveillée qui sont leurs voisins ?

 L'Algérie, qui se soucie tans des droits des peuples, en Afrique aus-trale, en Palestine et ailleurs, de-vrait aussi se préoccuper des droits de l'homme chez elle », nous disait cruellement un contestataire. Fort habilement, le ponvoir, encore plus allergique à la critique quand elle vient de l'étranger, évite en général d'attirer l'attention de l'opinion internationale par des arrestations de masse et de grands procès. N'étant fort houreusement pas sanguinaire, il s'entend à incarcèrer, sans publi-cité, les récalcitrants et à les faire mijoter pendant une « instruction » qui n'en finit pas. Cela se termine le plus souvent par un non-lieu on par une libération sans explication qui tient lieu de « à bon entendeur, sa-

lut ». On bien, perspective qui tem-

père bien des ardeurs contestataires. le jour où un mauvais esprit se presente à la police des frontières pour un voyage à l'étranger, on lui confisque son passeport sans autre forme de procès.

Une petite revue semi-clandestine rédigée par des Kabyles - Tafsut, Printemps en berbère par allusion aux événements d'avril 1980 en Kabylie - relate périodiquement des cas précis d'entorse aux libertés fondamentales. Pour le moment l'université de Tizi-Ouzou est le senl - espace de liberté » en Algérie. Les autorités y laissent la contestation s'exprimer, à condition qu'elle ne sorte pas des limites étroites da campus. On peut y ajouter, sur un registre très différent, certaines mosquées que la répression qui s'est abattue sur les intégristes n'a pas totalement intimidées.

espoir de multipartisme en l'état actuel de la situation, quelques intel-lectuels et juristes caressaient au début de l'année le projet de fonder une ligue des droits de l'homme ana-logue à celle qui existe par exemple en Tanisie. Celle-ci n été créée, mais son président, M- Ali Yahia, a été aussitôt arrêté et inculpé par la cour de sûveté de l'Étet de Monde des l' de sûreté de l'Etat (le Monde des 11 et 13 juillet). Les membres de la li-gue sont, aujourd'hui, traités en « opposants déclarés ».

Rien n'agace autant les autorités que les comparaisons avec ce qui est comparable, e'est-à-dire avec les deux autres pays du Maghreb. Pour-tant, le sait d'être indiscutablement la lanterne rouge en matière d'information ne les incite toujours pas à relever le défi.

Malgre de bonnes résolutions périodiques pour « dynamiser » les mé-dias, malgré des promesses répétées à des correspondants étrangers de moins en moins nombreux, l'Algérie demeure le pays où uncun responsabla ne parle s'il n'est pas assuré de l'anonymat, où une conférence de presse du chef de l'Etat est inconce-vable, où les ministères – à com-mencer par celui de « l'informa-- se dérobent des qu'un événement un tant soit pen « chand » intervient.

La « guerre non déclarée » au Maroc

Même s'il sait que les écoutes té-léphoniques habituelles, le visiteur étranger ne découvrira pas sisément constate vite la grande misère de l'informatinn devant les kiosques vides. Même l'hebdomadaire Jeune Afrique oc saurait être mis entre toutes les mains en Algérie. L'interdiction permanente dont il souffre serait due à ses partis pris en faveur du Maroc dans l'affaire du Sahara occidental

Celle-ci continue à peser d'un pnids déterminant tant sur la conduite des affaires intérieures en raison du coût de l'aide au Polisario - que sur la diplomatie. Elle est supposée donner lieu à un consensus

national, bien qu'uucun débat sur la question n'ait en lieu depuis long-temps à l'échelon de la - base militante » da parti. La population ne partage sans doute pas le jugement le Ferhat Abbas, qui voit dans les initiatives de Boumediène contre le Marcc - la plus scandaleuse des aventures, un crime perpétré contre l'unité et la paix nord-africiane ». mais, le moins qu'on puisse dire est

qu'elle ne paraît pas se sentir très

Il y a maintenant dix ans que l'Al-Il y a maintenant dix ans que l'Al-gérie, dont l'accession à l'indépen-dance fut retardée par son refus légi-time, faco aux émissaires secrets de de Gaulle, d'être amputée du Sa-hara, s'oppose aux prétentions « hé-gémoniques » du Maroc sur l'ancien Sahara espagnol. Usant de son style inimitable, le roi Hassan II, dans un message adressé le 17 février 1976 à message adressé le 17 février 1976 à Boumediène, pressait celui-ci de Sachant qu'il fant renoncer à tout » faire en sorte, soit par une guerre

> soit par une paix internationale-ment garantie, que dorénavant on ne dise plus chez moi, parini mon peuple : - Algèrie égale inconstance. -La guerre, frôlée à cette époque, quand l'armée royale se heurta à des oldats algériens à Amghala, au Sahara occidental, n'est toujours pas - loyalement - déclarée. Mais, depuis la défection de la Libye, puis de la Mauritanie, jamais il n'avait été aussi manifeste que le Polisario, ins-tallé à à Tindouf, n'existe que grâce

loyalement et ouvertement déclarée,

Le non-dit avec la France

Depuis la construction des murs de défense, celle-ci sait que le Ma-roc a gagné la bazaille sur le terrain, mais elle n'a pas renoncé à gagner la guerre diplomatique. Elle a réussi le tour de force de faire admettre la « République arabe sahraonie democratique » par l'Organisation de l'unité africaine, sans que celle-ci se souciat de l'inconséquence qu'il y avait de sa part à préconiser un référendum d'autodétermination en préjugeant ainsi du résultat. Elle s'ap-prête à étendre le débat au sein du mouvement des non-alignés, dont-elle brigue la présidence avec l'accord de l'Inde.

Il est possible que l'Espagne se départe un jour de sa neutralité dans cette affaire. Après tout, certains Espagnols pourraient voir d'un bon œil la création d'un Etat croupion où l'on parlerait la langue de Cervantes plutôt que celle de Descartes. Seule Madrid au Maroc a éloigné jusqu'à présent cette tentation. La France elle, n'a aucune raison de s'aliéner Rabat et, malgré les propos impru-dents de certains socialistes, M. Mitterrand n'a pas changé d'un iota la politique de son prédécesseur dans ce domaine.

Le *manque d'équilibre* » de la diplomatie française au Maghreb est l'une des raisons invoquées par les Algériens à chaque poussée de fièvre entre Paris et Alger. Le coup de passion » célébré en 1981 appartient au passé, on l'n constaté lors de l'accueil plutôt frais réservé à M. Fabius en juin. Tout a été dit et répété sur l'éternel contentieux relatif aux échanges commerciaux, à la politique africaine de la France, aux desire des resumes et aux husses des resumes et aux husses droits des personnes et aux biens français en Algérie. Des raisons plus fondamentales, faisant partie d'un lourd non-dit après une guerre en-core fraiche dans les mémoires, continueront sans doute longtemps à fausser la discussion.

VINGT ET UN

Abdou D

à la prés

SPULSION DE NO

ji partez-vo

いとは

Les responsables français out tendance à expliquer les algarades contre Paris par la nécessité pour M. Chadli de donner des gages à la vieille garde » du parti. Mais ces campagnes sont-elles populaires? L'inquiétude de la population et son malaise sont sensibles chaque fois que la presse orchestre une crise.

Les pénurier algériennes sont partiellement palliées par le pont aérien avec Paris, Lyon ou Marseille. Une quantité au moins égale de marchandises est transportée dans les voitures surchargées qui traversent la Méditerranée par batean. S'il est une question qui mobilise les Algé-riens, e'est bien celle de la libre circulation des personnes.

D'autre part, malgré le discours afficiel, l'émigration algérienne est la moins pressée de retourner au bercail. A la différence des Marocains et des Tunisiens, elle ue rapatrie rien de ses revenus en France. Avec son concours, un immense trafic de devises, encouragé par le cours artifi-ciel du dinar algérien, monnaie non convertible mais alignée sur le doiiar, a lien avec les parents ou amis venus en France pour s'approvisionner, se faire soigner ou simplement - respirer un autre air », attirance qui n'est pas incompanible avec la fierté de l'indépendance recouvrée.

Cela, anenn gouvernement nn monde ne ponrrait s'en accommoder facilement. L'Algèrie a renonce sans le dire à voir revenir à elle la jeunesse émigrée; elle ne souhaite même pas son retour tant celle-ci a pris de « mauvaises habitudes » outre-Méditerranée. Mais il faut perpétuellement hansser le ton pour décourager de nonveaux départs, légaux ou non, donner de l'ancienne puissance tutélaire une image dissuasive Peut-Stre la situation changera t-elle avec l'emergence de la génération de l'indépendance, arabisée, préservée de l'attraction-répulsion à l'égard de l'ancienne métropole. Alors, la sérénité sera enfin possible.

M. Hocine Ait Ahmed, ancien chef historique da FLN, dirigeant du Front des farces socialistes (FFS), a approuvé, dans un communiqué rendu public vendredi 19 juillet, la constitution d'une Ligue algérienne des droits de l'bnmme; indiquant notamment : - Elle marque l'éveil d'une jeunesse à la conscience de tous ses droits et de ses responsabilités; elle reflète le rejet par l'opinion algérienne du principe policier des pratiques auto-

DIPLOMATIE

Visite à Paris du ministre argentin des affaires étrangères

Buenos-Aires [AFP, Reuter]. -Le ministre argentin des affaires étrangères, M. Dante Caputo, était attendu ce vendredi 19 juillet à Paris. Il doit rencontrer à Bordeaux son collègue français, M. Roland Dumas, pour préparer la visite en France que doit effectuer en septembre le président argentin, M. Raul

Selnn un communique officiel public dans la capitale argentine, les deux hommes ont aussi à leur programme la coopération bilatérale et le problème de la dette extérieure des pavs latino-américains. M. Caputo s'entretiendra également avec M. Dumas des revendications argentines sur les Malouines dans la perspective de la prochaine Assemblée générale des Nations unies, en septembre. C'est ce dernier point qui aurait amené le ministre argentin à faire immédiatement une visite qui n'était pas inscrite si tôt au calendrier diplomatique.

Après l'échec, en 1982, de la

reconquête militaire des Malouines, le régime démocratique du président Alfonsin, élu en 1983, s'était engagé verbalement à ne plus rechercher que par la voie diplomatique la sissance de ce qu'il considère toujours comme ses droits légitimes. La France s'est jusqu'à présent abs-tenue dans les votes des Nations nnies sur les Malouines. Face à la fin de non-recevoir opposée par la Grande-Bretagne, la diplomatie argentine compte sur la communauté internationale pour, sinon notenir gain de cause dans l'immédint, de moins remporter use victoire de prestige dont il pourra se prévaloir face à une opinion publique toujours sensible à ce thème.

(Publicité) -

Les récentes arrestations qui ont été opérées en Algérie, dont celle de Maître ALI YAHIA Abdennour, Président de la Ligue des Droits de l'homme, pour avoir protesté contre le violation de ces droits, ont suscité inquietude et alarme parmi les arris du peuple algérien.

Les soussignés demandent au gouvernement algérien leur libération

Simone de Beauvoir ; Claire Etcherefii ; Claude Bourdet ; Michel Leyris: Georges Casalis, théologien: Père André Legetry, S.J.; Laurent Schwartz; Jean-Marie Vincent, professeur de Sciences Politiques à Paris VIII, Marie-Victoira Louis, C.N.R.S.; André Akoun, maître-assistant à la Sorbonne; Meitres Michèla Beauvillard, Jean-Jacques de Felice : Marie-France Schmittin : Maurice Buttin : Madeleine Lafue-Veron, Alain Krivine, Michel Raptis, Gilbert Marquis, Yves Deche-

ASIE

Chine

Deux ans pour réhabiliter tous les intellectuels « injustement maltraités »

Pékin (AFP). – Les intellectuels - injustement maltraités - en Chine durant l'ère maoiste devront tous être réhabilités avant deux ans, n annoncé récemment un haut responsa-ble du Parti communiste chinois (PCC), cité jeudi 18 juillet par l'agence Chine nouvelle.

l'agence Chine nouvelle.

M. Wang Zhaohua, directeur adjoint du département de l'organisation du PCC, u déclaré que ces réhabilitatinns étuient rendues nécessaires par la « nouvelle période historique » que connaît la Chine, et « qui appelle le respect du savoir et des gens doués ».

des gens doués ». Selon M. Wang, tous les cas d'intellectuels chinois victimes d'injus-tices devront être réglés avant la tenue da 13º congrès du PCC en 1987.

Les nutorités chinoises n'ont pas réhabilité tous les intellectuels - in-justement maltraités - lorsque des - mouvements politiques - agitaient la Chine, a déclaré M. Wang, faisant allusion à l'ère qui s'est close avec l'arrestation en 1977, de la « bande des quatre » ayant à sa tête la veuve de Mao, M™ Jiang Qing.

Des centaines de milliers d'intel-lectuels ont été - maltraités », spoliés ou déportés, d'abord lors de la campagne - anti-droitière - de 1957, puis lors de la Révolution le (1966-1976) où ils étaient considérés comme - la neuvième catégorie puante . après les . es-pions . et les . propriétaires fon-

APRÈS CINQ MOIS DE TROUBLES

Une détente s'amorce dans l'Etat de Goudierat

New-Delhi (Reuter-UPI). - Un accord a été signé dans la nuit de jeudi 18 juillet à vendredi 19 juillet entre le gouvernement de l'Etat de

L'agence PTI (Presse Trust of In-dia) a indiqué que, selon le dirigeant de cette campagne, M. Shakarbhai Patel, le gouvernement de l'Etat a Goudjerat et les responsables de la campagne violente menée contre l'augmentation des contingents de postes dont penvent disposer les membres des castes inférieures dans la fonction publique et les univerles établissements supérieurs.

BUILTING THANKS IN

Chine STAT SOINANTE S FT PLAN SING SING - Les mantifutions et Control on Late

200

vicent ; was to the total

The second secon

Proper that the Market Torribe on other state of the

Children is the own the way

THE SE POUR

Property of the second

Cit nous Significant of domination Art all provinces de to former a religion in Dreign if the derentes at Service and and service The Particular Chara Chara The Property is the A SECOND LES SECONDS to de la Cryata Ten le Chine Vindows and the second Com. ar date in ville Constant of the constant of th

Secretary deal Can com Can and a Can a Ca San State of Grant State of St A Contract Services

vee du Sud DE CIN

the fact that is 2 parts

The Street of the Street of Street o CI -ECONOMIC TOWN A Standard Comment

الأصل الأصل

. -: ; **

1000

マット

114 115

15 100 × 100 (1988)

PROCHE-ORIENT

AFRIQUE

LE VINGT ET UNIÈME SOMMET DE L'OUA A ADDIS-ABEBA

M. Abdou Diouf succède à M. Nyerere à la présidence de l'organisation

Le chef de l'Etat sézégalais, M. Abdou Diouf, a été étu, jendi 18 juillet, président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), lors de la séance d'onverture du vingt et unième sommet de l'Organisation qui se tient à Addis-Abeba. Il succède à ce poste au président tauzanien, M. Julius Nyerere. Outre cette élection, la première journée de ce sommet, qui doit

course cette electron, la première journée de ce sommet, qui doit s'achever en principe samedi 20 juillet, a été marquée par le discours do chef de l'Etat éthiopien. M. Mengista, qui a mis l'accent sur la situation économique extrêmement critique de la plupart des pays du continent. Estimant que ces pro-blèmes économiques ont été « exacerbés par l'endettement exté-rieur « le président éthiopien a souligné: « Alors que nous nous sommes appaieris, les pays déve-

loppés continuent d'exploiter nos ressources industrielles et humaines bon marché et, avec une absence aveugle de volonté politique, ils ont refusé de céder à nos appels répétés en faveur de l'annulation des

Mettant en cause le fardeau que constitue le service de la dette et les conditions très strictes qui, avec les taux d'intérêt élevés, ont réduit la capacité de l'Afrique à rembourser ses dettes, M. Mengistu a plaidé en faveur d'une coordination des politiques économiques entre Africains, insistant: • Nous devous réduire nos dettes. ».

Il apparaît d'ores et déjà que le

Etats membres de l'organisation. Pour sa part, M. Javier Perez de Cuellar, secrétaire géoéral des Nations unies, a affirmé que, si des efforts de réformes structurelles ne sont pas entreprises, - il y a peu de chances d'échapper à une répétition de la crise actuelle .

M. Perez de Cuellar a eu, d'autre part, à Addis-Abeba, des entretiens avec différeats chefs d'Etat, à propos notamment du Sahara occidental et de la Namibie. Le secrétaire général des Nations unies devait quitter vendredi la capitale éthiculeurs pour la Marca chi les éthiopieme pour le Maroc, aù îl est invité par le roi Hassan II. Il sera lundi 22 juillet à Paris, où îl aura des cotretie as avec MM. Roland Dumas, ministre des relations exté-rieures, et Henri Nallet, ministre de l'agriculture et nouveau président do Conseil mondial de l'alimenta-tion. – (AFP, Reuter, AP, UPI.)

La liste officieuse des sept Palestiniens choisis par M. Yasser Arafat pour ouvrir des discussions, peut-être le mois prochain à Amman, avec le secré-taire d'Etat adjoint américain, M. Richard Murphy,

• M. KHALED AL HASSAN: membre fondateer du Fath et proche collaborateur de M. Arafat, il est né à Safed (Galilée) et vit au Kowelt. Responsable des affaires étrangères au sein du comité exécutif de POLP, il passe pour l'inspirateur du rapprochement entre M. Arafat et le roi Hussein. M. HATEM HUSSEINI : né à Jérusalem, où

président de l'OLP.

son père dirige une école pour arphelius, il est le représentant officieux de l'OLP à Washington et conseille M. Arafat pour les affaires américaines. • M. SALAH TA'AMRI : c'est un des chefs

a été publiée par la presse israélienne et les journaux arabes de Jérusalem-Est. Tous sont des fidèles du

militaires de l'OLP, dont il a le grade de lieutenantcolonel. Il dirigeait le groupe des jeunes combattants du Fath lors de l'invasion du Lihan en juin 1982. Fait

La presse israélienne publie la liste des sept délégués de M. Arafat prisonnier, il devint le commandant officieux des détenus du camp d'Ansar. Il a négocié leur libération avec Israël. Né à Bethléem, au sa famille est influente, il a épousé Dina, l'ex-femme du roi Hus-

> . M. NABIL CHAATH: conseiller de M. Yasser Arafat, il est classé parmi les « modèrès ». Membre fondateur du Feth et délégué de Conseil national palestinien, il est très introduit aux Etats-Unis. Né à Jaffa, il vit au Caire, où il est un homme d'affaires.

 M. MOHAMED SBEIGH : secrétaire général du CNP, il est né à Jérusalem, où habite sa

• M. HANNA SINIORA : rédacteur en chef depuis dix ans du quotidien de Jérusalem-Est Al Fajr. C'est un chrétien, ancien élève du collège des frères de Dien. Eduqué ensuite aux Etats-Unis, il est aujourd'hui l'un des hommes entretenant un dialogue permanent avec la gauche israélienne.

• M. FAYEZ ABOU RAHMEH : président de la chambre syndicale des avocats de Gaza.

L'EXPULSION DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

«Où partez-vous comme ça ?»

Nairobi. - Devant « couvrir » avait pris la liberté de rayer son le vingt et unième sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) à Addis-Ababa, en tant que correspondant du Monde pour l'Afriqua orientala, me serais ja hätivement, et bien à tort, imaginé que mon refoulement d'Ethiopie (nos éditions du 19 juillet) n'était pes sans lien avec la récente publication d'un articla sur les malversationa diverses auxquelles donne tieu la distribution de l'aide internationale aux victimes de la famine? En effet, le régime manuste du lieurenant-colonel Mengistu Hallé Manam s'en était ému lie Monde

En tout état de cause, cette mesure de refoulement était, pour le moins, singulière. N'est-il que les autorités éthiopiennes delivrent automatiquement des visas d'entrée à tous les journalistes qui souhaitent. « couvrir » les sommets de l'OUA et dont les noms figurent sur une liste átablie per les soins de l'Orgenisation panafricaine ? Telle est le règle du jeu à New-York pour l'ONU. Elle était la mêma à Addis-Abeba pour l'OUA... jusqu'au mercredi 17 juillet. . .

Ce jour-là, M. Paul Fouda, directeur du service de presse et d'information de l'OUA. confirma à un représentant de l'ambassade de France à Addis-Ababa que le correspondent du Monde figurait bien sur la liste des journalistes habilités à suivre les travaux du 21° sommet de l'OUA: IIjouta, toutefois, que le ministère éthiopien de l'information

Chine

• DEUX CENT SOIXANTE-

QUINZE MORTS ET PLUS

D'UN MILLION DE SINIS-

TRES A LA SUITE D'INON-DATIONS. - Des inondations et

des glissements de terrain on fait

275 morts au début de ce mois et

également un million et demi de

sinistrés dans les provinces du Guizhon et du Sichuan (sud-cuest de la Chine), a indiqué, vendredi 18 juillet, la presse

chinoise. Environ 30 000 habita-

tions out été détroites et

167 000 hectares de cultures sub-

mergées par les flots dans ces

deux provinces, a précisé le vice-

directeur da bureaa des secours du ministère des affaires civiles,

M. Yao Shaoyu, cité par le China

Daily. Les inondations les plus graves se sont produites dans les

districts de Qianzinan et de Qian-

dongnan, ainsi que dans la ville de Liupanshui, dans le Guizhou.

Des pluies torrentielles se sont abattues sur Qianxinan le 2 juil-

let et ont causé la rupture des

oarrages de deux réservoirs, dont

les 52 000 mètres cubes d'esu out

entraîné la mort de quarante-sep

lages, seion le responsable.

Corée du Sud

• ARRESTATION DE CIN

QUANTESIX DIRIGEANTS

ETUDIANTS. - Cinquante-six

dirigeants étudiants sud-coréens out été arrêtés au cours des trois

dernières semaines et accusés

d'avoir tenté de renverser le gou-

vernement du président Choo

Doo-hwan, après avoir organisé,

scion les autorités, de violentes

Insoutenable légéreté de l'OUA : M. Fouda ne chercha, semble-t-il. ni à en savoir davantage, ni à imposer sa liste à l'État hôte. Preuve supplémentaire, s'il en était besoin, de l'inaptitude de l'organisation panafricaine à se faire entendre de ses membres. Quant à M. Getachew Asfaw chef du bureau de presse du ministère éthiopien de l'information, il nous a joué un numéro d'ahurissement : e Je ne vois vraiment pas ce qui aurait bien pu justifier, de notre part, cette prétendue ingérence... »

S'aghait-il donc d'un regrettables éthiopiens n'ont, en ce cas, rien fait pour le diasipar. a'employant, au contraire, à se déberrassar ou plus vita du geneur. Lorsque, apres vingt-quatre heures de « garde à vue » dana les locaux des services de l'immigration à l'aéroport d'Addis-Abeba, ja fus imité, le jeudi 18 juillet, à monter dans le premier avion à destination de Nairobi, j'al croisé sur le chemin de la piste d'envol M. Asfaw. Celui-ci alleit-il, in extremis, me livrer la clé de l'énigme ?

« Où partez-vous comme ca ? - Je retourne à Nairobi puisque vous ne voulez pes de moi ici. -Mais ja n'y suis pour rien -Alors, disons le ministère de l'information ou le gouvernement éthiopien précisa l'énigmetique fonctionnaire. « Mais non, mais non », conclut, désolé, avant de disparaître dans un couloir de l'aeroport.

JACQUES DE BARRIN.

manifestations antigouvernemen

tales au printemps dernier, a-t-on appris, jeudi à Séoul, de source officielle. Treize d'entre eux, in-

culpés de violation de la loi de sé-

curité nationale, risquent la peine

de mort ; les quarante-trois autres ont été inculpés de violences et

d'organisation de manifestations

illégales. Leur procès devrait

Selou les autorités, les diri-

a'ouvrir à la fie du mois d'août.

geants arrêtés spoartenaient à «l'organisation procommuniste Sammintu», intégrée au sein de la Fédération nationale des asso-

ciations estudiantines, opposée au

Pologne

SOLIDARITÉ LANCE SA CAMPAGNE DE BOYCOT-TAGE DES ELECTIONS DU

13 OCTOBRE. - La direction

ciandestine de Solidarité (TKK), dans un communiqué daté du

16 juillet, souhaite que ce boycot-

tage « exprime la volonté com-mune de changements en Pologne qui permettraient aux citayens-de participer dignement à la vie publique, de s'associer dans des

syndicats indépendants et de je-

ter les bases d'un système écono mique rationnel ». Cette réunion de la TKK est la première depuis l'arrestation du représentant de

Solidarité clandestine de Silésie

M: Tadensz Jedynak, le 17 juin

dernier. Selon le communiqué,

les trois membres de la TKK res-

tant en liberté, dont les noms sont

connus – MM. Zbigniew Bujak (Varsovie), Marek Muszynski

(Wroclaw) et Bogdan Borusewicz - y ont participé ainsi que

des représentants de Cracovie,

Lodz et de la Hante-Silésie. -

régime actuel. - (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

suspend pour six mois le journal de l'UGTT

(De notre correspondant.)

déjà tendues depuis l'échec des néofficielle, citant - une source autorifaisait suite à la publication, le

l'UGTT, la vrais raison de la sanc-tion réside dans le commentaire poblié le 17 juillet - veille du jour où la suspension a été actifiée - à la suite de l'augmentation de 10 % à 15 % du prix du pain (le Monde du 18 juillet). Et, effectivement, si l'ensemble des quotidiens avaient annoncé avec une remarquable discré tion ce réajustement imposé par un déficit croissant de la caisse de compensatioo, Ach Chaab lui avait consacré la majeure partie de sa première page, notant, entre autres sumement, que « cette nouvelle dégradation du pouvoir d'achat des travailleurs », dont les salaires sont hloqués depuis deux ans, intervient, paradoxalement, alors qu'est euregistrée une excel-lente récolte céréalière, évaluée à quelque 19 millions de quintaux. Le bureau exécutif de l'UGTT devait d'ailleurs - dénoncer - cette aagmentation dans laquelle il voit · une provocation dont le gouverneassume seul la responsabi-

qui, depuis une semaine, venait de se transformer d'hebdomadaire en quotidies, prive la centrale syndicale de tout organe d'expression, situation qu'avait connue, ces derniers mois. pour des durées plus ou moins lon-gues, les partis d'opposition légalement reconnus avec leurs journaux. · Nous relèverons le défi de cette situation qui fait fi du respect des droits syndicaux . nous a déclaré le secrétaire général de l'UGTT, M. Habib Achour, qui a accusé le gouvernement de vouloir substituer de plus en plus « l'usage de la violence à la vote de la négociation ..

l'intérieur du pays afin de seasibili-

L'UGTT est-elle pour autant prête à engager use véritable épreuve de sorce en réplique à l'incorrestable intransigeance que manifeste à son égard le pouvoir ? Rien a'est moins sir. La centrale est en effet sortie affaiblie des dissensions qui se sont manifestées au grand jour ces dernières semaines au sein de sa direction, dont l'unité aujourd'hai retrouvée paraît encore bien fragile. En outre, il lui faut bien tenir compte de la menace que brandit épisodiquement le gouvernement de supprimer la règle de la retenue des cotisations syndicales à la source, qui, si elle était mise à exécution, la plongerait dans de très sé-

MICHEL DEURE.

Tunisie

Le gouvernement

Tunis. - Les relations entre le gonvernement et l'Union générale des travailleurs tunisiens (UGTT), gociations salariales du printemos (le Monde da 6 juin), viennent de se dégrader un peu plus avec la suspension, pour six mois, de journal de la centrale, Ach Chaab. La presse sée», a précisé que cette suspension 12 juillet, d'une information annoncant que « des têtes allaient tom-ber » parmi les gouverneurs (pré-fets), rédigée dans un style portant ite à l'un des principaux corps

Mais, pour la direction de

d'administration de l'université At Naigh de Napiouse.

La mesure frappant Ach Chaab, JEUNESSE

M. Achour o'a cependant pas voulu dire quand et comment sera • relevé le défi •. Il a tout juste précisé que dans les prochaines semaines les dirigeants de la centrale allaient effectuer des tournées dans ser les adhérents, et contacter toutes les organisations syndicales amies à

rieuses difficultés de trésorerie.

M. FAYEZ ABOU RAHMEH

LA PRÉPARATION DU DIALOGUE AMÉRICANO-PALESTINIEN

Un avocat ennemi de la violence

Geza. - Avec sa petita mous-tache poivre et sel, son regard maliciaux et san sena de l'humour, M. Fayez Abou Rahmeh n'est pas hamme à svoir la « grossa tête ». Il n'empêche : se retrouver du jour au lendemain l'un des deux « Palestiniens da l'intérieur » — avec le journaliste Hanna Siniora — dans une délé-gation susceptible pour la pre-mièra fois d'ouvrir, un dialogue officiel avac les Etats-Unia, cela aiguise le sens des responsabi-lités. « C'ast, dit-il, une tâche très difficile qui nous attend. s

Né à Gaza il y a cinquante-cinq ans, Abou Rahmah compte parmi ses cousins le numéro deux du Fath, Khalil Al Wazir, alias Abou Jihad. Après des études à Jérusalem, une brève attirance pour le journalisme et un diplôme da droit, il choiert le barreau. Conseil-ler juridique depuis trente ens de l'UNRWA — l'agence des Nations unies pour les réfugiés de Pelestine, — il préside aujourd'hui la chambre syndicale des avocats de Gaza, Membre depuis vingt ans du Consed netional palestinien, le « Parlement en exil » de l'OLP. où il représente sa profession, Abou Rehmeh ast vice-présidant du Croiseent Rouge da Gaza. Il appartiant ausei au consail

Abou Rahmah nous reçoit, udi 18 juillet, au quartier général de l'UNRWA, qui est un peu sa deuxième maison. Pour parler de Gaza et de l'avenir de la Pales tine, on ne peut trouver un endroit mieux approprié, au cœur de ce territoire de 46 kilomètres sur 8 où, sur un demi-million d'hab tants apatrides, près de quetre sur cinq sont des réfugiés, dont plus de la moitia vivent dans les

De notre envoyé spécial huit camps de l'UNRWA. « Ici. dit-il, nous sommes sur une autre

Abou rahmeh est l'archétype du « loyaliste » favorabla à la recherche prioritaire d'un règlement négocié. « Je ne crois pas, dit-il. aux solutions violentes. Juifs et Arabes ont beaucoup de choses en commun et doivent vivre ensemble. Arafat est un dirigeant raisonnable et modéré, qui défend au mieux les intérêts de son peuple. Nous voulons jouir de nos droits nationaux at cultiver notre jardin en paix. Et, s'il le faut, lorsque notre Etat aura vu le jour, nous naus passerans d'armée.»

L'oublié

Abou Rehmeh a au l'occasion de rencontrer plusieurs fois Shimon Pérès torsque celui-ci diri-geait l'opposition travailliste. En geait l'opposition travailliste. En avril dernier, il fit partie du groupe palestinien recu à deux reprises per M. Richard Murphy au consu-lat général américain da Jérusa-lem. L'initiative diplomatique en cours n'est-ella pas vouée, après tant d'autres, à l'échec ? Pour Abou Rahmeh, seules € de fortes pressions américaines » sur Jérusalem permettront des progrès. « Nous voulons d directes, mais les Israaliens refusent. Ils ne souheitent pas payer le prix de le paix. »

Après l'élu, l'oublie. Dans son bureau proche de la plage. le vrai « patron » de Gaza, M. Reched Chawa, soixante-seize ens, fait contre mauvaise fartune bon cœur. Homme d'affaires prospère. chef de clan influent, vétéran de la politique, il est tout cela à la

fois. Son nam revenant sur toutes les lèvres de ceux qui évoquais ces igurs-ci la fameuse e lista du cocotier » à Amman, Mais Arafat lui a préféré un cadet de moindre entregent. Un coup de téléphone l'a avisé de catte décision quelques heures avent la divulgation de le liste.

Les noms qui y figurent vous surprendront », m'avait-on dit. Le chef de l'OLP craint sans douta que Rachad Chawa, mais aussi Elias Freij et Hikmet al Masn, en Cisiordanie, ne lui portent un iour

L'homme fart de Gaza est un vieillard qui se veut beau joueur : « Je suis personnellement soulage de ne pas evoir été choisi. Place aux jeunes ! Ils manquent un peu d'expérienca et ne font pas tou-jours le poids. Mais les futurs entretiens, s'ils ont lieu, ne seront qu'un début. Les délégués pales-tiniens devront y suivre la ligne de l'OLP. Et les décisions importantes appartiendront aux instances palestiniennes. En tout cas, je serai toujours prêt à donner des conseils à qui ma la demanders. »

M. Rachad Chawe a reçu néenmoins une bonne nouvella. Depuis 1980, il n'aveit pu se rendre qu'une seula fois en Jordania. Quetre jours en l'espace de cinq ans. Depuis 1983, tous les pays arabes lui etaient interdits. Aucun contact politique ne lui était autorise par Israel, notamment aux Etats-Unis. Cette prohibnion est lavée. M. Pèrès l'a dit à Elias Freij : Rachad Chawe est de nouveau libre de traverser les ponts du Jourdain. « Mais ma véritable ambition, dit-il, c'est avant tout de ne plus vivre dans un pays

J.-P. LANGELLIER.

ML GUIDONI NOUVEAU PRÉSI-DENT DE L'INSTITUT DU **MONDE ARABE**

M. Pierre Guidoni, ancico ambas-sadeur de France à Madrid, a été désigné jeudi 18 juillet comme président de l'Institut du monde arabe (IMA) par le conseil d'edministration de cet institut, en remplacement de M. Philippe Ardant, a annoncé un communiqué de l'IMA.

· Aide aux chrétiens du Liban. - Le RPR lance une campagne nationale de solidarité svec les chrétiens du Liban. Des pétitions serant distribuées par les membres du mouvement, qui édite des cartes postales vendues dans ses permanences. Le produit de ces actions est destiné à scheminer des secours. Le RPR en visage d'eavoyer une nouvelle mis sion auprès des chrétiens du Liban, comme celle effectuée début juillet par MM. Carignon, maire de Greno-ble, et Fillon, député de la Sarthe.

PARLER **AVEC ASSURANCE** Confiance en soi - Communication Formation continue I.F.T.O. (1) 333-97-25

Berger-Levrault

Pour apprendre et se distraire

- Leçons de choses :
- LE TRANSSIBÉRIEN L'AVION DE LINDBERGH
- LES FOURMIS L'histoire et la vie (co-édition d'un monument: CNMHS)
- LE CHÂTEAU-FORT
- LA CATHÉDRALE • LE JARDIN PUBLIC



75017 PARIS

763-34-17 / **227**-88-54

JEAN-PIERRE RAYNAUD - HISTOI-RE DU POT A LA FONDATION CARTIER - SCULPTURE MONU-MENTALE ET EXPOSITION. "NA-TURES DE RÊVES," HÉLÉNE DELPRAT, FRANÇOIS DELEBECQUE, CLAUDE LEVEQUE, LOĪC LE GROUMELLEC, JEAN NOÊL, AVEC LES "BONSAÎS" DE RÉMY SAMSON ET LES MYS-TERES DU "PARFUM," PARCOURS OLFACTIF DANS LE PARC. 15 JUIN/ 1° SEPTEMBRE 1985. FONDA-TION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN 78350 JOUY-EN-JOSAS, OUVERT DE 11 H A 19 H SAUF LE LUNDL

翻 海水 计 30.42

politique

LA PRÉPARATION DES LÉGISLATIVES AU PS

Les femmes socialistes se rebiffent! Les transfuges du PSU rejoignent les néo-rocardiens

La contestation de l'accord politique conclu le 6 juillet entre les courants du PS pour la constitution des listes législatives, s'étend sur un nou-veau front, celui des femmes. Aux premiers mouvements de murvaise humeur de M. Yvette Roudy, mi-nistre des droits de la fomme, avait succédé une apparente accalmie, qui o'était, en fait qu'un calme trom-

Quatre femmes membres du gou-vernement, M Georgina Dufoix, porte-parole du gouvernement et mi-nistre des affaires sociales, Edith Cresson, ministre du commerce extérieur et du redéploiement industriel, Edwige Avice, seerétaire d'Etat à la défense, et Catherine La-lumière, secrétaire d'Etat chargée des affaires européennes, ont été sol-licitées pour être, jeudi 18 juillet, les premières signataires d'une pétition imaginée par M= Avice, qui réelame une place d'éligible pour M= Roudy. Cette pétition devait être remise à la secrétaire nationale à la lutte des femmes da PS. M= Martine Buron, puis circuler dans les fédérations, par l'intermé-diaire de chaque secrétariat fédéral aux luttes des femmes. C'est en effet - en tant que militantes - que les quatre mioistres et secrétaires d'Etat pourraient s'associer à cette

D'autre part, une quarantaine de femmes, a militantes socialistes et responsables d'associations a do

nifesté leur - profond désaccord -en adressant à la direction nationale du PS une motion demandant un e réexamen » des listes » dans le sens d'une plus grande équité«. Elles souhaitent que « tous ceux et toutes celles qui [sont] soucieux de la place des femmes dans la so-ciété « s'associent à cet appel (1), déjà repris à leur compte, affirment-elles, par des femmes socialistes de province, dont plusieurs membres du comité directeur du PS. Outre la situation de M[®] Roudy, les signasalutation de Name North de Signa-taires de l'appel protestent contre la place de Ma Avice sur la liste pari-sienne (cinquième position, comptée comme éligible dans l'accord du 6 juillet, mais souvent jugée diffi-

Difficultés d'application

Les signataires de l'appel des quarante e unt fait part de leur profond mécontentement « au promier ministre. Elles ont également rappelé par lettre au président de la République la 47º proposition du candidat Mitterrand en 1981, qui prévoyait « au moins 30 % de femmes . sur les diverses listes élec-

Ces manifestations publiques font suite, affirme-t-on au ministère des droits de la femme, à de nombreuses mitiatives spontanées allant dans le

Avant même ce regain de mécon-tentement chez les femmes socia-

85 candidats jugés éligibles

AIN, 4; M. Noël Ravas-sard (A). AISNE, 5 : M. Jean-Pierre Bal-ARDECHE, 3: M. Robert Cha-

ARIÈGE, 2 : M. Augustin Bon-AUBE, 3 : M. Michel Carte-

CANTAL, 2: M. René Sou-chon (A. ministre).

CHARENTE, 4: M. Jean-Michel Boucheron (B). CHARENTE-MARITIME, 5:

M. Michel Crépeau (ministre, MRG); M. Philippe Mar-chand (A).

CORREZE, 3 : M. Jean-Claude

COTES-DU-NORD, 5 : M. DIdier Chouat (A); M. Charles Jos-CREUSE, 2 .: M. André Le-

DORDOGNE, 4 : M. Roland

Dumas (ministre, A). EURE-ET-LOIR, M. Georges Lemoine (miois-

FINISTÈRE, 8: Me Marie Jacq (C); M. Louis Le Pensec (ancien ministre, C); M. Bernard Poignant (C).
GARD, 5: M= Georgina Du-

foix (ministre, A). GERS, 2: M. Jean Laborde

ILLE-ET-VILAINE, 7: M. Jean-Michel Boucheron (B); M. Edmond Herve (ministre, B). INDRE, 3: M. André Laignel

LANDES, 3: M. Henri Emmanuelli (ministre, A).

LOIR-ET-CHER, 3: M. Francols Mortelette (E). LOIRE, 7: M. Jean Auroux (ministre, A); M. Jacques Badet

LOIRET, 5: M. Jean-Pierre Sueur (C). LOT, 2: M. Martin Malvy (mi-

LOT-ET-GARONNE, 3: M. Christian Laurissergues (A). LOZERE, 2: O.

MARNE, 6: M. Georges Colin (E); M= Ghislaine Tourain (20tuellement député de Paris, E).

HAUTE-MARNE, 2: M. Guy Chanfrault (E). MAYENNE, 3: M. Jean-Paul Planchou (actuellement député de

Paris, E). MEURTHE-ET-MOSELLE, 7: Jean-Paul Durieux (C); M. Job Durupt (E). MEUSE, 2: M. Jean Bernard

■ M. Delanoë: deux sièges pour le PS dans le Vaucluse. - M. Bertrand Delanoë, membre du secrétariat national du PS et goi doit, aux termes de l'accord du 6 juillet, être tête de liste aux législatives dans le Vaucluse, affirme, dans une interview à l'édition vauclusienne du Provençal do 18 juillet, qu'il se • fixe pour objectif (...) de conduire une liste qui gagne deux sièges de députés ». M. Delanoé, auquel il est reproché d'être un » parachuté », souligne que ses « liens avec le Vauciuse ne datent pas de quinze l'acte de candidature après l'ouver-ciuse ne datent pas de quinze jours «. « C'est sans doute le département où je me rends le plus souvent -, car il y a - des attaches familiales, amicales. .

MORBIHAN, 6: M. Jean Giovanelli (A); M. Jean-Yves Le Drian (B).

ORNE, 3: M. Michel Lamber PYRÉNÉES-ATLANTIQUES. 6: M. Jean-Pierre Destrade (A) M. André Labarrère (ministre, B) PYRÉNÉES-ORIENTALES.

4: M- Renée Soum (A). HAUT-RHIN, 7: M. Jeon-Marie Bockel (ministre, E). RHONE, 14: M. Gerard Collomb (B); M. Charles Hernu (ministre, A); M. Jean Poperen (A); M. Marie-Jo Sublet (E).

HAUTE-SAONE, 3: M. Jean-Pierre Michel (E). CHER, 3: M. Jean Rausau (A).

SAONE-ET-LOIRE, 6: M. André Billordon (A); M. Pierre
Joxe (ministre, A).

SARTHE, 5 : M. Douvere (A). SAVOIE, 3 : M. Louis Besson

DEUX-SEVRES, 4 : M. René Gaillard (B).
SOMME, 6; M. Jean-Claude
Dessein (B); M. Jacques Fleury TARN, 4: M. Charles Pistre

TARN-ET-GARONNE, 2 : M. Hubert Gouze (A).
VAR, 7: M. Christian Goux

VENDÉE, 5 : M. Jacques Auxieue (A). VIENNE, 4 : M= Edith Cres-

son (ministre, A). VOSGES, 4 : M. Christian Pierret (B). TERRITOIRE DE BELFORT,

2 : M. Jean-Pierre Chevenement (ministre, E). PARIS, 21: M= Edwige Avice, (ministre, E); M. Michel Charzat (E); M. Lionel Jospin (A); Paul Quilès (A); M. Georges Sarre (E).

ESSONNE, 10 : M. Claude Germon (A); M. Jacques Guyard (A); M. Yves Tavernier (C). SEINE-ET-MARNE, 9 : M. Robert Le Foll (A) ; M. Alain

Vivten (C). SEINE-SAINT-DENIS, 13 M. Claude Bartolane (A); M. Gilbert Bannemaisan (B); M= Veronique Neiertz (A).
VAL-DE-MARNE, 12:
M. Laurent Cathala (A); M. Jo-

seph Franceschi (ministre, A); M. Pierre Tabanou (B). VAL-D'OISE, 9: M. Michel Coffineau (E); M. Alain Richard

YVELINES, 12: M= Martine Frachon (C); M. Michel Rocard (ancien ministre, C); M. Bernard

Le chiffre suivant le nom du département indique le nombre de sièges à pourvoir, la lettre suivant le nom du AL SON COURANT.

· Alpes-Maritimes : M. Max Gallo, candidat. - M. Max Gallo, directeur adjoint du quotidien le Matin de Paris, ancien porte-parole du gouvernement et ancien député des Alpes-Maritimes, souhsite y conduire la liste du PS aux légis tives. Le 6 juillet, le comité direc-teur du PS avait décidé de réserver cette tête de liste à une personnalité extérieure ao parti, et le nom de M= Huguette Bouchardeau, minis-tre de l'environnement, avait alors ture de la procédure de désignation des candidats socialistes, le 26 août - et qui l'a fait savoir le 18 juillet, -a informé M™ Bouchardeau de ses

listes, il apparaissait évident que

l'accord-cadre du 6 juillet n'avait pas réglé une fois pour toutes la question des listes électorales. Outre les difficultés d'application sur le terrain, l'accord laissait un certain nombre de cas en suspens (le Monde du 19 juillet). notamment pour le éligibles du courant A (mitterrandiste).

Compte tenu de ces diverses in-certitudes, et d'après nos estima-tions, il semble que - sous réserve évidenment de l'approbation des militants, - les choix faits aient des chances d'être définitifs dans au moins 57 départements métropolitains. Ces 57 départements représentent 300 sièges. Sur la base de travail retenue par les négociateurs du PS (environ 170 députés), l'actuel parti majoritaire devrait obtenir 85 de ces 300 sièges (il ne s'agit évi-demment pas d'un sondage, et la proportion obtenue n'a pas de valeur indicative particulière).

Nons donnons ci-dessous, après le nom de chaque département, le nombre de sièges à pourvoir. Pour chacun des 85 éligibles, présentés pour chaque département dans l'ordre alphabétique, nous précisons s'il s'agit d'un sortant (le nom apparaît alors eo italique). Nous avons compté comme sortants les ministres élus en 1981 et aussi les suppléants auxquels ils ont, depuis, laissé leur siège. Enfin, le nom de chaque éligible est suivi d'une lettre entre parenthèses indiquant son courant au sein du PS (A : mitterrantiste ; B : mauroyiste: C: rocardien; C: néo-

rocardien; E: CERES)

(1) AGORA, 9, rue Pernety, 75014 Paris, Tél.: 542-40-35.

Les néo-rocardiens recrutent. Le autogestinnaaire pendaot des courant le plus iconociante du PS, le années, ne croit plus au pouvoir groupe AGIRS, alias conrant C' ou 3 (c'est le numéro que portait la motion signée par les néo-rocardiens qu congrès de Bourg-en-Bresse), compte désormais dans ses rangs M. Jacques Salvator et ses amis transfuges du PSU, sujourd'hui membres à part entière do PS. puisqu'ils ont franchi l'épreuve nasi initiatique du rattach 'un des conracts du parti (

le Monde du 23 avril et du 8 mai). Ce regroupement a été scellé par une déclaration commune, rendue publique le jeudi 18 juillet, qui prociame notamment : « C'est dans l'articulation du réalisme économique et de l'audace dans l'organisa-tion sociale que la France peut trouver une issue originale de gouche à la crise qu'elle traverse. Nous par-tageons la convietion que c'est autour de ces analyses que peut s'élaborer pour les autoées à venir un projet de gauche, moderne et rénové, à vocation majoritaire. Nous entendons donc créer ensemble un pôle de réflexion et de propo sitions autogestionnaires au sein du Parti socialiste.

A l'houre, en effet, où M. Michel Rocard, qui a symbolisé l'aspiration

· Démiesion au R.P.R. -M. Arthur Moulin, sénauteur, maire M. Arthur Moulin, senauteur, maire d'Avesnes, vient de se démettre de ses fonctions de président du comité départemental du RPR du Nord. Des « raisons de santé » saraient, dit-on officiellement, à l'origine de cette décision. Mais il existe poutêtre d'autres raisons. M. Moulin s'était en effet élevé avec beaucoup de vigneur contre le candidature de de vigneur contre la candidature de M. Albin Chalandon, ancien minis-

mobilisateur de ce met et préfère parler d' « autonomie », les néo-rocardiens et les anciene PSU asso-ciés à eux veulent reprendre le flam-bezo. « Lorsqu'un mot évoque quelque chose, on a tort de ne pas l'utiliser«, a lancé l'ancien porto-parole adjoint du PSU, qui regrette un nouveau vocabulaire - aseptisé».

Outre l'autogestion, les amis de M. Salvator oot discerné deux autres convergences importantes avec coux de M. Alain Richard, député du Val-d'Oise: la nécessité de la politique de rigneur, mais aussi la volonté de transformation sociale. Cette dernière convergence est notamment apperue lors du colloque sur les inégalités, organisé conjointe-ment les 18 et 19 mai, qui marquait la première étape du rapprochement

La « timidité » des transcourants

Dans les mois à venir, les néorocardiens ainsi élargis vont faire plusieurs propositions aux autres socialistes, en particulier l'organisa-

tre. à la conduite de la liste du RPR aux législatives dans le Nord. A Lille, parmi les militants do monvoment chiraquian, une pétition cir-cule contre ce « parachutage ». Co-pendant, M. Chalandon multiplie les contacts avec les dirigeants RPR de la région et les responsables des mi-lieux économiques, et sa candidature est maintenant considérée

tion d'une convention nationale sur la protection sociale et les moyens de la solidarité. Ils vont aussi préparer la motion qu'ils ont l'intention de déposer au congrès de Toulouse. Ils souhaitent associer à ce texte – afin d'en faire la motion qui rassomble les «rénovateurs du PS» – les anteurs de certaines des contribu-tions préparatoires déposées au mois de mai, qui semblent ténseigner de préoccupations proches des leurs.

preoccupations process des sairs.

A ce propes, M. Richard a estime
qua la contribution « transcourant », positive parce que très
« décapante «, exprime toatefois
une timidité certaine dans la volonté
de transformation de la société.
M. Roçard lui-même n'échappe pas
aux cridques à cause d'une contribution rou axée sur le natsé seloaux criques a cause d'une compos-tion trop axée sur le passé, selon M. Richard. Alors, y a-cil eacore possibilité d'un langage, commun, voire d'une motion commune, avec l'ancien père spirituel des néo-rocardiens? - Il y a doute >, répond M. Richard, qui dit ses amis prots au débat.

au débat.

C'est sans donte ce gost pour le débat qui plast à M. Salvator. Si l'ancien dirigeant du RSU, en rejoignant la plus petite des minorités un parti, a resusé le « made majeur » pour rentrer au PS, il sent ses amis, « au sein du PS, comme des poissons dans l'eau. »...

RECTIFICATIF. - C'est per erreur que nous avons écrit dans un itre, vendredi 19 juillet, que le Sénat demandait que le référendum sur la Nouvelle-Calédonie soit avencé. Ainsi que l'indiquait notre texte, la majorité sénatoriale souhaite, an contraire, que le référendum prévn par le gouvernement, au plus tard le 31 décembre 1987, soit organisé un an plus tard, c'est à dire en 1988.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ANS les jardins des palais nationaux. le pouvoir na reçoit que lui-même; ou à le rigueur ce qui l'entoure, le pouvoir du deucième cercle, la presse. Parce qu'entre ces deux cercles existe un langege commun, celui du pouvoir précisément, qui donne à trop de mots, à trop de cestes, une signification qu'ils n'ont pas pour le reste des mortels. If n'y a pas d'effort à faire sinon pour se méfier l'un de l'autre.

Une fois l'an, pourtant, l'Elysée, le percdes parcs (bien qu'il ne soit ni le plus beau ni la plus grand de Paris, le plus grand c'est l'hôtel de Matignon (1), s'ouvre à la France. Pour une fois, le fait d'être régulièrement accueilli dans les palais le reste de l'année ne donne pas ipso facto le droit de déembuler dans les jardins de ces pelais. Le 14 juillet, il faut faire place aux Français et faire refluer la masse de ceux qui les gouvernent.

Point n'est besoin pour distinguer les gouvernants des gouvernés de faire porter à chacun ces étiquettes que l'on nomme badges. on ne sait pourquoi. Les manières pourvoient à l'identification des uns et des autres.

Les gouvernants se reconnaissent parce qu'ils se connaissent. Dans ces procédures de reconnaissance, les attouchements louent un grand rôle comme, paraît-il, chez les francs-maçons; avec, au premier rang, le baiser façon rencontre Jospin-Fabius. En l'espace de qualques heures, il s'échange une quantità absolument incalculable de ces embressades dont Judas donna le premier axempla. Est assentielle aussi l'aisance de l'interpelletion, qu'authentifiera une touche de vulgarité pas toujours simulée. Quoi de plus étonnant que ce « bonjour, ma poule » surti d'une bouche d'ordinaire si mor-

L'affectation d'une grande lassitude, si ce n'est d'ennul, n'est pas non plus de mauvais aloi pour bien montrer qu'on a dans ces lieux ses habitudes, qui sont anciennes. Les mains sont rapidement efficurées, pour le principe plutôt que pour saluer, si l'interlocuteur ne

queuse ?

L'élu de province traîne après lui le notable local à qui il prouvera, en multipliant les présentations, combien il compte à Paris parce qu'il est prié par « le président de la République et Madame François Mitterrand ». mais aussi parce qu'il a des amitiés nombreuses dans la capitale, elles aussi honorées d'una invitation à l'Elvsée.

Le notable local, à demi reconnu. est le iuste intermédiaire entre les gans de pouvoir et les reçus de la première fois. La démarche de ces derniers est, dans les débuts, plus hésitenta. Nul mentor pour les guider. Pas de relations, fussant-elles incertaines, à qui se raccrocher pour masquer ce noviciat dans les solennités républicaines.

Les moins embarrasses d'aux-mêmes sont les envoyés des terres lointaines, parce qu'ils sont venus à plusieurs et restent entre eux. Comme cas Pondichérians qui évoquent, à l'intention de leur ancien visiteur, la rue des Missions étrangères, ou la personne de Robert Duvauchelle, premier maîtra du consulat général, dont il ouvrait si généreusement les jardins, face à un embarcadère dépourvu de vie depuis le rattachement de Pondichéry à la « plus grande démocratie du

Les plus audacieux de ces invités d'un jour, ou les plus naturels, patrouillerit à travers la foule à la recherche de célébritée qui signeront des autographes aur le bristol (?) invitation. Serge Gainsbourg, Juliette Gréco rivalisant ainsi de demandes avec leur porteperole dans l'Etat, le ministre de la culture. qui a maintenent un tour de main de profes-

Puis le temps passe, Le président de la République a pris congé, au profit d'autres devoirs. Les ministres ont fui ce territoire trop disputé. Les inconnus sont restés et ont pris leurs aises. Les palouses deviennent nonche-loirs. Les belles tenues se défont. Les bouquets sont pillès, à titre de souvenir. Les militaires sirotent un dernier godet. Tout se gate. Tout se dégrade. Spectacle triste comme une fête qui continue sans ses hôtes. Il faut toujours partir avant le rimmel. . . .

Jardins

UTANT que les murs et les forte-A resses, les jardins et les perce-portes une arme du pouvoir. Chacun de ces symboles a son rôle, aux deux extrémités de l'exercice du pouvoir : terrifier ou séduire. La muraille est prison ; le jardin, promenade.

Supprimée la lettre de cachet, le souverain, quelque nom qu'il porte aujourd'hui, ne dispose plus de la prison, dont il avait jadis un usage personnel. Entre le prison et le souverein, a est interposé le juge. Docile ou rebelle au souhait du monarque, qu'importe ! Le juge intendit depuis longtemps le périlleux dialogue direct du prince et de ses sujets en fait de liberté.

Si le monarque yeut encore dire son mot à propos des prisons, ce ne peut être que pour les ouvrir. Pour diminuer le nombre de ceux qui les peuplent, contre leur gré, mais à raison de leurs fautes. Entre les mains du monarque, la prison n'est plus qu'un outil de liberté, une grâce. Les constitutions de la .. République se suivent et se ressemblent sur ce point.

Se suivent et se ressemblent les jardins dont rol et président font l'hommage à ceux qu'ils y convient. Successeurs des rois, les présidents ont hérité de leurs jardins.-Ils en sont les occupants précaires et non plus viagers, mals les jardins font pareillement partie de leur arsenal politique.

Lorsque la gauche vient au pouvoir an-1981, une de ses premières décisions vise effectivement les jardins. Plusieurs ministres, notamment les communistes, permettent au'ils scient dorénavant ouverts au personnel de leur ministère. Les enfants quelquefole rejoignent leurs parents. C'était reconnaître l'essence politique de cet espace, et s'affirmer à gauche, que d'en autoriser l'accès à qui ne gouvernait pes.

PAR ses recome et ses détours ses ombres et ses impasses, le jardin à l'anglaise appelle à l'intrigue, le cas l'on en croit le cinéma.

Le jardin à la française, tel que Le Nôtre en a figé l'idée, est per excellence un jardin pour le pouvoir. Son titulaire exhibe cetui qu'il honore en l'invitant ostensiblement à la promenada, où la laisser-eller épouse le laisserdire. Le reste de la cour, devenu cercie, ne peut méconnaître la marque de distinction dont l'étu du moment est l'objet. Au milieu des parterres, le couple se détache, comme une incongruité verticale.

La fausse familiarité d'une conversation jardinière connue de tous surpasse en importance et en témoignage de considération le tête-à-tête d'une audience discrète. Parce qu'il s'y mêle un on-ne-soit-quoi d'intime par lequel il n'est pas déshonorant de se laisser

Pour une promenade dans les jardins de Marty, suivie de l'œil par toute la cour, Samuel Bernard, le plus riche des financiers du règne, protestant converti au nom de ses intérêts, fait remise à Louis XIV des sommes colossales que ce demier lui doit lou plutôt croit lui devoir, en vertu des ahurissantes pratiques du recouvrement fiscal à l'époque). Puisqu'on ne pouvait faire subir à Bernard. pourtant grand voleur lui aussi, le sort de Fouquet, qui fut oublié dans le forteresse de Pignerol, le séduction devait produire ce que la force ne produisait plus. Ce curieux bras dessus bras dessous est l'un des récits qui restent de Marty, à défaut du bâtiment, que

Le lieu de promenade du monarque et du financier n'était pas le fait du hasard. Arpenter les jardins de Marly est l'ambition absolue des courtisens de Versailles, qui, pour y parvenir, pousseront au delà de l'imaginable la rite de la prostemation, « Sire, Marly ! », entendait-on de toutes parts quand le moment s'annonçait d'un déménagement du

Plus tard, bien plus tard, être ou ne pas être admis au maigre parc de Colombeyles-Deux-Eglises (qui n'en compte qu'une comme chacun seit) fut, pour les gauflières. l'indice d'une hiérarchie non écrite entre les compagnons du général. D'autres aujourd'hui ...

L'Association pour défendre le mémoire du maréchal Pétain a'étonne d'un passage du « Journal d'un ameteur » publié dans le Monde du 6 juillet sous le titra... « Mémoire ». L'association scrit notamment :

. « Le maréchal. Pétain n'a pas trahi la France. Ce chef d'accusation fut abandonné tors de son procès. Et, depuis, des historiens « dépassionnés » (cf Henn Amouroux) ont retabli la vérité. Quant à sa prétendue sénilité, s'il est exact qu'à son âge le chaf de l'Etat traversait, par moments, des phases d'absence, des témoins innombrables ont salué sa forme physique. Quelques semaines encore avant la Libération, ne faisait il pasl'admiration des foules à Paris, Rouen, Nency et Dijon par son allure et par ses propos ? »

()) C'est son nom exact, rel qu'il figure aous le tympen du porteil, au 57 de le rue de Varence.

VICTOR

ene facette. or Carting descript de Man State of the process of the

19 6834 495 e de de grande

Le diable, pu

The second secon 10 to Section of facilities ST COME OF COME

Personal Section and Property The state of the s fame fettbare dans ... 35 Or - 11 tellad to \$400 There is not a Delical and the same are the time price of the Statistic flow devent - --arotte de finte garages Mot or mayerns at e pos-

DEMAIN

actives on the second Ta. - Crendific and ma Montjelle e the state of the s er dans Harris the lyannais, and

54 Atlantique Monde n car ancoment the second or project of the ellement loor at fancis Bourtener. Temiere current Aut buffire in

hade the materials

and the second second second حكة من الأصل

société

SEPT NATIONALISTES CORSES DEVANT LA COUR D'ASSISES DU RHONE

Victoire juridique pour la défense

Lyon. – Nous y voilà donc, dans cette affaire de l'enlèvement de Guy Orsoni, dans les discussions à n'en plus finir sur ses origines, sur ses mobiles, sur le déroulement de l'enquête. Il le fallait bien, puisque, devant la cour d'assises du Rhône, les principaux accusés de l'exécution, à la prison d'Ajaccio, de Jean-Marc Leccia et Salvatore Contini, impliqués dans l'enlèvement de Guy Orsoni, entendent justifier cet acte par le sentiment qu'ils avaient de l'impunité judiciaire de leurs victimes.

les neo-rocard

80.44 1 4 PM

Mais rien n'a été facile. Car pour entendre sur ce chapitre nn témoin comme le commissaire Ange Maneini, chef du SRPJ d'Ajaccio, il convenait d'abord de lever un obstacle juridique. Certes, la cour d'assises du Rhône avait déjà à sa disposition la copie de toutes les pièces du dossier indiciaire ouvert à Ajaccio après la disparition de Guy Orsoni, le militant nationaliste. Mais ce dossier n'étant pas clos, ceux qui y ont concouru, à commencer par le commissaire Mancini qui agissait sur commission rogatoire du magistrat instructeur, M= Marie-Françoise Knittel, pouvaient-ils étre délivrés, du secret de l'instruction que commande l'article 11 du code de procédure

Le pacte avec le diable, les

poupées de cire qui tuent, les

envoûtements... tout cala existe

encore ? Pas évident d'enquêter

sur la sorcellerie en France. Non

nas que la pratique se meure, au

contraire, elle regagne les villes,

mais ceux qui la pratiquent - les

clients surtout - ne tiennent pas trop à se montrer, ils craignent

des retours de forces maléfiques, ils préférent garder l'anonymat.

fisé avec Jean-Charles Deniau et Antoine Léonard Maestrati le

reportage qu'on verra vendred

dens le magazine « France à la trois », a épluché les petites

annonces et remonté des filières

Il a fallu insister, convaincre, trier

aussi, non pas ce qui paraissait la plus vraisemblable, mais disons

le plus « sérieux », c'est-à-dire le

A Saint-Anthème par exem-

ple, dans une ferme Isolée du Puy-de-Dorne, la famille Jucquei

von depuis une dizaine d'années

des épingles apparaître un peu partout, dans leur maison, dans

leurs champs, de vraies pelotes

même, qu'on retrouve dans la panse de leur bétail : la quasi-

A Pau, Gabriel Olivares a

laisse tomber une petita affaire

de peinture pour devenir prêtre

exorciste de l'Eglise gallicane et

recoit en movenne un a pos-

totalité de leurs bêtes ont péri.

Béatrix de l'Aulnoit, qui a réa-

- A VOIR -

De notre envoyé spécial

Pour le procureur général, M. Pierre Truehe, cela n'était pas possible. Il invoquait la jurisprudence de la Cour de cassation. La défense soutenait, au contraire, que le principe de l'oralité des débats d'assises, lenr nécessaire caractère contradictoire, commandaient d'autoriser M. Mancini à déposer et à répondre à ses questions.

La cour d'assises a donné satisfaction aux avocats par un arrêt qui retiendra assurément l'attention des juristes. Elle a estimé que le dossier Orsoni étant joint à celui dont elle a la charge, en l'occurrence l'affaire de la prison d'Ajaccio. M. Mancini, comme les autres personnes teoues au secret de l'instruction, devait être délié de ce secret, étant entendu qu'il n'aurait à s'exprimer que sur les pièces contenues dans le dossier Orsoni.

Ce fut le seul élément intèressant de cette journée, dans la mesure où il s'agissait d'une innovation en matière de procédure pénale. Mais si cet arrêt permettait à la défense d'engager son vrai combat, c'est-à-dire de porter officiellement sur la place publique le dossier Orsoni, dans je but de démontrer que ses failles et ses

sédé » par jour, qu'il désenvoire

avac des litanies, et pour la

Car la sorcelleria rapporte

gros. Patrick Guérin, qui exerce

dans un immauble en ville.

accueille une vingtaine de clients

a creé les Editions Balsamo, vend

sur catalogue poupées et poudras maléfiques, organisc

d'étranges ntuels où l'on voit

son ventra se gonfler, son corps

se cabrer. Il part, dit-il « dans

l'astral » pour agir sur la subconscient de l'autra, et prend

entra deux ou trois mille francs.

Tout cela est-il comique ou

inquiétant ? Les sorciars

d'aujourd'hui sont-ils des impos-

teurs, des thérapeutes clandes-

rins ? Quel est la sens de ces

taine de kilomètres de Paris, de

ces cultes rendus à Satan ? Le

rapottage ne la dit pas, il

ramasse des faits, les montre, ne

prend pas position. Petits spots qui font bouillonner la tête. Le

débat qui accompagne ces his-

toires d'épingles, de plumes

d'oreillers, de « Kyrie eleison ».

apportera-t-il quelques menues

CATHERINE HUMBLOT.

* La France à la trois : le Sor-

cier habite l'immeuble, FR 3, le 19 juillet, 21 h 30.

somme rondelette de 700 F.

SUR FR3

Le diable, probablement

insuffisances autorisaient les accusés à croire qu'on ne voulait pas la vérité et même que Leccia et Contini auraient bénéficié de trop d'indulgence, ce combat n'est pas encore gagne.

M. Mancini a, en effet, tenu tête avec autant de fermeté que d'agacement aux assauts qui lui furent portés. Il lui était, en particulier, reproché la disparition d'un procés-verbal d'audition de l'un des inculpés de l'affaire Orsoni, Paul Andreani. Celui-ci, selon la défense, aurait déclare que Guy Orsini avait été torturé. Pourquoi cette affirmation? Parce que, dans un autre procèsverbal, qui, lui, figure bien au dos-sier, un collaborateur de M. Maneini, interrogeant Salvatore Contini, lui aussi implique dans l'enlèvement, lui a posè la question suivante: • Dans ses déclara-tions, Paul Andreani affirme notamment que vous avez participé à l'enlèvement de Guy Orsoni. Est-ce que vous avez participe à son assassinat, après avoir torturé au chalumeau? -Pourquoi une pareille question si Andréani n'avait rien déclaré de

M. Maneini a répondu qu'Andréani n'avait jamais tenu de tels propos, qu'il avait simplement parlé d'un découpage au chalumeau de la voiture Mercedes dans laquelle fut enlevé Guy Orsoni et que cela avait pu créer une confusion et faire croire à l'existence d'une torture au chalumeau. Mais il est formel:

"Aucun procès-verbal, je le déclare sous la foi du serment, n'a disparu de cette procédure. Toutes les pièces établies se trouvent dans le dossier.

Les difficultés d'une filature

Et si, personnellement, il a la conviction que Guy Orsoni fut bien torturé et tué, il ajoute qu'aucune déclaration d'aucun des protagonistes mis en cause ne permet d'en apporter la preuve.

Quant aux raisons de l'enlèvement de Guy Orsoni, le 17 juin 1893, le commissaire, en dépit de son enquête, ne saurait s'aventurer. Tout ce qu'il a pu établir et recouper, c'est que l'oncle de Guy Orsoni, Roger, avait un différend avec un homme du milieu, Jean-Marc Leccia, et qu'il méditait de mener contre lui une opération de racket. Il en parle devant Andréani, ajoutant qu'il avait deux neveux membres du FLNC (Front de libération nationale de la Corse), Guy et Alain. Tout cela scrait revenu aux oreilles de Leccia, qui ainsi aurait décidé de prendre les devants. Ce que sait encore M. Mancini, c'est que peu avant le jour de l'enlèvement, ses scrvices surveillaient Andréani et le filaient, car on le soupçonnait de préparer une attaque de ban-

La défense voit là, aussitôt, un nouvel argument pour sa thèse : si Andréani était filé et même ecouté, comment se fait-il qu'il ait pu échapper à cette filature le jour de l'enlèvement où, précisément, à bord d'une voiture Visa rouge, il devait intercepter la Mercedes à bord de laquelle se trouvait Guy Orsoni? Tout simplement, a-t-il répondu, aucune police au monde ne peut filer quelqu'un en permanence pendant plusieurs jours.

Il ajoute aussi que l'attention de Leccia fut attirée par un commuoiqué du FLNC qui aurait contrarié l'enquête.

Un débat confus

Le président André Cerdini a cherché à délimiter ce débat agité et confus;

 Pour lo police, a-t-il demandé au commissaire, cet enlèvement et cette disparition de Guy Orsoni doivent-ils être situés dans un comexte politique?
 Nous acceptons tous les

contextes, a répondu le policier. Nous avions même adresse un ornel à tous ceux qui étaient susceptibles de nous apporter des éléments sur lesquels nous aurions bien volontiers travaillé. Mais rien n'est venu, ni du FLNC ni d'ailleurs. C'est pourquoi en l'état du dossier la seule explication qui puisse être donnée à cette affaire, c'est que les propos de Roger Orsoni, oncle de Guy et Alain, annonçant une opération contre Leccia, som revenus aux oreilles de ce dernier, qui a voulu agir le premier avec le concours d'Andréani et de Contini. Comme, le jour de l'enlèvement, Roger Orsoni ovoit prèté sa Mercedes à son neveu Guy, c'est sans doute pourquoi celul-ci fut finalement la victime. .

Mais pour le commissaire une chose n'en est pas moins sûre, c'est que ni Guy ni Alain Orsoni ne sauraient, en aucune manière, être soupçonnés d'avoir, eux, touehé au milieu ni avoir projeté une opération de racket.

Ainsi, a dit la défense, une chose est donc certaine : Guy Orsoni est mort pour rien. Ce sera pour elle un point majeur, mais elle n'a pas ponr autant brûlé toutes ses cartouches.

Dans le box, Noël Pantalacci l'a déjà fait savoir : - M. le président, il n'y a pas que les élèments du dossler judiclaire. Il y o aussi pour nous des éléments extérieurs : le fait qu'un mouvement intitulé Fronce résurrection ait appelé à l'élimination physique de membres du FLNC et profèré, dès décembre 1982, des menaces contre Alain Orsonl, et la venue à Bastio, le 18 juin 1983, lendemain de l'enlèvement, de M. Joseph Franceschi alors secrétaire d'Etat à la sécurité publique.

Les journées à venir promottent d'être chaudes. Les jurés, eux, font ce qu'ils peuvent pour se retrouver dans ces imbroglio.

JAMBOREE A JAMBVILLE

L'énigme scoute

Quinze mille scouts de France se réuniront à Jambville I relines), du vendredi 19 au dimanche 21 juillet, pour un jamborec nationat organisé sur le thème «Aujourd'hui, construisons demain». Des centaines d'ateliers rassembleront des scouts venus de plusieurs pays étrangers : une chapelle doit etre construite en deux jours. L'administration des télécommunications a parseme le camp d'écrans télématiques et vidéos qui permettront la réalisation d'un journal permanent. M.M. Alain Calmat, ministre de la jeunesse et des sports, et Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, sont attendus à ce rassemblement.

Les scouts agacent, amusent ou étonnent depuis soixante-dix ene, mais ils sont toujours là. Leur père sointuel, le lieutenantgeneral Robert Baden-Powell.avait inventé au début du siècle une méthode éducative pour radonner une ardeur patriotique à la jeunesse britannique. ils sont aujourd'hui cent soixante-dix-mille en France -dont cent mille Scouts de France, branche catholique et masculine du mouvement - à assumer l'héritage. Comment une morale volontariste inventée en pays protestant a-r-elle pu être « récupérée » par l'Eglise catholique at survivre à tous les soubresauts de la société française ?

Pour percer cette énigme, Philippe Laneyrie, sociologue et chercheur dans une équipe associée au CNRS, a effectué une plongée de longue durée dans l'histoire des Scouls de Franca (1). Sa passionnante enquête est aussi l'interrogation d'un ancien scout : comment le mouvement a-t-il aidé des centaines de milliers d'adolescents a passer à l'âge adulta? Que leur reste-t-il de cette éducation?

A l'image figée d'une structure essentiellement conservatrice, voire réactionnaire, Philippe Lancyrie préfère cella d'un mouvement auquek ses contradictions permanentes ont fait tenir, selon les époques, un rôle d'outil de reproduction ou de changement social,

Retour aux insignes L'Eglise de France evait rejeté

le scoutisme des origines comme un produit «importés et eprotestants, puis s'y était investie, après, 1918 pour ne pas laisser le tarrain eux réformés et aux laiques. Mais ce scoutisme devenu catholique n'échappe pas aux contradictions. Hétitiet de l'anglais Baden-Powell, il professe le nationalisme; fondé sur la responsabilire individuelle des jeunes, il les organisa à la manière militaire: inspiré de pédagogies nouvelles, il est traverse par des courants antirépublicains. Entre les deux guerras, la scoutisme renie ses origines britanniques novatrices et populaires. Il s'adresse à l'élite de la jeunesse bourgeoise et puise ses modelas dans la chevalerie médiévale et les conquetes coloniales. Ce qui ne l'empêche pas de se développer rapide-

Le mouvement se fondra logquement dans la « Révolution nationale » de Vichy. Sa branche ainée calquera même sa loi sur le « travail-famille-patrie » du maréchel. Les épreuves de le captivité et du STO, l'influence du « personnalisme communautaire » d'Emmenuel Moumer, les engagements individuels dens la Resistance ébranleront l'appareil scout.

A la Libération, le scoutisme catholique finit par admettre le dimension politique de sa démarche mais ne la remet pas en cause : il reste une « croisade » qui « ne *pe*ut trouver sa pleine efficacité qu'euprès de ceux qui oni la trempe des croises ». Pourtant, las événements avivent les débats entre partisans de la tradition et de l'évolution. Entre ceux qui veulent transmettre à la société la morale scoute à travers la formation d'une élite et ceux qui recherchent les valeurs dans la jeunesse telle qu'elle est.

Le conflit algérien. le concile Vatican II et mai 1968 sonneront l'neure des crises avec leur lot de ruptures. L'Eglise post-concilaire utilise le scoutisme mais conteste son élitisme. La V" République naissante l'intègre dans sa politique de lajeunesse, Peu à pcu, le mouvement se « séculanse » et s'ouvre à la via sociale, il ranonce à imposer une vênté et tente d'étargir sa base de recrutement, appelle les adolescents a d'autres engage-

Le balancier de l'histoire du scoutisme catholique continue d'osciller entre tradition et modernisme, assurant la pérennité du mouvement. Hasard ou nécessité ? Les périodes de rénovation correspondent à des chutes d'effectifs, alors qua les scouts semblent revenir au bercail lorsqu'on restaure les valeurs onginelles. Tel est le contexte actuel du « réveil » des Scouts de France depuis 1979, marqué par un certain retout des insignes et des uniformes, sur lequel Philippe Laneyria n'apporte que peu d'éclaircissements.

Le scoutisme catholique a certes perdu la moitié de ses adhérents en dix ans, mais il reste l'un des premiers parmi la jeunesse. Le secret de cette jouvence. Philippe Laneyrie croit le trouver dans la démerche éducativa du scoutisme, « la plus efficace jamais inventée (...) [pour] faire integrer par des jeunes un système de valeurs proposé par des adultes r. Pour rompre leur isolement, explique le sociologue, les adolescents ont temblement besoin de « construire des ponts s. N'est-ce pas précisément ce que leur propose le scoutisme?

itisme ? PHILIPPE BERNARD.

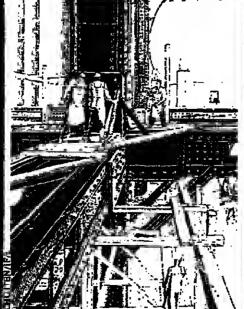
(11 Philippe Laneyrie, les Seous de France, Editions du Cerf. 456 pages, 145 F.

DEMAIN DANS LE SUPPLEMENT DU «MONDE»

LA FRANCE EN CHANTIERS

He nouveaux musées à Angouleine. Arles. Grenoble et Nimes, un Opéra à Montpellier, un théâtre à Chambéry. Un autre grand barrage dans l'Isère. l'extension du mêtro lyonnais, un deuxième TGV vers l'Atlantique...

Le Monde a enquêté sur l'état d'avancement des grands chantieret de projets qui se multiplient actuellement hors de la capitale. Et Francis Bouygues, le patron de la première entreprise française de travaux publiés, parle dans le Monde de sa réassire.



Egalement au sommaire : Exclusif : le dalaï-lama explique pourquoi il ne rentrera pas au Tibet

> Les grandes enquêtes. de la rédaction

> Le Monde

AUJOURD'HUI

FAITS ET JUGEMENTS

Attentat à l'hôtel de ville de Bobigny

Un engin incendiaire a été jeté, jeudi 18 juillet à 10 neures, dans le hall du deuxième étage de l'hôtel de ville de Bobigny (Seine-Saint-Denis), à proximité des bureaux du cabinet du maire, M. Georges Valbon (PC), président du conseil général. Deux personnes ont été incommodées par les dégagements de fumée provoqués par l'incendie, qui a détruit une saile d'attente et sérieusement endommagé deux bureaux. Sept casernes de sapeurs-pompiers du département sont intervenues et l'incendie a été ravidement maîtrisé.

été rapidement maîtrisé.

Le substitut du procureur de la République, M. André Rippert. s'est rendu sur les lieux, ainsi que le préfet, commissaire de la République. Une information judiciaire a été ouverte et l'enquête confiée à la brigade criminelle. Des débris de l'engin om été confiés au laborateire central de la préfecture de police de Paris pour examen.

L'acte, d'origine criminelle, n'a pas été revendique, et les enquêteurs n'écartent aucune hypothèse, pas plus le geste d'un déséquilibre ou d'un babitant éconduit par les services de le mairie qu'une agression politique. La municipalité de Bobigny demande à chacun de réogreme ce climat de violence et elle organise une manifestation, vendredi 19 juillet à 18 heures, sur le parvis de l'Hôtel de ville.

Le directeur d'un supermarché de nouveau incarcéré

Le directeur d'un supermarché de Homécourt (Meurthe-et-Moselle). qui aveit été écroue après avoit été incuipe de coups et blessures sur un jeunc garçon, puis mis en liberté, a eté de nouveau incarcere à la prison de Briev. Le 4 mai, un adolescent de quinze ans. M. Norbert Royer, avait été gravement blessé, au cours d'un contrôle, au magasin Intermarché (le Monde daté 12-15 mai). Le directeur, M. Jean-Marie Madranges, accusant le jeune homme d'avoir vole une bouteille de whisky, a déclaré qu'il l'avait - poussé un peu fort -, le faisant tomber sur un Coin de burcau. L'adolescent et deux de ses camarades ont contesté cette version et affirmé que M. Madranges avait blesse M. Norbert Roger à coups de genou dans l'abdomen. Inculpé et incarceré, M. Madranges avait été remis en liberté, le 12 juin, contre une caution de 30 000 francs, par la chambre des mises en accusation de la cour d'appel de Nancy. Le juge d'instruction a estime que - des elements nouveaux laissent penser que M. Madranges n'a pas donne une version exacte des faits -. Le magistrat instructeur à aussi demandé une expertise médicale, le jeune homme ayant dù être de nouveau hospitaNew-York. - Il existe chez les

Les défenses naturelles vieillissent aussi

De notre envoyé spécial

personnes âgées une augmentation de la fréquence et de la gravité des maladies infectieuses. Ce fait, bien connu des médecins, était jusqu'à présent mal compris. Au cours du treizième congrès mondial de gérontologie, qui a eu lieu à New York, le docteur Marc Weksler (Cornell University Medical College) a montré que cette recrudescence des ma-ladies infectionses chez les personnes âgées était due, eu grande partie, au vieillissement du système immunitaire. Le docteur Weksler a repéré, chez les personnes agées, uu véritable déficit immunitaire physiologique qui se manifeste par une in-volution de la glande thymique, une diminution de sécrétion des hormones thymiques et. au niveau du sang, par une diminution du nambre des lymphocytes T. En revanche, les lymphocytes B et les macrophages, les autres cellules qui participent au processus de défense immunitaire. seraient beaucoup moins touchés

Ces constatations ont plusieurs conséquences pratiques importantes. Tout d'abord, le docteur Weksler se demande si l'efficacité de certains demande si l'efficacité de certains vaccins – ceux qui protègent contre la grippe et contre la pneumonie en particulier – n'est pas altérée par ce processus de senescence immunitaire. Ne vaudrait-il pas mieux, dans ces conditions, vacciner les personnes agées non pas tous les ans. mais tous les trois mois? D'eutre part, le docteur Weksler s'est interroge sur l'opportunité d'administrer,

en même temps que le vaccin, une certaine dose d'hormones thymiques. Selon ce spécialiste américain, on pourrait peut-être ainsi améliurer l'efficacité des vaccins chez les per-

Trois fois plus de tuberculose

Les conséquences de cette sênes cence immunitaire apparaissent pleinement dans une étude faite parmi des personnes âgées vivant dans l'Arizona. Ainsi, l'incidence de la tuberculose est trois fois plus êlevée chez les personnes de plus de soixante-cinq ans que dans la popu-lation générale. On s'aperçoit aussi que la fréquence de la tuberculose est quatre fois plus élevée chez les personnes agées placées en institution que chez celles qui continuent à vivre chez elles.

Autres infections couramment observées chez les personnes âgées et dont l'apparition s'explique ea grande partie par ces phénomènes de senescence immunitaire ; les inctions intra-abdominales et les infections urinaires. A propos de ces dernières, il est intéressant de noter que si dans le population générale elles sont trois fois plus frequentes chez les femmes que chez les hommes, chez les personnes âgées la proportion n'est plus que de deux et

FRANCK NOUCHI.

SCIENCES

Selon & VSD >

UNE BOMBE ATOMIQUE **POUR 73 MILLIONS DE DOLLARS**

Acheter une bombe etomique ? Rien de plus facile. Aidé d'un emi merchand d'armae récamment « retiré des affaires », lesté de le recommendation d'un evocat parisien ami et de beaucoup de culot, un reportar da l'habdornadaire VSD a réussi à se procurer, pour un prix da 73 millions de dollars, la promesse de venta de 18,7 kilogrammes d'uranium enrichi et de 1 kilogramme de plutonium.

Photos et schemas à l'appui, l'hebdomedairs détaille ensuite, dans eon édition du 18 au 24 juillet, comment il serait amartin, pour des bricoleurs moyennement doués, munis de cette matiere première, de fabriquer la bombe dans une maison louée en plein cœur de Paris. « Seule précaution, précise VSD, régler le minuterie sur douze heures minimum pour avoir k temps de prendre le lerge. » En 1976, un étudiant américain de vingt et un ans affirme être per-venu à dresser en quatra mois les plans d'une bombe etomique.

Les empêcheurs de bombiner en rond pourront faire remarquer que la masse critiqua minimale de plutonium necessaire pour fabriquer une bombe est de 4 kilogremmes à l'état de métel at d'environ 6 kilogremmas lorsqu'il e'agit d'un oxyde : on est ainsi loin du compte.

D. S.

ENVIRONNEMENT

A HELSINKI

La conférence des pollueurs pollués

De notre envoyée spéciale

Helsinki. - En 1661, le roi d'Angleterre, Jacques II, reçut un rapport de Sir John Evelyn, intitulé «Fumifugium». Il dénonçait les méfaits de la pollution atmosphérique sévissant à Londres, due à l'usage iotense du charbon. Les l'usage totense du charcon. Los émanations avaient endommagé... les vignobles de la côte française. Depuis lors, la pollution transfrontière a fait les progrès que l'on sait, mais la lutte contre ce péril progresse elle aussi, et de manière spectaculaire, notamment en Europe, où les pollueurs pollués sont des pays industrialisés, à l'est comme à

A l'issue de cinq jours de travaux à Helsinki, les délégués des trente pays signataires de la convention de Genève (1979) sur la « pollution atmosphérique transfrontière à lon-gue distance » — tous les pays curo-péens, plus les Etats-Unis et le Canada – se sont mis d'accord pour le lancement de trois programmes internationaux : la Suède accueillera un centre de recherche sur la corro-sion des matériaux et la conscivation des monuments historiques : la Norvège est chargée de suivre l'aci-dification des cours d'eau et des lars, grâce à son institut de recher-che sur l'eau ; la Tchécoslovaquie et l'Allemagne fédérale mèneront sur le terrain des analyses, conjointes afin d'étudier en profondeur le dépé-rissement des forêts.

Quant à la réduction des émistions d'oxyde de soufre, il n'e pas été possible de parvenir à un consensus. Dix-neuf pays seulement out signé

l'accord engageant les Etets à réduire de 30 % leurs émissions de soufre d'ici à 1993 (le Monde du 11 juillet). La France a ratifié l'accord sans hésitation, étant donné qu'elle a décidé en 1984 de réduire ces femissions de soufre de 50 % d'inses émissions de soufre de 50 % d'ici

Ceux qui ont refusé de signer l'ont fait pour des raisons très différentes. Les Etats-Unis ont estimé qu'ils ont tellement réduit leurs émissions de soufre depuis 1973 qu'ils ne peuvent s'engager à les réduire encore de 30 %. La Grande-Bretagne a aussi refusé la date de référence (1980), rugée « arbitraire » et surtout désavantageuse pour un pays comme le Royanne-Uni qui a réduit ses émis-sions de 40 % depuis 1970, l'« amée de pointe » de la pollution atmo-sphérique. Les autres ont refusé de signer parce qu'ils ne s'estiment pas encore prêts. Même la Pôlogne, pourtant très polluée par ses centrales thermiques au charbon, a renoncé à ratifier un accord que sa situation économique ne lui permet-trait pas de respecter. Pas de consensus non plus pour la pollution par les oxydes d'azote — essentielle-ment due aux gaz d'échappement des automobiles. La Suisse, appuyée par l'Autriche, le Canada et la Norvège, a regretté vivement que l'on ne puisse se mettre d'accord sur des mesures de réduction des émissions d'oxyde d'azote, considéré comme l'élément le plus actif dans le dépérissement des forêts.

ISABELLE VICHNIAC.

SPORTS

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Les vérités de Bernard Hinault

Vainqueur mercredi 18 juil-De notre envoyé spécial

let de la dix-neuvième étape Bordeaux-Pau, devant Kelly. Castaing et le peloton, le Belge Eric Vanderaerden a gagné le plus beau sprint du Tour, mais un sprint qui n'apporte aucun changement au claasement général. Hinault conserve 2 mn 13 s d'avance sur son éo Lemond et 3 mm 33 s sur Roche.

Bordeaux. - - Cette fois, on ne pourra rien me reprocher, car l'arrivée o été parfoitement régulière. J'oi battu Kelly et Castoing, le clossement est lagique. -

Vanderaerden vient de démontrer qu'il est le plus rapide et ne se prive pas de le faire savoir. Il attendait cet instant depuis deux semaines. A Reims, il avait franchi le oremier le ligne, mais il evait êté déclassé nour avnir - balance - ses adversaires, Kelly et Castaing, précisément. A quatre jours du retour à Peris, il obtient sa revanche et remporte, enfin, une ctape en ligne.

Tandis qu'il raconte sa course, devant une gerbe de mieros. Hinault, à quelques mêtres de distance, reprend son souffle. L'œil un peu moins tuméfié que la veille.

lle na sont plus très nom-

breux, les tennismen qui, comme

le jeune Allemand Borie Becker,

après sa victoira à Wimbledon.

pertent pour la principauté de

Monaco mettre leur pécule à

l'abri du fisc. L'âge d'or pour les

baladins de la petita balla est ter-

miná : les commenditaires

n'investissent plus que sur les

pramiars mondiaux at, à la

riqueur, les tout premiers natio-

neux. Nombre de petits tournois

emportés par la dériva vertigi-

neuse des cours du dollar ont

disparu, les privant de ressources

importantes; et ils sont dans le

même temps de plus en plus

nombraux à se partager la

chemin de Monaco, c'est desor-

mais plus pour y trouver des conseils finenciers qu'un paradis

fiscal. Serge Castel at Francis

Pétain, qui dirigent la société

monégasque de manegement

sportif REP, leur proposent, en

effet, une formule originele pour

se prémunir contre les fluctua-

tions des devises : des contrats

en ECU. «L'étalon monétaire de

la CEE offre les meilleures garan-

ties contre las variations da

Quand les joueurs prennent le

galette des courts.

TENNIS

ECU sur les courts

mais plus sombre que jamais, il rompt le silence pour dire... qu'il n'a rien à déclarer. • Ce n'est pas le ent de discuter. Je donnerai une canférence à lo solle de Deux heures plus tard, juche sur

le ton-sad d'une mota, il fera une entrée speciaculoire dans le hall des expositions au trovaillent trais cents journalistes. Le porteur du maillot jaune va profiter de cette visite impromptue à la manière d'un chef d'Etot pour découvrir l'envers du décor : lo permanence, lo solle des teléscripteurs, le loboratoire Belin, le stondord téléphonique transforme en tour de Robel. Sous l'influence de Bernord Topie, Hinault est devenu un homme de communication. Il a décide de tout connaître et de ne cien cacher.

Assez d'hypocrisie

C'est ainsi qu'on en vient à évoquer le ebampionnat du monde, qui aura lieu le la septembre en Italie, scion la formule traditionnelle des selections nationales. On assistera à cette occasion, cumme chaque

change qui peuvent sensiblement

affacta las revanus de noe

clients », nous ont expliqué les

deux responsables de REP qui

a occupent également des inté-

rêts de ekieurs nautiques, d'équi-

pages du Rallye Paris-Dakar, de

boxeurs et d'équipes de football.

da contrat en ECU, a été la

championna francaisa Cathy

Tanvier, e Cala l'a intéressée, car

elle souhaitait renforcer eon

image de marque d'Européanne.

Deux firmes avec lesquelles nous

avons négocé ses contrats ont

mesure l'intérêt de le formule :

quelquea eamaines après la

signature de ces contrats, le doi-

lar a commencé à baisser, affac-

tant les revenus qu'elle tire da

ses contrats libelles en billets-

verts. Seul inconvenient : e De

toute façon, Cathy est forcée de

changer pour des dollars quand

elle est sur le circuit, car ses che-

ques en ECU ne seraient pae

honorée, aux Etats-Unis par

exemple, a

accepté cette formule. »

La pramière à avoir bénéficié

année, à un reoversement des elliances. Le groupe La Vie claire, pour prendre un exemple typique, se trauvera totalement désarticulé puisqu'il comprend plusieurs cou-reurs êtrangers, dont uo Américain, un Canadien, un Suisse et un Danois, qui seront versés dans leurs équipes fédérales respectives.

Extrêmement soucieux des intérets de sa formation, le Breton, qui a son frane-parler, dit tout haut ce que les autres pensent : « Si, ou cours du championnai du monde, mes èquipiers hobituels, Lemond, Bouer, Andersen ou Ruttimann s'échappent, il ne faudro pas compter sur mol pour leur caurir après (sic) sous pretexte qu'ils partent un

maillos différent, Cependant, si l'un d'eux gagne, les coureurs de l'équipe de France seront dédom-mages. Cela me paraît normal.

« MADE IN SPACE»

Une nouvelle appellation est nee :

emede in space». Pour la première fois, en effet, des matérieux fabri-

qués dens l'espece, à bord de la

navette spatiale américaine Challen-

ger, sont commercialisés. Il e agit de

billes de latex d'un diametre de dix

microns (dix millièmes de millimè-tree), qui essviront d'ételon de

mesure dans divers secteure indus-triels de haute technologie, comme

rélectronique ou l'instrumentation médicale. Elles pourront, par axem-ple, permettre d'áveluer la taille d'objets minuscules observés au mir-

coscope, ou de calibrer des fibres,

des compteurs de particules, des

Des billes microscopiques de latex

sont élaborées dans les laboratoires

terrestres mais, en raison de la pesanteur, leur taille ne peut pas

dépasser trois microns. Au-delà, le

mouvement brownien qui agite les

billes en suspension au moment de

leur formetion cesse, at les boules

ont tendance à a'agglomérer en une

sorte de crème. Seules les conditions

de quasi-apesanteur regnant dans

l'espace permettent de produire des

spheres de dix microns - ou plus.-

parfaitement homogènes (le Monde du 19-20 soût 1984).

Dix sociétés ont déjà acheté les

billes élaborées à bord de Challenger.

Eliaa comptant les vandre, sous

forme de récipients contenant trois millione de ephèree, eu prix de

384 dollars (anviron 3 300 francs).

Le produit de la vente sera partagé entre la NASA et la National Bureau

of Standard (le bureau de normalisa-

tion américaine), pour couvrir les

coûts de production et de certifica-

tion de ces minuscules étalons.

membranes poreuses.

Il fallait bico que, tôt ou tard, le sujet fût abordé aussi franchement. Alors qu'une epreuve par étape de trois semaines, comme le Tout de France, qui cimente les amitiés, se préterait à nouveau au système des équipes nationales, la même formule appliquée à une course d'un jour fut-elle un championnat du mo est aberrante.

Les dirigeants de l'Union cycliste internationale finiront-lls per l'admettre? Hinault, lui, estime qui l'hypocrisie a assez duré.

JACQUES AUGENDRE.

Renault se retirerait des courses cyclistes

De notre envoyé spécial

Dans cette hypothèse, l'équipe professionnelle, dirigée par Cyrille Guimard et formée autour de Laurent Fignon, serait reprise par un nouveau commanditaire.

Les représentants du groupe Renault-Gitane qui suivent actuellement le Tour de France, en particulier Guy Nosbaum, directeur de la communication, déclarent ne pas ètre au courant. - Notre équipe cycliste, nous a-t-il dit, est un élèment porteur de première importonce, ainsi que l'indiquent les son-

Il semble que la direction de la Rêgie attende l'arrivée du Tour de France pour annoucer officiellement ce retrait. La dissolution de l'équipe professionnelle, dont les résultats ne sont guère brillants dans le Tour de

Bordeaux - La régie Renault France (Madint est vingt-septième pourrait renoncer au sport cycliste. et Mottet trente-septième), s'inscrirait assez Ingiquement dans la politique sportive actuelle de la Régie une politique remise en question par les mauvais résultats financiers du secteur automobile. Au reste la situation de la Manufecture industrielle des cycles et motocycles Gitane, qui a enregistré des pertes cumulées ces deux dernières années de 72 millions de francs doit être examinée par le comité d'entreprise de la Régie le mardi 23 juillet. D'autre part, l'équipe de Guimard, qui avait déjà perdu ces dernières nnées Bernard Hinault et Greg Lemon, vient de voir Pascal Simoo et Vincent Bartau signer ehez Luis

Les résultats du jeudi 18 juillet

TOUR DE FRANCE MASCULIN Dix-neuvième étape : Pau-Bor-deaux - 1. Vanderaerden (Bel.), les 203 km en 5 h 42 mn 13 s; 2. Kelly (1rl.); 3. Castaing (Fr.); 4. Lieckens (Bel.); 5. Van Brabant (Bel.); le peloton dans le même temps.

Classement général. - 1. Hiosuit (Fr.), 101 h 13 mn 29 s; 2. Lemond (E-U), à 2 mn 13 s; 3. Roche (Irl.), à 3 mn 33: 4. Kelly (Irl.). à 5 mn 35 s: 5. Anderson (Aus.). à 7 mn 16; 6. Delgado (Esp.), à 8 mn 24 s; etc.

TOUR DE FRANCE FÉMININ Troisieme ctape de la denxième parte : Luxey - Bordeaux = 1. Top (P-B), les 87,200 km en 2 h 1 mn; 2. Wasmuth (RFA1: 3. Levia (Sue): 4. Seghzzi (ILI: 5. Sapdaccini (ILI.

même temps; etc. Classement général. - 1. Cannins (1c.), 15 284 pis; 2. Lango (Fr.), 13 932; 3. Odio (Fr.), 13 195; 4. Chisppa (lt.), 13 049; 5. Bonanomi (lt.), 12 964; etc.

Ocana, et Bruno Wojtinek souhaiter

• GOLF: open de Grande-Bretagne. – L'Irlandais Christy O'Connor junior a réelisé un exploit le 18 juillet sur les links de Sandwich (sud de l'Angletorre) en terminant le premier tour de l'open de Grande-Bretagne avec une carte de 64 (par 70), qui constitue le record du parcours du Royal Saint-George. Il a laissé les favoris Watson et Langer, à 8 coups et Balles-

teros à 11 coups.

TENNIS : tournal de Washington. - Le Fraoçais Guy Forget n été éliminé au troisième tour du tournoi sur terre battue de Washington, dote de 200 000 dollars, par le Suisse Hlasek (3-6, 7-5, 7-6), qui s'entraîne comme lui avec Georges Deniau à Nimes.

Philippe Boisse champion du monde à L'épée

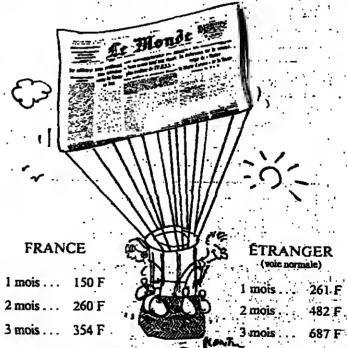
Champion olympique à Las
Angelès, le Français Philippe Boisse
a confirmé sa soprématie à l'épée en
devenant champion du monde, jeudi
18 juillet à Barcelone, en présence
cette foi des représentants des pays
de l'Est. Son compatriote Philippe
Riboud, médaille de hrouze aux der
niers leux olympiques, a fealement niers Jeux olympiques, a également terminé troisième après avoir été battu de justesse en demi-finale (11-12) par le Tchécoslovaque et vétéran Jaroslav Jurka, trento-six ans.

Médecin radiologue, licencié an elub de Saint-Gratien, dont il est aussi le vice-président, Philippe Boisse, treote ans, a décroché en finale le scul titre qui manquait à son palmarès, puisqu'il avait déjà été, en 1980, champion olympique par équipes et champion du monde par équipes en 1982 et 1983. Avant

premier doublé de l'histoire : championnats du mondo-Jeux olympi-

Fin tacticien, possédant une vitesse et une puissance de jambes peu commune et une technique sans reproche, Boisse est surtout un épéiste rusé capable de manœuvrer ses adversaires et d'en imposer aux arbitres. Dimanche 21, il espère bien conquérir un nouveau titre par équipe, avec l'équipe de France dont il est chef de file.

ABONNEMENTS VACANCES



(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger par voie aérienne, veuillez nous consulter an 246-72-23, poste 2391.) Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances.

retournez ce bulletin rempli en majuscules, an moins UNE SEMAINE avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à :

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Je m'abonne au MONDE du	
NOM	
Nº Rue	
Code postal Loc	alité.
Pays	
Ci-joint mon versement:	w. Electric de la

مكدا من الأصل

fankret est

manifes du 🖿

See a fee 179 Cite des See THE WEST STORES AND rearingtes et & sette Mar Th. a contre de of the Tall of Court property of the Court o

per A series, & Blother or a farmer travailing & Com-TO ATT. 12 CUT. DOGGE . gerte. Er Faufknor @ The property to the same of and the same of th that have on part de--10: - : L C11 WARE ON men, be urree de de

ante Parte de Pi Diamena II car

MMUNICATION

la mile des déciste because our bes : in malfirme in priority Aprices, le ministre rifopposition qui public la saggiorne de l'Estat.

24 mesures de son de la production de Appen Bredin sur fer equant province, messenti. de d'incitotion & l'annes bent promuigation de la a les dreits d'auteurs : Me

mement met l'occess sur "ogramme: et non plan is lujuus . desi celui de la liberatradio. prietes sistem maios privetes (ibres que Tarelles unuges, toche

to I man auen interes in imaginitions per le School des bisacramin de plus important femina de plus important feminate programme de progr destination.

Larr la rotson par the shelf du gonerenne a metares d'inside licale pour to then at la production.

reconstitues de peti et an bismis. A THE PROPERTY OF Chelques Johns & point de capport flor STATES TOUGHT STATES

de ces mesures Messes discuté au Page Series and series are series and series and series and series are series are series and series are series are series are series and series are series are

stant ics bounts

concentration fallow STREET MINISTER COLUMN Opt on he men plan

* pollueurs poll

culture

FESTIVALS

«LE BRUIT ET LA FUREUR», joué à Avignon

A l'écoute de Faulkner

L'immense écrivain américain William Faulkner est présent pour la première fois au Festival d'Avignon. Du moins entendonsnous quelques pages de son œnvre. Un bean spectacle, intitulé Je songe au vieux soleil..., porte à la scène des chapitres du Bruit et la Fureur et d'Absalon, Absalon!

Co salut chaleureux à William Faulkner, dans le climat d'invention et de passion d'Avignon, est un vrai bonheur, et il vient à point, car on dirait que Faulkner est un peu moins lu ces temps-ci dans notre pays. Les jeunes d'aujourd'hui lui semblent moins attachés qu'ils ne l'étaient an lendemain de la guerre, vers 1945, lorsque cette affection de la jeunesse française aida beaucoup Faulkner à surmonter des beures pénibles. Ses concitoyens lui battaient froid, ses livres n'étaient pas réédités, il manquait d'argent pour le nécessaire, et il avait beaucoup de mai à écrire de nouveaux livres, tant il était prisonnier d'un contrat draconien que lui imposait la compagnie cinématographique Warner, a Hollywood, qui le faisait travailler à des scénarios sans valeur, contre un salaire misérable.

Les livres de Faulkner sont parmi les plus beaux de ce siècle. Ils se trouvent presque tous en édition de poche; un premier tome de son œuvre est paru dans · la Pléiade », et c'est une excellente édition, bourrée de documents annexes, d'interviews.

Le spectacle Je songe au vieux solell met en scene un personnage essentiel de l'œuvre de Faulkner. Quentin Compson. Il est étudiant de l'université de Cambridge dans le Massachusetts; nous sommes en 1910, à quelques jours de la fin des classes. Sa sœur Caddy s'est

COMMUNICATION

tuer ce soir. Nous l'écoutons, dans un long monologue intérieur, nous confier ses obsessions de suicide et d'inceste.

Faulkner a dit que Quentin n'était pas - amoureux du corps de sa sœur mais d'une certaine Idée de l'honneur de la famille Compson, soutenue précairement par la virginité de sa sœur. Faulkner ajoute : . Quentin aimait par-dessus tout la mort: Il almait et vivait délibérément, presque avec perversion, dans l'anticipation de la mort. Lui et sa sœur pourraiem se précipiter dans l'enfer où il pourrait à jamais la protèger et la garder intacte au milleu des flammes

Dans le désordre de son délire, Quentin Compson écrase sa montre pour conjurer la marche des secondes, brûle le papier qui enveloppe les fers à repasser qu'il a achetés pour se les attacher aux chevilles quand il se tuera. Ce monologue insensé est le deuxième chapitre du roman le Bruit et la Fureur.

Dans Absalon, Absalon! paru sept ans après le Bruit et la Fureur, en 1936, Faulkner nous montre ce même Quentin Compson quelques mois avant son auicide. Il est convoqué un soir, dans une maison abandonnée, par une femme, Rosa Coldfield, qu'il ne connaît pas. Elle a soixante-cinq

Elle a tenu à rencontrer Quentin parce que le grand-père du jeune homme avait été le camarade très proche d'un certaio Thomas Sutpen, doot on peut dire, en simplifiant les choses, qu'il a détruit la vie de Rosa Cold-

mariée en avril. Quentin va se field. Et Rosa, qui n'a jamais trop bien compris la conduite de Sutpen, a espéré apprendre certaines choses de Quentin, obtenir de lui des détails sur Sutpen, que lui aurait racontés le grand-père.

Pour cette rencontre de Rosa et de Quentin, le montage de Lau-rence Mayor, comédienne d'origine suisse, qui a auscité Je songe au vieux soleil, mele des extraits du premier et du cinquième chapitre de Absalon, Absalon!

Il était hasardeux de réaliser ce spectacle. L'œuvre de Faulkner. certes superbe, n'est pas une lecture de tout repos. C'est une écriture d'une richesse inoure, multiforme, puisque aussi foisonnante et désordonnée que la conscience même. Les sensations se chevauchent, comme si Faulkner se coupait lui-même la parole. Le texte brûlant est soutenu par une fièvre

Un pays de sabres et de magnolias

. Nous. Sudistes, dit Faulknar. tentons soit de dresser un réquisitoire impitoyable de la scène contemporaine, soit de la fuir dans un pays de sabres, d'oiseaux moqueurs et de magnolias, qui n'a peut-être jamais existé nulle part. - - Dans le Sud, dit-il aussi, l'art doit ètre une cérémonie, quelque chase d'intermédiaire entre un camp de hohémiens el une vente de charité. -

Or ce spectacle est remarquable, avant tout peut être parce que les deux acteurs. André Marcon (Quentin Compson) et Laurence Mayor (Rosa Coldfield) manifestent un grand talent, Tous deux raniment le rythme de la parole de Faulkner, son frémissement, son feu, et ils donnent une image saisissante des personnages, une image d'une ressemblance frappante.

Le décor, qui représente les grandes pièces désertes de la maison du Mississipi, est très beau. Le soleil, à travers les persiennes closes, dessine des raies mouvantes sur les vieux parquets et le salpètre des murs. Le décorateur. Nicolas Sire, est parvenu à imposer la mémoire de cette demeure. le souffie des absents, la charge occulte, fantomatique, des crimes qui y furent commis. Les costumes, dus au même Nicolas Sire, sont d'une force d'évocation supéfiante, ils nous aident à partager ces drames d'une époque tout de même éloignée.

Alain Françon a dirigé la mise en scène. Il est l'un des réalisateurs de théâtre qui, une saison dans l'autre, accomplissent de très belles choses dans un esprit de

Que Laurence Mayor, auteur du projet, Andre Marcon, Alain Françon, Nicolas Sire soient remercies d'avoir réussi cet hommaga à William Faulkner : les spectateurs de la pièce se jettent spontanément sur le Bruit et la Fureur, chef-d'œuvre de Faulkner, sur Absalon, Absalon, et sur deux autras romans, comme Lumière d'août ou Sartoris.

MICHEL COURNOT.

★ Chapelle des Pénitents blancs, jusqu'au 27 juillet, 21 h 30.

■ MÉDAILLES. - La médaille de la ville d'Avignon a été remise, le 18 juillet, par le maire, M. Jenn-Pierre Roux, aux trois » redelles » étrangères du trente-neuvième Fastival : Peter Brook, Tadeusz Kantor et Merce

A STRASBOURG

Inauguration d'Europa cantat en présence de MM. Mitterrand et Kohl

De notre correspondant

Strasbourg - MM, François Mit-terrand et Helmut Kohl sont restés des spectateurs mucts an concert d'ouverture du festival de chant choral Europa cantai, le 18 juillet, à Strasbourg. Le chef de l'Etat et le chancelier fédéral ont, en effet, renoncé aux courtes allocutions pré-vues avant l'interprétation du Te Deum, de Marc-Antoine Charpentier par quelque trois cems choristes alsaeiens et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dirigés par Theodor Guschibauer.

La présence de MM. Mitterrand et Kohl a été accueillie comme un encouragement à cette manifestation organisee tous les trois ans par la Fédération européenne des jeunes chorales. Dans son mot de bienvenue, le président, M. Marcel Corneloup, y a vu le symbole d'une - contmunauté polyphorique européenne - et a plaidé pour la création d'une école francoaflemande de chant choral.

Europa cantat mobilise, en effet, a Strasbourg, jusqu'au 28 juillet, quelque quatre mille trois cents cho-ristes. Outre, une centaine de concerts, de nombreux ateliers, une animation dans la ville, des spectacles décentralisés dans toute l'Alsace marqueront cette neuvième édition. Un - chant commun ., tous les jours en fin d'après-midi, permettra de répêter le Magnificat pour tri-ple chœur, de Heinrich Schütz qui, avec le Te Deum, de Berlioz, composera le programme du concert de

La ville de Strasbourg a fait spécialement aménager pour le festival l'acoustique d'un hall immense du pare ou Wacken, qui peut acqueillir, sur 86 000 metres carres, six mille cinq cents speciateurs. Mais Europa cantat compre bien investir la vientière, ses places et ses églises.

A cœur joie

Devant quelque six mille per-sonnes, le concert d'ouverture a marié la solennité et l'émotion. Les premières mesures du Te Deum connu surtout comme indicatif de l'Eurovision...), n'ont pas masqué le travail intelligent des choristes A cœur joie, d'Alsace et de Lorraine : un bel équilibre des masses sonores ajusteus avec soin par Theodor Guschlbauer, attentif a eviter l'emphase et toujours maître de ce et l'éclat des chœurs. Cette maitrise allait s'affirmer ensuite dans la Rhapsodie espagnole, de Maurice Ravel: un test étonnant pour la nouvelle acoustiqua du hall Rhenus, mais aussi un plaisir partagé pour l'Orchestre philharmonique.

Jeudi soir on a pu prendre l'exacte mesure des trois cents choristes alsaciens et de la cohérence de leur travail. Le pari d'Europa cantat sera de répéter cette démonsitation à l'échelle de plusieurs milliers de voix. La diversité du programme, le soin apporté aux ateliers et aux · chants communs · devraient l'y

JACQUES FORTIER

Rock et reggae à l'algérienne

De notre envoyé spécial

Alget. - & Chouf Rod Stewart ». La vedetta se déchaîne sur l'écran vidéo géant, jean ultra moulant tayé bleu-blanc, à la sans-culotte, crinieta jauna harissée, aussitot imitéa par une jeunasse algérienne an délira. Entra les groupes qui se succèdent sur la scène, des clips entretiennant l'ambiance surchauffée. L'espla-nada de l'Office Riadh al Fath (parc da la Victoire) est comble. Plusieurs milliars de jeunes viannent d'assister à un super-show de rock.

Ил гое autres. Cent pour cant algérien. La groupe T 34 avait trouvé un nom, simplement parca qu'il avait l'habitude de se réunit dans la chambre 34 du pavillon T de la cité universitaite da Ben Aknoun.

Oepurs huit ans, il allait de complexes touristiques en carferries, de soirées plutot estudiantines en cabarets de la « côte quest a. Il aura fallu qua l'Offica du parc de la Victoira organise ce premiet Festival de la jeunesse la semaine da la fêta de l'indépendance (du 1º au 5 juillet). pour qu'il trouve une consécration. C'est fait. Tout Alger le connaŭ. Le reste du pava aussi, cat la télévision naionale a retransmis, en direct, la quasintagratità de caa cinq sorrées

magiquas. Le colonel Senoussi, directeur de l'Office, a fait les choses en grand. A la tête da ses troupes, il a mis sur pied une samaina de folle musique, faisant la part belle à l'Afrique et à l'Amérique latine. De memoire d'Algarien, on n'avait jamais vu ca. Le festival panafricain de 1969 - mortné puisque aucun pays n'a relevé flambeau dapuis - eat sorti des annalea. Jugez plutot de l'affiche : Eddie Pelmieri et Jorge Ben, invités du continent amèricein : Irakere, de Cuba : Alpha Blondy, Salif Keita, Mory Kante. Youasou N'Dour, King Sunny Ade at Toure Kounda, cour l'Afnqua noire ; le groupa antillais Kassav : les Algériens da l'immigrauon Ojamal Allam, Ojil Forsane. Brahim Izni, Karim Kacel et Rachid Bahri ; et daux purs produita algéro-algériens, le groupe rock T 34 et le très arrandu Raine Rai.

Arrendu, parce que le rai est un genre qui ne fait pas l'unanimité en Algèrie. Longtemps banni des circurs officiels, jugé vulgave par des esprits chagrins. I vient d'Oran, dont les mauvaises langues disent que les mœurs y ont toujours até plus comment maintenir dans la marqualité un courant de plus en plus fort ? Quand il se lait raz de marée et déferle, emportant tout sut son passage, à flots continus de cassartes piratees, ici où lá, il davient urgeni da lui reconnaître droit d'antenne et da cité. C'esi

Fi cela aussi est à mettre au crédit de cet atonnant colonel jeunesse, donc il est bon », dit-il, voyant un peu plus loin : i C'est une possibilité d'exporter une musiqua qui peut être reçu, par che qu'un public rastreint de connaisseurs. Le rai est africain et il pourrait devenir notre reggae. » Justa ! La parenté est troublanta entre les daux styles.

L'absenza da temps forts marques donne, à l'un comme à 'autre, cat effet de balancement qui fait grimper des fourmis dans les tambés at incite a la dansa. Raina Rai n'est pas Bob Marley, et Chab Khaled - le chantre du raī a Oran - n'est pas Jimmy Cliff, personne n'en doute. Mais qui a vu, sur la scena, au pied du monument élevé à la mémoire des manyrs de la guerre d'indépendance, illuminé par des battenes da projectaurs de l'arméa sa demener la groupe de Sidibel-Abbes, émouvant de fraicheur et de jeunesse, alors qu'en ombre chinoisa se découpe la silhouatte d'une santinelle, baionnette au canon, a compris qu'une paga allait atre tournée en Algé-

Les mots crus du rai

Le rai, avec ses paroles populaires, parfois à la limite de la grossiereté, est né presque dans a rua. Il s'improvise au cours des mariages ou des fétes. Les mots sont souvent crus et. ca qui est dénués de poésie académique. Il fait l'apologie de la femme et de l'amour, de l'alcool et de l'ivresse. Oe quoi choquer bien des oreilles. Mais Raina Raï l'a un peu édulcoré. Le texte est écrit. la musique aussi. Quel progrès i Heureusement, il ne vient au détriment ni de la spontanéité ni de la chaleur. Raina Rai a recu des larrres de créance du colonel Sancussi. Il l'a présente au public algérois et le chanseur s'est fait agréer, séance tenante. Peutêtre en souvenit d'un des plus célèbres poètes arabes. Abou Naouss, qui, il y a bien longtemps, chantait déjà le vin et les

FRÉOÈRIC FRITSCHER.

«Faire des Français des producteurs»

UN ENTRETIEN AVEC JACK LANG

Entre deux fêtes de cinéma et à la veille des décisions gouvernementales sur les télévisions privées, le ministre de la culture réaffirme la priorité de la création andiovisuelle sur le développement des réseaux. Face à l'opposition qui prône le désengagement de l'Etat, M. Jack Lang affirme in nécessité de mesures de soutien au cinéma et à la production de

 Rapport Bredin sur les iélévisions privées, mesures fiscales d'incitation à l'investissement, promulgation de la loi sur les droits d'auxeurs : le gouvernement met l'accent sur les programmes et non plus sur les - tuyaux -...

- Le septennat de François Mitterrand est celui de la libération audiovisuelle : libération des espaces (radios privées, télévisions privées) et des techniques de communication (fibres optiques, nouvelles images, technologies du son...), mais aussi libération des imaginations par le développement des programmes. Et là est le plus important. Nous avons choisi de privilègier une ogique de création plutôt qu'une logique de diffusion.

- Est-ce la raison pour laquelle le chef du gouvernement a fait adopter aussi rapidement les mesures d'incitation fiscale pour le sinancement de la production

- Voilà, reconnaissez-le, un gouvernement et un premier ministre qui savent prendre des décisions! Quelques jours à peine après la remise du rapport Bredin, le premier ministre annonçait le principe de ces mesures. Moins d'un mois après, l'ensemble du dispositif était discuté an Parlement. La surprise naît sans doute du contraste avec l'immobilisme du précédent septennat sur ces sujets comme sur d'autres. Hommes d'action, Laurent Fabius est aussi le premier ministre de la

vraje modernité. D'abord on ne met plus la charrue avant les bœufs : on

s'occupe des programmes avant de lancer de nouveaux réseaux. Ensuite, renforcer l'investiasement en amont, dans la production, c'est reconnaître que les industries de programmes n'ont rien à voir avec une culture de série, soumise aux seuls impératifs des sondages. Ce sont des industries de prototypes dont la prospérité naitra de la vitalité de l'initiative individuelle des producteurs indépendants. Y a-t-il bilosophie moins étatique et plus libérale?

La profession cinématographique a accueilli ces mesures avec satisfaction et parfois avec enthousiasme. Le producteur Alain Terzian, par exemple, disait que le gouvernement actuel était · le premier - le seul - qui essale de se préoccuper des intérets du cinema et qui les prenne au sérieux ».

- Si les professionnels ont bien accueilli ces mesures, l'opposition politique semble les avoir boudées au cours du debat parlementaire.

- Le mot est faible. Ce fut, à l'Assemblée, un spectacle irréel ! Je leur parlais cinéma, ils me répondaient agriculture ou sidérurgie! Je leur parlais mécénat. ils me rétorquaient que l'étais un affrenx - suppot du capitalisme - l Plaider le désengagement total de l'Etat et refuser d'encourager l'investissement privé: est-ce là toute la politique culturelle de l'opposition ?

 L'alternance politique metttrait-elle en cause le développement des industries de programmes?

- Si, dans un moment de folie. le programme de l'opposition était appliqué, le pays n'aurait plus qu'à osciller entre une dérégulation sanvage et meurtrière qui tuerait la création, et un dirigisme bureaucratique qui la paralyserait. Privatiser, comme le propose l'opposition, les chaînes publiques des télévisions, TDF et les PTT. c'est décréter l'anarchie des ondes, et la concurrence au plus bas niveau. Je suis sur que l'on

assisterait alors à l'union sacrée des auteurs, des artistes, des producteurs et du public pour refuser cette mise en sac.

· C'est une des fonctions symboliques des mesures fiscales que nous venous de prendre. Nous disons aux Français: . Le cinéma et la télévision, c'est votre affaire. Le cinéma a besoin de vous comme speciateur. Le cinéma a besoin de vous aussi comme producteur. Chaque Français peut désormais devenir investisseur. -Quelle belle utopie concrète : faire des Français un peuple de cinéphiles et de producteurs de cinéma! C'est à ce prix que la France restera un grand pays du

Dès le mois d'août...

- Précisément, comptez-vous prendre d'autres mesures pour soutenir le cinéma? - Assurément. Elles sont nom-

breuses. Dès le mois d'août, nous inspirant de Robert Redford, aux Etats-Unis, sera crèce à Châteauvallon une université d'été du cinéma qui présigurera les activités du futur Institut national supérieur du cinéma. D'autres mesures suivront à la rentrée : modernisation de la cinémathèque - elle devrait devenir la première du monde. - intensification de la lutte contre la piraterie, développement des studios et création de lieux de production d'effets spéciaux, en particulier dans le domaine du film publici-

tatre. · N'oubliez pas aussi la Fête du cinéma. les 21 et 22 septembre : du Napoléon d'Abel Gance avec l'orchestre de la Garde républicaine dirigé par Carmine Coppola, à la projection sur écran fant en plein air du nouveau film de Kurosawa, le cinema sera en joie dans toutes les villes de France, La grande balle de la Villette deviendra une veritable Cinecitta, usine du rève, animée par les cinéastes et les acteurs. avec, en tête, Gérard Depardieu

- Revenons-en à la loi sur les nouveaux droits des créateurs, le consensus a été difficile à obtanir...

Ce texte a demanda trois ans d'efforts et de discussions. Trois ans pendant lesquels tous les partenaires de la création ont appris à mieux se connaître, à éprouver leur solidarité. La tache était ambitiause: il fallait bătir avec auteurs, artistes-interpretes et producteurs. l'unité des crèateurs face aux médias. Il fallait aussi explorer les nouveaux probiêmes juridiques posés par le développement du câble, du satellite, des logiciels informatiques, de la création publicitaire ou de la copie privée.

. Patrie des droits des auteurs et des artistes. la France doit la rester plus que jamais. Heureusc coîncidence, c'est le 3 juillet qu'a été promulguée cette nouvelle loi. c'est aussi un 3 juillet, en 1777 qu'eurent lieu, grace à Beaumarchais, les fameux Etats généraux de l'art dramatique, qui allaient donner naissance à la Société des auteurs et compositeurs dramati-

Quelle est votre position dans le débat sur la création de télévisions privées?

- Je ne peux pas préjuger les prochaines décisions du gouvernement. Les producteurs et les createurs souhaitent que les nouvelles règles du jeu incitent les chaînes publiques et privées à payer les programmes et. notammant les films, à un plus juste prix.

 Je n'ai rien contre la gourmandise - je auis un gourmund moi-même! - mais le glouton doit apprendre à payer le prix de son plaisir, surrout lorsque la confection d'un mets - et tel est le cas aussi d'un film - requiert du temps et de l'effort. Afin d'assurer le renouvellement du patrimoine d'images, il faut que les diffuseurs cessent de payer le festin des imagas de cinèma au prix du fast-food. Sans quoi les gisements de films seront bientot épuisés. Et nos diffuseurs se nourriront alors de pain sec! -

Propos recueillis par JEAN-FRANCOIS LACAN. B REPRISE DU FILM - THE WALL - Le film Pink Floyd - The Wall, d'Alan Parker (1982), doot la vedene était Bob Geldof, initiateur de l'operation - Live Aid -, sortira de nouveau dans les salles le 24 juillet. Une avant-première sera organisée la veille au profit de l'Ethiopie. La totalité de la recette s'ainateur aux fonds collecties

lors des concerts de Wembley et de Philadelphie.

■ SUCCESSION MIRO, - La famille de Joan Miro, mort en décem-bre 1983, a fait don de vingt-quatre tableaux et de deux cent quarante-trois gravures au gouvernement espagnol afin de payer les druits de succession.

Les salles subventionnées OPÉRA (742-57-501, (9 h 30 : Tosca. SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 : Jeunes chorégrat COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-201.

Les autres salles

ARTS-HEBERTOT (387-23-231, 21 b : Doit-on le dire ?

BOUFFES-PARISIENS 1296-60-24). CLOTTRE DES BILLETTES (523-49-78], 19 h 30 : Le blé se couche. CONCIERGERIE (353-29-83), 20 h 30 :

Spartacus
COUR D'HONNEUR DU PALAIS
ROYAL (307-97-60), 21 h 30 : La Forêt
Dodone ; la Tête soire. DAUNOU (261-69-14) 21 h: le Canard à DIX HEURES (606-07-481, 22 h : Scènes de ménage. ESPACE KIRON | 373-50-25) 20 b 30 :

Puttie on my boots, I'm Golo to my roots | Farid Chopet | | ESPACE MARAIS (366-90-14), 18 h 30 : Tomb-al-Ca-Zar; 20 h 30: D. Jungelfon. FONTAINE (874-82-34), 20 h 30: Triple

mixic GALERIE 55 (326-63-51), 21 h :

GRAND HALL MONTORGUEIL 1296-04-061, 21 h: les Précieuses ridicules. HUCHETTE 1326-38-991. 19 h 30 : la Contatrice chauve : 20 h 30 : la Leçon. JARDIN SHAKESPEARE (271-44-06), (7 h . les Fourberies de Scap LA BRUYÈRE (874-76-99]. 21 h : Mort

LUCERNAIRE (544-57-34). 20 h : L C'es) rigolo: IL 18 h : Parlons français nº 2 : 20 h : Commedia dell'arte : Petite salle, 21 h 30 : Rue des nuits blanches ; 21 h 45 : Chôme qui peut, MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

ŒUVRE 1874-42-521. 2| h : Comment PALAIS-ROYAL (297-59-811, 20 h 45 ; le

PORTE ST-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 · Deux hommes dans une valise. POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : En cama-

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres : 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire THÉATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 30: Astro Follies Show.

THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-161, 20 h : la Nuit et le Moment. THÉATRE 33 (877-38-03). 16 h 30 : Courteline pas mort.
TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Merveilleux épouvantail: 12 h 30 : Tango pile VARIETES (233-09-92), 20 h 45 :

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 20 b 30: b Libératrice : 21 h 15 : le Fétich AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Chants d'elles; 22 h : Crazy Cocktail ; 23 h 15 : Banc d'essai des jeunes. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L

20 h 15 : Arcuh = MC2; 21 h 30 : les Démones toulou: 22 h 30 : les Sacrés Monstres. - IL 21 h 30 : Sauvez les bébés (emmes; 22 h 30 : Fin de siècle.

BOURVIL (373-47-84), 21 h (5 : Yea a CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30 : Man-geuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours IL 20 h 15 : Ca belince pas mai; 21 h 30 : Le chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), ECUME (542-71-16), 20 h 30 : explosion dans un sous-marin; 22 h; le Watrok's. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h; Non

je n'ai pus disparu; 22 h | 5 : Des gratte-cul dans la crème fraiche. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30; Moi je craque, mes parents raque SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93),



Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : la Gauche mal à droite.

La danse

THEATRE DU JARDIN (745-23-72). 20 h 30: Ballets E. Pagava.

MAIRIE DU IV., PLACE BAUDOYER
(278-60-56), 21 h : Ballets historiques s suthe l'époque Louis XIV).

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. 21 h : Boulevard du music-ball.

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, 22 h :
Broadway Hollywood (spectacle gra-tuit). ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15).

LUCERNAURE | 544-57-34). L 21 h 45 : Areski et Fontaine. TOURTOUR |887-82-48), 22 h 30; FONDATION ARTAUD (582-66-77), 21 h; Younki (comédia musicale)

Les concerts

(voir également la rubrique - Festival -) THEATRE 3 SUR 4, 18 h 30 : C. Whit-man (flüte), G. Torma (clavecin), M. Volovna Imezzo-soprano (Bach). LA TABLE VERTE, 22 h : J.-M. Bon, cla-rinette (Chopin, Bach, Debussy). LUCERNAIRE, 20 h ; J. Anthony (violon-

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU OE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Saint-Goérach et ESPACE MARAIS (271-10-19), 21 h : FORUM (297-53-47), 21 h : les Pédagogues.
MEMPHIS MELODY (329-60-73),

20 h 30 + 22 h ; Have Perce; à 0 h 30 MONTANA (548-93-081, 22 h ; R. Urure-

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! ervation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 19 juillet

MUSICHALLES (261-96-20), 22 h : S. Lazarsvitch, Ph. Macs, M. Benitz, T. Rabeson. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Kid Creole and the Cocounts.
PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, Metropolitas Jazz Band.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 k:
Eric Le Lann, O. Hetman, C. Alvim,

A. Caccarelli.
PHILTONE (776-44-26), 22 h : Mango SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :

SUNSET (261-46-60), 23 h : Quartet Aldo TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 h :

XX Festival estival

de Paris

(354-84-96)EGLESE SAINT-MERRI, à 21 h : Mosique ancienne (réal. ; J. Skowron). En région parisienne

FETES ET FORTS, BANLIEUE 89, AUBERVILLIERS, Fort, 20 h 30 : Apartheid not, Roots of exil, Azikmen, Ras

Fort de l'Est, 20 à 30 : soirée FMR. CHAMPIGNY, Fort, 20 h 30 : Trio Juan Carlos Carasco, Alwin Nikolais Dance ISSY, Fort, 21 h 30 : le Prits aux images

IVRY, Fort: projection de films.

ROSNY, Quartier du Pré-Centil, 21 h 30 :
les Goulses, Zone rock, Stade A. Girodit.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) Carte blanche à P. Venchiali : 16 h, A Venisc, une nuit, de Christian-Jaque; 19 h, la Maison d'en face, de Christian-Jaque; 21 h : Cinéma, japonais contempo-rain - 3 partie : Ballade de l'arbre de soie, de M. Miyagi.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, Westerns: Ride Lonesone, de B. Boettieher: 17 h, Aveotures: The Exile, de M. Ophuls: 19 h: La comédie améri-caine: The Half-Naked Truth, de G. La

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Franco-ègyp-tical : Cluny Palece, 5 (354-07-76). AMADEUS (A., v.o.1: Vendôme, 2º (742-97-52); Lucernaire, 6º (544-57-34); George-V. 8º (562-41-46); Paruessiem, 14º (320-30-19), LES ANGES SE FENDENT LA

GUEULE (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26): Quintene, 5" (633-79-38); Marignan, 8" (359-92-82); v.f.: Impérial Pathé, 2" (742-72-52); 75. ; Imperial Patie, 2 (18272-32); Fauvette, 15 | 1331-56-86); Mistral, 14 (589-52-431; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 18 (522-

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.1 : Grand Pavois (H. sp.), 15 | 1554-64-85).
L'AVENTURE OES EWOKS (A., v.f.1 :
Saint-Ambroise, 11 (700-89-16]; Denfert, 14 (321-41-011 : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

BABY (A., vf.1 : Napoléon, 174 (267-63-42). LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Bré., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge) Templiers, 3° (772-94-56): Graod Pavois, (5° (554-46-85): Bolte à l'ims, (7° (622-44-21).

BIRDY (A., v.o.): Forum, 1= 1297-53-74); Hautefeuille, 6 1633-79-38): Marignan, 8 (359-92-82): Parnassiens,

14 (320-30-19). - V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Montparmasse Pathé, 14 (320-BRAZII. (Brit., v.o.) : Parpassiens, 14

(320-30-19). CARMEN |Saura) (v.o.) : Calypso, 17 CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos I. 5' (354-42-34); Olympic Entrepor, 14' (544-43-14).

CONTES CLANDESTINS (Fr.), Republic, 11 (805-51-33). CRAZY DAY (A., v.o.) : Cinoches, &

COTTON CLUB (A., v.a.): Studio de la Contrescarpe, 5: (325-78-37). Contrescarpe, 5º (325-78-37).

DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): Paramount Marivaux, 2º (296-80-40); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Odéon, 6º (225-10-30); UGC Nermandie, 8º (563-16-16): UGC Gare de Lyon, 12º (343-30-40); UGC Gobelim, 13º (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14º (335-30-40); UGC Convention, 15º (574-93-40).

LA DÉCHIRURE (A., v.n.): Cinoches, 6º (633-10-82); v.f.: Opéra Night, 2º (296-62-56).

DESIDERIO (It., v.o.) : Saint-Germain Village, \$ (633-63-20) ; Moute-Carlo, 8-(225-09-83) : Parasseiens, 14- (335-DÉTECTIVE (Fr.) : Stedio Cojas, 5 1354-99-22). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) :

Géode, 19 (245-66-00). EMMANUELLE IV. George-V, 8* (562-LES ENFANTS (fr.), Seint-André-des-Arts. 6 (326-48-18): Rialto, 19 (607-87-61).

87-61).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1" (297-53-74); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Colisée, 8" (359-29-46); Paramonot Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Montparmasse, 14" (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-001; Gambetta, 20" (636-10.86)

10-961 LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A. v.o.) : Marigoan, 8: (359-92-82) ; v.f. : Paramount Marivenz, 2: (296-80-40).

LES FILMS NOUVEAUX

LE FEU SOUS LA PEAU, film fren-çais de Gérard Kikoine: Paramount Marivaux. 2º 1296-80-401: Saint-Lazare Pasquier. 8º (387-35-43): Paramount City Triomphe, 8º (562-45-76); Maxéville, 9º (770-72-86); Paramouot Galazie, 13º 1580-18-03); Paremouot Orléans, (4º (540-45-911; Paramoun) Montparmasse, (4 1335-30-401.

nasse, (4º 1335-30-401.

LES FRÉNÉTIQUES, film américain de David Winters (v.f.): Paramount Odéon, 6º (325-59-83): Paramount City Triomphe. 9º (562-45-76): Paramount Opéra, 9º (742-56-31): Paramount Galaxie, 13º (580-18-03): Paramount Monparnasse, 14º (335-30-40): Convention Saint-Cherles, 15: (573-33-00) parmasse, 14' (335-30-40); Constitution Saint-Charles, 15' (579-33-00) NOM DE CODE: OTES SAU-VAGES, film alternand d'Anthony Dawson (v.o.): Goomont Halles, le (297-49-70): Quintette, 5 (633-79-38): Goumont Ambassade, 8 (359-19-08). V.f.: Gaumont Riche-fieu, 2 (233-56-70): Gaumont Ber-litz, 3 (742-60-33): Saint-Lezare Pasquier, 5* (387-35-43); Fauvelle, 13* (331-50-861; Mistral, 14* (539-

PUMPING IRON II FUTUR SEXE.

(v.o.) : Saint-Germain Stodio, 5-1633-63-20) : UGC Ermitage, 8-1633-63-20]; UGC Ermitage, 8° 1563-16-16]; Sept Parnassiens, 14° (335-21-21); V.f. : Lomière, 9° 1246-49-07); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-441)

SALE TEMPS POUR UN FLIC. film américain d'Andrew Davis |v.o.| : Forum Arc-en-ciel, I= |297-53-74) : UGC Odéoa, 6 (225-53-74): UGC Odéoo, 6° (225-10-30): UGC Normandie, 8° (563-6-161, V.f.: Grand Rea, 2° (236-83-93): UGC Montparnasse, 6° 1574-94-931: UGC Boulevard, 9° (574-95-40): Nation, 12° (343-04-67): UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59): UGC Gobelins, 13° (336-23-44): Mistral, 14° (539-52-43): UGC Convention, 15° (574-93-40): Paramount Mailler, 17° 93-40); Paramount Maillox, 17-(758-24-24): Images, 18- (522-47-94); Les Trois Secrétan, 19-(241-77-99).

STICK. LE JUSTICTER DE MIAMI, film américain de Burt Reyaolds (v.o.1 : Farum Orient-Express, jo (233-42-26): Quintette, Express, 10 (233-42-16); Qualicite, 5; (633-79-38); George-V, 8; (562-41-46); V.f.; Rex, 2; (236-83-93); Français, 9; (770-33-88); Bastelle, 11; (307-54-40); Fauvette, 13; (331-56-86); Montparpasse Pathé, 14; (320-12-06); Gaumon Sud, 14; (327-84-50); Pathé, Cliche, 14; (327-84-50); Pathé, (327 (327-84-50): Pathe Clichy, 18LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.a.):
Gaumont Halles, le (297-49-70); Bretagne, 6e (222-57-97): UGC Danton, 6e (225-10-30); Marignan, 8e (359-92-82);
Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23): Kinopsoorama, 15e 1306-50-50); v.f.: Rex. 2e (236-83-93); Français, 9e (770-33-88); Fauvetin, 13e (331-60-74); Gaumont Sad, 14e (327-84-50); Montparasse Pathé, 14e (320-12-06): Gaumont Convention, 15e (828-42-27); Murat, 16e (651-99-75); Pathé Wéplet, 18e (522-46-01); Gambetts, 20e (636-10-96).
GREYSTORE; LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A.,

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéra Night, 2 (296-62-56).

GROS DEGUEULASSE (Fr.): Res. 2 (236-83-93); UGC Rotonde, 6 (574-94-94): UGC Biarritz, 9 (562-20-40); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gobelina, 13 (336-23-44). HEAVENLY BODIES (A. V.A.) : UGC Biarritz, 8 (562-20-40).
L'HISTOIRE SANS FIN (AIL, v.f.):

Bofte à films, 17. (622-44-21); Saint Ambroise (H. sp.), 11. (700-89-16). LES JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BILUE (A., v.o.) (**) Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Champs-lyyées, 8* (562-20-40). – V.f.: UGC Montparmanc, 6* (574-94-94); UGC Boulevard, 9* (574-95-40).

JOY AND JOAN (Pr.) (**); George-V, 8* (562-41-46); Maxéville, 9* (770-72-86). JUSOU'A UN CERTAIN POINT (Cub. v.o.); Denfert (h. sp.), | 4 (321-41-01), KAOS, CONTES SICTLIENS (IL. v.o.); 14-Juillet Bartille, | 11 (357-90-81), LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Maxéville, 9- (7/0-72-86). MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Tem-pliers, 3" (272-94-56) : Calypao, 17" (380-30-11).

MASK (A., v.o.): St-Michel, 5 (326-79-17); Ambanande, 8 (359-19-08); v.J.: impérial, 2 (742-72-52). MISHIMA (A.) : Cinoches, 6 (633-NOSTALCHIA (IL, v.o.) : Bonaparte, 6

LA NUTT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*): Saint-Ambroise, 1 (* (700-89-16); Denfert, 14* (321-41-01); Républie, 11* (805-51-33).

(805-51-33).

COCAINE (A. vf.) (*): Paris Ciné, (0*)

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE

(770-21-71).

LE CONSUL (A., v.o.): Cimoches, 6*

(633-10-82).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-51-36).

PATROUILLE DE NUIT (A., v.f.) : Guité Boulevard, 2 (233-67-06). PRRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Grand: Pavois, 15 (554-46-85): Rialto, 19 (607-87-61).

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Templiers, 3 (272-94-56): Studio 43, 9 (770-63-40). LES POINGS FERMÉS (Fr.): Latina, 4* 1278-47-86); Républic, 11* (805-51-33).

POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (233-42-26); Hautefauille, 6st (633-(A., V.); Forum Great Lapress, (233-42-26); Homefroulle, 6 (633-79-38); Marigona, 8 (359-92-82); Parnassicas, 14 (225-21-21); Murat, 16 (651-99-75). - V.f.; Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-53-43); Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Bastille, 11 (307-54-40); Natioo, 12 (343-04-67); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Faovette, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wépier, 18 (522-46-01); Socrétan, 19 (241-77-99).

PORTÉS DISPARUS (A. v.A.); UGC Ermitage, 8 (563-16-16). - V.f.; Rex, 2 (236-83-93); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaité Rochochouart, 9 EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11).

(574-94-94); Gzité Rochschouart, 9-(878-81-77). POULET AU VINAIGRE (Fr.): Epée de

Bois. 5: (337-57-47).

RENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Danton. 6: (225-10-30); UGC Rotonde. 6: (574-94-94); UGC Biarritz. 8: (562-20-40). LES RIPOUX (Fr.): Gestmont Halles, 1" (297-49-70); Rex. 2" (236-83-93); UGC Danton, 6" (225-10-30); UGC Biarritz, 8" (562-20-40); Montpernos, 14t (127-52-37)

14 (327-52-37). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles,)= (297.49-70); Sudio de la Harpe, 5º (634-25-52); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Pagode, 7º (705-12-15); Gaomoot Champa-Elysées, 8º (359-04-67); 14 Juliet Bastille, 11º (357-90-81); Escurial, 13º (707-28-04); Bienventhe Moonparasse, 15º (544-25-02); 14 Juliet Beaugrenelle, 15º [575-79-79), _ v.f.: Richelien, 2º (233-56-70]; Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Gaumont Sud, 14º (327-84-50); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); Paramount Majllot, 17º (758-24-24).

ROUCE MIDI (Fr.) : Latine, 4: (278-LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gan-mont Ambassade, & (359-19-08). — V.I.: Berlitz, 2* (742-60-33).

V.I.: Beritz, P. (742-60-33).

SANG POUR SANG (A., v.o.) (*):
Forum, 1a (297-53-74); Quintette, 5a (633-79-38); Paramount Mercury, 8a (562-75-90). — V.I.: Paramount Opéra, 9a (742-56-31); Paramount Galaxie, 13a (580-18-03); Paramount Mostparnasse, 14a (335-30-40); Convention Saiot-Chelle 156 (570-13-00). Charles, 15 (579-33-00).

SHOAH (Fr.): Olympic Laxembourg, 6-1633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14). LES SPECIALISTES (Fr.1 : Publicis Matignon, 8 (359-31-97).

SPÉCIAL POLICE (fr.): Rex. 2º (236-83-93); UGC Odéon, 6º (225-10-30); UGC Montparnasse, 6º (575-94-94]; Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); UGC Normandie, 8º (563-16-16); UGC Boulevard, 9: (574-95-40); UGC Gure de Lyon, 12: (343-01-59); UGC Gobelins, 13t (336-23-44); Mistral, 14t (539-52-43); UGC Convention, 15t (574-93-40); Murat, 16t (651-99-75); Secretian, 19t (241-77-99); Pathé Cil-chy, 18t (522-46-01).

STARMAN (A. v.o.) : Paramount Oddon, 6 (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-08); Escurial, 13 (707-28-04). – Vf: Richelles, 2 (233-56-70); Para-mount Optra, 9 (742-56-31); Mixanar, 14 (320-89-52); Gammost Convention, 15 (828-42-27).

STEAMING (A. v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) : Epic de Bois, 5 (337-57-47). SUBWAY (Fr.) : Colisée, 8 (359-29-46) ; Miramar, 14 (320-89-52). TERMINATOR (A. v.f.) : Arcades, 2

TERMINATOR (A., v.f.): Areades, P. (233-54-58).
THAT'S DANCING (A., v.o.): UGC Biarriez, 8* (562-20-40).
LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.) : Lucernaire, 6* (544-57-34).
VISAGES DE FEMMES (Ivair., v.o.) ;
14 Juillet Parnasse, 6* (326-58-00); StAndré des Arts, 6* (326-48-18); Reflet
Baizsc, 6* (561-10-60); 14 Juillet Bas
tille, 11* (357-90-81); Olympic Entrepôt, 14* (544-43-14); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

nelle, 15 (575-79-79).
WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70): Hantefeuille, 6st (633-79-38); Bretagne, 6st (222-57-97); George V. 8st (562-41-46); Marignan, 8st (339-92-82): 14 Juillet Boangrenelle, 15st (575-79-79). V.f.: Richaliou, 2st (233-56-70); Capri, 2st (508-11-69); Francais, 9st (770-33-88); Gaumont Convention, 15st (828-42-77). tion, 15 (828-42-27); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

Les grandes reprises

ALICE DANS LES VILLES (A., v.a.):

[4-Juillet Racine, 6' (326-19-68).

APOCALVPSE NOW (A., v.a.) (*):

Publicis Champz-Elysées, 8' (720-76-23); Espace Galté, 14' (327-95-94). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.) : Action Lafayetta, 9 (329-79-89).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : George-V, & (562-41-46) ; Parassiens, | 4 (335-21-21) ... V.f. : Impérial, > | 742-725) (742-72-52).

LA BALADE INOUBLIABLE (IL, v.o.) : Latina, 4 (278-47-85).

BARRY LYNDON (Angl., v.A.): Grand
Pavois, 15 (554-46-85); Calypso, 17
(380-30-11).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A.,

v.f.) : Napoléon, 17* (267-63-42), BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A. v.o.) : Bothe à films, 17 (622-44-21) ; Riano, 19 (607-

5/701).

IA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC. Rotosde, 6- (574-94-94); UGC Ermitage, 9- (563-16-16); UGC Boulevard, 9- (574-95-40); UGC Gobelins, 13- (336-23-44).

LA CROISÉE DES DESTINS (A., v.o.) : Balzac, 8" (561-10-60). DELIVRANCE (A. Y.O.) (*) .: -Sai Michel, 5 (326-79-17).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr. it., vo.): Studio de la Harpe, 5º (634-25-32); Elyséer-Liocola, 8º (354-36-14). DIEU ME SAVONNE (Bost, v.o.): Pan-

theor, by (354-15-04).

LE DERNIER TANGO A PARES (IL, v.o.): Saint-Ambroise (h. sp.), 11v (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.a.): Den-fert, 14 (321-41-01): Saint-Lambert, 15 (532-91-68): DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (h. sp.), 15- (554-46-85).

EASY RIDER (A., v.o.) (?) : Templiers, 5 (272-94-56): LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).
L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.): Calypso, 17 (380-30-11).

EXTÉRIEUR NUIT (Fr.) : Cleny Palece, 5: (354-07-76) ; Espace Galté, 14: (327-95-94). ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (A. v.a.) : UGC Damon, 6 (225-

10-30).

LES FAUCONS DE LA NUIT (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1" (233-42-26);
George V. 8' (562-41-46); Parmassions,
14' (335-21-21); V.f.: Rex. 2" (23342-26); Français, 9" (770-33-88); Bastille, 11" (307-54-40); Frauvette, 13" (331-60-74); UGC Convention, 15" (574-93-40); Paramount Orléans, 14" (540-45-91); Pathé Clichy, 18 (522-

FAUX MOUVEMENT (All., v.o.) : 14 Juillet Racine, 6 (326-19-68). LA FEMME ET LE PANTEN (A., v.o.) : Action Christine, 6' (329-11-30). LA FEMME MODÈLE (A., v.o.) Action Ecoles, 5 (325-72-07).

LA FIEVRE DANS LE SANG (A., *.0.) : Ranelagh, 16* (288-64-44).

Ranelagh, 16' (288-64-44).

LA FILLE DE RYAN (A., v.o.): Ranelagh, 16' (288-64-44).

LE FLINGUEUR (A., v.o.) ("): Paramount Odéon, 6' (325-59-83): Paramount City, 8' (562-45-76). - V.f.: Paramount Marivaux, 2' (296-80-40): Paramount Opéra: 9' (782-256-31): Paramount Montharmane. 14' (335-30-40); mount Montparmase, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Images, 18 (522-47-94). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Georgo-V, 8: (562-41-46): V.f.: Lumière, 9: (246-49-07); Montpersos.

14 (327-52-37). GUERRE ET PAIX (A., v.a.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97) : Reflet Balmo, 8 (361-10-60).

> (Yonne) Samedi JUILLET.

20 h 45

Dans le cadre grandiose du vieil hôpital (XIII^a siècle) CONCERT EXCEPTIONNEL YEHUDI et JEREMY

(Kreutzer - Le Printemps)

HAIR (A., v.o.) : Bolte à films, 17. (622-HELLZAPOPPIN (A. v.a.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47).

Pavois, 15 (554-46-85).

LAWRENCE D'ARABIE (A. v.o.): Cha-telet Victoria, 1" (508-94-14); Ranc-lagh, 16" (288-64-44). LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT. (All., vo.): 14-Juillet Par-mero, 6 (326-58-00): MACAO LE PARADIS DES MAUVAIS

JESUS DE NAZABETH (IL) : Grand

MACAO LE PARADIS DES MAUVAS GARÇONS (A., v.o.): Olympic Luxem-bour, 5: (633-97-77). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (AL): Risho, 19: (607-87-61). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.i.): MERLIN L'ENCHANTEUR (A. V.I.): Napoléon, 17 (267-63-42). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Bril, v.o.): Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71); Saint-Ambroise (k. sp.), 11 (760-89-16).

METROPOLIS (All.) : Grand Pavois, 15-(554-46-85). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2 (508-11-69). MOGAMISO (A.) : Champo, 5 (354-

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (Brin.): Rishn, 19 (607-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (Brin., vo.): Botte à films, 19 (622-44-21).

44-21).

MOONRAKER (A., v.o.): Gaumont Ambassade, \$ (359-19-08). — V.C.: Berlitz, 2 (642-60-33): Montparaso, 14 (327-52-37).

OPERATION JUPONS (A., v.o.): Logos, 5 (354-42-34): Hystes Lincoln, B (359-36-14).

OPENICE RATION MODERN

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.a.) (**): Châtelet Victoria, 1* (508-94-14); Boîte à films, 17* (622-44-21). ORFEU NEGRO (FL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85): PAIN AMOUR ET FANTAISSE (IL. vo.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-

vo.) (*) : Salativa and the salativa (*) : Salativa and the salativa (*) : Châtelet Victoria, (*) (508-94-14) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). PIERROT LE FOU (Fr.); Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LE PROCES (A., v.a.) : Denfert, 14

(321-41-01). PROVIDENCE (Fr.) : Templiers, 3: (272v.a.): Paramount City, 8 (562-45-76).

ROBIN DES BORS (A., v.f.): Napoléon,
17 (267-63-42).
LE BOL FOR QUARANTE-HUIT HEURES

LE ROLET L'OISEAU (Fr.); Boite à films, 17 (622-44-21). RUE CASES-NEGRES (Fr.); Grand Pavois, 15 (554-56-85).

Pavois, 15* (554-56-85);

SCANNEBS (A., 4.0.); Ciné Beanbourg,
3* (271-52-36); Poblicies Saint-Germain,
6* (222-72-80); Colisée, 3* (359-29-46);
V.L.; Richelieu, 2* (233-56-70); Athéan,
12* (343-01-65); UGC Gaue de Lyon,
12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43);
Montperson; 14* (327-52-37). Montperson 14 (321-22-37).

SOLEUL VERT (A., v.o.) (*): Forum
Orient-Express, 19 (233-42-26); Hautefeuille, 6* (633-79-38); George-V, 8*
(562-41-46); 14-Juillet Bestille, 11*
(357-90-81); 14-Juillet Besuperoelle,
15* (575-79-79). — V.f.: Lumière, 9*
(246-49-71): Mayerille 9* (777-

49-07) : Maxéville 9 72-86); Fanvette, 13* (331-56-86); Images, 18* (522-47-94). LA STRADA (it., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Boite à films, 17 (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.):
Botte à films, 17 (622-44-21); Rizho,
19 (607-87-61). LA TAVERNE DE LA JAMAJQUE
(A.): Action Christine, 6 (329-11-30);
Elyses Lincoln, 9 (359-36-14); Parnassiens, 14 (335-21-21).

THEOREME (IL., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01). TO BE OR NOT TO BE (Lubinsch, v.o.): Champo, 5' (354-51-60).

LES VALSEUSES (Fr.): Foram Orient Express, 1* (233-42-26); Marignan, 8* (359-92-82); Montparnasse, Pathé, 14* (320-12-06); PLM Saint-Jacques, 14* (583-68-42).

(589-68-42),
A.T.-II. UN PILOTE DANS
L'AVION? (A., v.o.) - Paramoum City,
8* (562-45-76). - V.f. : Paramount
Opéra, 9* (742-56-31) : Paramount
Montparnasse, 14* (335-30-40) : Pathé
Clichy, 18* (522-46-01). Les festivals

CINEASTES DE NOTRE TEMPS, Olympic, 14 (544-43-14), E. von Stro-beim + J. von Sternberg. L'ÉTÉ D'EASTWOOD (v.o.), Action rivegauche, 5: (329-44-40), la Corde raide, - Salle 2, Brosco Billy. Ande. – Salle Z. Bronco Billy.

A. EUROSAWA (v.o.), St-Lambert, 1.5(332-91-68), en altermance: Derson
Ouzale: Barberousse. + Denfert, 14(321-41-01), en altermance: les Sept
Samourale (version intégrale), Chiens
enragés, Derson Ouzala. PROMOTION DU CINEMA (V.A.); SIE-

dio 28, 18 (606-36-07), Ama CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parasse, 6 (326-58-00); is Salamandre. CYCLE TCHEKHOV (v.o.). Cosmos. 6: (544-28-80). 20 h. la Steppe (Latmada); 22 h. Objet d'art; la Socière; la Dame au petit chien; 16 h.: Récit d'un laccanu; 18 h. Dams la ville de S. TEX AVERY (v.o.), Action-Christine, 6-(329-11-30); George V, 3- (562-41-46); Action I.a. Fayette, 9- (329-79-89).

TONNERRE

BACH, BEETHOVEN Loc. : PARIS 1/720-67-44 TOWNERRE 86/55-14-48

....

Henri ALIAS The second second second 10 b (6) (6) THE PARTY OF A SECOND

4 55W A 145

المعتلف ومرينه والمستنيق

person of the state · ** No the Maries Royal M. Atain BA TROLE بدسن عستنتز

tgian fair - 1.600 THE SEC. - Min in it 1250 ME. 1713 وطامده وطؤ وجيجادهم Lancian Cancella.

The State of the Venner

1270

Samuel Contident Laborate I tour to take the design No Read BOILE Plane, Marter Martin Contra 3.575 TAS, 3.369 CO

THE SALE SALE AND ADDRESS

An interactions, 3 Haleir or de Manage

The state of the state of ラーラング これして MERE CHAINE : TE

35 Formule 3 : Eddy Winds (1) had of Surding 10 Varietas Chapasas de Marc Dana, Yura Land & Grand Chapasas de Marc Dana Chapasas de Marc Dana de Chapasas de Marc Dana de Chapasas de Marc Dana de Marc de Chapasas 15 Haloires respuedes

Thoses was : Hage to per !! MEME CHAINE : A 2 THE THE PARTY - A SECOND

5 Journal

CHAMPION CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPER

Baker, real Espages Asset K.
M. Labert C. Labourer as M. Labert C. Labourer C. La 40 Apostrophes Traine or B. Press

to theme Les dermons Alexandra Harris Travell (le Breat marie l'arriver l'ar 50 Journes Post Red II

de fare person produces an accession the first owner, makes and & programmes

se trouve

- M= Henri Alias. son épouse, M. et M. Jacques Alias, ses enfants, Michèle, Jean-Marc, Jean-Pierre

k.,

A Section

was engaged to the

Many Sagar

partial services

and the second

 $\partial \sigma_{\alpha}(x) \leq \varepsilon - \rho = \rho_{\alpha}(x_{\alpha}, x_{\beta,\alpha})$

 $A_{k} = k$

ligan is the life of the life.

ENUH

raff line CERT EXCEPTOR

\$1. a - 2.

out la douleur de faire part du décès du

colonel Henri ALIAS, commandeur de la Légion d'homeur, croix de guerre 1939-1940,

survena le 17 juillet 1985, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera efiébrée le mardi 23 juillet, à 10 h 30, en l'église Sainto-Jeanne de Chantal, porte de

Cet avis tient lieu de faire part. 15, avenue du Mont-Bati, 78160 Marly-le-Roi.

- M. et Me Manrice Bayrou Et toute leur famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Alain BAYROU, survenu à Paris le 13 millet 1985, dens

La cérémonie retigieuse a été effé. brie dans l'intimité familiale le mer-credi 17 juillet en l'église Sainte Dominique, à Paris-14, sa paroisse, sujvie de l'inhumation au cimetière de Montanban dans le caveau de famille.

75014 Paris.

et M= Henry Boilean, M. et M= Jean Lemoine, M. et M. Philippe Vincent. Brigitte, Patricia, Bruno et Béatrice

Boileau, Marion et Alexandre Vincent, Les familles Galopin, Lefèrre, Henry et Duvallet, ont la douleur de faire part du décès accidentel de

M- René BOILEAU. née Louise, Marie-Martin Guéria, ancien agent des forçes françaises combattantes.

survenu le 14 juillet, 1985, dans es quatre vingt diritene année.
Les obsques auront lien le samedi
20 juillet, à 15 h 30, en l'église de La
Madeleine de Nonancourt (Eure). Cet 5vis tient lieu de faire-part

15 ter, rue du Sergent-Hoff, 94170 Le Perreux sur-Marne., BP V 29. Abidjan (Com d'Ivoire).

Le Madeleine-de-Nonagoort (Eure). 34, avenue Henri-Barbusse, 92200 Bagnenx.

- Lyon Tourcoing.

M. et M. Jean Brochier, leurs enfants et petits enfants. M. et Ma Denis Le Blan, Lets confants of positiventants de
M. et M= Michel Trentesaux (†).
M= Michel Trentesaux

ct ses eafants, Philippe, Nicolas, M. Patrick Van Bloeme, M. et M™ Achille Bosset, lears enfants et petits-enfants, M. et M= Heari Brochier, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Bernard Brochier,

lours enfants et petits-enfant M. et Ma Jacques Brochier et leurs enfants, M, et M™ Jean Chavanis. M. ot M- Robert Brochier

M. at M= Michel Brochier et leurs enfants.

M. Bernard Dewavrin-Coisac,
M. et M. Pierre Dewavrin-Lepoutre, Les familles Dewayrin et Verspieren, M. Fernand Badin

ont la douleur de faire part du rappel à

Mar Joseph BROCHIER, noc Hemiette Dewayrin,

survenu le 17 juillet 1985, dans sa quatro-vingt-onzième année.

La cérémente religieuse aura lieu le vendredi 19 juillet, à 15 heures, en l'église Saiat-Brune-des-Chartreux (corps déposé).

- Christine et Olivier CHIAVASSA ont l'immense douleur de faire part du décès accidentel de leur fille

> Marie 24 mars 1983-16 juillet 1985.

La cérémonic religiouse sera célébrée en l'église Saint-Honoré d'Eylun, 66 bis, rue Raymond-Poincaré, Paris-16, où l'on se réunira à 10 h 30, le samedi 20 juillet 1985.

* Priez pour Marie. . Cet svie tient lieu de faire-part.

167, avenue Victor-Hugo, 751 16 Paris.

Nos abonnés; bénéficians d'une réduction sur les insertions du Cornet du Moude », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes paur justifier de certe qualité.

- Mr Charles Durand-Ruel, née Madeleine Bréguet,

son épouse, M. et M™ Paul-Louis Durand-Ruel et leurs enfants, M. et M. Claude Foussé

et leurs enfants, M. et M= Jacques Durand-Rusi et leurs enfants, M. et M. André Godfroy

et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants, Les familles Durand-Ruel et Bréguet, ont la douleur de faire part du rappel à

M. Charles DURAND-RUEL,

survenu le 16 juillet 1985, dans sa quatre-vingtième année, muni des sacre-

quarre-vingueme aimes, print des accesses de l'Eglise.
La cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité, en l'église d'Houlgate (Calvados), le lundi 22 juillet, à de l'inhumation au 9 heures, suivie de l'inhumation au cimetière de Montmartre à Paris, à 15 heures. Une messe à son intention sera célé brée en septembre à Paris.

Ni fleurs ni conronnes.

Des dons aux Petits Frères des pau vres, 64, avenue Parmentier, 75011 Paris.

Villa Doris, 14510 Houlgate. 19, avenue Léopold-II,

M. Charles Durand-Ruel, né le 27 novembre 1905 à Paris, appartenair à une l'amilla d'experts en tableaux, qui exerçair estre profesion de plan en fils depuis le début de connevième sibels. Il s'était pour se part aplicisies dans les tableaux modernes et était membre correspondent de l'estitut (Académie des beaux-arts) depuis 1983.

- On nons prie d'annoncer le décès

François ERNOULT. ingénicus.

La cérémonie religieuse aura lien samedi 20 juillet, à 11 h 30, en l'église du Grand-Auverné.

De la part de M™ François Ernoult-Boulle. M™ Claude Ernoult-Lafaye, M™ Jules Ernoult-Lestienne, Le doctour Marguerite Boulle, Et de ses enfants, petits-enfants,

Ni fleurs ai courpunes.

Villeneuve, 44520 Grand-Auverné. 44, rue Charles de Gaulle, 95270 Luzurches, 2, impasse Combier,

- Marie-Louise Guillaume, son épouse, Nicole et Michel Fialeyre, Marine, Mélanie et Marc-Otivier, Bernard et Patricia Guillaume, ses enfants et perits-cofants. Et toute la famille,

ont la tristense d'annoncer la mort de

l'ingénieur général René GUILLAUME, chevalier de la Légion d'ho officier de l'ordre national du Mérite.

survenue le 16 millet 1985.

6. rue Charles-le-Goffic. 75014 Paris. 9, rue Henri-Wallon, 94120 Fontenay-sous-Bois.

- M= Denise Koechlin, Le docteur et Ma Daniel Koechlin

M. et M= Eric Koechlio

ont la douleur de faire part du décès de M. Georges-Rodolphe KOECHLIN,

surveou le 16 juillet 1985, dans sa soitante-treizième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans la plus stricte intimité le 19 juillet, à Molhouse, berceau de sa famille.

On nous prie d'annoncer le décès de

Mª Pierre LORTAT-JACOB, née Henriette Danwe.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Notre-Dame d'Auteuil, et l'inhumation dans le caveau de famille à Avallon, le 15 juillet 1985.

- M. Claude Martin, professeur à l'université Lyon-II, et son épouse. Jean-Christophe, Frédérie et

Emmanuèle Martin, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère.

> M- Jean MARTIN, née Heariette Andruetan,

survenu le 16 juillet 1985, dans sa

Selon son désir exprès, elle a été inhu-mée dans la stricte intimité l'amiliale le 19 juillet, au cimetière d'Oyonnax

3, rue Alexis-Carrel. 69) 10 Saiote Foy-lès-Lyon.

- Montpellier.

M= André Meloux, M. et M= Jean Meloux et leurs enfants Et toute la famille

ont la douleur de faire part du décès de

M. Andre MELOUX. chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, médaille de vermeil des transmissions,

president honoraire du tribunal de commerce de Montpellier. membre du Rotary Club,

survenu à Evian-les-Bains (74), le mereredi 17 juillet 1985, à l'âge de quatreviogt-sept ans.

Les obséques seront céléhrées le lundi 22 juillet, à 14 h 15, en l'église Don-Bosco à Montpellier, où l'on se réunira.

Cet avis tient lieu de faire-part. Adresse de la famille : Mª André Meloux, 24, avenue du Pont-Juvénal. 34000 Montpellier. M. Jean Meloux,

- Sa famille, ses amis. oot la douleur d'aononcer le décès de

10, rue Granier, 34000 Monipellier.

M. Robert SIOHAN. inspecteur général de la Musique, officier de la Légioo d'honneur.

survenu le 16 juillet 1985, muni des sacrements de l'Église.

Le service religieux sera célébré le mardi 23 juillet, à 8 h 30, en l'église de la Trinité (Paris-9-), suivi de l'inbuma-tion au cimetière de Montmartre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni fleurs ni couronnes,

16, rue Chaptal, Paris-9.

Le président,

Le conseil de gestion. Le département URSS. Et tout le personnel de l'Institut national des langues et civilisations ont le profond regret d'annoncer le décès de

M. Stéphane TATISCHEFF,

survenu le 14 juillet 1985 à Hyères.

- Laure ADLER

Et Alain VEINSTEIN

ont la douleur de faire part de la mort

Rėmi.

à l'àge de oix mois.

regretté époux et père.

Remerciements

- Mª Marcelle (Daisy) Nahmias, nee Masri, Me Pascale-Ethel et Nathalie-Diane, sympathie et d'amitié qui leur ont été témoignées lors du décès de leur

M. Davis NAHMIAS.

le 6 juillet 1985. vous expriment leurs sincères remer-

Anniversaires

Le 21 juillet 1980 disparaissait cruellemeot, à l'âge de vingt-quatre ans,

Olivier FLAME

Ses parents.

ouhaitent que l'on pense à lui. Une commemoration aura lieu le

dimanche 21 juillet, à 11 h 30, au cime-

ANNONCES CLAS

L'immobilier

appartements achats

AGENCE LITTRE

OFFRES D'EMPLOIS

Association racharche
RESPONSABLES séj. Eng. An-glaterra août, anglass courant exigé. Tél. : 500-13-41.

DEMANDES D'EMPLOIS

Homme 44 ens, Directour Commercial, 10 ans expérienc dans prét-à-porter féminin vents grands magasins et centrales d'Achat, nach, post simileira. Ecr. (réf. 59.527 Mazet 104, nue Résumur 75002 Parie, qui oransmetora

propositions diverses

MOQUÊTTE 100 % pure lame Woofmark. Prix posée : 88 F/m*. Téléphone : 859-61-12.

**** Superb. Moquett.

velours ; bouclée en 2 m. et 4 m. 100 % Polymuide, Gdes Griffes 29,50 le m² + Tissus Muraux

m 0,90 9,50 m. Artirec 4, Bd Bastille 340.72.72. ****

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. PEUGEOT 305 DIESEL année 80. 80.000 km 20.000 F. Tét. 886-29-58. appartements ventes

M' MONTPARNASSE

Bel imm, pleme de taille sec., chauf, centr., celme liv., s. à manger, 3 chires entrée, cuis., bains, service 73, BD OU MONTPARNASSE semedi, dimenche, 15 h à 18 h 14° arrdt

A AMENAGER Greener 150 m². 703-32-44. 15° arrdt

55VRES-LECOURBE
Très poti studio, 37 m², beg
équipé, 5° ét., tapes escalier
imm. pierre de aille 1891
420.000 F. TéL: 783-65-38.

16° arrdt M. EGLISE-D'AUTEUIL on imm. plarre de teitre itv., e. à manger, 3 chambres, entrée, cuts., baine, cabinet toiette, charf. centr. mdivides 66. avenue de VERSAILLES

vendredi, samedi, dimenche lundi, 15 heures è 18 heures, 18° arrdt 3 PIÈCES. 390.00D F.

Refair newf. Entrée, salon selle à manger, 1 chembre cuisine, e. de bris, w.-c. sur nue st cour et plein solsri IMMO MARCADET. 252-01-82. Province SAINT-TROPEZ CHAPELLE SAINTE-ANNE (Région parisienne

locations

non meublées

demandes

Paris

Pour employés et hauts dir-geents GRANGE SANGUE FRANÇAISE rech. appls tres catégories, même toyer élevé. STUDIOS, VILLAS, Pens et environs. 504-04-45.

Pour Stés européannes cherche vittas, pavillons pour CADRES. T. (1) 889-89-58, 283-57-02. villégiature

BANDOL (Var) A VENDRE VIII.A GD LUXE
Parfeit étet, très grande surface
habit, rez-de-cheussée + 1,
5 chembres, cusane équipée,
grande terresse, logement gerdien, vue peneremque, mer,
terrain 5 000 m² environ.
Prix : 3 000 000 F.
Tét. : (81) 47-19-80.
A partir de lunds.

particuliers

MARAIS, Hôtel particulier XVII-, loi Malraux, sopta toutes surfaces, 272-33-25. domaines 📜

Achère VASTE DOMAINE majorité bols, prétérence région Centre, discrétion essurée, Eurite Haves Orltens, mº 203.729.8.P. 1518 45005 ORLÉANS CEOEX.

viagers

LAPOUS 554-28-66 + BPÉCIALISTE VIAGER 354, rue Lecturbe, Paris-15*

Lausanne Rue de Bourg 31

une véritable carte visite. Appartement traversant de 3 1/2 pièces (110 m2)

Une adresse qui est à ella seule

avec 2 balcons

Garage à disposition.

Finitions au choix. 660,000 F.

Bernard Nicod sa 28, av.de la Gare 1001 Lausanne TEL 021/20 40 61

maisons 4 individuelles

SAINT-MAUR, RER, bords de de joux. 1.200,000 F

· villās · · · · · A vendre à SETE, une villa ?
P., + 2 cuis. + 1 s. de bris, + 1
chabiner de rollettes. Cave,
chauf. central. Sur 1,300 m² de
terrein. Nombreux arbres
Pris 850.000 F.
Tél. [80] 43-53-37, a pertr
de samedi 20 heures.

terrains Part, vd 1 ha titis, zone tour, constr., 20 mn Cogolin, 35 mn St-Tropez, Acces re vehic, aso, élect., tél. sur place, 400 000 F - 194 58-21-59 soir 68-64-79 mater.

proprietes Meleon stand. 5 ans. cursine équipée, 2 séjours. été, haver. 4 choree, 2 s. de bains, sailo de jeu, billard, e. de gynt, piscono chauftée. 700 m² erborés. Px 1.400.000 F, rous commerces, bus, mêtro, 5 mn de

merces, bus, mêtro, 5 mn de Perie, Tel. 832-22-27. SEPTEUIL, très jolie ppté PARFAIT ÉTAT, avec se CHAPELLE aménagée en DUPLEX, sur 1.700 m', habi-table de suite, Pa 1.360.000, 177.56-88. Sor : 588-75-61. CORSE, golfe de Sagone, de village hypique, ppté 1,7 ha, nibra, frustiors, maison récente, 2 gds F 2 indép, 45 m² x 2 + 20 m² terrasse, vue except., 1,3 MF justifiée. Errira HAVAS 23, r. Maréchel-Lectert 50000 SAINT-LO, № 5.701.

CÉVERNES
Mas de caractère, 4 ch., SOS, gde saite, cheminée, poutres, dép., caime, vue, 2 km villege, tél., CC., sur 3 ha de chât.
Prix: 1550 OOO F,
Tél.: [188] 81-11-13 HR.

bureaux

Locations

CHAMPS-ÉLYSÉES Loue directement 1 bur. ou + dans mm, stend. 503-17-27.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétée et tous services. 355-17-50. locaux: commerciaux

Locations

AVENUE FOCH CRÉATION EN LOCATION d'un CABINET DE GROUPE de PROFESSIONS LIBÉRALES

Loyer entre 4 000 f et 7.000 F par mois + charges et Secretariet 287-69-27.

Les programmes du samedi 20 et du dimanche 21 iuillet se trouvent dans « le Monde Loisirs »

Vendredi 19 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Formule 1 : Eddy Mitchell. Émission proposée par Maritie et Gilbert Carpontier. Avec Johnny Hallyday, D. Balavotne, N. Baye, V. Read, P. Juvet, M. Sardou. 21 h 40 Varietés: Chapeau, Chantal Goya.

h 40 varieties: Chaptent, Creates Goya.

Emission de M. et G. Carpentier.

Aver Allice Dona, Yves Lecoq et des extraits du dernler

spectocle de Chantal Goya, « Le Dragon bleu », « Marie
Chiffon », etc. 22 h 35 Histoires naturalles. Emission d'E. Lalou, I. Berrère et I.-P. Fleury. La tenderie aux grites dans les Ardennes.

23 h 20 Choses vues : Hugo lu per Piccoli.

23 h 5 Journal.

Jo. Scan

DEUXIÈME CHAINE: A 2 24 JUJILLET - 4 AQUIT FORTS : AUBERVILLIERS
CHAMPIGNY ST-DENIS ISSY FELR S IVRY MONT-VALERIEN rock - jazz - danse - drope 671.07.75 diunson - cinema - sport

20 h 35 Feuilloton: Tandre ograme le reck. De H. Baker, réal. J. Espagne. Avec P. Norbert, A. Gattegno, M. Laborit, C. Labhens... Nº 3. Maria Benvenuti ne glisse dans le studio de Jo pour surprendre le chanteur au lit. Les deux détectives engages per Garuzzi ont apporté à l'Hôtel Excelsior les photos où l'on voit Maria dans les bras du concierge de lo. Secretaire.

Jo. Scandale!

21 h 40 Apostrophes.

Magazine Entéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Les derniers élans du cœur», sont invités: Henri Troyat (le Bruit solitaire du cœur», Eric Olltvier (l'Arrière-Saison), Roger Ikor (les Fleurs du soir), Yvan Audauard (la Clémence d'Auguste), Bruito Gay-Lussac (les Asges fous). 22 h 50 Journal. h 50 Journal.

h Ciné-été: le Volum de crimes.
Film français de N. Trimitignant (1969), avec J.-L. Trintignant, R. Hossein, F. Bolken, S. Marquand, K. Blangusmon (Rediff.).
Un homme bien ordinaire, memans une vie médiocre, veut se faire passer pour un assassin en s'accusant de crimes dans des lettres anonymes envoyées aux journaux. Mire en scène à la jois sobre et obsédante pour l'étude d'un curieux cas psycho-pathologique. TROISIÈME CHAINE: FR 3

RADIO-TÉLÉVISION

20 h 35 Série : Manimal.

De S. Hayers.

Nº 5. Un enjeu d'importance. Transformé en aigle, Jona-than Chase réussit à éviter un attentat meurtrier.

l'immeuble. Magazine vendredi d'André Campana et Igor Barrère. Magazme venorem d'Anare Campana et igor barrete.
Autour de ce qu'on appelle la sorcellerie. Des scènes
fortes: une femme de vingt-cinq ans exorcisée par un
prêtre de l'Église gallicane; un sacrifice rituel destiné à
sceller un pacte avec le Mal; enfin une séance de désenvoutement pratiquée par un sorcier professionnel à
Paris. Cette émission sera suivie d'un débat en direct de la serme de la vallée de l'Enjer, près de Saint-Amhème (Puy-de-Dôme), avec un exorciste, un sorcier, un physi-cien, un psychanalyste, la famille Tournebise et Jean-Charles Deniau, l'auteur de ce reportage, avec B. de l'Autobt et A-L. Moestrati.

22 h 10 Journal. 22 h 10 Journas.
22 h 30 Special tropiques.
Festival d'Angoulème 84. Salif Keita et les Ambassodeurs. A la découverte d'un musicien à la voix algué de griot, un Malien. nègre albinos, jazzy-bluesy, l'émouvent, l'étonnant, le bouleversant Salif Keita.

CANAL PLUS 20 h 20, Football; 22 h 20, Carthage en flammes, film de C. Gallone; 3 h 5, Butterfly, film de M. Cimber; 1 h 35, Dortoir des grandes, film de P. Unia: 3 h 5, Rue Cases-Negres, film de E. Palcy; 4 h 45, Black Jeurnal, film de M. Rolognini.

28 h 30 Le grand débat : le retour du libéralisme, avec Y. Came, P. Rosanvallon. A. Lipietz.
21 h 30 Festival de Montpellier : jazz, avec Michel Portal, Daniel Humair, J. Kuhn, A. Mac Kee, M. Cinelu. 22 h 30 Autour des arts du récit, en direct du Festival de Radio-France et de Montpellier.

FRANCE-CULTURE

23 h 25 Prétude à la nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 30 Concert (émis de Stuttgart): Prélude et fugue sur Bach, de Liezt; Concerta pour clavecin, flute, hauthois, clarinette, violon et violoncelle, de de Falla; air de But-

ctarinette, violon et violoncelle, de de Falla; air de Butterfly, extrait du 2º acte, de Puccini; air de Marguerite, extrait du 3º acte de « Mefissofele », de Boito; Concerto pour violon et orchestre mº 2, de Bartok, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. C.A. Buente, sol. E. Lauer, W.M. Klosiewicz, M. Russo, T. Kabota.

22 la 25 Concert: El tango, de Milva et Astor Piazzola, avec le Quintette de tango contemporato.

8 la 10 Concert: œuvres de Zelenka, Bach, Haendel, par la Camerata nova de Prague.

INFORMATIONS « SERVICES »

Orphelins d'Érythrée

Frence Gublin, préeidenta d'Enfance et partage, explique pourquoi cette association huma-nitaire e choisi l'Érythrée comme dix-huitième mission eu service de l'enfance du tiers-monde : « On fait le silence sur une région qui lutte depuis vingt-cinq ans pour obtenir son independance; sur un peuple qui est passé de la feodelite à un monde où les femmes ont des droits et des responsabilités : sur un mode de gouvemement [celui du Front populaire de libération de l'Érythrée (FPLE)] qui ne pratique pas la et susciter l'adhésion. » Autant de preuves, donc, pour France Gublin, que les Erythreens prennent leur sort en main et méri-

Huit années d'expérience sur tous les continents et sous tous les régimes ont apprie à Enfance et partaga la marche à suivre. La mission en Érythrée, cette pro-vince au nord da l'Éthiopie, se déroule en trois temps : phase d'observation pour déte les besoins, envoi de secours, contrôle des résultats.

Envoyés par Enfance et partage, Arnaud Merseuche at Merle-Luce Townsend sont partis la 23 mai pour une mission de trois semaines en Érythrée. Ils ont étá accueillis et pris an charge par l'ERA (Erythrean Resociation), une association bumanitaire énythréenne dont le siège est à Khartoum et l'antenne européenne à Cologne.

Amaud s'intéressait à l'agriculture, Marie-Luce aux enfants. Circulant la nuit pour ne pae être la cible des Mig, ils sont arrivés, après quatorze heures de piste et da marche, dans la région d'Orotta. Là, le FPLE e orgenisé une vallée hőpital, une vallée orphelins et une vallée école.

La vallée hôpital e'étend sur 7 kilomêtres. Dens des containers camoufles sont eménagés une meternité, des leboratoires, une phermacie où l'on fabrique des médicaments, des salles d'hospitalisetion at plusieurs blocs opératoires. Une douzaine de chirurgiens érythréens formés en Occident y pratiquent une chirurgia très éleborée. Tout fonctionne la nuit ; le jour, on dirait un désert. La contribution d'Enfance at partage consista à ments qui manquent à ces medeeins. e tras compétants », d'après France Gublin.

La vallée des orphelins abrite six cents enfants de quelques

(Par ordre alphabétique)

M= et MM.: Christian Alcaraz (86 ex.]: Daniel Arnaudin (40): Christophe Augier (62-]: Jean Ballet (2); Christine Bardin (55); Vincent Basiuk

Christine Bardin (55°); Vincent Basiuk (76° ex.); Françoise Beguin (39°); Carole Bellevaux (80° ex.); Rodolphe Boisgard (37° ex.); Daniel Botton (59°); Antonia Boulfault (52° ex.); Christian Bourreau (83° ex.); Veronique Buat (56°); Jean-Luc Buraud (23° ex.); Jean-Pierre Casubolo (72°);

ex.); Jean-Pierre Casubolo (72°);
Dominique Chenevat (67° ex.); Denis
Cote | 10°): Jean Daillam (33° ex.);
Daniel Damman (36°]; Isabelle Dangeard (50°); André Delattre (76° ex.);
Jean-Marie Delorme (44°); Monique
Demont (80° ex.); Bruno Denet 125°];
Nicola Dangez (618); Jeanest Despare

Nicole Deprez (61°); Laurent Desnoel (23° ex.): Philippe Devoulon (26°); Gilles Esposito-Farese (5°): Michel Farizon (45° ex.): Claude Fermon (41° ex.): Xavier Garbet 113°): Geneviève

ex.); Xavier Garbet 113*); Geneviève Giacomo (67° ex.); Henri Gibaud (78° ex.); Françoise Gibrat (41° ex.); Joël Gilbert (52° ex.); Pierre Gontard (37° ex.); Olivier Gorceix (11° ex.); André Gorius (74° ex.); Claire Guille (78° ex.]; Véronique Gurfein (22°]; Régis Guyonnet (33° ex.); Bénédiete Hen-

nion (65-1; Marie Houssin (27-); Dominique Irlinger (70°1; René Jou-bert [66°): Martine Laborde (17°): François Lainée (3°1; Brigitte Langlois (41° ex.]; Serge Lasou (71°); Guy Le

Parc (45° ex.) : Bertrand Le Rodallec (19°) : Emmanuel Lelloueb (11° ex.) :

Bruno Lepetit (184); Anne Leuridan (49') : Jean Limet (90') : Philippe Louarn (16') : Didier Malafosse [64'] :

Diane Marsot (32°): Gérard Massa-crier (6° ex.): Christine Mélivier (47° ex.): Christian Miniatura 129° ex.);

(73°); Pierre Peaucellier (47° ex.); Raymond Pellegrin (85°); Luc

Petersehmitt (51°): Bernard Petit (60°): Jean-Marc Petit (9°): Marc Pey-

rat (83° ex.): Anne-Marie Picard (8°); Denis Plantier (82°): Philippe Potvin (86° ex.): Philippe Rebourgeard 131°);

André Reinhart (54°); Leurence Rezeau (33° ex.l: Etierme Rottner (63°); Marc Saillard (58°); Gisele Sal-

vetti (Im); Hervé Sauer (57:1; Vanina

Savelli (141): Philippe Simonpietri 1674 ex. [: Geneviève Soucail 141]: Gene-

viève Testevin (20°): Paul Tchenio

(21°); Sylvie Tchenio (74° ex.); Remi Tupinon (30°); Denis Ullmo 189°);

Bruno Velay (28°): François Wellers (6° ex.); Marie-Christine Weynans (88°1.

Sciences physiques

option physique

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS.

tagne, les tentes sont carnouflees sous des brancheges. Des ieunes filles encadrent les enfants. « Elles ont des idées, savent a occuper d'eux mais sont très démunies. » Dana un abrihibliothèque : quelques livres d'images en anglais. Sous la tente-salle de jeux, une dizaine de poupées, de voitures, un Lego: pour distraire six cents orphalins. Enfance et partage a commencé à etocker des jeux, des puzzles, du matériel d'éveil, des cubes, « sans imposer de

Les enfants sont regroupes

par trenches d'âge, dans les ro-chers ou sous les arbres. Deux fois par jour, on pose devant la tente une gamelle da lentilles et des galettes de sorgho. Ni bols, ni essiattes ; tout la monde mange dane la même gamelle. «Le menu est identique toute l'ennée, ce qui explique les ventrea ballonnés », explique France Gublin. Pour lutter contre la malnutrition, Enfance et partage conserves : elle financera un élevage de poulets sur place et prévoit un complément nutritionnal. Surtout alla veut aider les familles démunies à acqueillir les orphelina privés d'affection. L'un d'eux, dens se quête de tendresse, e suivi Marie-Luce Townsend pendant plusieurs heures...

A sept ans, les enfants vont dans le vallée-école. Les clesses ont lieu sous les arbres, les enfants assis par terre autour du amoutés devenus enseignants et des jeunes femmes - Les élèves ecrivent sur des bouts de carton, du matériel de fortune.

Enfance at partage doit fournir du matériel scolaire et du papier. Le FPLE, qui possède une impri-merie, imprimera lui-même les livres en tigrinya, la langue dans lequelle est dispensé l'enseigne-

 Au-delà de l'urgence, nous voulons construire l'avenir evec aux », déclare France Gublin. ■ Leur volonté d'arriver à l'eutarcie est axtraordinaire, a En Érvthrée comme eilleurs, Enfance et partage applique son grand principe : construire petit, limité dans l'espace et le temps.

DANIELLE TRAMARD.

★ Enfance et partage, 38 his, rue Henri-Barbusse, 75005 Paris, tél. : (1) 329-70-53. CCP 16 764 56 R Paris.

Economie et gestion

M^{see} et MM. Jocelyne Ahraham (68°): Martine Aignelot (69° ex); Gérard Ancelet (46° ex): Bernard Andruccioli (92° ex); Carine Ayati (57° ex); Agnès Baillet, nee Madet (19° ex); Christian Bazaillou (11°);

(19 ex); Christian Bataillou (11e);
Paulette Bauvert, née Malka (52º ex);
Georges Becquart (4e); Jean-Lonis
Bertrand (33º ex); Thierry Bertrand
(75º ex); Pascal Biardeand (4le ex);
Dominique Cabanillas (14e); Isabelle
Cardon (9e); Laurence Charensol (50ex); Nicole Chene (15e); Florence
Chevalier, née Ouakil (26e); Jean-Pierre Chevalier (6le ex); Christian Cales nate time

rierre Chevalier (61° ex); Pierre Chollet (46° ex); Christine Colas, nêe Lion (31° ex); Michel Commelin (84° ex); Stéphane Cousin (76° ex); Edwige Curti (76° ex); Michel Debruyne 18°); Erie Depardieu (16°1; José Destours (60°); Isabelle Destrez, née Bercu (211); Giller Detes (80° ex); Pierrich

(00°); Isabelle Destrez, nee Bercu (21°); Gilles Detot (80° ex); Dierick, nee Vanheule (25° ex); Engelhardt, nee Lemaire (84° ex); Miehel Esteve (28°); Francise Flammain 90° ex]; Paul Gasz (36°); Paul Gautreau (5° ex); Bernard Gayme (12° ex); Francis Gérard (65° ex); Gérard Godefroy (80°

Gérard (65° ex); Gérard Godefroy (80° ex); Gourion, née Ensellem (17°); Patrick Guzniot (7°); Guichard, née Aribaud (19° ex); Patrick Guichard (33° ex); Guiramand, née Domergue (39° ex); Guyon, née Lebreton (2°); Bernard Hugonnet (61° ex); Marie-Rose Jolly (23°); Réjane Kerdaffrec (37° ex); Gérard Khenkine (17° ex); Daniel Koch (46° ex); Jean-Lue Koehl (54° ex); Lacruix, née Chanel (1°);

(54° ex); Lagroix, née Chapel liⁿ); Mauriee Le Roy (24° ex); Gérard Lebas (72° ex); Marie-Claude Legros 180°); Daniel Leroy (46° ex]; Alain Liantaud (56°); Lienart, née Berthoux

(72° cx) : Luitaud, nee Lambert (57°

ex | ; Jean Maillard (44°) ; Nicole Mar-

ex); Catherine Marty (3*); Denièle Meresse (79*); Yves-Marie Mouflin (62° ex); Jean-Pierre Nadal (10*);

née Montaron (39 ex) : Laurence Nury (54 ex) ; Pétris, née Jullien (57 ex) ;

Febrice Peyre (24 ex); Nicole Picault

(84 ex) : Jean-Lue Pirola (614) : Pre-

vel, nee Bonardel (65:); Ludovic Pru-

ehe (37° ex); Sylvie Reynaudon (88°); Rolland-Michel, née Rolland (22°); Rossi, née Jullian (41° ex); Françoise

Roulenq (52° ex); Jean Rouze (61° ex); Chantal Sauviat (31° ex); Cathe-

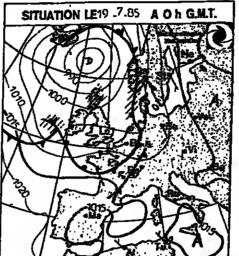
rine Segarra (12e ex); Jean-Jacques

Sidoun (80° ex): Jean-Luc Siegnart (72° ex); Speri, née Broizet (90° ex); Florence Tedoldi (27°); Marie-Hélène Texier (50° ex); Gilles Trigano (45°);

Vanhille, née Kordek (5° ex) ; Jean

elle, née Cardinale (78°); Nowak,

MÉTÉOROLOGIE



dans la région let): Ajaccio, 29 et 19 degrés; Biarritz, 22 et 16; Bordeaux, 25 et 18; Bréhat, 19 et 12; Brest, 19 et 12; Canne, 27 et 19; Cherbourg, 17 et 12; Clermont-Ferrand, 30 et 18; Dijon, 28 et 19; Dinard, 19 et 11; Embrun, 29 et 15; Grenoble-St-M.-H., 33 et 18; Grenoble-St-Geoirs, 33 et 18; Lifle; 20 et 11; Limoges, 23 et 16; Lorient, 17 et 11; Lyon, 30 et 18; Merveille, Merimane. méridionales), atteindront

PRÉVISIONS POUR LE20.7.85 DÉBUT DE MATINÉE

entre le vendredi 19 juillet à 0 heure et le samedi 20 juillet 1985 à minuit. Situation générale

La hausse de champ de pression qui se produit par le sud-ouest atténuera l'activité des perturbations qui traversent la moitié pord-est de la France. **Prévisions**

Samedi: un temps clair ou peu mua-geux prédominera dès le matin sur la plupart des régions, avec toutefois quel-ques bancs de brume on de brouillard observés de l'Aquitaine à l'Est, et des nuages abondants près des côtes de la Manche et sur le Nord. Au cours de la journée, le bean temps se généralisera, mais des muages se formeront de la Bre-tagne au Bassin Parisien et eux régions de eord et du nord-est.

Quelques orages d'évolution diurne pourront également éclater sur le relief du Jura, des Vosges et du nord des Alpes, ainsi que très localement sur le Massif Central.

Les températures, voisines le matin de 1) à 14 degrés (15 à 20 degrés sur les

l'après-midi 20 degrés près des côtes de la Manche, 22 à 25 degrés de l'Atlanti-que à l'Est, 26 à 30 degrés sur les Prévision pour dim

Des conditions anticycloniques vont prédominer, et le temps sera bien enso-leillé dès le matin malgré quelques brumes et mages bas locaux, en parti-culier sur les régions du nord-est. An cours de la journée, le beau temps

se maintiendra avec cependant quelques passages euageux de la Manche orien-tale eux Vosges. En soirée, les nuages redeviendront ebondants sur la Bretagne, et pourront même être accompagnés de quelques pluies en début de nuit.

Les températures minimales seront en légère baisse, les maximales station-

Températures (le premier chiffre indique le maximum emegistré en cours de la journée du 18 juillet; le second, le minimum dans la nuit du 18 au 19 juil-

D'UN CHINEUR-

WEEK-END

ILE-DE-FRANCE

Meanx, 14 heures: bibelots, tablezux, meubles, argenterie. Pronesux, menores, argentene. Pro-positions, 14 heures: archéologic, Extrême-Oricot. Rambouillet, 14 heures: meubles, objets d'art. Samoress (77), 14 heures: meubles, tableaux, argenterie, objets d'art. Versailles Chevan-Légers, 14 heures : Extrême-Orient, tableaux anciens, tableaux modernes, meubles. Versailles, Palais des congrès, 14 h 15, tableaux anciens, objets d'art, meubles.

PLUS LOIN Samedi 20 juillet

Aix-les-Bains, 21 heures : argen terie, bijoux. Arles, 14 h 40, men-bles, tableaux, objets d'art, ta-bleaux, argenterie. Aubagne, 14 h 30, meubles, objets d'art, tableaux, orgeoterie. Bagneles-de-Porne, 14 h 30, argenterie, bi-joux, monnaies. Extrême-Orient. Caunes, 14 h 30, armes. Cognac, 14 heures, meubles rustiques, ta-bleaux. Cosno-sur-Loire, 14 heures, membles rustiques, bijoux. La Ro-chelle, 14 heures, meubles. Saint-Brieuc, 21 heures, objets d'art, menbles, tableaux, argenterie, bijoux.

Dimenche 21 inillet

Aix-les-Bains, 15 houres : tableanx, armes, meubles, fatences, Barcelonnette, 10 heores et 14 h 30 : arts conveaux, objets d'art, argenterie, meobles. Biarritz, 14 h 30 : meubles, faïences, armes, tableaux. Deauville, 10 heures : livres, 14 heures ; objets d'art, menbles, faïences. Fécamp, 14 h 15 : ar-genterie, bijoux, meubles, tableaux. Granville, 14 h 30 : tableaux, meubles, objets d'art. Lacoste, château du marquis de Sade (84), 15 h 30 : argenterie, bijoux, tableaux, objets d'art, meubles. Limoges, 14 heures objets d'art, meubles? Nogentle-Rotrou, 10 houres : affiches, r6gionalisme, journaux. 14 heures : ob-jets d'art, jouets, tableaux, meables. Saint-Dié-les-Vosges, 14 heures : meubles, tableaux, objets d'art. Villeneuve-l'Archeveché (89). 14 houres : meubles, bijoux, ta-

er de bijerten e e mynigh stabilitet. FOIRES ET SALONS gnan, Mouans-Sartoux (06), Pu-jols (47).

Les mots croisés se trouvent dans «le Moude Loisirs» page X

EN BREF-

ENVIRONNEMENT PROMOTION ANTIPOLLUTION. -

Le premier numéro de la Lettre de l'environnement industriel urbain et rural vient de peraître. « Ni ecolo, ni bureaucrato», comme l'affirme dans son éditorial, ce nouveau mensuel a'est donné pour but le promotion des techniques enti-pollution. Il est en vente sur abonnement exclusifment eu prix de 495 F par an (11 numeros), 47 bis rue du Rocher, 75008 Paris. Tel. : (1) 293-

EXPOSITIONS

LES CHEFS-D'ŒUVRE D'AUBUS-SON A MONTREUX. - Una grande axposition, Les chefsd'œuvre d'Aubusson, se tiendra jusqu'au 31 aout au Centre des

Vanneste (29° ex); Veillet, née Thibau-din (92°); Pierre Vinard (35°); Jean-Claude Weiler (67°); Michèle Yven (88° ex); Nathalic Zibrat (43°).

Mmes et MM.: Acramel, née Pedu-

Sciences naturelles

congrès de Montreux. Y sera présentée une rétrospective unique de cinquante ans de tapisserie contemporaine.

★ Office national suisse du tou-risme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris. Tél.: 742-45-45.

LOISIRS

MÉTRO, VÉLO, BOULEAUX. - Les samedis, dimanches et fêtes, de 9 heures à 19 heures, la RATP et le Bicy Club de France lovent des bicyclattes à Saint-Germain-en-Laye et à Vincennes (ligne a du hen) sur-Yvette (ligne B du RER) et è Bobigny-Pantin-Raymond Queneau (ligne 5 du métro). A partir de ces statione, il est possible de sillonnar la forêt da Saint-Germain, le bois de Vincennes, la

(66-); Florence Kemkémian (12-);

vallée de Chevreuse, et d'utilise ta piste cyclable qui longe le canal de l'Ourcq. Il est également possible de louer tous les jours, en juillet at sout, de 9 heures à 19 heures, des velos à le Croix-Catelan, dans le bois de Boulogne, Renseignaments complémentaires : (1) 346-41-24.

Lyon, 30 et 18; Marseille-Marignane, 30 et 21; Menton, 28 et 22; Nancy, 29

30 et 21; Menton, 28 et 22; Nancy, 29 et 17; Nantes, 23 et 13; Nice, 28 et 22; Nice-ville, 29 (maxi); Paris-Montsouris, 25 et 14; Paris-Orly, 26 et 12; Pau, 22 et 15; Perpignan, 30 et 22; Rennes, 17 et 12; Rouen, 17 et 11; Saint-Etienne, 30 et 17; Strasbourg, 30 et 18; Toulouse, 28 et 16; Tours, 24 et 14

Alger, 30 et 21; Genève, 30 et 17; Lis-bonne, 24 et 18; Londres, 19 et 11; Madrid, 36 et 16; Rome, 32 et 21;

(Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EVASION A LA CARTE. - Le Campino-club de France vient de mettre en place un service spécifiqua pour les rendonnaurscampeurs. La carte Evasion propose une assurance convrant la responsabilité civile, le matériel de camping, les effets personnels, les frais de recherche et de sauvetage, ainsi qu'une assistance si un accident survensit pendant la ran-

* Camping-club de France, 218, bd Salut-Germain, 75007 Paris. Tél. : (1) 548-30-03. individuelle : 80 F, familiale 110 F.

SOLUTION DES JEUX DU JEUDI Anagramme: u) paradygme; b) cicatrice; c) tungstène; d) libellule;

Suites logiques :

a) 137. On ajoute à chaque nombre une puissance de 2 qui suit une progression; b) 153. Deux séries sont en fait elternées où les nombres se suivent per multiplication par 3 du précédent 28, 84, 252 et 17, 51, 153 ; c) Suite de multiples de 7 ; l'écart entre chaque est

Qui n dit quoi ? 1. De Gaulla ; 2. Defferre ; 3. Duclos ; 4. Mollet ; 5. Duclos.

TIRAGE DU MERCREDI 17 JUILLET 1985



PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 20 JUILLET 1965 VALIDATION : POUR LE MERCREDI 24 JUILLET 1985 ET LE SAMEDI 27 JUILLET 1985 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

> NOMBRE DE **GRILLES GAGNANTES**

RAPPORT PAR GRILLE

5 1 821 800,00 F 6 BONS N a 193 220.00 F 5 BONS N at ... 1 546 8 640,00 F 5 BONS N @ 102 789 125,00 F 4 BONS N =

South Commission of the second

ر و وزوه ها ها آها هر سال الإسلام الله The state of the s

Mmcs et MM.: Acramel, née Pedurand (46°): Louis Allano (42° ex aequo): Gérard Amzallag (6°); Sophie Avignant (60°): Françoise Badoux (11°); Véronique Baras (73°): Yann Bassaglia (38°); Christian Bassot (42° ex); Alan Bernot (26°): Philibert Bidgrain (10°); Gilberte Billaud (55° ex); Sandrine Blat (30°): Valérie Bolomier (20°): Maxime Bontoux (22° ex); Thierry Castanié (15°); François Chabaux (1° ex): Laurence Charbey, née Chappard (55° ex); Laurence Chauvière (49°): Corinne Chovrelat, eée Lacreuse (13° ex): Agnès Crétuai (48°); creuse (13° ex); Agnès Crétual (48°); Bernard Defranoux (29°); Dominique Dron (32°); Brigitte Dubois (7°); Louise Du Lac (54°1; Sylvie Dulbecco (47*): Georges Estragnas (34* ex); Maurice Fayolle (62* ex); Pascale Feb-vet, née Antoine (18*); Isabelle Gaudu-chon (21*): Dominique Guilloux (25*); Guiserix, née Berda (58*); Isabelle Hay

(66*); Florence Kemkémian (12*); Sylvie Lacroix (61*); Vincent Lainé (51* ex); Dominique Larrouy (67*); Anna LeBaillie (74* ex); F. Lebas, née Thibault (64* ex); Béatrice Le Bourdelles (45*); Thierry Leclercq (34* ex); M.-L. Le Dret, née Cojan (28*); M. Le Franc, eée Marquet (62* ex); Caroline Lerat (68*); Catherine Maillot (17*); Jacques Maria (27*); Agaès Martin (1** ex); J.-Chr. Matilloe (39*); Jean-Paul Mazen (72*); Eliane Mehier, née Mathon (44*); Christophe Melzassard (55* ex); Laurence Mennier (69*); Bertrand Meyer (9*); Catherine Michaud (40*); Anne Mugnier (36*); Eric Nancé (3*); Bertrand Pajot (19*); Florence Pavillard (70* ex); Sylvie Percot, née Denis (13* ex); jot (159); Florence Pavillard (16 ex); Sylvie Percot, née Denis (13 ex); Marie-Hélène Perez (51 ex); D. Peyre, née Samain (64 ex); Michel Picard (74 ex); Denis Piolet (24); Thierry (74° ex.); Denis Piolet (24°); Thierry Rabier (31°); Roselyne Robic (4°); Patrice Robisson (22° ex.); Martine Roffi (33°); Ghislaine Rospars (51° ex.); Jean-Marie Sani (41°); Diane Schmitt (59°); B. Stoliaroff-Pépin (50°); Catherine Thiéblemont (16°); Florence Trentin (8°); Christine Vul (70° ex.); Daniel Verdière (37°); Myriam Weinzaepfel, née Hug (5°).

AUX GRANDES ÉCOLES-

(Par ordre de mérite.)

Ecoles normales supérieures de Fontenay et de Saint-Cloud. Section des sciences : Série mathématiques :

Men et MM. François Graner, Francis Bernardeau, François Sanva-geot, Kais Gzara (à titre étranger), Emmanuel Bacry, Laurent Michel, Gérard Gosse, Francis Nier, Alain Descamps, Pascal Menoud, Pascal De-giovanni, Jerôme Chabert, Christophe Dorin, Philippe Donnat, Thomas Per-rier, Philippe Talleux, Philippe Gae, Jacques Rey, Vincent Boinay, David Sauzin, Frederic Klopp, Jean-Marc Cassagne, Christophe Bigot, Anne Slanchard, Edouard Lucas, Marc Arnaudon, Olivier Ramare, Olivier Au-

liaro, Alain Albouy, Laure Desvil-lettes. Alain Soyeur, Jérôme Lacaille, Sèrie sciences physiques : M^{me} et MM. Emmanuel Vincera, Roland Leboned, Christine Lefrou, Philippe Boire, Pierre-Yves Lagree.

Yann Genetay, Bertrand Cavaye, Christophe Chaubet, Jérôme Muller,

Alain Hilgers, Eric Sandre, J. Renaud Billnart, Eric Germes, Pierre Bouisson, Benoît Raillard, Laurent Gioviniani, Philippe Missana, Jean-Eric Campa-goe, Patrice Hello, Laurent Penard, François Carnet, Carine Giovannan-geli, Philippe Rolland, Michel Josset, Didier Perrin, Laurent Billet, Rupert Barror, Michel Ponnnier, Gerard Es-cande, Nathalie Le Loch, Georges cande, Nathalie Le Loch, Georges Balzer, Emmanuelle Lacaze, Philippe Marinnetti, Xavier Dennery.

- Sèrie sciences naturelles : Mms et MM. Nadine Gazeau, Mi-

chel Cohen-Tannoudji, Sylvie German, Olivier Madon, Christophe Condret, Eric Meunier, Elisabeth Jacquet, Ta-tiana Vallacys, Sylvic Meyer, Germain Rousselet, Veronique Vitart, Béatrice Milletre, Claire Trouve. Bertrand Messner, Sylvestre Chagnard, Didier Caire, Franck Michel, Arnaud Lange, Bertrand Pain, Thierry Tchenio, Christophe Minot, Alexis Piettre, Hélène Le Jeune, Catherine Gueth, Vincent Pive-teau, Antoine Gourdon, Chassande dit Patr, Bertrand Rabault, Valerie Frances. Beatrice Fauveau.

هكذا من الأصل

REPERES . nollar : réaction

The same training 14-117 (2.11 & 2.88 3 82 2001 200 3 82 2001 -The Parket of Land (1) 10 mm (1) 1 onflits du trat

THE CAN THE of the last of the 1984 Charles

imogra**phia** dhabitants d 2020 program research desired Francisco Schools Es

THE PARTY NAMED IN TO SHOW IN SURPORTE AND 1485- 14 2020 1 AND THE PROPERTY. 15 1364 and el den daute hall Estratum & 318 million 720 ml att.Take & 6.864 E francisco er bedente -1907 -1715-210

FAIRES

asanto rachete pour 24

min tun e Bie fatt the first of the second mertameter in fine 2 ium fee day also the land of the 127:21:

in the same of the same tabtam ir Smarke (34 % Alle Andrea at a state of THE - LEICHER TOWN the Commerce of the commerce o The territor raches the

With the Motorston Committee out the committee of San Ala di Color - That selection in Party since .. Management of The Thomas 1 7.7 mile Con level at a cross (1845d carnal), für dennam (Theren: le controle de

The read to come a fine Billiards de dollers the de france) Les com-Sect Montanto of Section gereinfeuten: siesbenging. Sed New York (dermine) State out deligned.

AROLE DE LA SOCIÉTÉ WAS DE FRANCE OD-RICARD L'EM-SUR MARGNAT-STANZE

and Record in property of the Solution of regions of the solution of the sol de Person the contract of this feet

anti date un Rivers (1981)

Merria State Indian tues a Suprele

The second of th

économie

REPÈRES —

Dollar: réaction technique à 8,73 F

Après un nouveau fléchissement, jeudi 18 juillet, aux alentours de 2,82 DM et 8,59 F, sur l'annonce de la révision en baisse du PNB américain au deuxième trimestre, le dollar a vivement réagi à la hausse, remontant à 2,89 DM et 8,77 F avant de revenir, vandredi 19 juillet, à 2,87 DM et 8,73 F environ. Les taux d'intérêt se sont tendus aux États-Unis, et certains vendeurs de dollar les ont rachetés. Le franc français est toujours ferme par rapport au deutschemark, tombé à 3,0440 F, et la Banque de France continue à achetar deutschemarks et dollars.

Conflits du travail : en baisse

Le nombre de journées de travail perdues en raison des conflits sociaux est resté à un très faible niveau en mei dernier : les statistiques du ministère du travail font état de 35 400 journées non travaillées dans des conflits localisés contre 49 500 en avril et 116 200 en mai 1984. Quelque 16 700 salariés ont cessé le travail contre 18 100 en avril et 39 900 en mai 1984. Les conflits ont concerné 178 établissements employant au total 95 400 personnes

Démographie: 7,760 milliards d'habitants dans le monde en 2020 ·

La population mondiale devrait atteindre 7,760 milliards en 2020, selon une projection élaborée à partir des travaux de la division de la population des Nations unies publiée par le bulletin de l'Institut national d'études démographiques, Population at Sociétés (nº 193, juillet-solit 1985). En 2020, sept pays totaliseront plus de la moitié de la population mondiale : la Chine (1,288 milliard), l'Inde (1,246 milliard), l'URSS (364 millions), les Etats-Unis (297 millions), l'Indonésie (293 millions), le Nigérie (258 millions) et le Brésil (251 millions). La France devrait compter 57 millions d'habitants. Quant à l'Europe des douze, elle devrait passer de 322 millions en 1985 (estimation) à 319 millions en 2020, En 1985, la population mondiale est estimée à 4,845 milliards, cinq pays (Chine, Inde, URSS, Etats-Unis et Indonésie) totalisant plus de la moitié de la population mondiale.

AFFAIRES

Monsanto rachète les laboratoires Searle pour 24 milliards de francs

Monsanto, le troisième groupe chimique des Etats-Unis (61 milliards de francs de chiffre d'affaires) va racheter la firme américaine Searle, un des dix plus importants laboratoires pharmaceutiques du monde.

Dix fois remis, en raison des hésitations de la famille Searle (34 % du capital), soucieuse de passer la main dans les meilleures conditions financières possibles - plusieurs candidats étaient en lice, notemment Pfizer et Angus Chemicals, - l'accord sur la fusion a été conclu, jeudi 18 juillet dans la soirée. Les deux parties se sont finalement mises d'accord sur un prix de rachet de 65 dollars par action. Monsanto a immédiatement proposé aux autres actionnaires de reprendre leurs titres sur les mêmes bases. Afin d'éviter toute contre-attaque extérieure, la famille Searle cède à Monsanto, an prix convenu, une option sur 7,7 millions d'actions restant à crèer (18 % environ du capital), lui donnant ainsi théoriquement le contrôle de l'affaire.

Si l'opération réussit, le coût s'élèvera à 2,7 milliards de dollars (24,3 milliards de francs). Les cotations des actions Monsanto et Searle ont été immédiatement suspendues a la Bourse de New-York (dernier cours de Scarle : 64 dollars).

LE CONTROLE DE LA SOCIÉTÉ DES VINS DE FRANCE PERNOD-RICARD L'EM-PORTE SUR MARGNAT-SÉNÉCLAUZE

Après des mois de péripéties, le groupe Pernod-Ricard va ponvoir racheter – pour 45 millions de francs – 49,7 % du capital de la trancs - 49,7 % du capital de la Société des vins de France (SVF) détenn par la Sapvin, en règlement judiciaire depuis 1981. Le tribunal de commerce de Marseille a, en effet, déclaré irrecevable, le 18 juillet, une action du groupe Margnat-Sénéclauze (concurrent de Pernod-Ricard pour ce rachat) et mis fin ainsi á ses espoirs.

Le groupe le reconnaît d'ailleurs puisque, s'il affirme vouloir se pourvoir en cassation, il se plaint dans un communiqué de ce que » les actions SVF détenues par Sapvin vont être transférées à Pernod-Ricard » (en fait, elles l'ont été le 18 juillet). Et Margnat-Sénéclauze poursuit : - Cependant, la même somme, 45 millions de francs, avait été offerte à l'administrateur provisoire de Sapvin. M. Denis Bellue, par l'un ct l'autre des deux groupes, le 9 juillet. Et pourtant, l'offre de Margnat-Sénéclauze permettait de maintenir dans les actifs de Sapvin les actions SVF et de sauvegarder son capital. Margnar-Sénéclauze était à même d'apporter une synergie professionnelle tant à Sapvin qu'à SVF.

Pernod-Ricard possédait déjà 45 % du capital de la société des vins de France, première société de distribution de vins de table en France (le Monde daté 10-11 février 1985).

Pour Monsanto (fibres synthétiques, spécialités chimiques, agrochimie, silicone, traitements de surfaces, électronique, systèmes de contrôle, pétrole et gaz), c'est une belle opération de diversification. Dans la santé, le groupe n'exerçait jusqu'ici qu'une très faible activité, essentiellement dans la biologie (1,5 milliard de francs de chiffre d'affaires) et les trois quarts de ses bénéfices (environ 4 milliards de francs au total) provenaient de ses ventes d'herbicides (Round up et, maintenant, Lasso).

Au plan pharmaceutique pur, Scarle est en déclin, mais fait d'énormes profits grace à ses ventes d'aspartame, un édulcorant de synthèse (marque Nutrasweet). En 1984, ce groupe a dégagé 161,6 millions de dollars (1,45 milliard de francs) de profits dont les deux tiers procurés par l'aspartame, sur un chiffre d'affaires de 1,25 milliard de dollars (11.25 milliards de francs).

Ensemble Monsanto et Searle réaliseront un chiffre d'affaires voisin de 8 milliards de dollars (72 milliards de francs). Tout porte à croire qu'une fois l'opération bouelée, Monsanto va investir massivement dans la pharmacie de Searle pour élargir son portefeuille de spécia-

Après l'affaire des minitels

DES TÉLÉCOMS

M. Louis Mexandeau, le minisélevé contre certains journaux qui avaient mis en cause son adminisdo réseau Transpac.

. Il faudra quand même publier les chiffres sur les profits réalisés grâce à la technologie des Télécommunications françaises », a déclaré le ministre, jeudi 18 juillet, en inaugurant la direction opérationnelle des télécommunicationa de Saint-Etienne. « A la suite de défaillances du réseau Transpac dues à son trop grand succès, j'ai vu un journal parisien, que nous avions beaucoup aidé à développer toutes ses pages télématiques et qui a doublé son revenu dans les deux derniers mois, crier à la gabegie et à l'incurie des Télé-

rices grand public du Minitel (le Monde daté 14-15 juillet) avait été critiquée notamment par le Parisien libéré et Libération. Ces deux quotidiens ont eux-mêmes largement investi dans la mise en place de services télématiques. | Toyota, ne pouvait être en reste.

CONJONCTURE

LE RALENTISSEMENT DE L'EXPANSION AUX ÉTATS-UNIS

Vifs remous sur les marchés financiers mondiaux

Le rythme d'expansion de l'économie des Etats-Unis au deuxième trimestre 1985 a été moins élevé que prévu : 1,7 % en termes réels (hors inflation), contre 3.1 % suivant les - estimations avancées - du 20 juin

En prenant en compte l'augmen-tation de 0,7 % au premier trimes-tre, la croissance du PNB américain pour le premier semestre 1985 tombe à 1 % en rythme annuel, coutre 6.8 % pour l'ensemble de l'année 1984.

La révision en baisse des estimations avancées - est nettement plus forte que la moyenne des prévisions des économistes, qui tablaient généralement sur une progression de 2 % au deuxième trimestre 1985. Elle est attribuée à deux facteurs, Tout d'abord, la stagnation de la production industrielle américaine depuis le début de l'année se poursuit (+ 0,1 % seulement en juin). Cette stagnation est la conséquence de la montée des importations, le département du commerce soulignant qu'une part croissante de la demande intérieure est satisfaite par des produits étrangers. Ensuite, les exportations américaines fléchissent - 12,5 % au deuxième trimestre 1985). Dans les deux cas, le responsable est le dollar, dont les cours se sont envolés au premier trimestre, avant de reculer à partir de mai-

De tels chiffres ont déçu la Maison Blanche, qui, contrairement à son habitude, n'a fait aucun commentaire. Elle voit, en effet, s'éva-nouir l'espoir d'une expansion de 4 % en 1985, formulé au début de cette année. Le plus ennuyeux est, qu'à l'beure actuelle, aucun signe apparent d'accelération de la reprise n'est perceptible aux Etats-Unis, où la consommation des ménages et les aehats d'automobiles restent soit médiocres, soit en diminution pendant les premières semaines de juillet. Sans doute, un certain nombre d'experts, dont M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, prévoient, pour l'ensemble de l'année 1985, une progression du PNB de 2,5 % à 3,5 %, mais il faudrait une forte accélération au deuxième semestre pour y parvenir. Quant à la chute récente du dollar (12 %), elle n'exercera pas ses effets bénéfiques sur l'industrie américaine avant six mois au moins.

A cet égard, un phénomene curieux a été observé sur les marchés des changes jeudi 18 juillet, après la publication à 8 h 30 -beure de New-York - (14 h 30 à Paris) du chiffre du PNB. impatiemment attendu par les milieux financiers internationaux. Le dollar, qui avail très vivement siècbi les jours précédents dans la perspective d'une révision en baisse de ce chif-

fre, a commencé par fléchir à 8.59 F et 2,82 D31, avant de rebondir brusquement jusqu'à 8,77 F et 2,89 DM. Il s'est ensuite stabilisé, vendredi 19 juillet, aux alentours de 8,73 F et 2.878 DM. Remettre de l'ordre dans la maison

Outre les rachats haoituels de vendeurs de dollar à découvert.les propos de M. Paul Volcker, président de la Réserve Fédérale, tenus ieudi devant le Congrès, ont calmé les spéculateurs à la baisse : - Je ne suis pas intéressé à épouser le mouvement actuel de repli du dollar et à le pousser plus bas. Un tel mouve-ment, s'il se poursuit, ne peut être considéré comme une bonne chose lant que nous n'aurons pas remis de l'ordre dans noire maison. • (Lisez: une réduction du déficit budgétaire menace l'économic américaine, dans la mesure où une baisse du dollar risque de décourager les préteurs étrangers : en ce cas, la Réserve fédérale serait contrainte de relever les taux d'intérêt pour retenir ces capitaux, et la reprise de l'économie s'en trouverait compromise.)

La baisse du dollar conduit les banques centrales des autres pays à prendre des mesures pour freiner l'afflux des capitaux quittant les Etats-Unis 1 on signale des ventes

importations en provenance de pays qui ont un excé-

dent commercial excessif vis-à-vis des Etats-Unis, ce

Dans le même temps, de l'autre côté du Pacifique, le Japonais Toyota, plus encore que son fidéle second

Nissan, annouce, pour les six premiers mois de 1985,

un niveau record d'exportations (+ 7,3 % pour les

vébicules particuliers par rapport au premier semes-

tre de 1984), essentiellement du au marché améri-

cain, liberé des quotas imposés jusqu'au

qui toucherait en premier lieu le Japon.

saoudiennes pour plus de 5 milliards de dollars en deux semaines). La Banque de France, on le sait, a réduit jeudi d'un quart de point son taux d'intervention, tandis que la Banque fédérale d'Allemagne ramenait de 5.1 % à 4.8 % son propre taux d'intervention et en profitait pour injecter dans l'économie 3 milliards de DM supplémentaires (9 milliards de francs). Dans ee dernier cas, la baisse du dollar et la remontée du DM permettent aux

FRANÇOIS RENARD.

En France

autorités monétaires de stimuler

davantage l'économie.

MALGRÉ UNE AMÈLIORATION EN FIN D'ANNÉE LA CROISSANCE SERA LIMITÉE A 1 % EN 1985 prévoit Gema

L'activité économique en France sera médioere cette année, puis encore en 1986, avec 1 % de croissance seulement, prévoit GAMA (Groupe d'analyse macroeconomique appliquée, qui dépend du CNRS et de l'université de Paris-Nanterre).

Au second semestre, pourtant, la situation s'améliorera avec un taux d'expansion de 0.9 % contre 0.1 % au premier semestre. Le chômage se stabilisera jusqu'à la fin de l'année, du fait notamment du succès des TUC (travaux d'utilité collective).

En 1986, le budget excreera une influence dépressive d'environ 0.6 point sur le taux de croissance, qui, de ce fau, restera limité à 1 %. Mais cela favorisera le rééquilibrage du commerce extérieur, qui pourrait être excédentaire de 15 milliards de francs, après un déficit de l'ordre de 22 milliards de francs cette année, 11 ne sera done pas nécessaire de procèder à un réajustement du franc par rapport au DM. Le chômage atteinora 2,6 millions de personnes fin 1986.

GAMA estime que la promesse faite par le gouvernement de faire baisser le poids des prélèvements obligatoires - ne sera pas tenue -. ccux-ci restant cette année - pratiquement au même niveau

• M. Bėrėgovoy: - !a bonne voie -. - M. Pierre Berégovoy a invité, jeudi 18 juillet, les Français à renouveler leur confiance à la majorité lors des prochaines élections législatives. - On ne change pas une équipe qui est en train de reussir ». a-t-il déclaré à Europe 1. Le ministre de l'économie, des finances et du budget comprend - que les Français n'aient pas un moral du tonnerre -. mais estime que - ce n'est pas le moment de changer de cap - puisoue la France - est dans la bonne

CLAIRE BLANDIN.

se stabiliser autour de 7,8 millions

ML MEXANDEAU S'ÉLÈVE **CONTRE LA MISE EN CAUSE**

tre délégné chargé des PTT, s'est tration à la suite des défaillances

L'interruption me

Detroit sous la pression des Japonais

L'AVENIR DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE AMÉRICAINE

Les rachats spectaculaires effectués par les onstructeurs automobiles américains General Motors et Chrysler, dans l'espace et la défense — Hughes Aircraft pour le premier, Gulfstream Areospace pour le second — ont quelque peu occulté ce qui se passait dans leur activité de base, l'automobile. Tout n'y est pourtant pas gagné d'avance. Les résultats des veutes enregistrés début juillet par les constructeurs monérieures accusent une baisse de constructeurs américains accusent une baisse de 14,9 % par rapport à la période correspondante de 1984. Des performances qui ont, entre autres, incité l'opposition démocrate américaine à déposer un pro-jet de loi prévoyant une surtaxe de 25 % sur les

Certes, les importations japo- Certes, Toyota est déjà prèsent de l'automobile est peut-être en it pas le scul élément qu explique le fléchissement de l'automobile américaine amorcé en juin. Les signes de faiblesses donnés par la croissance économique du pays ne sont pas faits pour stimuler les ventes. D'autant que les construeteurs américains ont atteint des sommets, en avril et en mai, grace à une panoplie d'avantages financiers (prêts à taux privilégiés, remises importantes) destinée à séduire le client. Leuts ventes ont ainsi grimpe à 8.5 millions d'unités (en moyenne service en 1988, pourrait être faite annuelle) dans les premiers mois de par la société à l'automne.

Mais, une fois les incitations financières abandonnées, elles sont retombées au niveau de 7,6 millions d'unités en juin. Les analystes du secteur estiment qu'elles devraient pour l'année. Ce qui ne ferait pas du tout l'affaire des constructeurs, qui ont table sur une production de 8.16 millions, continuant ainsi sur la lancée de 1984.

Envahissement

C'est au moment où l'offre américaine risque d'étre surabondante que les étrangers se font le plus envabissanta. Leurs ventes ont atteint leur plus haut en juin avec 26,9 % du marebé américain, contre 23.5 % un an plus tôt. Une poussée due en majeure partie aux Japonais, qui accaparent 76,8 % des importations américaines. Si l'on en croit une étude réalisée en avril par le département du commerce, les choses risquent de ne pas s'arranger pour les Américains. Les • trois granda de Detroit - - General Motors, Ford, Chrysler - verraient leurs ventes chuter de plus de 1.4 million d'unités, pour atteindre 6.4 millions en 1988. Côté japonais, au contraire, tout irait pour le mieux : leur part du marché s'élèverait à près de 3,1 millions d'unités à la même date (contre 1,9 million actuellement).

Envahissants, les Japonais le sont aussi par leurs projets d'implanta-tions industrielles aux Etats-Unis. Toujours selon la même étude du département du commerce, ils pour-raient quintupler leurs capacités de production actuelles, en les portant quelque 775 000 unités par an. Certains sont déia installes sur le territoire américain : Honda à Marysville, dans l'Ohio, Nissan à Smyrna, dans le Tennessee, et Mazda a commencé la construction d'une usine au sud de Detroit. Le numéro un japonais de l'automobile,

I" avril 1985 aux importations de voitures japotats Unis par le biat societé commune avec General Motors, Celle-ci produit à Fremont. en Californie, une petite cylindrée commercialisée récemment et entiérement par l'Américain, mais, selon des informations officieuses. la firme japonaise serait tentée par une production autonome de ses propres modèles aux Etats-Unis. Nombreux sont les observateurs qui considérent que l'annonce de la construction d'une usine Toyota d'une capacité de 200 000 unités par an, mise en

Voitures moyennes

Comme les autres Japonais. Toyota ne peut manquer de redouter une possible réaction de protectionnisme de la part des Américains. Aussi, même si les cours de production sont plus élevés aux Etats-Unis que ebez eux, les Japonais ont-ils intérêt à s'y implanter industrielle-ment. La démarche de Toyota est d'autani plus intéressante que le créneau serait celui des voitures

Le marché des petites cylindrées. largement promu par les Japonais, est désormais bien encombre aux Etats-Unis. D'autani que les Sud-Coréens doivent y faire leur apparition des l'an prochain. Toyota, en misant sur la gamme intermédiaire, a au moins une certitude, c'est de faire plus de profit. Une étude de Data Resources Inc. estime en effet que Toyota et Nissan gagneni 5 800 dollars sur une voiture moyenne vendue aux Etais-Unis, contre seulement 953 dollars pour une petite.

La stratégie des Japonais ne laisse en tout cas pas de marbre les Americaina, qui font porter tous leurs efforts sur la reeberche et l'abaisse ment des coûts de production. Les constructeurs automobiles ont ainsi, selon l'hebdomadaire Business Week, augmenté de 16% leurs dépenses de recherche en 1984, soit plus que la moyence nationale (14%). Et, avec respectivement, 3 et 1,9 milliard de dollars investis dans la recherche, General Motors et Ford se placent dans le peloton de téte des sociétés américaines, aux côtés d'IBM et d'ATT.

Dans leur course à la productivité, les plus grands n'ont aucun orgueil mal place. C'est ainsi que l'on voit General Motors apprendre auprés de Toyota, dans l'usine de Fremont, de nouvelles méthodes de travail, qu'il entend ensuite faire appliquer dans ses propres usines. Un pari que le numero un mondial

l'accord préalable conclu avec le syndicat des ouvriers de l'automobile, qui met à mal bien des droits acquis, comme les salaires fixes et la garantie de l'emploi (le Monde du 13 juillet 1985). Un accord conclu dans le cadre d'un projet ¡le projet Saturne) dont la réalisation paraît encore bien floue, mais qui pourrait servir de référence à des négociations sociales beaucoup plus concrétes et immédiates.

Du côté des Américains comme ou côté des Japonais, la partie est donc largement engagée. Et elle ne laisse guère de place à l'automobile

Nominations

. M. MIGUEL BOYER, quarante-six ans, ancien ministre espagnol de l'économia at das finances, a été nommé président du Banco Extanor, huitieme établissement financier espagnol.

o Chez Technip, M. JEAN-PIERRE CAPRON a été nomme directeur ganeral et directeur das moyens. M. Capron, quarante et un ans, ingénieur en chaf du corps des mines, a àté directeur des carburants puia des hydro-carbures au ministère de l'industrie de 1978 à 1984. Il était depuis l'an passé, directeur du

 A l'Institut de recherche des transports (IRT). M. MICHEL RONDREUX a éte nommé président. M. Rondraux est diracteur de la recherche et du dévaloppement de la Manufacture française des pneumatiques Michelin.

· Chez Redland, M. BFR. NARD SOUTUMIER a étá nommé directaur général. Agé de quarante-cinq ans. M. Soutumier est ancien élève des facultés de droit et de sciences économi-ques. Il était directeur général des Papeteries de la Seine, filiale du groupe Saint-Gobain. Redland ear agalement une filiale de Saint-Gobain, employant huit cents personnes dans la fabrica-

 A la Fédération générala dea sel*a*riés dea organisations agricolea et de l'agro-alimentaire (FGSDAI, M. GUY VAN INGHELANDT, salarie à l'Essor agricola du Nord, a eté elu secretaira general. La FGSOA est un syndicat autonome représantatif chez les salaries de l'agriculture.

O Consommation des ménages : forte baisse en juin. - La consommation des ménages en produits industriels à baissé de 2 % en juin par rapport à mai, du fait surtout des textiles. En un an (par rapport à juin 1984), la baisse est de 1.7 %. L'INSEE calcule un autre indice

de consommation des ménages en produits manufacturés excluant de son champ l'automobile et la pharmacie. Selon cet indice, la baisse est encore plus forte : - 2,2 % en juin et - 6.5 ^Сеп ип ап.

Selon les exiculs et prévisions de l'INSEE (Situations et perspectives de l'économie française en juillet) le pouvoir d'achat du revenu disponible des menages a augmenté de 0.8 °c au premier trimestre, mais a baisse de 0,4 % au deuxième. L'évolution de la consommation reflète done bien ces variations. Aux troisième et quatrième trimestres, le pouvoir d'achat du revenu disponible devrait augmenter de 1 %, puis de 0.7 %. La consommation des produits manufacturés recommencera probablement à augmenter au cours des prochains mois.

Prix : + 0.4 % en juin selon la CGT. - Les prix de détail en France ont augmenté de 0.4 % en juin par rapport à mai, selon l'indice calculé par la CGT. Depuis le début de l'année, les prix ont augmenté de 4 %. En un an i juin 1985 compare à juin 1984), la hausse est de 8.2 %. En juin, les hausses les plus fortes om été enregistrées sur le textile (+ 0.9 %), les transportstélécommunications 1+ 0.6 %1. l'hygiène-santé (+ 0,5 %), l'habitation (+ 0.4 %). Les prix alimentaires sont restes stables en raison de la baisse saisonnière des fruits et legumes trais.

- Nous nous serions déshonorés, a surenchéri M. André Bergeron, si nous n'avions pas tout mis en œuvre oour revaloriser leur allocation.» Ils ont permis au syndicalisme de renouer en effet avec sa tradition première, celle de la solidarité.

Mais les salariés risquent de recbigner : on les appelle à être plus solidaires – mouvement qui ve s'amplifier avec la future convention d'assurance-chomage et la perspective à terme d'une parité dans la répartition de la cotisation - alors qu'ils ont tendance à se replier sur eurs propres problèmes.

Certes, dans l'enquête du CRE-DOC, un tiers des Français se déclarent favorables à une augmentation des cotisations ou des impôts en faveur des ebômeurs. Ceux qui défendent cette opinion pensent qu'il faut d'abord - donner un minimum aux chômeurs aui n'ont nas de

ressources ». La proportion est supérieure à un tiers ebez les chôm eux-mêmes, les ouvriers, les habitants d'agglomérations de moins de 100 000 habitants, les hommes de soixante ans et plus, les jeunes de moins de vingt-cinq ans, bref, ehez ceux qui se seutent les plus exposés et qui ont done besoin de la solidarité nationale.

Mais 54,5 % des Français inter-rogés par le CREDOC pensent que, pour faire face aux ebarges croissantes du chômage, il vaut mieux... pénaliser les chômeurs eux-mêmes, en réduisant le nombre des benéficiaires, le montant des allocations ou la durée des versements. Les partenaires sociaux devront done faire preuve de beaucoup de pédagogie pour prendre à contre-pied cette opinion majuritaire. Le ebômage inquiète tout le monde mais il n'est pas - l'affaire de tous -.

MICHEL NOBLECOURT.

Pessimisme

L'enquête du CREDOC (1) publiée la 18 juillet et menée depuia sept ans sur « les conditions de vie et les aspirations des Français » e été effectuée en novembre-decembra 1984 auprès d'un échantillon représentatif de la population nationale. âgée de dix-huit ans et plus, de ception que chacun a de l'évolution de son propre niveau de vie depuis une dizeina d'années, 47,9 % des Frençais (contra 38 % en 1983 et 31,8 % en 1981) pensent que, ca va moins bien ». C'est le pourcentage le plus fort depuis le début de l'anquête en 1978. Ils sont 25,1 % (contre 31 % en 1983) à penser que e ca va mieux » et 24 % (28 %) à trouver que e c'est pareil ».

Pour le niveau de vle da l'ensemble des Français, 65,3 % pensent que e ça va moins bien » (contre 47,7 % an 1983), 16,7 % (contre 27,2 %) que « cs va mieux » et 13,7 % (contre 19,3 %I que « c'est pareil ».

Pour les cinq prochaines années, 39,7 % pensent que leurs conditions de vie person-nelles « vont se détériorer » (contre 40.1 % en 1883), 32,8 % (28 %) qu'elles vont rester e semblables » et 18,7 % (24 %) qu'elles vont e s'améliorer ». 65 % Icontre 82,2 %I a'imposent e régulièrement » des restrictions sur certains postes de leur budget.

Le pessimisme domine aussi

sur l'évolution du chômage. 82,8 % pensent qu'il va augmenter pendant plusieurs ennées, 14,9 % se stabiliser et 1.2 % diminuer « dans un avenir proche ». Mais seuls 30,5 % pensent qu'eux-mêmes, ou des membres de leur foyer, sont menaces de chômege. Pour 50,2 %, le montant et la durée das indemnités de chômaga devraient être identiques pour tous. Pour faire face aux charges du chômage, 33 % pensent qu'il faut « augmenter les cotisations ou les impôts », 21,1 % qu'il faut « diminuer le nombra de bénéficiaires », 12,7 % diminuer les allocations, 20,7 % réduire la durée des versements...

(1) Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie, 142, rue du Chevaleret, 75013 Paris.

· elle a dit qu'on était licencies :

L'atelier entier (treize personnes)

s'est alors mis en grève, avec occu-

pation des locaux. Le patron, dont on ignore l'identité, ne s'est pas maoifesté. L'électrieité, le télé-

phone, ont été coupes, mais les sala-riés sont bien décidés à rester • jour

et nuit -. Dans l'atelier voisin, ils

sont aussi en grève. Voilà deux mois

La CGT dénonce - la surexploi-

tation de ces travailleurs êtran-

gers », les « dépôts de bilan fraudu-

leux, les ateliers qui disparaissent

du jour au lendemain -. - Les

patrons de l'habillement se mettent hors la loi sans jamais être

amnés », souligne le syndicat.

Ce mouvement va-t-il s'étendre?

Les grévistes eux-mêmes sont scepti-

ques. « Même si les autres sont

d'accord ovec la grève au fond

d'eux-mêmes, ils n'ons pas le cou-

rage de la faire. Ils ont trop peur de

qu'ils - ne sont pas payés -.

Grève dans deux ateliers de confection parisiens employant des travailleurs étrangers

« Douze heures par jour, 3 700 F par mois »

Depuis le 8 juillet, deux ateliers de confection employant des travail-leurs étrangers à Paris (10°) sont en grève afin d'obtenir le paiement des eures supplémentaires. A tous les étages du 80, rnc du Faubourg Saint-Denis, où les macbines à coudre crépitent sur un fond de musique orientale, ils sont plusieurs cen-taines de Turcs et de Paskitanais à travailler selon les mêmes horaires 8 heures du matin, 8 heures du solr . Ils sont payes - de 3 700 F à 5 000 F par mois . M... (Pakistanais], en France depuis cinq ans, vient chaque matin de Villiers-le-Bel (Val-d'Oise). K... (Ture]. en France depuis buit ans, vient, lui, de Clichy-sous-80is (Scinc-Scint Depuis November 1988). Saint-Denis) pour travailler - tous les jours, samedi inclus, parfois même le dimanche et les fêtes -.

Comme ils ne cessaient - de reclamer le paiement des heures supplèmentaires -. la patronne leur a fait signer un solde de tout compte qu'ils ont paraphé sans vérifier ne sacbant pas lire. Mais quand ils sont revenus travailler oprès le week-end,

● A «l'Union de Reims»: le

Syndicat du livre vent sauvegarder les emplois et le pluralisme. — Après la proposition de racbat de l'Union de Reims par M. Philippe Hersant, la Fédération française des

travailleurs du livre CGT (FFTL-CGT) a déclaré qu'elle • ne se pro-

noncera pas à partir de la personna-lité des repreneurs, mais sur la

M. Ch. R. validité des plans proposés susceptibles de sauvegarder le journal et les emplois correspondants -. C'est la première prise de position officielle de la FFTL-CGT depuis la mise en règlement judiciaire de l'Union voici deux mois. Elle a affirmé - qu'il est toujours passible de préserver l'ori-

ginalité pluraliste de - l'Union ».

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MQ	5		DEUD	MC	IS	Г	SIX	MOE	5
	+ bes	+ haut	R4	p. +	ou d	бр. –	Re	p. +	ou d	бр. -	Re	φ. +	ou d	ép. –
5E-U	8,7640	8,7640	+	120	+	135	+	249	+	270	+	630	+	730
Yen (100)	6,5039 3,6743	6,5085 3,6771		26 103	‡	47 112	‡	212	+	84 230	‡	195 612	+	203 663
DM	3,0331 2,6962	3,0362 2,6996	+	112 69	<u> </u>	123 77	<u>:</u>	228 146	† +	244 160	†	674 464	+	721 504
F.B. (100)	15,0817	15,0921	÷	96	÷	148	ŀ	192	+	256	÷	488	+	709
FS L(1900)		3,6779 4,6983	-	137 136	<u>+</u>	153 76	<u>*</u>	284 253	+	306 194	<u>*</u>	826 923	+	894 797
£	12,2696	12.2870	–	297	_	250	1 –	588	_	422	-	1078	-	842

TAUX DES EUROMONNAJES

				-								•			
5E-U	7	3/4	8		7 15/16				15/16						
DM	5	•	5	1/4	5 1/6				1/16						
Floris			6	3/4	6 1/2	6	3/4	6	1/4	6	3/8	6	1/8	6	1/4
F.B. 190)	8	7/8	9	3/8	8 11/16	8	7/8	8	3/4	9	٠,	81	5/16	9	3/16
F.S			2	•	5		1/16								3/16
L(1000)	11	•	12		11 3/8						3/8				
£	12	3/4	13		12 3/16	12	5/16	11	7/8	12	•	11	1/2	11	5/8
F. tranç	8	1/2	8	3/4	8 9/16	81	13/16	8	9/16	8	13/16	91	3/16	10	1/16

ÉTRANGER

MALGRÉ LE REMANIEMENT MINISTÉRIEL

L'Espagne poursuit sa politique d'austérité

De notre correspondant

ment ministériel n'entraîncra aucune modification dans la politique économique de rigneur des socialistes espagnuls (le Monde du 6 juillet), vient de souligner M. Carlos Solebaga, le nouveau

Malgré l'approche des élections législatives, qui doivent avoir lieu l'an prochain, l'austérité est toujours de mise. Pour M. Solchaga, les trois priorités restent la lutte ountre l'inflation, la réduction du déficit publie et l'amélioration de la compétitivité des entreprises. En ce qui concerne le premier de ces objectifs, le ministre a affirme que la hausse des prix (malgré un premier trimes-tre peu favorable) pourrait être limitée en 1985 à 7,9 % (contre 9 % en 1984).

A plus long terme, M. Solehaga a reconnu que l'introduction, le le janvier procbain, de la TVA devrait avoir un impact inflation-niste de 1,5 à 2 points. Il a toutefois précisé que l'abaissement des bar-rières deure l'abaissement des barrières douanières, lie à l'adhésion à la CEE, ainsi que le ralentissement de la hausse du dollar, devraient, en revanche, contribuer à freiner la hausse des prix. Dans ces ounditions, a conclu le ministre, le gouverne-ment prévoit pour 1986 une inflation semblable à celle de l'année en cours. Il est d'ailleurs décidé à accé-lérer la libéralisation du commerce extérieur et à pratiquer une politi-

que monétaire restrictive pour que cet objectif soit respecté.

M. Solchaga a, par ailleurs, annoncé que le déficit public (qui s'était réduit pour la première fois en 1984, passant de 6 à 5,5% du PNB) continuerait à baisser en 1985. Il s'agit d'éviter, a-t-il précisé, que les nécessités de financement du déficit publie ne conduisent à expulser le secteur privé de marché des capitaux au moment même où l'on enregistre une timide reprise de la demande de crédit de la part des entreprises.

Quant à l'amélioration de la compétitivité de secteur privé, que l'adhésion à la CEE rend impérative, M. Solchaga a annoncé qu'elle s'appuyerait notamment sur une baisse de la pression fiscale sur les bénéfices des entreprises, qui jouirom désormais d'un - traitement fis-cal nettement différent de celul réservé aux outres types de revenus. Cétait là l'une des revendications principales du patronat.

M. Solehaga a, par ailleurs, relevé une lente reprise de l'investissement privé, mais s'est montré plus ellipti-que sur l'emploi, alors que le chô-mage, qui atteiut aujourd'bui 2,6 millions de personnes, constitue sans cooteste le problème, le plus serieux qu'affronte l'économie espagnole. Même s'il a baissé co juiu de 1,2% par rapport au mois précédent et ne touche plus que 19,6 % de la population active population active.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

• La CCE dans Enrêka. - Le groupe industriel CGE espère participer au programme Eurêka. Une série d'accords de coopération ont été conclus avec des sociétés étrangères qui prendront effet s'ils obtiennent le label Eurêka. Dans le domaine de l'intelligence artificielle, la CGE a conclu un accord avec TXT (Italie), Danet (RFA) et la Société générale de Belgique (SG8), des négociations sont co cours pour l'élargir à INMOS (Grande-8rctagne). Daos le domaine du contrôle iodustriel un accord a été conclu avec la SGB, Systems Europe (Belgique) et est en discussion evec Philips. Dans le robotique, la CGE s'est associée avec IGM (Autricbe). Dans les lasers, un accord de recherche a été couelu avcc DFVLR (RFA). D'eutres accords soot en cours de négociation dans les télécommunications, notamment avec Telefonica (Espagne).

· Les ouvriers d'Unimétal bloquent Valenciennes. - Les ouvriers de l'usine Unimètel de Trith-Saint-Léger (Nord) ont bloque les entrées de la ville de Valenciennes le jeudi 18 juillet, de 10 b 45 à 16 beures, en dressant aux principaux carrefours menant à la ville des barrages de pneus enflammés. Les ouvriers cotendaient ainsi protester contre l'annonce d'une fermeture possible de leur usine qui emploie sept cent soixante-dix salariés et où cent soixante-dix suppressions d'emploi ont déjà été annoncées en iuin dernier.

Cette opération - blocus - s'est déroulée sans incident. Après la leée des barrages, une centaine de salariés se sont reodus devant la souspréfecture où ils oot à nouveau fait brûler de petits tas de pneus tandis qu'une délégation de l'intersyndicale (CFDT, CGT, CGC) était reçue par le sous-préfet.

• Les Blanchisseries de Grenelle mises en liquidation. - Le tribunal de commerce de Nanterre (Hautsde-Seine) a prononcé, le 17 juillet, la liquidation de biens des 8lanebisseries de Grenelle (buit cent dixsept salaries), mises co règlement judiciaire le 25 juin dernier. La sédération CGT du textile s'est èlevée contre le plan présenté par l'admioistrateur judiciaire, qui - conduirait à des sacrifices lnacceptables pour les solaries ..

 Tourisme et travail prépare un plan de restructuration. - Le bureau fédéral de l'association Toorisme et travail prépare un plan de restructuration de l'entreprise qui devrait permettre, selon lui, à l'association de « poursuivre ses actiprévus. de même que la mise en place d'une structure nationale de gestion du patrimoine social. Le pribunal de grande instance de Paris a autorise, le 17 juillet, Tourisme et travail à contraeter un emprunt de 60 millions de francs afin de permeitre à l'association d'exécuter les contrais en cours.

 Renault : débrayages diversement suivis. — Les établissements
 Renault du Mans, de Sandouville et de Sillancourt ont diversement par-ticipé, le 18 juillet, aux débrayages tournants organisés par la CGT pour protester contre la réduction de la prime de septembre attribuée en fonction des résultats économiques de l'entreprise. La plus forte mobili-sation a élé enrègistrée au Mans, où, selon la direction, le mot d'ordre a été suivi par 28 % des présents le matin, 31 % l'après-midi, mais elle a baissé par rapport aux jours précédents. Selon la direction, à Sandonville, 6 % des effectifs ont participé 15 % des effectifs.

• NORMED : une nouvelle batalile de Dunkerque, selon

M. Sainjon. - M. André Sainjon, secrétaire général de la Fédération CGT de la métallurgie, est venu epporter, le 18 juillet, son soutien aux salaries des établissements dun-kerquois de NORMED (Chantiers du Nord et de la Méditerranée). menacés de sept cents suppressions d'emplois supplémentaires (le Monde des 17 et 18 juillet 1985). Il s'est déclaré prêt à engager avec eux une - nouvelle bataille de Dunkerque -. Mettant en cause - la stratégie de repli sciemment déverminée par lo CEE, avec le consentement du gouvernement actuel -. M. Sainjon a annoncé que le mécontentement des salariés pourrait prendre une ampleur surprenante - s'il n'y a pas d'autre moyen pour eux de se faire entendre » - (Corresp.)

 Barrages sur les canaux de la Marne. — Des bateliers bloquent, depuis le 12 juillet, la navigation flu-viale à Reims et à Vitry-le-François (Marne). Ils protestent ainsi contre manque de fret. Certains d'entre eux n'ont pas travaillé depuis le mois de mai. En raison du retard de la moisson, leur situatioo oc devrait pas s'améliorer avant plusieurs semaines. Les barrages des mariniers affectent surtout la navigation

· Le Sénat et les congès de conversion. - La conférence des présidents, rèunie jeudi 18 juillet, a inscrit à l'ordre du jour des travaux du Sênat le projet de loi sur les conges de conversion. La discussion aura lieu le mercredi 24 juillet, c'est-à-dirc après l'examen du texte sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie, qui doit commeocer mardi 23 juillet.

La commission sénatoriale des affaires sociales avait demandé que la discussion sur les congés de conversion soit reportée à l'automne (le Monde du 18 juillet).

Urbanisme

 Le Conseil constitutionnel déclaré conforme à la Constitution la loi relative à la . définition . et à la - mise en œuvre de principes d'amenagement - concernant le code de l'expropriation et le code de l'urbaoisme. Les senaieurs, qui avaient saisi le Conseil constitutionnel, consessaicot le fait que toute division d'un terrain dans les zones protégées doive être soumise à autorisation administrative.

EN GRANDE-BRETAGNE

Bataille autour du salaire minimum

Le gouvernement britannique veut réduire les rémanérations des jeunes en supprimant la garantie de salaire minimum. Le bas de l'échelle est trop payé, considère le gouvernement. Surtout les jeunes, premiers visés par le projet qui, s'il est voté par le Parlement, les exclurait de la compétence des wage councils (conseils régionanx patrocat-salariés-administration) chargés de fixer les salaires minimaux. Dans fixer les sataires minimaux. Dans une deuxième étape, le gouvernement envisage même d'étendre ces restrictions eux rémonérations des adultes, en réduisant les ettributions de ces conseils à la fixation d'un salaire minimum horaire général et

Les entreprises, seion le gouverne nent et le patronat, hésitent à em-ployer les jeunes ehômeurs; que la réglementation actuelle protège trop en fixant un salaire minimum « dé-

d'une tarification unique des heures

applémentaires.

tatillon aux entreprises. La centrale syndicale TUC (Trade Union Congress) a dénoncé le « permis d'exploiter » les jeunes travailleurs que le gouvernement concèderait

Cette polémique intervient, para-doxalement, alors que le premier ministre entiend angmenter les salaires d'une poignée de hauts fonction-naires de 32 % à 46 %.

Les revenus les plus élevés seront les plus augmentés, puisque les insti-tuteurs ne gagneront que 6% de plus et les infirmières 9 %. C'est que Margarer Thatcher entend surtout letter contre « la baisse de moral » des hants fonctionnaires, qui pour-raient gagner le double dans le sec-teur privé. Elle semble entrainer une crise des vocations parms les di-plômés les plus doués, qui se détour-nent de la fonction publique.

LES NÉGOCIATIONS DU GATT

Les États-Unis demandent la convocation d'une réunion préparatoire « à haut niveau »

achevé ses travaux dans la nuit du jeudi 18 an vendredi 19 juillet. Il a décidé de se réunir à nouveau à une date indéterminée, pour rediscuter du principe et de la date d'une réunion préparatoire à hant niveau sur le nouveau round des négociations

Les Etats-Unis, représentés par M. Peter Murpby, out tontefois demande de convoquer « une réu-nion spéciale à haut niveau pour le mois de septembre ». Cette proposition a déjà reçu le soutieu de la Communeanté enropéenne du anada, du Japon, de l'Espagne et

Les membres do conseil des représentants, en dépit de nom-

Genève. – Le conseil des repré-sentants du GATT (accord général sur les tarifs douamers et le com-merce) qui se réunissait à Genève, e

La première proposition émanait demandait que cette réunion se tienne le 9 septembre « sans condi-tion préalable et sans engagement de la part des pays participants. Le Brésil, pour sa part, qui parlait au nom des pays en développement, evait proposé qu'une réunion sur le commerce des produits se tienne en septembre et qu'une autre sur le commerce des services ait lieu en octobre. Le contentieux porte, en effet, sur la question des services, que les pays en développement veu-lent voir traiter tout à fait à part.

TRANSPORTS

La Chine achète dix-sept moyen-courriers à l'Union soviétique

Pékin (AFP). – La Chine a signé, jeudi 18 juillet, à Pékin, un contrat d'achat à l'Union soviétique de dix-sept avions moyen-courriers Tupolev 154 MS (un moyen - courrier transportant cent soixante pas-sagers). Ce nouvel achat répond à un besoin croissant de l'aviation civile en Chine. Selon Chine nouvelle le nombre de passagers trans-portés par la compagnie nationale, la CAAC, a augmenté de 46,7 % au cours des six premiers mois de l'année par rapport à la même

période de l'année dernière, L'agence indique également que, dans le même temps, le transport de fret de la CAAC a augmenté de 39,1%

La Chine a fait, an cours de ces deux dernières années, l'ecquisition de quarante nouveaux avions civils tous américains ou soviétiques, si Pon excepte un Airbus européen A-310 livré en avril dernier (deux autres Airbus seront livrés an cours des six prochains mois).

· Les routiers hostiles à la surtaxation des assurances. -M. Maurice Voiron, président de la Fédération nationale des transports (FNTR); vient de demander au premier ministre de renoncer à surfaxer l'assurance automobile au profit de la Sécurité sociale. Il estime que cette hausse de 3 %, prévue pour le le août, est d'autant plus anti-économique et inacceptable que le gouvernement s'était engagé à oiléger la fiscalité sur les assurances des transporteurs français «.

· Les cheminots japouais contre la privatisation. — La plus puissante confédération syndicale du Japon, Sohyo, a décidé, le 18 juillet, de créer un « quartier général » contre la privatisation des chemins de fer nationaux. Ceux-i devraient être divisés par le gouvernement en six compagnies indépendantes à partir

de 1987. Les syndicalistes redoutent que la réduction du réseau de 21 000 à 12 000 kilomètres n'entraîne la suppression de quatre-vingt-douze mille emplois. Forte de ses 4,5 millions d'adhérents, Sohyo se déclare prête à aller jusqu'à la grève générale pour défendre un ser-vice public très populaire.

· Pas de sécurité dans les aéroports = pas d'aide américaine. -Une commission de la Chambre des représentants des Etats-Unis souhaite que l'aide américaine aux pays en voie de développement soit liée à l'application par ces pays de mesures de sécurité dans leurs aéroports. Cette mesure pourrait entrer en vigueur à partir du 1e octobre en vigueur à partir du 1e octobre prochain, lorsque commenceront les déblocages des 14.3 milliards de dol-lars (125 milliards de francs) affectés à l'aide à l'étranger dans le budget 1985-1986 des Etats-Unis:

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS · ... id . e- e- e é é init -- y recept de la company de la company de la company de la company de la company

b INTERBAIL

La société a concin un accord avec le CREDIT FONCIER DE FRANCE aux La société à conctu un accord avec le CREDIT FONCIER DE FRANCE aux termes duquel elle soumettra systématiquement à l'appréciation de la filiale spécialisée de cette institution (S.E.L.F. Société d'Etudes Immobilières et d'Expertises Foncières) la valeur des immercheux industriels où commerciaux faisant l'objet par INTERBAIL d'acquisition suivie d'un contrat de crédit. bail concin avec le vendeur (cession de bail).

INTERBAIL fera figurer les conclusions de ces expertises chaque amée dans-son propre rapport annuel. Cette publication a pour objet de permettre aux clients d'INTERBAIL, à leurs actionnaires et à leurs commissaires aux comptes, de disposer d'éléments d'information externe sur la valeur de cessions faites au prix de marché et la réalité des plus-values qui éventuelle-ment en découleraient. ment en accouleraient. Sur un plan plus général, INTERBAIL entend pour sa part contribuer de

cette façon à préserver cette technique financière.

مكذا من الأصل

PARIS

See Midi. Entered

AUTOUR DE

 $\frac{1}{4k} = \frac{1}{2k} \frac{1}{2k}$

HESE! I CLAP AT THE A THE THE ROLL COLUMN TO SERVICE STATES

Patricia in a president delle service Then College on the second Comme to the comment of which

MCICES QUOTORPHICAL PROPERTY AND THE PRO PRES AGENTS DE CHANGE Bese 140 - 11 464 1987) :19.6 1A3

Special Commence of the Specia SOU DOLLAR A TORYO plon, but subbons y major the grant and an bonconstrator tay mark to a per productive trajector the same to a

VALEURS

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 18 juillet

Déception générale

du salaire minis

ORTS

約 Bara Balaus

K-Section wover-con

L'information avait du mal à circu-ler jeudi en début de séance rue Vivienne. La plupart des boursiers ne savaient pas qu'à midi la Banque de France avait décidé d'abaisser son taux d'intervention d'un quart de point et que lo réduction des taux de base banque to reduction des taux de base ban-caires était attendue dans les heures à venir. La nouvelle fut quand même col-lationnée. Mais aucune réaction ne se produisit. A la clôture, l'indicateur ins-tantané était à zèro.

D'une façon générale, les observa-teurs étalent terriblement déçus. Tout plaidait en faveur d'une hausse des cours, sinon forte, du moins raisonna-ble : le nouveau record battu par Wall Street, le redressement de la balance des naissents les métides la métides pais des des paiements, les prévisions moins fri-leuses des chefs d'entreprise, la pro-gressian de la production industrielle qui a déjà atteint 1,5 % en mai (dernier chiffre publié mercredi soir), enfin lo détente monétaire tant attendue.

De deux choses l'une : ou les boursiers ne se sont pas tenus au courant de l'actualité, ou bien en l'absence des grands patrons de l'investissement leurs adjoints n'ont pas osé prendre d'initiotives à trois séances de la liqui-

Mais il y a peut-être une troisième explication: avec les grandes vacances, la Bourse aurait décidé de prendre un profil bas.

Des points de fermeté ont néanmoins emoillé la cote. Citons: La Redoute, Moulinex, CSF, Midi, Europe-1, Duriez, Bouygues, Béghin, Printemps et, un peu plus loin, Peugeot, A l'inverse, des dégagements ont pesé sur Leron-Samer Leron-Samer.

La devise-titre s'est plus ou moins stabilisée entre 8,99 F et 9,07 F contre

8,96 F-9,19 F. Recul de l'or, avec, à Londres, le prix de l'ance à 322,25 dollars (- 3,35 dollars), et à Paris le lingot à 89900 F (- 150 F). Le napoléon s'est lui oussi alourdi : 559 F (- 6 F).

NEW-YORK Ventes bénéficiaires

Après deux séances de forte hausse, des ventes bénéficiaires se sont produites jeudi à Wall Street, et l'indice des industrielles, parvenn la veille à un niveau bistorique, a perdu 7,06 points pour s'établir en clôture à 1 350,91. Le bilau de la journée a été comparable à ce résultat. Sur 2 026 valeurs traitées, 993 ont baissé, 596 ont monté et 437 n'ont pas varié.

D'origine technique, ce repli des cours a été également favorise par l'annonce d'une augmentation de 1,7 % seulement (sur une base annuelle) du PNB pour le second trimestre. La déception a été générale. Le marché ne s'attendair pas à un miracle, mais le chiffre publié se situe en dessous des plus mauvaises prévisions.

des plus manvaises prévisions.

Les analystes ne manifestaient cependant pas trop d'inquiétudes sur l'évolution économique. Le plus grand nombre estimaient que les éléments étaient en place pour déclencher une reprise de l'expansion au troisième trimestre.

troisième trimestre.

D'une manière générale, ils jugeaient très modérée la réaction de la Bourse, qui, en d'antres temps, aurait marqué de façon beaucoup plus marquée son désappointement. Avant que sa cotation ne soit suspendue, l'action SEARLE a monté de 6,5 % à l'annonce du rachat du groupe pharmaceutique par Monsanto. Elle a compté parmi les plus traitées (1,7 million de titres).

L'activité a dimigné et 131.35 millions de

L'activité a diminué et 131,35 millions de titres ant changé de mains, cautre 159,90 millions is veille.

VALEURS	Cours du 17 juillet	Cours du 18 juilles
Alcon		35 7/8 22 1/4
Boeing Chase Manhetten Back		49 174
Classe Manhettan Back	62 1/4	62 1/8
Eastman Kodak	. 46 5/8	48 3/8
Ford		52 1/2 43 1/2
General Electric	. 63 2/8	62 3/8
General Foods		82 69 1/8
Goodyeer	. 28 3/4	28 1/8
LT.T.		128 5/8 31 5/8
Mobil Off		29 1/2
Schlumberger	37 1/4	37 2/4
UAL inc.		36 1/2 54 1/4
Union Carbida	.1 48	47 7/8
Washinghouse	277/8	27 7/8 36 1/8
V		

AUTOUR DE LA CORBEILLE

ROUSSEL-UCLAF VEND A L'AMÉ-RICAIN UNION CARBIDE SES ACTI-VITES "BIOCIDES". — Le groupe phar-maceutique Roussel-Uclaf (54 % Hoechst, 40 % Etat français) a revendu au chimiste américain Union Carbide tontes ses acti-vités "biocides". Les biocides sont des provilés « biocides ». Les biocides sont des pro-duits employés pour détruire on contrôler le développement des micro-organismes. L'acquisition faite par Union Carbidé, à un prix resté confidentiel, comprend touté la ligne de produits trouvant une application dans le traitement de l'eau et du papier, l'industrie des peintures, des adhésifs et le forage pétrolier. Déjà présent dans ce sec-teur. Union Carbide va, par cette onération. teur, Union Carbide va, par cette opération, élargir la gamme de sa ciientèle.

ACCORD DE COOPÉRATION
HENKEL-LION CORP. — Les numéros
un allemand et japonais des produits de toilette, Henkel (ligne «FA» notamment) et
Lion Corp., ont signé un accord de principe
pour développer et vendre en commun de
nouveaux produits.

Le porte-parole de Lion Corp. a précisé que son groupe detiendrait 51 % dans les sociétés conjointes qui seront formées au Japon et.en Asie du Sud-Est, mais que la firme allemande détiendrait 51 % dans celle

Les exportations de la firme japonaise passeront à 40 milliards de yen (1,5 miliard de francs) dans six ans, contre 18 milliards de yen (666 millions de francs) à l'heure

DOW CHEMICAL : DES BÉNÉ-FICES CONTRASTÉS. -- Dow Chemical Corp., numéro deux de la chimie aux États-Unis, annonce, pour le second trimestre, un bénéfice de 155 millions de dollars, en hausse de 40,9 % par rapport à la période correspondante de 1984, mais en baisse de 16,6 % par rapport aux trois premiers mois de 1985.

Le chiffre d'affaires de la société a atteint 3 milliards de dollars, contre respec-tivement 2,75 et 2,98 milliards de dollars.

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	npi	an	t		18			
VALEURS	% denon,	% du coupon	VALEURS	Cons pric	Dernier	VALEURS	Cours prec.	Damer Cours	VALEURS	Cours préc.	Dermer cours	VALEURS	Court	Dem
35	3105	2 392	fnac	550	550	Spectim	120		Dow Chemscal	326	221	2500110		
5%	4756	2 301	Focep (Cher. eau)	900		S.P.L	550	560	Drescher bank	650	955	SECOND	WAR	CHE
% amort. 45-54		2 893	Fenciere (Cel	378	376	Spie Barignolles	247	245	Finalizierne:	235	240	4.G.PR.D	1950	, 1950
mp. 7 % 1973	8115		Forc. Agades VV	271	:::::	Stern	455	419 6	Gen Belgaque	280 30	282 50	BAPIP	630	625
imp. B.80 % 77	119 50	1374	Fonc Lyonnaise	2020	1950	Tattinger	1221	1250	Gersert		585	Calberson	234	335
,80 % 78/93	98 40		Faccine	316	311	Testur-Aegutas	53± 375	1.22	Glaso	150 266 50	265	Cap Gernen Sugeo		1025
8.80 % 78/86	86 40	5 290	Forges Streebourg	280 50 1150	250 50 1145	Ufner S.M.O.	433	360	grate and Co	383 50	262	C. Equip. Fleet	294	296
10,80 % 78/94	100 20	9 409	Founeralle	85	85	Ugmo	308	306	Ceti Cel Canada	115 50		C. Doold Forestiere	144	143
3,25 % 80/90	106 35	1 570	France LA.R.D.	192	199 70	Ugine Guaugnon	72	73	Hanebeest	47.50		Datea	257.50	
13,80 % 80/67	106 50	10 435	France (La)	2732	2904	Urebail		675	ritoneyweb inc.	570	580	Daucher C T.A.	1890	1960
3,80 % 81/89	109 10	6 995	From Paul Renert	734	726	Unidel	140	141	Hoogoven	186	180	Siect. 5. Oassault	318	222
6,75 % 81/87	111 64	14 318	GAN	3000	2950	UAP.	3480	3530	I. C. Industries		316	Floracch	552	554
6,20 % 82/90	118 90	8 300	Gesmont	570		Limon Brassenes	156		I.H.C. Caland N.Y			Guy Degrerine	701	691
16 % juin 82	119 60	1753	Gez et Exux	1650	1840	Un term France	370	312	int Mrs. Chem	355		Mertin Iramcode	3-6	350
DF. 7,8 % 61	147	7 432	Gerty S.A.	410	422	Un. Ind. Credit	670	630	Eructennschol.	998		Metaltura Minnere	227 50	
D.F. 14,5 % 80-92	106 20	1 823	Går, Arm, Hold.	67	67	Lisinor	6 20	6 20	Subbla	12 90	12.80	M.M.B	365	369
Ch. France 3 %	153		Gévelot	290	278 40	U.T.A.	784	785	Latona	250	251	Marale Delmas	401	398
NB Sques jenv. 82 .	102 41	0.548	Gr. Fir. Corett.	283	284	Vican	363 40		Mannesmann	636 17 19	630	Om. Gest Fin	310	304
CMB Paribas	103 70	0 546	Gds Moud Corbeil	205	150 BO o	Virite	122	122	Midland Bank Pic	51 90	45 50	Pear Bateau	32:	322
38 Sue	103 80	0 546	Gds Moud Paris	481	481	Waterman S.A	457	457	Mineral Ressource	75 10	75 10	Petroficaz	653	645
M jany. 82	103 41	0 546	Groupe Victors	1700	1700	Brass, du Maroc	141 40		Noranzia	105	104	Pocher	168C	1575
			G. Transp. Ind	188 50	188 50	1			Olivetto	27 60	27 50	Poron	301 50	
			HGP.	12190	12360	Étras	ngėres		Pashaed holding	170 20	177	S.C.G.P.M	315	315
VALEURS	Cours	Dermier	Hydroc St-Denis	153	147	Elion	iger es	•	Pfizer Inc.	475	488	5.£.P	814	B14
474ECIA	prisc.	COLIFIE	Immindo S.A	311	305	AEG	450	405	Petelli	14 90		Sofibus	223	227
			immicrost	222	226	ALE	334	716	Procter Samble	630	530	Sovac	510	829
Actions at	COME	tant	immobal	420 20		Alcan Alum	221	228	Resh Cyllid	33 50	33 50			
ACIONO UI	, 00,111		Immobanque	685	685	Algement Bank	1340	1356	Rolinco		194	Hors	-cote	•
			immob. Marselle	4160	4155	American Brands	815	610	Redames	213 30 364	375			
Loers Peugeot	181	156	immofice	430	442	Am. Petrofire	525		Shell fr. (port.)	88	83 50	Soru	295 59	1
LG.F. (St Cent.)	1355	1855	industriale Cie	1685	1660	Arbed	245		S.K.F. Aktretished		249	Copares	472	58
mmp	49	48 90	invest. (Sté Cent.)	1200	1152	Astunenna kiines Boo Poo Espanal	115	104	Sperty Rend	467	461 20	Hydro-Energy	781	255
ndré Raudiens	278	278	Jeeger	210	210	Banque Ottomere	985	990	Steel Cy of Can	150	40120	Rosemo N V.	129 70	
optic. Hydraul	375	375	Labore Bail	420	420	B. Serl. Internat	30000	30000	Salfontein	BJ 05	81	S.P.R.	140	138
mai	72 1590	74 90	Lambert Frères	58 50	60 80	Bartow Rand	55	55	Sud. Allumettes	220		Thann & Mulhouse	111	
rtois		1550	La Brosse-Ducom	300 50		3hvoor	65	67	TENNECO	401		Jina	342	345
wersir Publicital	1100	1100	Lite Borrière	395	385	Bowerer	31 50	31 60	Thorn EMI	52	47 0			
ain C. Monaco	353	350	Locabel Immob	671	673	Br. Lambert	305	250 20	Thyssen :: 000	290	330 d	Į		
anaria	465	467	Loca Expension	291	****	Canadian-Pacific	390	395 10	Toray mokal. nc .	18 20	17 60	l		
lanque Hypoth. Eur.	355	355	Localizarcière	387	376	Commerciant	690	2272	r ede Montagne	880	871	!		
GI	258 50	258 40	Locate	282	285	Denz and Kindt	1049	1049	Wapons-Lrs	475	480	i		
lerry-Ocean	498		Lordex 1Nyt	148 80		De Beers (port.)	48 50	47 50	West Rand	43 50	43	1		
M.P. Intercentin	165	166	Louvra	1090	1120	(
enédictine	2851	2900	Machines Bull	45 50			14.							_
on-Marché	250	241	Magasins Linkris	162 50	168	VALEURS	Emission	Rachat	VALEURS	5meson	Ractel	VALEURS	Émission	flact
4	573	571	Magnert S.A	108	101		Free rack	Aut.	7712271.0	Frag Incl.	net	- 74403	Frais incl	Diff
ambodge	345	340	Maritimes Part	189	167	1								

•••	2951	2900	Machines Bull	45 60	47 40 d									
••	250	241	Magasins Unioris	162 50	168		14	2		F-			14 1	
••	573	571	Magnett S.A	108	101	VALEURS	Emission Fras pol	Rachat	VALEURS	Frac incl.	Rachal	VALEURS	Emesion	flachat
••	345	340	Maritimes Part.	189	167		I THE PLAN	_ Aut		THE ENGL	net		Frais ind	Del
• •			Métal Déployé	400	400	i								
••	147 30			55 90	9720				CICAL	40	-			
•••	189	198 50	K.H		191 90	•			SICAV	18/				
••	508	493	Mora	191 90		Į.								
٠.	274	285	Naval Worms	175	175	AAA	517 19		Frazior	69568 42		A STATE OF THE PARTY .	. 60505 19,	
• •	1557	1800	Navy Diet. del	127	117	Actions French	291 B5	278 67	incuitment	111085	10344 37	PME Stronger	305 07	291 24
••	516	515	Nacolas	474 30	479 50	Actions-investigs	277 14	264 57 e	Gestaion	56180 51	56040 -1	Priv Association	29551 19	20551 19
	50	50	Nobel Boxel	8 90	8 70	Actions salestimes	413 07	394 34	Gestion Associations	120 10	117 17	novoce investors	337 61	357 61
	968	975	OPB Parites	201 50	201 90	Audificand	445 07	425 84	Gestion Mobiliare	572 98	547	Remarc	155 12	152 83
	129 20	128 50	Opening	153	152.50	AGF. 5000	303 65	294 65	Gest, Rendement	-64 45	443 35	nevenus immesmels	551881	5464 17
	43 10		Origny-Deseroise	161	161	Agino	462 R3	44184	Gest, S& France	474 37	453 43	Revore Vert	1064 65	1054 30
•	283	283	Petais Nouveauté	484	490	A.G.F. Incartonets	261 53	345 14	Haussnann France		1126 87	St-Honore Pro-airment	525.00	502 34
•	566	570	Paris France	188 40	196	Alteri	21097	201 40	Heussmann Oblig	12:1 68	257 39	St-Fignore Promote	388 99	371 35
•	290	286	Parre-Orléans	176	175	ALTO	183 67	175 34	Horeso	879 62	R54 19	S. Horor: neal .	10360 25	10308 71
••	426	425 50	Part Fin. Gent Ing	780	780	America Gastros	430 59	411.06	LIAST	452 55	432 41	St-Horpre Reposement	11583 99	11526 25
••	1214		Pache Cnéma			Argenauses	277 47	284 89	Indo-Suriz Valeurs	637 12	603 46	St-Horori Isanol	639 6B	510 67
•	128	130	Ples Worder	800	815	Assoc St-Honori	12722 04	12658 75 e	Ind. francase		12475 33	Seuros	10128 25	1011613
••	585	687	Ploer Heideleck	590	600	ASSES:	22341 83	23341 83	interchiq.		9455 99			
•••	180	180	P.L.M	179	179	Bourse Investies	337	321 72	Interselect France	329 18	313 30	Séas. Mobilise	-05 95	388 51
••			Porcher	178	170 90	Bred Associations	2372 59	2365 49	Intervaleus Intest.	435 02	415 29	Salcon Iome		11511 73
••	725	710	Providence S.A	570	570	Capital Pas	1453 09	1453 09	Invest. pet	12554 45	12529 39	Selec Motal Day	352 37	336 39 (
٠.	557	658	D. Adlair	1915	1920	Colores lex W.L	715 14	662 71	Invest Obligations	14861 47	1483181	Salection hendern	174 03	169 79
••	353	338 200	Reff. Soul. R.	175	174	Convertence	291 79	280 57	Invest, Placements		775 01	Select Val Franc	25192	221 40
••	242	240	Révillos	455	452	Cortal court terrie	10749 78	10749 76		B7182		Sequenace Associat.	57788 02	57788 02
	355 50		Picquis-Zan	159	151	Cortes	918 87	877 20	Japanec	121 42	115 91	Sequent court terme .	57964 45	57861 46
••	651	648	Rechalortaion S.A.	270 40	280	Crediter	371 52	354 67	Latitus-ext-tenne	115433 03		Securi Observes	5476371	54763 71
	13	12 50	Rochette-Cenos	42 50	41	Cross, James 2	449 50	429 12	Laffatte Espanson	655 78	629 86	Sestandeo (Casaleo 67)	688 / 3	678 26
	340	330 20	Rosario (Fig.)	215	220	Daméser	12366 91		Lafficte France	235 76	225 05	Seav-Associations	1231 55	1229 09
	579	572	Description of Chr	79 90	79 90	Drouge France	407 72	389 23	Laffete-Japon	223 Be	213 63	SFI ft et en	41062	449 28
	606	620	Rougier at File		51	Drouge Investors.		736 84	Luffitte-Ottig	144 06	13: 52	Scannings	501.05	554 70
	140 80	140 30		58 28 70	29 90	Drause-Sécurié		167 73	Letfere Placements	113424 93		Scav 5000	244 61	233 52
	405		Sector	284 70	296 4	Droug-Selection	130 52	124 60	Latine-Rend.	191 13	182 52	Sivertence	396-1	378 43
	1210	1190	SAFAA			fourie	1017 56	1002.52	Latime-Tokyo	897 11	B55 43	Silvari		316 55
П	531	530	Salic-Alcan	360	350 823 d	Energia	234 25	223 64	Lion-Associations		11513 09	Showwarte	197 40	188 45
	140 10		SAFT	781	25 05	Epitrac	58547 B2	58430 96	Lon-insulpornes	2,509 46		Slaver	342 75	327 22
	931	931	Saurier-Dural	25		EDWIDDLET SCHOOL	7049 44	7031 66	Dompke		6050106	S1-E2	1290 64	1001 64
7	785	786	Sent-Rephael	105	108	Epergne Associations .	23370 99	23301 09	Levret partefeulle	-89 16	473 94	5 LG	755 20	759 46
	600	600	Saire du Mid	341 170 50	350 165	Epirone Creami	6594 78	6529 49	Mondale Investation, .	346 14	314 11	2NJ	1043 52	396 49
	1335	1360				Entere-Dass	1351 07	1289 80	Moneot	53128 06	53128 06	Satroess		432 18
"	133	130	Setent	175	172	Fourte-Indian	455 22	472 76	Multi-Obligations	434 03	414 35	Societaritie	360 01	347
'''	140		Sevosieme M	110	109 80	istre his	600 40	573 17	Mutualle Une 52	115 79	110 54	Sognal	870 48	831 01
"I	1800	1664 d	SCAC	244	250	Epargra-Long-Torms		117638	Nation Assoc.	5407 61	5394 BZ		1067 32	1036 01
	1210	1230	Servite Maubauge	416 50	430	Epstyre-Oblig		175 25 0	Nano-Epargne	12884 52	12756 95	Solgetter	424 70	405 44
	545	530	S.E.P. (M)	178 50	178 50	Estrace-Une		BS1 87	National Programmer	923 75	881 B4 0			
٠·۱	329	330	Serv. Equip. With	36 20	36	Eperang-Value		333 65	Natio. Obligations	467 08	245 90 €	Technocz:	1012 50	966 53
···I	570		Sidi	85 50		issurable	1198 76	1196 37	Ratio Preminante	1055 80	1027 54	UAP Investors	348 7B	332.96
···I		570	Siconi	382	380	Eurocac	8378 72	7998 78	Natio. Placements	62582 95	52587 95	the Associations	111 99	111 99
··I	310	313	Singre-Alcosof	575	575	Euro-Crossance	443 66	423 54	Nation-Valeurs	540 32	515 83	Univaries	307 87	793 91
··I	337	336	Sirvin	161	162	Europe Investors	1266 56	1209 13	Nord-Sud Developp	1052 45	1050 36	Unitancet	877 03	833 44
··I	155	155	Soft (Plant Heviss)	270	275 10	Franciere Plus	21683 45	21540 17	Oblicorp Scav	1156 B6	1173 39	Un-Gerzine	1776 64	1256 38
··	520	520	SMAC Activid	110 40	109	Funcier Investors.	795 04	758 99	Ob@fon	1140 57	1088 65	პივ ლ ეთ	687 32	E51 33
·	1190	1210	Stri Gitnerale (C. 11v.)	587	587	Forcial	132 48	183 75	Orient-Gostocan	110 01	105 08	Un-Jepan	1015 23	370 87
4	758	757	Sofal Briencière	600	502	France-Garante	295 14	280 53	Расесторе	61970	551 50 c	Un Régara	1917 9B	1851 01
·I	54	54	Softo	235	235	France-Investors	449 77	429 37 e	Parces Epargne	13448 35	13394 75	United to	1875 75	1814 07
-1	1300	1320	Soficoni	5 52	681	France-Net	114 54	111 96	Parties Gestion	536 09	511.77	Unexar	155 82	155 52
.Į	1820	1870	5.0.F.LP. (M)	96	97	France-Obligations	394 43	388 60	Parnasse-Valor	1021 05	1020 03	Union Oblazions	1164 79	1069 46
d	200	150	Sotragi	869	860	France	268 30	256 13	Patranome Patrante	1274 24	1347 73	Valcsem	393 74	375 89
4	180	187 20	Souther Actor	204 50	205	Froctision	234 73	224 09	Phone Placements	341 81	24C 61	"2137g	1301 09	1299 79
J	116 50	116 70	Sovebal	883	895	Fructérance	506 60		Pierre Investos.	510 80		Vakeal	69557 77	63598 17
-														

						<u> </u>	2,73 Gt 2,96 H	mpar us																			
	Dans la quet tions en pour du jour per	rountage	se, des e	cours de	le eéen	00			- 1	lè	jle	mei	nt	n	ne	ns	ue	1					e : coupon dét o : offert : d :				en:.
Compan	VALEURS	Cours priorid.	Premier	Demier cours	*	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.		ièr ;	Compo setio	VALEURS	Cours précéd.	Promise cours	Derner	% +-	Compun- sanon	VALEURS			mier s			Cours préced.	Premier sours	Dermer	* -
1604 1031 970 4238 1510 1070 1673 1273 1270 2650 670 800 1360 90 930 1360 1360 1360 1360 1360 1360 1360 13	C.C.F. C.M.E. 3 % Cactroin T.P. Ranson T.P. Ranson T.P. Remand T.P. St-Gobern T.P. Thomson T.P. Accor Agence Heves Ar Liquide Als. Superm AL.S.P.I. Alsahora-Adl Arjora. Protox Ausmedia-Ray Aux. Emper Aux. Emper Aux. Emper Aux. Enger Ball-Investiga. Ce Bancare Ce Bancare Consider Consider Cactelle Ca	2245 1470 1470 1694 1130 1285 256 50 652 259 599 776 147 291 50 976 000 367 839 622 301 3315 330 253 330 253 330 331 347 357 367 378 378 378 378 378 378 378 378 378 37	1035 986 4230 1475 1175 1	1610 1036 1036 1036 1036 1039 1633 1633 1632 1631 1632 1633 1632 1633 1633	+ 0 24 - 0 344 - 0 037 - 0 047 - 0 057 - 0 058 - 0	210 205 1530 2420 620 1610 970 1120 1320 1200 1740 185 405 405 405 405 405 405 405 405 405 40	SH-Agataine . — (certifu.) Epode-6 fears (see S.A.F. Eurotrasco Euromaché Euronaché Enectal Freschiste Frenchiste Gén. Géophys. Gothach Grill-Europose Guyerne-Ginc. Hachan Hachan J. Lefebyne Labon Lutespe-Coppie Labon Lucespe-Coppie	733 680 620 281 382 475 50 97 20 488 1790 500 2490	1866 18 1350 1353 2300 2300 458 45 1300 150 888 88 1140 114 798 798 79 1170 720 72 1384 38 73 7 78 77 288 50 288 1078 1078 730 77 287 50 9 467 46 1800 1300 1801 1801 1801 1801 1801 1801 1801	50 - (79 10300 218 250 218 250 218 250 218 250 218 250 218 250 218 2190 22 1195 22 120 22 120 23 116 275 24 120 25 1250 25 1	Opfi-Paribus Opfiel II.* Paper, Gescopp Pane-Rissourp Pane-Rissourp Pacheltram Pershoet Pershoet Pershoet Pershoet Pershoet Process Pr		1025 406 20 718 109 384 50 619 20 611 2050 11201 348 280 1201 348 280 1385 238 290 1385 238 290 1385 238 290 1385 238 238 238 238 238 242 250 242 250 242 250 242 250 242 250 242 250 242 250 242 250 242 250 242 250 242 250 242 250 242 250 242 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	800 720 109 355 651 180 10 5055 1205 1205 1207 281 1280 1287 1287 1287 1287 1287 1287 1287 1287	+ 0 82 - 0 0 61 + 1 927 + 0 0 55 + 2 0 55	545 530 71 275 310 495 425 152 285 585 680 64 35 133 27	Valeure Valeure V. Cicquor-P. Va Banque El-Gabon Amas Inc. Amer. Euprass Amer. Teleph. Angla Amer. C. Amgold BaSF (Altr) Bayer Burfesfort. Charle De Sears Deutsche Bark Dome Mane. Dome Mane. De Sears Deutsche Bark Dome Mane. Derfontere Cid De Porti-Nern. Easman Kodel. Easm Rand Bactroba: Encason Excon Corp. Fred State Gentar Encason Excon Corp. Excon C	2430 342 951 122 438 50 209 149 820 695 100 346 23 20 588 339 49 05 1800 237 50 528 528 638 70 50 281 80 286 50 471 50 287 20 287 207 207 207 207 207 207 207 207 207 20	240 244 244 247 247 247 247 247 247 247 247	0 60	791 1090 108 290 108 290 108 290 108 290 108 290 108 290 108 290 109 290 10	Imp. Chemacal Imp. Lumined 1984. 400 Volcado IIIT Massuchila Werd. Manuschila Werd. Manuschila Werd. Manuschila Werd. Manuschila Werd. Messic Volca. Messic Volca. Messic Volca. Petrofina Philos Pres. Brand Press Brand Press Brand Press Brand Press Brand Press Brand Steven Coulines Rangtonen Royal Outh Ro. Tinto Jin: 5s Heisea Co. Schiumberger Shall transp. Semens A.G. Soo. T.D.A. Tochhal Corp. Ladever Unit. Techn. Taal Ress. Volca. West Deen West Hold. Aerra Corp. 70 Zambes Corp.	968 552 59 50 164 30 338 85 80 1743 151 50 165 40 12 75 92 403 836 254 50 411 261	98 50 235 10 350	87 50 175 50 175 50 177 99 251 177 99 251 170 056 0 262 10 262 10 262 10 275 50 275 50 275 50 275 50 275 50 275 1740 30 275 175 175 175 175 175 175 175 175 175 1	- 1 83 + 0 88 + 2 27 - 1 21 - 1 24 + 0 34 + 0 34 + 0 34 + 0 34 + 0 36 + 2 39 - 1 40 + 0 72 - 0 93 - 1 40 - 1 45 - 0 93 - 1 45 - 0 20 - 2 41 - 1 94 - 2 8
800 840 660	Carrend	778 755 640	770 756 -	767 756. 838	- 141 - 062	780 525 836	L. Voixton S.A Lucheire Lyonn. Esex	792 616 882 232	613 513 887 88	+ 0	12 370 38 1410 58 57	SFIM S.F.I.M.	351 10 1469 58 20	1508	345 1505 57 40	- 088 + 272 - 137	CO	TE DES	,			DES GILLETS	MAR	CHÈ L			
350 1270	Chiera-Chilell Circuits frac	335	48 08 335 227 1	47 80 336 227	+ 4 36	225 750 149	Mais Phinix Majoretta (Lyl Menurbo	232 665 130	235 23 665 68 132 13	+ 1	770	Sign. Err. El Sign. Err. El	589 717 425	597 720 425	587 720 425	+ 135	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	18/7	Achai	Vente	MONNAIES	ET DEVISE		OURS (COURS 18/7
516 139 296 183 467 305 736 2510 1480 205 1210 625 880	Cuch Médiner. Codensi Colineg Coine Compt. Mod. Carid. Fernan Coine F. Imm. Code Not. Crid. Fernan Code Not. Crid. Congt. Damprt-Servip Damyr Den, Rég. P.d.C Cooks Franca Dods Franca Bumsz Bumsz	547 140 283 280 168 50 326 910 304 718 237 718 237 950 1 255 1 25 1 2 2 2 2	546 140 284 90 286 167 10 324 721 241 241 2420 1420 1703 1703 1703 1703 1703 1703 1703 170	648- 140- 2204-80' - 167-10- 324- 816- 304- 721- 240-10- 220- 220- 180- 220- 240- 270- 270- 270- 270- 270- 270- 270- 27	+ 012 - 275 - 88 - 083 - 083 + 074 + 1363 - 213 - 1569 + 1789 + 015	256 1780 2060 2060 2580 245 96 1940 500 29 405 87 540 178 706 230	Mercal	2A2 50 1670 2035 1767 1230 2795 2A4 62 50 1829 721 85 10 428 10 91 85 530 149 734	245 24 1630 163 2049 204 1775 177 1205 120 2800 277 253 25 82 10 83 1885 1877 680 688	+ 1 2 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	033 240 339 1850 645 196 76 2360 88 415 246 580 05 270 257 2570 57 2570 57 2570 57 2570 57 2570 58 545 58 545 58 545	Simon Siminon Siminon Siminon Siminon Soderin Soderin Soderin Soderin Soderin Soderin Soderin Patrier Synthalitio Tales Lusenac Tél. Elect Thomson-CSF Location Tel. T. T. T. T. T. T. L. S. L. C. B.	255 1390 639 190 2315 419 563 515 248 570	250 1365 650 188 2310 420 549 514 348 566 2500 528 217 55 95 1995 1995	250 1380 648 198 2220 420 420 519 516 248 558 2500 530 5510 1995 330 530 5310 1995 3316	- 195 - 071 + 105 + 021 + 021 + 023 - 070 - 070 - 035 - 160 - 093 + 082	ECU Afemage Belgique Pres Belgique Damana Norrège : Grande B Grande H C Sunta e H	# (5-1) # (100 DM) 1100 F) (100 R) † (100 Id) † (100	8 631 8 842 303 500 15 035 270 100 84 300 12 216 6 732 4 687 367 103 680 4 3 220 5 265 5 265 6 405	6 83 303 51 269 62 84 25 104 34 12 20 6 69 4 69 358 20 103 51 43 20 5 26 5 19	293 14 500 260 80 11 850 6 100 6 100 42 100 42 5 100 5 100 6 150 6 150	313 15 490 280 68 109 12 500 5 7 500 107 44 44 5 650 6 6 600	Proce transace ; Proce susse 120 Proce tonne (20) Souverain	t0 fr1	900 31 21 14		89500 89900 559 430 525 516 651 3905 2160 1325 3475 540

Cares Requelert C.E.G.Frig.

ieram (B)

Cognication Completes
Completes
Consorde (La)
CMLP
Code (C.F.S.)

Crid, Gén, Ind. Cr. Universal (Cirl) Oridical Durbley S.A. Durby Act. d. p. Dy Dietrich

Delgrermont
Delate-Vief, Unit
Delate-Vief, Unit
Dictor Botton
Dist, Indochine
Drag, Yers, Pub.
Duc-Larentha
Eann Bass, Vichy
Eann Vittal
Economists Centre

Ever Ferm. Vichy (Ly) . . Finalers FEPP

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DEBATS

- 2. CLIMATS: «Nourrir le monde», par Jacques Chonchol; «La géographi de l'intelligence», par Mokhtar Lake
- LU : le Complot Windsor, par Michae **ETRANGER**
- 3-4. EUROPE
- 4. DIPLOMATIE 4 ASIF
- 4-5. AFRIOUE
- Le vingt et unième sommet de l'OUA à Addis-Abeba. 5. PROCHE-ORIENT
 - **POLITIQUE**
- 6. La préparation des élections législa tives au PS.
 - SOCIETE
- 7. JUSTICE; sept nationalistes corses devant la cour d'assises du Rhône.

8. Le Tour de France cycliste.

- **CULTURE** 9. FESTIVALS : Faulkner joué à Avignon ; rock et reggae à l'algerienne. COMMUNICATION : un entretier
- **ECONOMIE** 13. AFFAIRES : l'avenir de l'industrie
- automobile américaine. 14: SOCIAL SOCIAL ETRANGER: en Grande-Bretagne, bataille autour du salaire minir pour les jeunes.

RADIO-TÉLÉVISION (11) **1NFORMATIONS**

 SERVICES » (12): Admissions aux agrégations et aux grandes écoles; Météorologie; • Week-end d'un chineur • ; Loto.

Annonces classées (11); Carnet (11); Mots croisés (X); Programmes des spectacles (10); Marchés financiers (15).

Quatre normaliens entreront sans concours à l'ENA

Une réforme mal accueillie

Les promotions d'élèves de

'École nationale d'administration

n'étaient pourtant pas, jusqu'alors,

privées d'anciens polytechniciens,

d'anciens normaliens ou d'anciens

agrégés. Les titulaires de ces

diplômes pouvaicot - et penvent toujours - se présenter aux

concours réservés aux étudiants

(concours externe) ou au fonction-

Ainsi, de 1972 à 1984, 27 agrégés

ont été reçus au concours étudiants de l'ENA et 172 (soit 22,9 % des

lauréats) l'ont été au concours fonc-

tionnaires. Il y a également parmi les reçus, mais co moindre propor-

tion, des normaliens non agrégés (7

au total). Il y a cu enfin, au cours des treize dernières années, 39 poly-

techniciens et 94 diplômes de

l'Ecole des Hautes Etudes commer-

ciales reçus par concours (en plus des 26 X admis d'office).

Une levée de boucliers

L'adjonction à partir de la fin

1985 de quatre normaliens ne modi-

fiera done pas profondément la com-

position des promotions d'énarques

qui comptent environ cent cinquante

elèves chacune. Et pourtant cette

réforme a provoqué une levée de

M. Guy Bayet, président de la

Societé des agrégés de l'Université, écrit ainsi : « L'exigence de justice et d'élitisme républicain devrait se

traduire par lo suppression du pri-

villège dont benéficient à l'entrée de

l'ENA deux anciens élèves de l'X et non par son extension injustifiée à

deux littéraires et à deux scientifi-

ques de la seule Ecole normale supérieure. La compétition pour les

concours d'entrée à l'ENA est extrê-

qu'elle se déroule dans des condi-

tions de parfaite équité. Il faut donc

supprimer les places réservées. Tout

candidat ne devrait être reçu

qu'aprés avoir subl toutes les

De même, en mai dernier, le conseil d'administration de l'Asso-

eiation des anciens éléves de l'ENA

s'est prononcé contre le projet du

premier ministre. M. Alomar, presi-

dent de l'association, ecrivait alors à

M. Fabius que la diversification sou-

haitable du recrutement ne devait

pas se traduire par l'- institution de voies d'accès privilégiées ».

Il rappelait que le recrutement

par concours était - un des principes

fondamentaux de la fonction publi-

que fronçaise », et il redoutait que d'autres grandes écoles, scientifi-

ques ou commerciales, ne deman-dent à leur tour un semblable accès

direct. Dans la réforme projetée, il

vovait enfin un changement de

nature de l'ENA qui deviendrait un simple - centre d'initiation aux

techniques administratives . ouvert

aux élèves des autres grandes écoles.

Enfin, le conseil d'administration de

l'ENA lui-même a émis à une nette majorité un avis défavorable

Le gouvernement n'a pas eu.

jusqu'à présent, la main très heu-

reuse avec les réformes de l'ENA

qu'il a entreprises. L'instauration de

la - troisième voie - d'accès en 1982

n'a pas connu un très grand succès.

ni numerique ni qualitatif. Son ins-

épreuves des concours d'entrée. »

nent vive. Il faut à tout prix

naires (concours interne).

Un décret actuellement soumis à la séguature du pre-École polytechnique peuvent entrer sans concours à l'ENA. mier ministre va modifier certaines conditions d'entrée à M. Valery Giscard d'Estaing, par exemple, a été en 1949 l'un des prel'École nationale d'administramiers bénéficiaires de cette disposition. Il prévoit que chaque tion. Les deux postes sont chaque année quatre élèves de l'École année accordés aux anciens X en normala supériaure aarout fonction de leur rang de sortie sans autre forme de sélection. Le choix directement admis à l'ENA. L'ouverture de la scolarité dispenentre les candidats issus de Normale

sée par l'ENA à quatre • normaliens . avait été annoncée par M. Laurent Fabius, dans une décla-ration faite le 12 janvier dernier. Evoquant les réformes en préparation concernant les écoles normales supérieures, le premier ministre, lui-même agrégé de lettres et ancien élève de Normale sup - avant de passer le concours d'entrée à l'ENA en 1971 - avait souligné, à l'occasion du Symposium Alfred-Kastler, que les écoles de la rue d'Ulm et de Sèvres ne devaient plus se limiter à leur vocation initiale, la formation des enseignants du secondaire et du supericur.

Ces écoles devraient, à l'avenir, avait dit M. Fabius, « donner des hommes et des femmes formés à et par la recherche oux entreprises publiques et privées, et aux admi-nistrations qui ont besoin de spécialistes de haut niveau -. Parmi les débouchés nouveaux qu'envisageait le premier ministre, figurait celui qui fait l'objet du décret à paraître : - Il sera fait en sorte, disait-il, que l'accès direct à l'Ecole nationale d'administratian soit ouvert chaque année pour deux élèves littéraires et deux élèves scientifiques issus d'Ulm-Serves - Il ajoutait qu'ainsi les élèveS de Normale sup - pourront prétendre à des carrières variées, mobiles et très attractives ».

La sélection des candidats - qui ne seront pas soumis au concours d'entrée – se fera selon des modalités particulières: un jury spécial étudiera le dossier des postulants et aura avec chacun d'eux un entretieo portant essentiellement sur leurs motivations. Les quatre élèves, une fois admis, suivront la même scolarité que ceux qui sont recrutés par les concours interne et externe, et participeront au même tître qu'eux au classement de sortie de l'ENA.

tauration avait également entraîné Dejà depuis 1948 deux élèves de de nombreuses protestations. Avec elle, mais aussi avec les tours extérieurs - qui viennent de faire on certain bruit à la Cour des comptes avec le projet de réforme du Conseil d'Etat - pour le moment en suspens - le gouvernement veut réaliser une sorte de brassage qui donne un peu le tournis et bouleverse les normes. Il oublie, semble-t-il, que les fonctionnaires sont, peut-être, des poètes qui s'ignorent et qui pensent comme Baudelaire : Je hais le sup devra en revanche être fait par un jury puisqu'il n'y a pas de classement à la sorie de la rue d'Ulm ou ouvement qui déplace les lignes. »

L'ouverture aux normaliens d'aujourd'hui n'obéit pas aux mêmes motivations. Il s'agit surtout, dans l'esprit de M. Fabius, de trouver des moyens pour que l'Ecole normale supérieure - continue d'attirer les étudiants parmi les meilleurs». Le premier ministre suggère aussi qu'il redoute une «crise des vocations» et une baisse de niveau des candidats à l'art d'enseigner » pour lequel le décret du 9 brumaire an 111 (1794) avait fondé l'Ecole. Le destin de «prof » de lycée, voire de cherebeur (ajonte co 1962) ne sédnit peut-être plus assez de «meilleurs». Pour y parer, le gouvernement veut donc diversifier les débouchés au risque de mélanger les genres. L'entrée de l'ENS sur le pré-carré de l'ENA se

fait donc au · forcing ». ANDRÉ PASSERON.

-Sur le vif

Sécurité

Je ne sais pas ce qu'on a en ce moment, on n'est pas dans notre assiette. On maronne. On rouspète. L'autre jour, dens le métro, il faisalt une chaleur à cre-ver, j'entandais deux grincheux accuser Mitterrand de tous les maux. Y compris de la météo. Faut pas pousser. Les beaux jours sont là. C'est bientôt, c'est dējā ies vacances. Alors, ou'estce qui ne va pas ? En bien ca, justement, les vacances.

On n'en prend pes. On en prend moins. On ne va pes ou on veut. On doit faire aller avec trop peu. On rogne sur tout. Le déleu-ner au restaurant, plus question. Ou on saute le repas de midi. Ou on emmène son casse-croute. Ou on bouffe un sandwich à la terrasse des cafés. L'hôtel, la insion, la demi-pension, terminé. C'est trop cher pour ce que c'est. On campe ou on descend

Et on râle sec en voyant s'étaler sur les plages privées des pe-laces à 4 900 balles par jour et. par personne, nen que pour la chembre, ces étrangers en goguette, Americques en tête, sulvis par des paquets d'Australiens at da Sud-Américains, bardés da billets verts. Sans par ler des Japonais qui ont envah Cannes, Nice, La Baule et Biarn'a rien comme. On n'est pas raciste: Le Pen, très peu pour nous. Mais enfin, quand même, ca fait mal au cœur de constater que partout alleurs ca va mieux que chez nous.

Remarquez, si car peut vous shampouineuse nippone at le cadre new-yorkais commencent à le regnetter. Ils sont littére isés. On leur pique tout : leur bagnole, leur radio, leur fric. leur montre, leurs papiers, leurs cartes de crédit, et même le short et la serviette abandonnés trempette. Ils déboulent comme des fous, en maillot de bain. dana las commissariats de

Entre le Majestic et le Ne-gresco, ils le disaient encore sur Europe 1, la festival de la fauche bat son plein. Des nuées de voleurs et de pickpockets se sont abattus sur la Cōte. Il y en a touiours eu, notez, mais il paraît que

Alors, voyez-vous, dans votre camping, entre votre Butagaz et votre corde à linge, ça ne risque pas de vous arriver. On ne vous indra rien. C'est ça de pris.

CLAUDE SARRAUTE.

LA CRISE FINANCIÈRE DE LA BBC

Le défi de la rigueur De notre correspondant.

Londres. - Obligée de s'imposer une politique de stricte rigueur durant les deux années à venir, la BBC reléve le défi. En effet, cette vénérable et puissante institution britannique promet, d'une façon apparemment paradoxale, d'offrir davantage de programmes tout en faisant de substantielles économies et d'augmeoter les productions « made in Britain » tout en produisant moins.

« Ce seront les changements les plus importants et les plus fondamentaux depuis trente ans. Le directeur général, M. Alasdair Milne, a ainsi résumé les conséquences d'une vaste réorganisation qui est dictée par la nécessité d'une réduction budgétaire et qui devrait se traduire ootamment par la suppression de près de quatre mille emplois, soit environ le sixième des effectifs de la graode maison. L'annonce d'une telle mesure a évidemmcot provoqué la colère des syndicats, et un de leurs représen-tants a prédit que la BBC allait connaître « le conflit le plus sanglant - de son histoire.

A l'origine de ce plan : la décision prise en mars dernier par le gouver-nement de faire passer le montant de la redevance de 46 à 58 livres (530 à 668 F). Déjà contraints auparavant de limiter sensiblement les dépenses, les dirigeants de la BBC demandaient 7 livres de mieux. Mais ils se sont heurtés, comme ils s'y attendaient, à la ferme détermination d'un gouvernement qui s'est donné pour mission de soumettre l'ensemble des services publics à un régime draconien, quand il ne s'agit pas de les privatiser plus ou moins.

La revendication de la BBC était d'autant moins acceptable pour le cabinet de M= Thatcher, que celuici devait compter avec les fortes sions des • ultras » de la majorité qui, plus thatchériens que la « dame de fer », voudraient une véritable révolution : que le financement de la BBC soit assuré par l'introduction de la publicité, comme dans le cas des deux chaînes de télévision, et des stations de radios indépendantes. Une cinquantaine de députés conservateurs se sont même rebellés contre le gouvernement, en tentant de s'opposer à toute augmentation de la redevance.

Pour le moment, le débat sur la publicité est repoussé, car les dirigeants de télévision indépendante ne voudraient pas voir la concurrence de la BBC renforcée et les recettes diminuées. Mais les partisans de la transformation de l'organisme public ne s'avouent pas vaincus et ont obtenu la création d'une commission d'études qui, d'ici à deux ans, est chargée d'examiner les moyens d'améliorer la gestion de la BBC et, parmi eux, le recours à la publicité.

La direction et la plupart des membres du personnel de la BBC. soatems par l'opposition, refusent cette solution qui, selon eux, abouti-rait à une « compétition dans lo médiocrité » avec les compagnies privées. A la BBC, on reste persuadé de faire eles meilleures radio et télévision du monde » et d'obliger les indépendants à maintenir «un certain niveau de qualité ...

Voilà pourquoi M. Milne est. résolu à faire accepter les pénibles dispositions qu'il a révélées le 17 juillet en sonlignant que la BBC devait maintenant tabler sur un budget inférieur de 350 millions de livres aux prévisions. Deux mille postes devraient être supprimés dans l'administration et deux mille emplois dans le secteur de la pro-grammation vont faire l'objet d'une reconversion. On va proposer aux personnes visées par cette mesure de travailler désormais sous contrat.

Là réside la réforme principale : à la télévision, la diffusion de pro-grammes réalisés à l'extérieur de la maison va passer de vingt à cent cinquante heures par an. An prix de ces sacrifices et de ce compromis. M. Milne se fait fort d'accroître les services fournis par la BBC et de limiter l'achat de productions étrangères. Il promet d'étendre à l'ensem-ble de la journée et sans interruption la durée d'émission des deux chaînes de télévision, d'augmenter de 20 % les crédits affectés aux journaux ou magazines d'information et d'accorder un budget supplémentaire de 3 millions de livres à la création de dramatiques ou feuilletons de pres-FRANCIS CORNU. tige.

Aux Etats-Unis

MANQUE DE TACT

Washington. (Reuter). — Pla-sieurs députés crient à la ceusure. 100 000 dollars étaient en jeu. La Chambre des représentants a ce-pendant décidé de refuser, par 216 voix coutre 193, un projet qui lui était soumis par la bibliothèque du Congrès. Les parlementaires es-timent que, s'il est tout à fait lous-ble de mettre à la disposition des timent que, s'il est tout a tant somble de mettre à la disposition des aveugles de grandes œuvres littéraires, il n'y a pas lieu de consacrer aires, il n'y a pas lieu de consacrer une telle somme à une « entreprise frivole ».

Les aveugles américains sont victimes de la vertu parlementaire. Jugie par trop dépourvue de tact. l'édition en braille de la revue Playboy ne sera pas publiée.

MIEUX ASSIS

ET MIEUX COUCHÉ

(matelas ressorts

sur nos banquettes-lits

canapes-lius et fauteuris-lits (tissu ou cuir) DUCAL SWANN, D.S. SUFREN STEINER.

37, Avenue de la République 750H PARIS Tel. 357,46,35

Métro : PARMENTIER

Canapès-lits at formation of the control of the con

Selon la radio israétienne

MOSCOU SERAIT PRÉTE A NORMALISER SES RELA-TIONS AVEC JÉRUSALEM

Tel-Aviv (AP-Reuter). — L'Union soviétique aurait fait part à Israel de son intention de renouer des relations, diplomatiques et d'autoriser sans restriction l'émigre tion des juifs, a annoncé ce vendredi 19 juillet la radio israélienne. Toujours selon la radio de Jérusalem, l'ambassadeur soviétique à Paris M. Youli Vorontsov, aurait déclaré en début de semaine à son collègue israélien, M. Ovadia Sofer, que Moscou était prêt à une import révision de ses relations avec Jérusaiem; en échange de l'arrêt de la campagne israélienne de propagande antisovičtique

L'Union soviétique avait rompu ses relations diplomatiques avec Israel à la fin de la guerre de six jours (juin 1967) et avait été suivie par tous ses alliés du pacte de Varsovic, à l'exception de la Roumanie. Les deux pays, essentiellement en relation par le biais des Pays-Bas et de la Finlande, conservent cepen-dant des liens scientifiques et culturels.

L'émigration des juifs, qui n'a pas été directement affectée par la rupture des relations diplomatiques, a cependant fortement diminue, en passant d'un record de cinquante et un mille personnes en 1979 à moins de neuf cents l'an dernier.

Ce scrait en fait la première fois que l'Union soviétique aurait sug-géré la reprise des relations sans exiger le retour d'Israël à ses frontières d'avant 1967.

LE LIBERIA ROMPT SES RELA-TIONS DIPLOMATIQUES AVEC L'URSS

Le Liberia a rompu, jeudi 18 juil-let, ses relations diplomatiques avec l'Union soviétique. Les membres de l'ambassade d'URSS à Monrovia se sont vu signifier un délai de soixante douze heures pour quitter le pays. Dans un communiqué du ministère des affaires étrangères, les autorités précisent que les représen-tants du Liberia à Moscou ont été rappelés, et expliquent leur décision en indiquant que quatorze étudiants; qui transmettaient aux Soviétiques des e informations confidentielles sur différentes installations militaires - ont été arrêtés mercredi. Des documents saisis sur ces étudiants, alors qu'ils pénétraient dans les locaux diplomatiques soviétiques, - prouvent que des informations sur les capacités militaires de défense du Liberia ont été communiquées aux Soviétiques. Le gou-vernement de Monrovia considère qu'il s'agit d'une a grave violation des principes régissant les relations internationales et d'une ingérence grossière dans les affaires intérieures du Liberia ». - (AFP, AP, Reuter,

Le munéro du « Monde » daté 19 juillet 1985 a été tiré à 434 436 exemplaires



A B C D F-G H

SELON UN JUGE D'INSTRUCTION PARISIEN

Un membre d'Action directe inculpé d'assassinat en France serait protégé par l'Algérie

M. Jean-Louis Bruguière, juge d'instruction à Paris, a écrit, le 26 juin 1985, à l'ambassade d'Algèrie à Paris pour protester contre le manque de coopération des autorités algériennes au sujet d'un mandat d'arrêt international délivré contre M. Mohand Hamami, membre présume d'Action directe, qui se trouverait en Algerie. Des extraits de cette lettre ont été rendus publics, ven-dredi 19 juillet, par Europe 1 :

- Monsieur l'ambassadeur, écrit le magistrat, j'ai appris de source autorisée que M. Mohand Hamani se trouverait actuellement en Algérie. J'ai donc demande aux autorités de voire pays, par le canal d'Interpol, des éclaircissements sur a interpoi, aes ectarcissements sur ce point. Toutes mes demandes, contrairement aux usages, sont res-tées sans reponse à ce jour. J'ai sol-licité [en vain] d'être autorisé à me rendre en Algèrie à cette occasion. Je ne peux que m'étonner de ce mutisme et m'interroger sur les raisons qui conduisent les autorités competentes de voire pays à adopter une telle attitude contraire aux usages diplomatiques et au droit international (...) - Une copie de cette lettre a été adressée an Quai

Un mandat d'arrêt international avait été lancé, le 4 décembre 1984, contre M. Mohand Hamami, pour sa participation, le 31 mai 1983, à la fusillade de l'avenue Trudaine (le Monde du 2 juin 1983) au cours de laquelle deux policiers avaient été tues alors qu'ils vnulaient interpeller deux hommes et une femme qui leur avaient paru suspects. Les malfaiteurs avaient ouvert le feu immédiatement, sans que les poli-ciers aient eu le temps de dégainer.

ELDIGNEZ LES MOUSTIQUES par une onde sonore. SKEETER SKAT

lls avaient ensuite pris la fuite à bord d'une voiture volce. M. Mohand Hamami est inculpé depuis décembre 1984 d'assassinat et tentative d'assassinat pour cette affaire. Au cours de l'été précédent, une militante présumée d'Action directe interpellée par la police, Mile Frederique Germain, avait aceusé nommément des militants d'Action directe d'avoir participé à cette fusillade, et. parmi eux. M. Régis Schleicher – actuellement détenu - et M. Mohand Hamami. A l'époque, le parquet de Paris avait

M. Mohand Hamami, né á Voiron (Isère), de nationalité algérienne, est issu d'une famille qui s'est illustrée au cours de la guerre d'indépen dance. L'un de ses oncles serait aujourd'hui directeur de la Sécurité. à Alger, où il bénéficierait. à ce titre, de protections. Ancien militant maoïsie, il avait été arrêté en 1980 en compagnie de trois militants ita-liens de Prima Linea et soupçonné

Il avait été amnistié pour ces faits, mais restait poursuivi pour des bold-up. Au terme d'une grève de la faim de trente-buil jours. M. Mohand Hamami avait été libére pour raisons médicales en octobre 1981.

veau interpellé alors qu'il se rendait en compagnie de M™ Joëlle Aubron dans un box de la rue du Borrégo à Paris (201), où un important stock d'armes avait été entreposé. Parmi celles-ci, l'un des pistolets mitrailleurs qui avaient été utilisés contre la mission d'achat du ministère raélien de la défense à Paris, le 31 mars 1982. En dépit des réquisitions du parquet il avait été relaxé. Depuis, les enquêteurs nni acquis la conviction que M. Mohand Hamami continue d'appartenir à la mouvance d'Action directe et qu'il a participé à un certain nombre de ses actions.

 Monifestation à Marignane oprés le meurtre d'un Algèrien. -Les associations antiracistes appellent à manifester, samedi 20 juillet, à 15 h 30, dans le hall de l'aéropori de Marignane (Bouches-du-Rhone), afin que - toute la lumière soit foite sur le meurtre du Laïd Meghit immigré algérien de trente ans, tué dans cette ville, dans la nuit du 14

estimé que rien n'accréditait cette

d'appartenir à Action directe.

Le 9 avril 1982, il avait été à nou-

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) á Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8 MHz)

VENDREDI 19 JUILLET «le Monde» en musique

MATHILDE LA BARDONNIE Dvorak, Mendelssohn et Ella Fitzgerald

> Lundi 22 juillet « le Monde » recoit **CHRISTIAN DELORME** prêtre aux Minguettes

avec PHILIPPE BOUCHER

هكذا من الأصل

The state of the s

Bai

Serviette E.P. ger des pisches

turnarion of the time CER . 1 . 44 4010 . . gent unter fitter der Der min and the contract MARIE OF SELECTIONS AND THE AND THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND A ES TUET CASSAGE And the first fact for the Pari. Trutte ore sent the Mirate teat gar-le mande Seelques provinces and annual tad der er sterrete. Caraca and come en traces. Caraca anten en ar years de manifest

Emme Swit No THE CO. VILL APPREL THE Mariant a nutres ; ser con Emin__ the profesion, colui des San Middle orcents plants the milion d'entrées a to popler nec les bears s Bull lannes solaire : les to Section of the section stoles ic correct stor and Brs. Restent Course. Is a foure du the Chaque seie price and on deux prices de de la Villa de Paris et a

som don, indispensation

de server maniques

Sease researcht, pendant in

the province sint one

an eu de tourant. Acres

Contre cires sent for

2 VOYAGE

Entre Guyane at Suriname, sur le pirogue de Codie

3. PELERINAGE

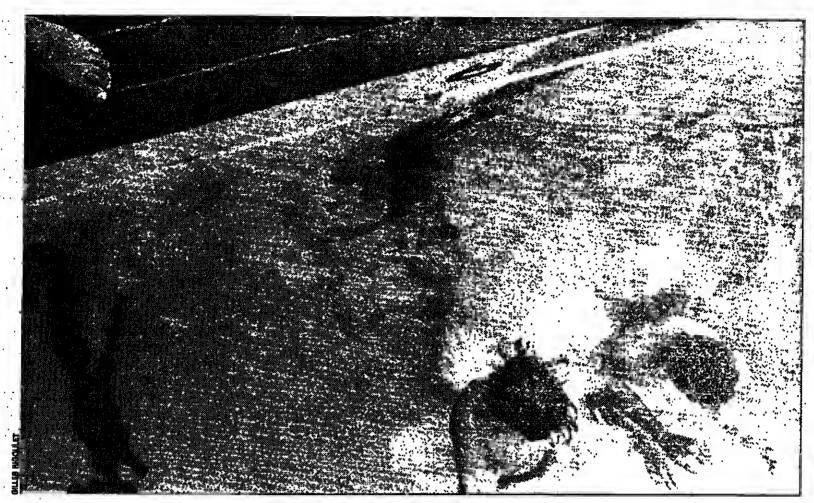
Sur la route des plages, les saints

Suppliment & is tern one would senter

Le Monde **LOISIRS**

Bains parisiens

Courily.



Serviette à l'épaule, le tour des piscines de la capitale.

RISSON elinique sur mosalque turquoise; vertige du chlore, rires d'enfants an est de services d'enfants au son de cathédrale, vapeur d'eau irisée et yeux rougis... l'appel moite des piscines se fait plus pressant en ces jours torrides. De brique ou de verre, en béton ou céramique, leurs façades muettes cacheut des lacs tranquilles propices aux brasses paresseuses.

Paris n'est pas le Sahara : les seules casis ne sont pas la piscine Deligny, superbe mais bondée, on les stades nautiques de la grande couronne. La capitale compte anjourd hui trente deux piscines municipales (dont six concédées) et trois privées. Toutes ne sont pas faites de la même cau, mais la palette est suffisamment vaste pour que le nageur solitaire trouve son port d'attache.

Quelques précautions d'usage : à la difence des lacs éternels, les piscines ont besoin d'être nettoyées. Certaines sont en réfection, changent de mosaïques, de vestiaires ou de douches. Actuellement une dizaine d'entre elles sont fermées, au moins pour le mois d'août. Et comme un accident est vite, arrivé (ruptures de canalisations ou autres), un coup de téléphone est recommandé avant de chausser ses palmes. -

Antre problème, celui des horaires : les individualistes forcenés (plus de la moitié des trois millions d'entrées annuelles) doivent jongler avec les heures de travail pendant l'année scolaire : les matinées et les après-midi sont réservés aux enfants des écoles, les soirées aux associations. sportives. Restent l'aurore, la mi-journée et l'heure du thé. Chaque soir (sauf le dimanche), une ou deux piscines jouent. les prolongations jusqu'à 20 heures; le dépliant de la Ville de Paris et un plan de métro sont donc indispensables pour les amateurs de soirées nautiques. Que les aoûtiens se rassurent, pendant les mois de la piscine Molitor, sont l'œuvre de l'archivacances, les piscines sont ouvertes de tecte Pollet, offrent un cadre idéal.

7 heures à 19 h 30 sans interruption, pratiquement tous les jours.

Plongeons dans l'atmosphère bleutée d'une dizaine d'entre elles, parmi les plus caractéristiques; d'abord les piscines couvertes, de loin les plus nombreuses. Un toit est bien souvent un gage de tranquillité, lorsque le soleil brille. On gagne en détente ce qu'on perd en bronzage.

Premier arrondissement : de l'univers chaotique et willervalien des Halles à l'esplanade grouillante de Beaubourg, le soleil ne laisse point de répit. Les fontaines de Niki de Saint-Phalle sont une invitation à s'engouffrer dans le blockhaus grisatre qui abrite la piscine Saint-Merri (rue du Renard). Mauvaise surprise : les cabines des vestiaires sont à moitié inondées, malgré des passages de balai frénétiques ; les douches à l'éclaige sépulcial, sont actionnées au pied a l'aide de poires incrustées dans le sol, qui obligent à faire le grand écart pour atteindre le jet. Le bassin de 25 mêtres s'inscrit dans un décor de parking, digne d'un remake punk des ballets nautiques d'Esther Williams.

Le clair-obscur

Cette première expérience malheureuse - un cas limite - ne doit pas décourager le nageur. D'autant que le ventre de Paris disposera dès l'automne d'une piscine digne de ce nom, avec l'ouverture dans le trou des Halles du bassin concu par l'architecte Paul Chemetov. En attendant, mieux vaut poursuivre sa quête dans les arrondissements périphériques.

Pour les nostalgiques des années 30, les sœurs Pontoise (dans le sixième) et Pailleron (dans le dix-nenvième) qui, comme

Façade en brique, guichet en bois, céramique blanche agrémentée de pointillés en mosaïque janne d'or et bleu roi, cabines rangées sur deux étages tout autour du bassin de 33,3 mètres... un sentiment de calme envahit le nageur qui s'ébat dans leurs eaux translucides. Une vague tristesse aussi : la réminisceuce de ces vicux palaces cent fois repeints qui, malgré tous les efforts de réfection, ne retronveront jamais leurs fastes passés. Une mélancolie insupportable en tout cas pour les sportifs « nouvelle vague », à la recherche d'un univers « clean » et clair. Malgre les verrières de Pontoise et les baies d'Edouard Pailleron, les deux sœurs

jumelles baignent dans le clair-obscur. Passons aux modernes. Une mentiou spéciale pour les Amiraux (dans le dixbuitième), vieille piscine réalisée, comme le reste du bâtiment qui l'abrite, par l'architecte bygieniste Henri Sauvage, entièrement restaurée et réouverte il y a trois ans. Le mariage de l'ancien et du moderne y est particulièrement réussi. Les jaunes et bleus pastel des céramiques murales constrastent avec la façade très californienne aux couleurs presque criardes. Seule réserve : le bassin de 33,3 mètres est un peu étroit (10 mètres de largeur), en raison de la conception de l'immeuble, véritable pyramide de logements.

Mêmes tous pastel pour la toute neuve piscine de l'îlot Riquet (rue Mathis, dans le dix-neuvième). De larges baies laissent pénétrer le solcil et permettent d'entrevoir les immeubles blancs rénovés. L'eusemble, comme la coque d'uu bateau, semble voguer entre les HLM. Une piscine urbaine aux bassins de 25 mètres et 12 mètres, souvent clairsemés.

Très lumineuse également, la piscine du lycé Henry IV, Jean Tharis (rue Touin, dans le cinquième), clapote au pied d'une pente verdoyante : une grande

baie vitrée donne sur le parc ou lycée. Pas de chlore dans les deux bassins (12 mètres et 25 mètres) mais un traitement

à l'ozone. Evidemment, sa situation à deux pas du Panthéon et du boulevard Saint-Micbel fait qu'elle est souvent surpeuplée. Mais l'ouverture au printemps dernier de la piscine Saint-Germain (rue Clément dans le sixième), offre un havre de fraîcheur supplémentaire - sobre et agréable - aux fanatiques du quartier

Maillots « panthère »

Beaucoup plus calme, la piscine de l'Aspirant Donand accueille les babitants du quatorzième arrondissement (rue Sarrail). L'édifice, planté au milieu d'un square, ne laisse deviuer que son toit, sorte de terrasse dominant légèrement la place. Le bassin de 25 mètres est installé eu sous-sol mais, là eucore, une baie vitrée laisse pénétrer la lumière naturelle. Peintures bleu soutenu et décorations métalliques, éclairage discret : l'ensemble dégage une atmosphère jeune et intime.

Pour les adorateurs du soleil qui veulent toutefois nager en paix, les piscines convertes avec un solarium offreut un bon compromis. Les adeptes du bronzage ne font que se tremper et laissent l'espace nautique aux sportifs.

A deux pas du bois de Boulogne, la piscine Henri-de-Montherlant (boulevard Lannes, dans le seizième) dispose de deux bassins qui donnent, grâce à des portes-fenêtres, sur des gradins de béton grimpant vers le ciel et les arbres. Le solarium rappelle un peu les rocbes artificielles du zoo de Vincennes; la couleur fauve du carrelage intérieur sillonné par quelques maillots de bain - panthère rajoutent une petite note « jungle ». Architecturalement, hélas ! l'édifice manque d'âme.

La palme du genre revient sans doute à la petite piscine Bernard-Laffay (rue de la Jonquières, dans le dix-septième). Les sportifs branchés ou néo-écolos se réjouiront du système de chauffage par capteurs solaires. D'ailleurs, le soleil est roi dans cet établissement : le toit est à moitié composé de verrières et la baie donne sur un solarium qui mord sur un petit square. Pas trop de monde, une ambiance bou enfant, un « must »...

Pour finir, deux pisciues découvertes, très agréables : Roger-Le Gail (boulevard Carnot, dans le douzième) et Georges-Hermant (rue David-d'Angers, dans le dix-neuvième). Leur conception est identique : un chapiteau amovible permet de faire sonctionner l'équipement hiver comme été. Les foules se pressent, bien sur, sur les bords et sur les gradins; mesurent 50 mètres et, même aux beures de pointe, il est possible de faire des longueurs sans beurter trop de bambins ou de bouées à la dérive. Les deux piscines sont concédées et coûtent donc un peu plus ober que les municipales.

Au fil de ces découvertes, on mesure le chemin parcouru depuis les bains en bord de Seine du dix-huitième siècle, en passant par les prémices hygiénistes des années 20, où Paris comptait alors sept piscines et la France entière vingt (contre mille trois cent soixante-deux en Allemagne...). Aujourd'hui, choisir une piscine devient un rite. Plan en main, on vérifie les horaires. Les connaisseurs changent de quartier à chaque plongeon, nagent autour de Paris, transformant leur capitale en Venise ou cité d'Ys. Pour eux, derrière l'écran de buée, les piscines ont une âme, qu'ils dévoilent en un soupçon d'écume, au rythme de leurs jambes et de

PHILIPPE CHEVILLEY.

LIRE

2 VOYAGE

Entre Guyane et Suriname, sur la

5-8. RADIO-TV

11. GASTRONOMIE piroque de Coolie L'actualité du

12. VACANCES

PELERINAGE Sur la route des plages, les saints « Naviguer » dans le maquis

pain et du vin

Supplément au numéro 12588. Ne peut être vendu séparément. Samedi 20 juillet 1985.

Nager et bronzer

Tarifs: 8.50 F l'entrée dans les piscinas municipales : 13,50 F à 15 F dans les piscines concédées. Une carte donne un droit d'entrée permanent dans les vingt-six piscines de la Ville de Paris : elle est valable trois mois at coûte 123,40 F.

Horaires d'été : le lundi de 14 h 30 à 19 h 30, du mardi au samedi de 7 h à 18 h 30 et le dimanche de 8 h à 18 h.

Horaire d'hiver : du mardi au vendredi; le matin de 7 h à 8 h 30, le midi de 11 h 30 à 13 h 30 et la soir de 18 h 30 à 18 h 30 ; le samedi : de 7 h à 18 h 30 ; le dimanche de 8 h à

Noctumes jusqu'à 20 h : lundi, piscinas Amiraux et Dunois ; mardi, Cour des lions et Henry de Montherlant ; mercredi, Armand Massard, jeudi, Hébert et Clignancourt; vendredi, Jean Taris et Bernard Lefey ; samedi, Aspirant Dunand. Les piscines concédées ont des nocturnes plus fréquentes (au moins deux fois per

semaina), parfoia juequ'à 21 heures.

Travaux d'été : le piscine Valevre est fermée pour réfection jusqu'au 8 saptambre, Dunoy du 5 août su 6 septembra, Châtaeu-das-Rentiera jusqu'au 2 août, Emile Antoine du 15 au 31 août, Hébert jusqu'au 20 juillet, Amiraux jusqu'eu 29 juillet, Montherlant du 28 juillet au 1 soût. Outre ces « liftings » annuels, les piscines sont fermées deux ou trois jours par trimestre, pour être

Renseignements divers : la mairie de Paris publie la liste des piscines, leurs coordonnées et leurs horaires détaillés dans un dépliant ; l'édition 1985 sera disponible dans les jours qui viennent à l'accueil de l'hôtel de

Pour toute information complémentaire, un numéro da télé Obone : celui du standard sportif de le municipalité, particulière ment efficace, Allô sport : 276-

Caprices climatiques: pourquoi? L'homme et le climat JACQUES LABEYRIE Pourquoi le climat change-t-il? Sécheresses, inondations, tempêtes, tornades; cyclones... Comment s'expliquent ces phénomènes? denoël Présence de la Science



Maroni express

Entre Guyane et Suriname, sur la pirogue de Coolie.

MARONI. Un bean matin. Amarrée à son piquet, la pirogue se frotte le long du ponton. Soins extrêmes de Coolie, le chef de l'expédition, à la répartition des poids. Quatre cantines

- tout l'avitaillement pour les
huit jours du périple, - 750 litres d'essence, plus les paquetages, sont calés dans la moitié avant de la pirogue.

Nous prenons place. Nous, les trois • clients • - mais la pirogue peut en porter jusqu'à huit. -Alain, le guide et l'organisateur du périple, Johan, le manieur des takaris, ces perches qui servent à parer les dangers, et surtout Coolie, l'indispensable, l'homme du fleuve, grand capitaine de la pirogue..., plus un petit passager, noir comme l'encre, vif comme l'écureuil, rieur et malicieux, Aweno, haut comme cinq printemps et ne-veu de Coolie. C'est son premier voyage, son initiation, le début du long apprentissage qui le mènera peut-être au métier de convoyeur sur le fleuve. Un métier souverain dans ce pays qui ne se laisse pénétrer que par les voies d'eau (si l'on excepte les cinq ou six localités desservies par avion).

Johan repousse de sa perche le bois du ponton. Coolie lance les 40 chevaux du moteur hors-bord.

Sur 350 kilomètres, nous allons lunvoyer entre la Guyane et le Surinam, nons arrêtant indifféremmeut de l'un ou de l'autre côté du fleuve, ou plus souvent au milieu, sur les îles innombrables qui jalonnent son cours.

Bientôt, e'est le premier saut. Saut Hermina. Saut imposant qui coupe en deux ou trois zigzags toute la largeur du fleuve. Le courant s'accélère, les flots écument, la roche, ici et là, émerge. Coolie lance tous ses chevaux, pique droit sur le passage étroit, entre un massif herbeux et la rive. se de loute sa taine à 1 armere de la pirogue, la main sur la poignée des gaz il dirige, concentré. le canot entre les écueils. Johan, debout à la pointe avant, les pieds calés sur les plats-bords, gennux fléchis pour assurer son équilibre, sonde avec son takari, une fois à

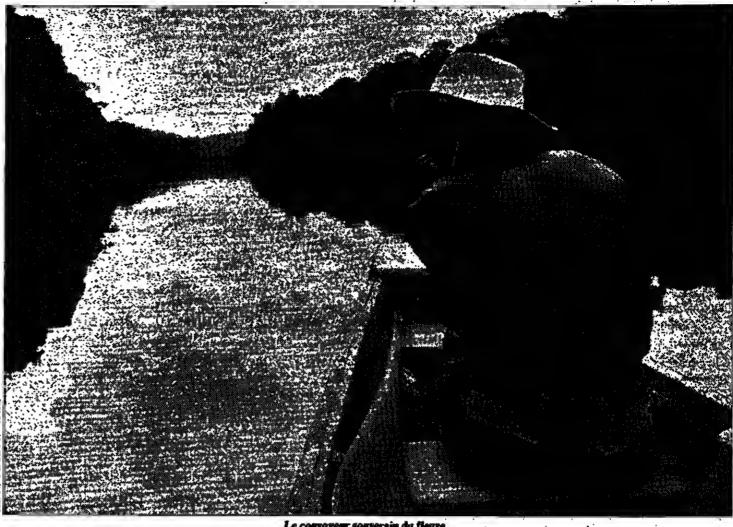
CAINT-LAURENT-DU- gauebe, une fois à droite, dans un mouvement rapide et parfaitement rythmé. Communication parfaite du takariste et de son bossman dans un langage gestuel qu'ils sont seuls à comprendre. Chaque mouvement décrit par la perche indique un danger, intime un ordre à Coolie : une roche à fleur d'esu, un courant vicieux. un fond insuffisant qui exigera de relever le moteur.

> Les embruns volent. Le courant forcit encore. La pirogue embarque un peu d'eau. Chacun retient son souffle. Coolie conduit, avec une maîtrise superbe, les 18 mètres et les 2,5 tonnes de son em-

Des sauts, nous en franchirons quarante-sept tout au long de la remontée. Certains impressionnants. D'autres plus modestes ; le fleuve est haut, la saison des pluies bat son plein. Le courant est à son maximum et la moindre faiblesse du moteur met l'embarcation en péril. Nous aurons d'ailleurs, cet après-midi-là, notre petite frayeur, la seule sérieuse du parcours. Une poussière dans le circuit d'alimentation, un moteur qui répond un ton au-dessous de la normale, et la pirogue commence à dériver vers la roche. Il faudra toute la puissance du takariste, arc-bonté sur la perche pour redresser en une fraction de seconde long canot face au courant. Soulagement discret et petites lampées de rbum.

Le saleil décline. Il est 5 heures. Temps de préparer le campement. Ce soir, nous dormirons à Apigi, village boni. Les Bonis sont, avec les Diukas, les Paramacas et les Saramakas, les descendants des nègres marrons, ces Noirs qui se sont enfais au dix-huitième siècle de la Guyane hollandaise pour se réfugier dans les forêts de la Guyanne française. Ce sont des ethnies qui, avec les Indiens, peuplent les rives du Maroni.

Apigi profile ses cases dans un soleil rasant. On décharge la pirogue. Coolie, le colporteur des nouvelles, le raconteur d'histoires, rassemble son monde. Il ne ces-



sera qu'à la auit ses propos chantants. Avant le punch, installation des hamacs sous les deux carbets destinés aux hôtes de passage. Chaque village a ainsi ses abris, faits d'une structure en bois recouverte d'un tuit tressé en scuilles de palmier. Le punch délie les langues tandis que le guide nous mitonne un almara, le brocbet du Maroni, à la mode locale avec force piments. Coolie nous fera gofter son couac, cette se moule de manioc qui constitue la base de l'alimentation dans tout l'intérieur du pays.

Très vite la nuit nous entoure. Une nuit transparente, qui porte tous les bruits, tous les cris de la vie nocturne. Le son mécanique du crapaud-buffle, l'appel strideut du singe hurleur et bientôt le crépitement rafraichissant, puis les trombes d'une pluie d'orage sur le toit de palmes.

Réveil à l'aube naissante sous une avalanche de cocoricos qui salueront désormais tous nos levers. Parce que les peuples du fleuve ne se contentent pas du seul gibier qui hante à profusion la forêt. Ils élèvent aussi de la vulaille. Détail pour le moins eurieux, ils mangent les poussins mais pas les œufs! La religion l'interdit.

Au saut du hamac, c'est le bain savanneux dans la rivière, à deux pas, en contrebas des carbets. Déjà l'eau du café bouillonne. Coolie manque à l'appel. Nous l'entendons lancer des incantations auxquelles répondent les cris de colère d'un bébé. Coolie officie. A tous ses talents, notre piroguier ajoute la qualité de sorcier! Et l'enfant qu'il s'efforce de tremper dans la bassine où flotte une mixture étrange refuse, à presque deux ans, de marcher.

Johan libère l'amarre, et nous voilà de nouveau pointant vers les rapides. Poligoudou, Singatété. Mambali : 10 mètres de dénivelée sur moins de 2 kilomètres. Cette fois, et presque toutes les autres à venir, nous prendrons le bistouri, Pas question d'attaquer le rapide de front. La rupture de chute est trop importante. Le saut se franchira par des itinéraires détournés, tout près des rives, au ras des arbustes, qui en cette saison out les pieds dans l'eao.

La maîtrise de Coolie, chaque fois, est impressionnante. On se raconte sur le canot quelques histoires tragiques de pirogues retournées, de cantines à la dérive, de glissades effroyables dans le courani...

L'heure de la halte approche. aime la chair fraîche. L'Indien en

d'Elysabeth, la femme de Coolie. Mais elle u'est pas là. Elle est à mite, en compagnie de quelques morceaux du singe. l'abattis, le potager familial. C'est un terrain gagné sur la forêt tropicale. On le débarrasse dans un

premier temps de sa végétation, on laisse celle-ci sécher sur place - l'humidité frôle ici les 90 %, on y met alors le feu et ou fume l'abattis avec les cendres. Il produit le manioc, les bananes, le riz et quelques légumes pour toute la

Quiétude indienne

Coolie convient avec le guide d'une halte au retour, lurs de la descente. Il ne voit Elysabeth qu'une ou deux fois par mois! C'est la norme dans les villages du Maroni. La femme habite le village de sa mère. L'homme, celui de sa propre mère, au la ville. L'homme qui prend une épouse n'est pas libéré pour autant de toute obligation. C'est lui qui construit l'habitation, défriche l'abattis, achète les produits de première nécessité. La femme, elle, élève les enfants, cultive la terre, confectionne le couae et la cassave, sorte de galette, à partir des tubercules de manioc. Rien d'une sinécure !

Elysabeth a donné sept enfants Coolie. Quatre qu'elle élève, deux dont s'occupe Coolie et qui vivent avec lui à Saint-Laurent-du-Maroni. L'aîné va à l'école et vit à Grand-Santi, le centre administratif surinamien, à un jour de pirogue du village.

A nouveau, les rapides, les embruns qui mouillent, les marmites creusées par les courants. Sans transition, nous basculons, pour notre deuxième nuit, sur le fleuve dans le monde des Indiens. Abouna Sounga, premier village wahvana du Maroni, nous étonne par sa belle ordonnance, son sol en pente daucc, saigneasement damé, son carbet de passage au plafond décoré d'un bouclier. somptueux cadeau de son époux à la fille du « capitaine », le chef du

Autre civilisation, autres coutumes : les Wahyanas, l'une des quelques ethnies indiennes qui tentent de survivre dans les forêts de Guyane, habitent en famille. Une femme écorche un grand singe, le découpe sur la pierre, au bord du sieuve. L'homme, près d'elle, accroche les entrailles de l'animal à l'hameçon qu'il lance au bout d'un simple fil de nylon. Le piraye, cousin du piranha, Naus déjeunerans au village sortira coup sur coup trois spécimens. L'un finira dans notre mar- - tants, côté français du Maroni.

A la tombée de la nuit, invîte discrète des Indiens. Sons le carbet du capitaine, Coolie entame son histoire. Chante alors le takitaki, cette langue trait d'union entre les gens du fleuve. Une langue cosmopolite, qui emprunte son vocabulaire à l'anglais, au nécriandais et sa syntaxe à l'Afrique... Duiétude souriante des Indiens Regard tantôt lointain, tantôt rieur des Indiennes; l'une file le coton, l'autre tisse, une femme se balance, son enfant serré contre. elle, dans son hamac. Puis les ombres qui se retirent une à une dans

Le grain nous cueille à l'aube. Un grain violent qui lacère les visages, vite enfouis sous la capuche du ciré. Le froid nous gagne tandis que le fleuve se couche sous la risée. Imperturbable, Coolie poursuit sa progression: Lessé Dédé (en clair, « laissé pour mort ») ct. beaucoup plus en amont, les Abattis Cotticas et leurs 30 mètres de dénivelée. Brève accalmie, le temps de longer un ponton où s'affairent, vêtus de leurs scaphandres, un couple d'orpailleurs. Car le Maroni recèle aussi de l'or!

Escale sous le soieil à Maripa soula, ville de buit cents habi-

une liaison quatidieune avec Cayenne. De chaque côté du «port» de Maripasoula - un plan incliné en béton, - deux bâtisses énormes, à ganche la gendarmerie, à droite la mairie, en voie d'achèvement. Deux constructions incongrues dans ce village de cases en bois dispersées par petits paquets dans la verdure. Après un déjeuner d'une frie de diene el de d cané, nous quittons la «ville» pour Aloiké, autre village, et terme de notre voyage.

Alorké abrite nue seule et même famille, une petite trentaine de personnes au total, qui vivent sous une dizaine de carbets, serrés les uns contre les autres, comme assiégés par la forêt.

Soirée d'adieux, teintée de nostalgie, adoucie par la chaleur du rhum. Demain, e'est l'envol pour Cayenne, an départ de Maripasoula. Et la place que l'on cède à ceux qui descendent vers Saint-Laurent

A moins de refuser l'arrachement brutal, de prolonger la glissade hors du temps et de se laisser porter par le courant pour regagner le monde... Ce que nous fe-

MARINE AUGRAIN. the thoronous to be the

HÔTELS

Vacances-voyages

Montagne

JURA

JOLI JURA VERT Une semaine it comp. 990 F en pension com-plète (boisson au choix) ou 1/2 pension : 110 F par jour. Animaux acceptés. Grand jardin. Hostellerie L'HORLOGE. RN 78, 39130 PONT-DE-POTTTE.

SAVOIE

Chalet Hôtel de l'OULE ROUGE ★★ NN

LOGIS DE FRANCE alt. 1 550 m. Calme, détente, nature, dans un chalet confortable du 18 s. exposé plein sud. Cuis. traditionnelle du terroir. Pension 165/220 F par jour TTC. LOCATIONS

Studios, apparts 11 confort dans chalets restaures (600 à 1 000 F/semaine). Famille SURRIER
La Chai 73530 St-Jean-d'Arves.
Tël.: (79) 59-70-99

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél. : (92) 45-82-08 Ch. et duplez avec cuisinette 2 à 6 pers. Court de tennis. Tarif spécial juin-sept.

Provence

83980 LE LA VANDOU

Un hôtel de charme en bord de mer. errasses sur la mer. Piscine dans la roche. Un exquis jardin abondamment fleuri. Entre Saint-Tropez et Le Lavandou. Face aux îles d'Or, calme, cuisine sagement moderne variant selon la pêche et le marché. Activités nautiques. Tennis, golfs à

HOTEL · LES ROCHES FLEURIES -Aiguebelle 83980 LE LAYANDOU

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près da Théatra ISTES)

(près da Théatra ISTES)

iminutes à pied de la place SI-Marc.

Atmosphère intime, tout confort.

Prix moderès.

Réservation: 41-32-333 VENISE. Télex : 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Apollosio.

Profitaz de vos vacances à LUGANO-MAGLIASO

Suisse

HOTEL VILLA MAGLIASINA**** Parc, piscine chauffée, golf, tennis, surfing. CH 6983 Magliaso. Tél.: 1941/91/71-34-71. Télex: 73817.

LAC MAJEUR - LOCARNO **GRAND HOTEL** COMPLÈTEMENT RÉNOVE velle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cità.

ine soignée. Dir. dès 1985 A. COTTI. Téléphone : 1941/93/33-02-82. **TOURISME**

COTE ATLANTIQUE

BAIE D'ARCACHON EN CE MOMENT PROMOTION VACANCES EN FAMILLE

Enfants de 2 à 12 aux - 50 % du terif adoltes VILLAGE VACANCES grand confo LE ROUMINGUE - 33138 LANTON Tel (56) 82-97-48

Pension complète et demi-pension (vin compris) - Self-service - Buffet **DÉTENTE - REPOS - ANIMATION** Distractions variées adultes et enfant: Plage priv. et surv. - Mini-golf - Tennis Intration planche à voile - Excursiors Soirées dansantes - Ciné - T.V. - Pêche. Réductions en rain et septembre.

Partir -

POUR SE RENDRE EN GUYANE

(tarif 1985).

Vol « vacances » hebdomadaire Air France, sur Cayenne. Tarif (au départ de Paris) :

- haute saison (20 juin au 15 septembre et 15 décembre au 20 avril) : 5 890 F ;

 basse saison (26 septem bre au 14 décembre) : 5 115 F ; - très bassa paisnn (21 avril au 19 juin) : 4 875 F

Attention : vaccination contre la fièvre jaune, encore obligatoire.

POUR REMONTER ET DES-CENDRE LE MARONI

Takari Tour : Hôtel du Montabo, 97300 Cayenne. (594)-31-19.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Le Maroni se remonte en toute saison, même en saison des pluies (novembre à février

et mai-juin). Mais la saison touristique s'étend surtout de juillet à septembre.

CE QU'IL FAUT EMPORTER

Sac de voyage étanche (si possibla), et robuste ; chapeau et vêtement... contre le soleil ; crème solaire à indice de protection élevé; maillot de bain : un puli pour mettra après l'averse; sandales pour marcher dans l'eau; Flavoquine, contre le paludisme (à prendre pendant et cinq semaines après le voyage); cirés ; lampe de poche ; cartes de l'institut géographique national:

1. 18 41 1 1 1 1 1 1 1 1 A LIRE AVANT LE VOYAGE

Français et Indiens de Guyane, de J.-M. Hurault (coll. e 10-18 s); Africains da Guyane, du même auteur.

o Office de tourisme des Antilles et de la Guyane frança

and the de revision of the same of the sam

SER IN SEREMENT OF CHE to there alors and the Sterver de Naillet des de Filmtale fut. 3 see 3000 a Color of a helps in Sound of the greaters of the Control of the greaters of the greaters of the greaters of the Control of the greaters of the Control of the greaters of the grea

Con l'ancètre de nes 40 " Scieches

SAINT CLAIR Wa flatic puisque college

Car est tété 4 17 ple, près de Ca la fortiere entre la Neser 1 = de France de Simple et Rollos y trade crime. Cal Surface and Manage Merchant Pour tone cons contains post time contained on Ciair rend in west and community of the contained on the co service cos ponteces estados price automatical in

element canonist man

Jenz de v

Children and San Total Street Street the same of the sa Sierts our of Induction of Con-The se out to the the The de control of the second The du médiévate Secretary States of the secretary of the

F 14 5 5 5 5 لأجتنأ وأجه وأعر

AFE ANIONS EMBED SERVICE ches Probert

حكدًا من الأصل

N'oubliez pas le pèlerinage

Sur la route des plages, les saints.



ONNAISSEZ-VOUS Gargilesse, près d'Argenton-sur-Creuse? Gargilesse, La Creuse serpente en contrebas, à 200 où 300 mètres du village, auquel vous accédez par une petite route bordée d'une profusion de fleurs. George Sand adorait Pendroit, on la comprend. Un châeau, de vicilles maisons, un hôtel, Le Relais sleuri, je ne vous dis que ça : couvert de lierre, des chambres agréables, une cuisine copieuse et bonne. Quand j'ai reçu la note, pension complète, j'ai cru qu'on ne m'avait compté que la chambre! Et encore... moins cher qu'un garni à Paris.

Il y a aussi une église, en face de l'hôtel. Elle date des onzième et douzième siècles. Une gardienne vous ouvrira la porte et vous montrera les chapiteaux représentant les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse, et la crypte ornée de fresques médiévales. C'est là, dans l'obscurité, pour ne pas voir rougir votre guide, qu'il faut lui demander où se trouve saint Grelucbon, le saint phallique de la région, recours privilégié des femmes stériles et des pouses insatisfaites.

La statue du saint; toute virilité dehors, a longtemps trôné dans cette crypte, dernère un rideau vert. « Il y avait des femmes qui embrassaient l'énorme membre, et d'autres qui semblaient faire l'acte sexuel, vous diront les vieux du village. Avec un petit couteau. elles grattaient le sexe du saint et finissaient par détacher de petits morceaux de bois qu'elles buvaient ensuite en tisane pendant neuf jours. Malgré les femmes qui grattaient, la statue avait toujours une partie bien respectable. Il m'a été dit que le sacristain, de quelques coups de maillet, arrangeait les choses (1). » On peut croire aisément que le crédit de Greluction aurait pâti de l'érosion ! Des langues mécréantes ajoutent que le sacristain ue se contentait pas de revigorer le saint, mais le relayait parfois. En ce cas, bien sûr, plus besoin de

Lors d'un changement de curé, la statue fui emmurée. Les désespérées se jetèrent alors sur le gisant du chevalier de Naillac, dont la pierre tombale fut, à son tour, l'abjet d'ardentes sollicitations,

Saint Greluchon n'a, hélas! jamais existé en chair et en os. Son nom vient de « greliner » (agiter des grelots), et de « grelicher » (chatouiller, greli... greli... greli...). C'est l'ancêtre de nos actuelles « greluches ».

SAINT CLAIR

DLUS fiable, puisque officiellement canonisé, saint Clair est fêté le 17 juillet, à Saint-Clair-sur-Epte, près de Gisors, à la frontière entre la Normandie et. l'Ile-de-France (Charles le Simple et Rollon y ont scellé, en 911, le traité créant le duché de Normandie). C'est un coin idéal pour les amateurs de randonnées. C'est surtout un baut lieu de pèlerinage pour tous ceux que tourmentent des problèmes oculaires. Clair rend la vue claire : en termes techniques, on appelle cela une vertu parétymoogique. Car rien dans la vie de Clair ne justifie ces pouvoirs thaumaturgiques unanimement re-

7 (17

Il avait de beaux yeux, c'est vrai, et toutes les Anglaises de son village natal d'Orchester étaient amoureuses de lui. Il s'enfuit en France, aù les Normandes supportèrent mai ses - ni oui, ni non ». L'une d'elles le fit assassiner sur les bords de l'Epte. On l'inhuma sur place. A quelque temps de là, un aveugle de naissance s'endormit près du tombeau. Il recut en songe le conseil de « prendre de la terre où reposait ce saint et de s'en frotter les yeux ; ce qu'il fit à son réveil, et aussitôt il reçut la lumière » (Vita).

Le pèlerinage d'aujourd'hui part de l'église du village, un très beau monument composite. En sortant, traversez la route nationale et dirigez-vous vers la chapelle Saint-Clair, près des bords de l'Epte, là aù le saint avait installé son ermitage. A deux pas de cette ebapelle, dont les grilles ne sont ouvertes que le 17 juillet, une source minuscule offre encore un peu d'eau aux aveugles et à tous ceux, menacés de cécité, qui s'y lavent les yeux. Hélas! ce charmant trou d'eau, sanctifié par une statuette de saint Clair, est souillé par les détritus qui fant le triste environnement de notre univers dit civilisé et rationnel. A ceux qui n'osent plus croire et ne voient plus, saint Clair répond : - Croyez et vous verrez ! -

SAINT CHRISTOPHE

Saint-Christophe-le-Jajolet, sur la route d'Argentan à Sées, il n'y a pas plus de deux cents à trois cents habitants. Mais le 25 juillet et le dimanche qui suit, on y trouve l'un des plus formidables embouteillages de France. C'est pourtant là que je vous invite à vous rendre, car on y célèbre saint Christophe, le grand patron des automobilistes. Et Dien sait si son intercession est utile en ces jours de migrations !

On connaît l'histoire de ce géant anthropophage de la tribu des - hommes à tête de chien . Il s'appelait en fait Reprohus et s'était engagé comme mercenaire. ble, car celui-ci est plus puissant que les hommes, et enfin le Christ, qui est plus fort que le diahle. Mais où trouver le Christ? Reprobus interroge un ermite, qui lui donne un curieux conseil: « Tu vois cette rivière large et profande? Moult gens y passent qui périssent. Installe-toi près de ce fleuve, et aide les voyageurs à le traverser. >

Une nuit, un enfant se présente et demande à passer. Christophe met le petit sur ses épaules, prend son bâton et entre dans l'eau. Mais à mesure qu'il avance, le poids de l'enfant devient considérable. Reprobus parvient péniblement sur l'autre rive et dit à l'enfant : - Ah! mon petit, tu m'as mis en grand danger, et tu as tant pesé sur moi que, si j'avais porté le monde entier, je n'aurais pas eu les épaules plus chargées! Et l'enfant de répondre : « Ne t'en étonne pas, Reprobus, car non seulement lu as porté sur les épaules le monde entier, mais aussi Celul qui a créé le monde. -Après cette aventure, Reprobus se fait baptiser et prend le nom de Christophe, ou Christophore, celui qui porte le Christ.

L'existence de ce saint colossal, souvent représenté avec une tête

Jeux de rôle

UITE à l'article intitulé « Prisonniers des Donions » relatif aux jeux de sirs » du 8 juin 1985, M. Francais Nádalec, des éditions Robert Laffont, nous indique qu'il existe sur le marché un certain nombre de jeux de rôle de fabrication française : dans le domeina du médiévalfantastique, l'Ultime Epreuve et Légendes celtiques, édités par Jeux Deacartes. Dans le domaine de la science-fiction. Mega, et surtout Empire galactique édité chez Robert Laffont.

Cas jeux de rôle français présentent, seion M. Nédelec, un double avantage sur les jeux américains : « Ils sont beaucoup moins chers, de deux à trois fois au moins, en raison de leur présentation sous forme de livre. Qu'est-ce qu'un jeu de rôle, en affet, sinon deux ou trois fascicules à l'intérieur d'une boîte ? De plus, leurs règles tiennent en quelques pages, elles sont beaucoup plus élaborées, donc beaucaup plus simples que celles des jeux américains ».



de chien, a éié maintes fois mise en doute, et Christaphe a été retiré du calendrier au profit d'un homonyme martyrisé à Cordoue au neuvième siècle. C'est un peu dommage, car son culte avait de profondes racines symboliques. Avatar du dieu-chien Anubis, Christophe était fêté le 9 mai en Orient et le 25 juillet dans nos pays. Or ces deux dates correspondent respectivement au cou-cher de l'étoile Sirius, puis à son lever dans la constellation du Chien. Elles étaient célébrées dès la plus hause Ansiquité par les fêtes d'Anuhis, en mai, et par les cérémonies grecques et romaines du massacre des chiens, le 25 juil-

A Saint-Christophe-le-Jajolet, on ne massacre pas les chiens. Vous vous contenterez de défiler en voiture devant la statue du colosse, à proximité de l'église. Mais ne vous croyez pas pour autant assuré de l'impunité en écrasant allégrement qui bon vous semblera. mène boire ses bœufs, il se trouve jaurd'hui le plus important sanc-

Saint Christophe, comme Anubis, se contente de veiller sur le passage de la vie à la mort. S'il vous évitera la mort subite - jugée autrefois redoutable car elle ne laissait pas le temps de se préparer au grand départ. - il ne vous épargnera pas nécessairement les années passées sur un lit d'bôpital.

SAINTE ANNE

1 vous êtes breton, n'oubliez pas aussi d'aller au Grand Pardon de Sainte-Anned'Auray, près de Vannes, les 25 et 26 juillet. L'histoire de ce pèlerinage commence en 1623. Yves zic, un paysan de K près d'Auray, voit à plusieurs reprises sa maison s'illuminer, et est plusieurs fois reconduit la nuit en son logis par une chandelle allumée avançant devant lui.

Enfin, près de la source où il

en présence d'une dame vêtue d'une robe de lin hlanc, qui empêche les animaux de boire à - sa fontaine -. Le 25 juillet 1624, alors qu'il dors sur la paille de sa grange, la dame apparaît de nouveau : . Yves Nicalazic, ne craignez rien, je suis Anne, mère de Marie. Dites à votre recteur qu'll y avait lei autrefais une chapelle dédiée en man nom. C'évait la première de taut le pays. Il y a neuf cent vingt-quatre ans et six mais au'elle a été ruinée; je déstre qu'elle soit rebâtle au plus

Nicolazic essaie en vain de persuader le curé. Dans la nuit du 8 mars 1625, il se rend, en compagnie de plusieurs amis et du seigneur de l'endroit, au lieu-dit Bocenno. La chandelle qui les conduit s'arrête dans un champ de seigle, et, en creusant, on tire du sol une vieille statue de bois où laus reconnaissent sainte Anne. Une chapelle est édifiée. C'est autuaire d'Armorique. « Mort ou vivam, dit le dicton, à Sainte-Anne une jois doit alier tout Breton. -

SAINTE ALPAIS

1 vous prenez l'autoroute du Sud, passez la bretelle Sens-Courtenay et sortez donc à Cudot. Vous aurez à peine l kilomètre à faire pour trouver le tombeau d'une paysanne qui fut lépreuse, paralytique, thaumaturge et vayante, et qui ne mangea rien pentiant quarante ans.

Sainte Alpais est née vers 1168. A douze ans, elle fut contaminée par la lèpre. « Son corps offrit alors un spectacle horrible à voir et répandit une ôdeur si sétide que sa mère elle-même en eur horreur... Elle lui apportait de tenips en tenips un peu de pain d'orge; mais, à cause de l'odeur intolérable de la lépreuse, elle le lui jetait de loin comme à une chienne. - (Acta.) Elle se résolut enfin à la laisser mourir de faim. Cuelques mois plus tard, la jeune fille respirait toujours. Un matin, après une apparition de la Vierge. la lèpre disparut. Mais Alpais restait paralytique et ne pouvait plus rien avaler

- La renommée de ce jeune miraculeux arriva aux oreilles de l'archevéque de Sens, Guillaume, Comme il ne croyait pas à ce récit, qu'il regardait comme un conte de bonne femme, il envoya auprès d'Alpais une commission nombreuse de dames. Elles restérent un mois et plus à leur poste, où elles se relevaient tour à tout canime des sentinelles. . (Acia.) Jamais elles ne virent Alpais manger la moindre miette,

Des malades attirés par ce prodige se rendirent en pélerinage à Cudot. - Un jaur. on vit arriver, conduite par ses parents, une petite fille muette de naissance. La mère saisit la main de la sainte, et, malgré le refus persistant et énergique de la paralytique, elle promena cette main, en farme de croix, sur les lèvres de la muette et en introduisit les doigts dans la bouche de l'enfant. - Aussitôt la petite recouvra la parole.

Alpais avait de fréquentes visions qui lui faisaient connaître les secrets des consciences et les mystères du futur. Mais comment la croire lorsqu'elle attirmate, plusieurs siècles avant Galilée, - que la Terre ressemble à un œuf suspendu dans l'espace ..

ALAIN DAG NAUD.

(1) Enquête C. Solo - Le culte des

Sentiers camisards

N conneit depuis longtemps l'excellente revue publiée par le parc national des Cévennes. La demièra livraison, Désert et pays camisard ne déroge pas à la règle. Rédigé à l'occasion de la célébration du tricentenaira de la révocation de l'édit de Nantes, ce numéra dois être mis en bonne place dens la valise du touriste curieux qui a'aventure entre Flarac at Alès (1). Un ouvrege unique pour le voyageur, qui découvrira les bourgs et les villeges ignorés par les guides à grand tirage, aù aurent lieu les événements tragiques qui bouleversèrent catte province, à feu et à sang, eu début du dixhuitième siècle.

Une langue hietaire. Appartient-elle au protestentisme ou, plus profondément, eu combat de l'homme pour la liberté d'expression ? C'est la question que pose le révolte qui embresa les Cévennes une centaine d'ennées environ evant le Révolution. Une révolution unique dans l'histoire da France, bian loin des traditionnelles jacqueries rapidement matées. Car les camisards, ces queux de la Réforme, prirent leurs feux, leurs poignerds et leur Bible pour a élever contre la décision de Louis XIV, eprès la révocation de l'édit de Nantes, de ne plus reconnaîtra le RPR (« religion prétendue réformée »).

« Repentez-vous. » Ca cri résonne alors dans les vallées cévenoles. « Repentez-vous », entendon crier aux portes d'Alès, sur les pentes du Bouges, dans la vallée Borgne, aux bords des gardans de Miellet, de Seinte-Croix et sur les nots, bûchers, roues et drego-chemins couverte de genêts qui nades sont le lot quotidien des gnée de paysans de tenir tête à mènent à Saint-Jean-du-Gerd.

On se réunit dans les combes.

Au milieu des convulsions on prie, an chente des cantiques, on écoute les « prédicants ». Et c'est la tuerie. Emmenée par Esprit Seguier, Gédéon Laporte, Selomon Couderc at Abreham Mazel une petite troupe de camisards se dirige dens la nuit du 24 juillet 1702 vers le Poni-de-Montvert. Là réside le femeux abbé du Cheile, grand chasseur de réformés et qui concentre sur se personne toute le haine des Cévenois. « Nous arrivémas vers 10 heures du soir », racon1a Mazel. On attaque le presbytère. L'abbé se sauve. Ses egresseurs € Pierre Esprit tira son sabre, duquel il le freppa sur la tête de toute sa force. a Le corpe du melheureux abbé fut retrouvé percé da cinquante-deux coups da poignard. Ainsi commença le guerre des Cévennes. Réplique des dragons du roi qui se dirigent du câtă

Un témoin affirme : « A une portée de pistolet du bourg. le capitaine Poul fit couper treize têtes de camisards et laissa les cadavres exposés sur les grands chemins pendant huit jours, où les chiens les dévorèrent sans qu'on voulut permettre qu'ils fussent enterrés jusqu'à ce que la puanteur les y forçar. » Bref « l'épèe papistes cognent dur. Massacres de catholiques, tueries de huqueCévennes. Au bout du chemin, les

L'effaire dura deux ans. Un jaur Versailles décide d'en finir. Le meréchal de Villars prend le route vers ce pays brûlé at ensanglanté. gegne la bataille de Nages et traile evec Cavalier, un chef rebelle. Hormie quelques camisarde qui continuent le lutte, la guerre eet finie.

Anduza, ce « bouleverd du praiestantisme ». Barredes-Cévennes, le colles de Dèze. le plen de Fontmort, le mes Soubeyren, Monoblet, Moissac, Villefort, racontent cette terrible histoire. Des cicatrices dens un grandiose labyrinihe coupé de vallées trouées de grottes, ou sautent les gardons, dominé par des monts aux couleurs mauves Ce peys euetère et sauvage.

parfeilement connu de ses habitants, explique, peut-être, pourquoi les Cévenols résistèrent deux ans aux dragons du roi. Pas de troupe organisée. Mais chaque « canton » a son chef et ses guerriers. Bible et coutezu zu côté. Les ections ne sont pas coordonnées meis bien souvent décidées selon les circonstances. Une fois le coup de mein eccompli, on regegne son mes couvert de lauzes. Bien avant Guevara ou les théoriciens chinois, les cemiserds avaient parfailement assimilés la guérilla. Une lecture de la Bible au premiei degré, un terrain qui n'a plus de secrets paur les « enfants da Dieu s, une population favaragnée de paysans de tenir tête è des troupes regulières.

Mais cette violence n'aura pas été inutile. Pour s'en canveincre. le voyageur se rendra au pien de Fontmort, dans le vallée frencaise. Là se dresse un obelisque commémorent l'édit de solérance signé en 1787 per Louis XVI. La pratique de la religion réformée éteit désormais autorisée.

JEAN PERRIN.

(1) Désert et pays camisard, 55 F. Maison de la Lozère, 4, rue Haute-feuille, 75005 Paris.

En vente également dans les dépôts de presse et librairies du Gard, de la Lozère et de l'Aveyron. Par correspondance: Revue Cevennes, Pare naional des Cévennes. BP 15, 48400

o De nombreux sentiers de grande randonnée permettent de parcourir à pied cette région. Les randonneurs ont donc intérêt à s'adresser au Parc des Cévennes pour toute documentation sur ces

o Pour bien connaître la vie et les luttes cévenoles de ce début du dix-buitieme siècle, le visiteur doit s'arrêter au musée du Désert, Anduze. Tél. : (66) 85.32.72.

o Enfin signalons qu'une vingtaine d'associations et de mouvements protestants organisent les 12 et 13 octobre prochain à la Maison de la munualité un colloque sur le thème - Protestantisme et liberté .. Protestantisme et Liberté. 46. rue de Vaugirard. 75006 Paris.

«The Dream of the Blue Turtles»...

Quelle merveille de disque! Plus on l'écouta et mieux on l'apprécie et plua on la découvre, plua il an impose. Par quoi faut-il commancer ? La richesse, la diversitá da l'inspiretion qui se tient pourtant dans un ragistre classiqua? La superbe des architecturea, la brillence de l'interprétation ? L'intelligance des textes, la subtilité des mélodies ? Le sensibilité de le création, les provesses vocales? Ou simplement le bonheur de quelques chensons qui eussitôt entendues font partie de nous-mêmes ?

Voilà donc Sting, laedar da Police, rock-star interplanétaire, eux commandes d'un groupe de jazz -Omar Hakim à la batterie, Darryl Jones à la basse, Kenny Kirklend aux claviera, Branford Marsalis eux saxophones et percussions ; des pointures empruntées è Miles Devis et à Waether Report, qui l'ont également accompagné eur scène pour une eventure solo le temps d'un disque dont on ignore encore a'il eura une suite - l'existence de Police n'étant pas remise en cause par les enregistrements en parallèle de chacun des trois musiciens. Sting eu passage a troqué le basse contra la guitare.

On sait combien ce ganre de perenthèses n'ont hebituellement d'autres justifications que celle de satisfaire l'ego de musiciens qui se font plaisir; on expurge son tropplein velleitaire, on va le nez eu vent dans tous les sens et toutes les tendancas non eutorisás per la formetion-mère et l'on obtient eu finel un exercice de style décousur dont il ne reste qua de vagues idées mal exploitées. Ici, rien de tel. l'œuvre est achevée : ni esbroufe, ni tâtonnement, elle est quidée per une réelle nécessité de s'exprimer à travers une autre forme. Sting vient du jazz, il y revient. Avec dans son bagage, son expérience, sa connaissance du rock, sa science de le syn-

C'est pourquoi, à le différence des musiciens de rock qui se sont essayés au jazz, il n'y a ici aucun laisser-allar dámonstratif, aucun sacrifice à la virtuosité. Si Stino inventa avec le iazz sur un format chanson (il na s'agit pas de jazzrock), c'est justement la chanson qui prime et l'habilaté des musiciens est à son service.

Quelle qua soit la complexité de leura interventions, à l'arrivée, c'est la simplicité. l'évidence de ce que I'on antand qui touchant, Laa humeurs, tee climets changent eu rythme des morceaux : pur at dépouillé (Russians : quelle magie mélodique I), « africanisant » at hypnotique (Wa Work the Black Seam), funky at énergique (Shadows in the Rein : la seule reprise de Police), jazzy et bleutá (Consider me Gone, over Bourbon Street), enlevá et touffu (If You Love Somebody Set them Free : c'est le titre choisi pour le 45 tours qui rappella le dernière période de Treffic avec ses percussiona qui développaient les espaces et qui bizarrement n'e iamais inspiré la relèvel.

A ces atmosphères correspondant une poésie limpide, des textes brillents et concernés (We Work the Black Seam, par exemple, est un pleidoyer, pudique et étonnamment conscient, pour les mineurs engleisl qui sont ceux d'un homme meture qui vit evec son âge, qui réfléchit sur son époque sans louer eu rockar, an père da familla, et qui eborda souvent les thèmes à travers les enfents (Russiens : « J'espère que les Russes aiment eussi leurs enfants ». Children's Crusade : les enfants qu'on envoie mourir à la guerre). Enfin, il y a la voix, eux registres nuancés, claire at gorgée de feeling, à la fois fragile et issante. Darriera cette blonde bobine, on découvra ce que l'on pressentait déjè : une tête bien faite. Un grand créateur.

ALAIN WAIS.

Polydor 393750-1.

... « The Rhythmatist », de Stewart Copeland

batteur en titre de Police. L'un des meilleurs, des plus invantifs dans son domaine. Son disque est loin d'avoir la dimension du Dream of the Blue Turtles de Sting, meis il s'en tire néanmoins avec tous les honneurs. On pouvait, en effat, s'attendre eu pire : les batteurs, qui n'ont jamais su s'empêcher de taper sur tout ce qui leur tombe sous la mein, ont la désagréable mania de faira des disques de « battaur » qui tournent à vide.

Copeland, qui est aussi un compositeur, ne s'est pas limità à faire étalage de ses possibilités : mâme si l'essise rythmiqua des composi-

Stewert Copeland, c'est l'autre : tions est d'une importance omniprésente, il est resté discret sur ce point. Avec Ray Lema, qui chante sur la plupart des titres, l'Anglais est allé en Afrique pour faire un tour d'horizon des différentes traditions ethniques et da leurs développements (Tanzanie, Kenya, Burundi,

Zeīre, Congo). Il verse parfois dans dee mixtures grandiloquentes et des élens poropiars, mais son approche est sentie et ne donne à eucun moment le sentiment d'une ballada touristique.

A. W. Polydor, 395084-1.

« The Great Songs from the Cotton Club », de Maxine Sullivan

Le film de Coppola, qui fait revivre le plua gloriaux das restaurants-théâtres de Harlem a pour conséquence, après la publication da sa musiqua reconstitutive chez Geffen Re-cords (GEF 70 260), de susciter chez RCA des rééditions d'œuvres d'époque frappées da l'estampille d'authanticité : citons les « Cotton Sessions » du Hi-De-Ho Men (NL 89 560) ou « The Cotton Club Legend » (NL 89 506) rassemblant la totelité des noms qui fit le réputation da l'établissement de luxe fréquantá par « the mink set » - « le société en vison ». Ne font défeut que les danseurs. Défilent dens ce disque : « The Missourians », la « Jungla Band » d'Ellington, las orchestres de Cab Calloway, Jimmie Lunceford, Willy Bryant, Teddy Hill, meis eussi Eubie Blake, et les chanteuses Ethel Waters et

Lene Horne. Deux personneges, membre de l'équipe febricatrice des revues, ont contribuá à fournir le scène du « Cotton » de chansons populeires qui envehirent les Etats-Unis et le monde : Harold Arlan, le compositeur, et Ted Koehler, le paroliar. De Arlen, fils d'un choriste du temple juif de Buffalo, Ethel Weters disait : « Il est le Blanc le plus noir du quartier, les artistes du club l'aiment énormément ». Mexine Sullivan, vedette des annéea 20 at 30, depuis lors adulée par les historiens mais mal connue sinon ignorée das médias, a enregistré, en novembre 1984, à New-York, quinze thèmes signés Arlen at Koehlar. A l'audition naïve du disque,

on pourreit panser que l'interprète est quadragéneire et n'e paa connu les riches heures du Cotton ». Cetta dame edmirable, de soixante-quatorze ans. à l'écoute, trompe sur son âge. Elle fut at raste une personnelité de grand métier. Cela est sensibla, notamment dans Stormy Weather, écrit en 1933 pour le vingt-deuxièma apectecle du club d'Owney Madden. Maxine Sullivan assure avec sobriété la tristesse de cette œuvra, où Ethel Waters trouvait pour sa part, comme dens un réel transposé, la « propre histoire de sa

LUCIEN MALSON. • Milan A 270. Distribution

Léonie Rysanek: trente-cinq ans de scène



Une artiste d'exception, comme on en compte fort peu par génération. Possédant une école parfaite (qui lui permet, aujourd'hui encore, à près de soixante ans, de chenter les rôles les plus lourds du répertoira), une discipline exigeante et une véritable éthiqua da son ert. faite de probité at de mesure. Outre des moyens hors du commun, dont un aigu reyonnant et interminabla (au point que Karl Böhm lui reprochait de « s'y installer » !), alle dispose d'un tempérament dramatique fascinant, qui l'a prédisposée aux rôles à forta caractérisation et l'e toujours vue plus à l'eise sur scène que dans les studios d'enregistre-

Ainsi, surdouée vocalement, et

tellement versatila, on lui confia tout : Wegner et Strauss, où eile fut toujours remarquabla quand ella n'y fut pas unique (Senta, son rôla historique, Hélàne d'Egypta, où elle dispensait un radieux ut dièse, Chrysotemis...), mais aussi les Italiennes de tessiture erdue (Aide, Turendot, Lady Macbeth...) ou, maloré une technique de vocalisation peu orthodoxe (elle supprime d'Abigail), elle apportait ses facilités et son génia d'interprétation. Ne lui manqua qu'isolde, son rêve et notre regret.

Cet album présente l'essentiel de ses compositions (sauf, hélas, se memorable Kundry at son inoubliable Femme sans ombre), depuis l'époque de ses débuts à Sarre-bruck (1950) jusqu'à Peris (1984) en passant par le Met où elle connut le gloire. Nul déclin, nulle faute sur ce percours, mais au contraira l'epprofondissement de l'interprétation et la consolidation des moyens inotamment d'un médium et d'un grave au départ un peu faibles) et toujours l'honnêteté ebsolua, l'engagement du son et du mot.

Avec, en outra, les plus grands chefs: Sawellisch, Keilberth, Jochum, Cluytens, Knepparts-

A écouter avec autant de respect que d'admiration.

ALAIN ARNAUD.

· Deux disques Rodolphe Productions, distribution Harmonia Mundi RP 12433/34. Extraits de Fidelio, le Vaisseau fantôme, Mac-beth, Turandet, Oberon, Otello, Alda, Hélène d'Egypte, la Walkyrie. Lobengrin. Don Carlo Nabucco, Tanhauser, Tosca,

Œuvres pour orgue de Bach

L'orgue - est-il besoin de le reppelar? - est une composanta essentielle chez Bech, un monument dana le monumant das œuvres, si l'on peut dire. Et il est bian évident que la célébration du Cantor passe égalament, en cetta année-anniversaire, par les tribunes. d'époque ou non, d'Europe et d'Amérique. Amsi da ce récital - un peu routiniar quent eu programme - enregistré sur le célèbre orgua de Gottfried Silbermenn de le Hofkircha de Dresde.

Au fil da pages archi connues, victimes (trop aouvant) de leur populenté - comme la Toccate et fuque en ré mineur ou la Pessacaille at fugue en ut mineur - at dont a priori l'euditeur n'a plus rien è attendra après les versions inspirées at complémentaires des plua grands intarprètes (de Welcha è Chepuia et Marie-Cleire Alein). Herbert Techezi impose une conception et un style. Mieux : une personnalité indiscutable dans le perspective germanique qui eime structurer de grendioses architectures, des cathédrales de certitudes, plutôt que de remettre en question l'acquis de le tradition.

Vision euphorisante, monolithiqua en un sena (et favorisée per les sonorités festueuses de cet admireble échantillon du dix-huitièma siè-

cle, exemplairement restaurá en 1971), mais essez indifférente eux décapages radicaux proposés par les chefs de file de le nouvelle école, par Ton Koopman, par exemple, dane le même répertoire. Au point qua les emoureux de registrationa inventives, ebusés par la couleur classique des timbres et des traits, feront neut-être une moue dédaigneuse devant cette mise en œuvre triomphale, ô combien, et pourtant etimulante pour l'oreille eutant que pour l'esprit.

Reste que Tachezi, déjà connu pour se contribution à de nombreux disques du Concentus Musicus de Vienne, fait montre d'une aisance souveraine, velorisée per une prise de son superbe, claira et spectaculaira à souhait. Et d'eilleurs, à qui sait entendre, l'irrésistibla présence des rythmes (Toccata et fugue en ré mineur, Prélude at fugue en mi bémol, etc.) dit ici, sous l'impression dominente de puissance et de gloire, le permanence d'un étet d'esprit baroque où se lit l'influence d'Harnoncourt.

A écouter et à apprécier, pour le messaga et pour le plaisir.

Telefunken 6.43119.

PESEDENCES MONTAGNE

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE RÉGION DE SISTERON Locations meublées et gites ruraux disponibles en juillet et août 1985. Renseignements: Office du tourisme, BP 42, 04200 Sisteron - Tel.: (92) 61-12-03.

COTE D'AZUR arrière pays varois

(pays de Fayence) locations meublées à la semaine 3 PIÈCES, 6 pers. Pare, piscine, tennis. 2900 F la semaine. Disponible en sout. Rens. FIRST. Le Jean Bart CANNES MARINA 06210 Mandelieu (93) 93-08-09.

MONTAGNE MÉRIBEL (SAVOIE) TRÈS BEAUX 2 PIÈCES
7/8 COUCHAGES
Loggias ou terrasses
Ploin sud, vue dégagée
Prix 1984 maintenus tout l'ét JEAN ROBERT (61) 22-01-22

COTE D'AZUR Littoral VAR ou Arrière-Pays. Choix permanent VIAGERS libres on oc-cupes pour is budgets. LISTING gratuil. LA MAISON DU VIAGER 29, bd Strasbourg - 83000 TOULON - (94) 93-54-55. FREJUS sur R.V. (94) 51-44-11.

Deux messes et un motet de Victoria

Le rêve mystiqua de Victoria, brûtant comme une flamme, n'e jamais été mieux servi per le disque qu'à l'époque des enregistrements admirables de la chorale de l'Agrupacion de Pampelune, il y a de cela près de trente ens. Reste qu'il ne faut pas bouder la tradition des maitrises britanniques qui ont maintenu à leur répertoire la riche polyphonie letina da le Reneissence, à commencer par Palestrina et préci-sément Victoria, qui fut son conti-nuateur à Rome, dans le sillage de l'Oratoire fondé par saint Philippe

Fidèles à cette continuité, les chœurs de la cathédrale de Westminster chantent ici, avec un motet, deux des plus ballas messes (O quam gloriosum et Ave maris stella) du Castillan qu'ils situent dana la perspective epirituella qu'axigent les chefs d'œuvre nés des consignes de la Contre-Réforme et du concila de Trente. Sans doute s'agit-il la de ver-

aiona qui, avec laurs effectifs étoffes, n'ont pas grand-chose à voir avec les interprétations volonmusique ancienne ». Mais ce faisant, ces approches sont accordées

style choral qui e toujours prévalu à Saint-Pierre de Rome (comme en temoignent eneore aujourd'hui les accents « céciliers » des chanteurs de la Sixtinal et rendent ainsi l'exacte dimension frugique et col-lective d'un répertoire avant tout destiné à édifier les êmes en mariant ferveur et pure beauté. Et la clarté de l'étoffe contrapentique avec la musicalité des timbres et l'étagement des plans sonores, des lumineux aigus des petits sopranistes aux graves de velous des basses — semble préférable, pour le messe o quem gloriosum, à la par-fection formelle, un brin figée, du King's College de Cambridge (le Monde du 21 avril 1984). Stoc lecture bienvenue, en tout cas, de ces du esizième aiècle, et qui en retrouve les élans visionnaires. avec, aux mots-clés de la prière comme un frémissement d'impe tience récondant à l'intensité dei certitudes qui traversent la musi-

à l'histoire puisqu'elle perpétuent le

 Hyperion, distr. Adda. A 66114 ROGER TELLART.

Nous avons aussi remarque...

 BERLIOZ : Symphonie fantastique, par l'Orchestre sympho-nique de Montréal, dir. Charles Dutoit. - Version vigoureuse et fine à le fois, et très moderne d'esprit, de cette œuvre célèbre, par un chef et un orchestre qui depuis qu'ils tra-vaillent ensemble ont réalisé d'exculier de musique française (Decca, 414.203). . JEAN-LOUIS DUPORT

(1749-1819) : Concertos pour violoncelle nº 2 et 5, Duos pour violoncelles opus 1 m 2 et 3, par Frédéric Lodéon et Xavier Gagné-pain (violoncelle) et l'Ensemble Or-chestrel de Paris, dir. Jean-Pierre Wellez. - Comme sort frère ainé Jean-Pierre, createur en 1796 des deux Sonates opus 5 de Beethoven, Jean-Louis Duport fut longtemps

violoncelliste à Berlin, au service du roi de Prusse. Les quatre œuvres ici enregistrées ne révolutionnent en rien notre connaissance de la musique du temps, mais sont egréables à écouter, et viennent opportunément enrichir le répertoire de l'instrument (Erato, NUM 75185).

REGER : Quintette pour clarinette et cordes opus 146, par Franz Klein (clarinette) et le Quator Heutling. - La dernière œuvre de Reger, qui, après Mozart, Weber et Brahms, pour ne citer que les plus grands, eut recours à cette combinaison instrumentale difficile. et signa du coup une de ses plus grandes réussites (Schwann, distr. Schott, VMS 10451.

MARC VIGNAL

PHILATÉLIE in 1905

C'est bien trop !

Les considérations du président de l'IFSDA, M. Schitticatte, dans son éditorial d'ifsda report du mois de mai dernier, sur les rapports des organisations internationales et de la philatélie, se conclusient ainsi : Car trop, c'est beaucoup trop! ».

A l'UPU, il reproche son impuissance totale et son absence d'intervention auprès des administrations postales pour réglementer les émis-sions de timbres-poste. L'excès de timbres, cela ne le gêne pas. Il les re-

coit gratuitement.

En ce qui concerne la FTP, il fait remarquer qu'elle accorde, chaque année, avec trop de facilité son patronage à plusieurs expositions intromage à plusieurs expositions in-ternationales. Cela permet à ses diri-geants d'être invités et de parcourir le monde sans bourse délier. Au sujet de l'ASCAT, citons sim-

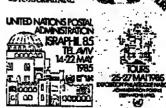
plement la conclusion générale du président : « J'ai l'impression que chaque association s'occupe plus de ce qui l'intéresse que du problème en général -. En effet, certains de ses adhérents cataloguent toujours des blocs privés, comme si on n'avait pas assez d'émissions officielles. Enfin, à l'égard de l'IFSDA même, le président est beaucoup trop modéré. Il déplore qu'il y ait trop de Bourses et d'exposition souhaite un calendrier plus ration-

nel. Cependant, nous notons qu'il fait encore silence sur les fabrications privées « émises » par ses propres adhérents. Quant à nous, nous estimons qu'avant de balayer chez les eutres,

il convient de donner un coup de balai chez soi. Le monoidéisme n'a jamais engendré de résultat concret. Enfin, avant d'exiger des autres le

respect des principes, montrer l'exemple en se rendant sans repro-

 Quelques cachets d'oblitération uitlisés par l'administration postale des UNITED NATIONS POSTAL



Nations unies lors de sa participation à des expositions philatélique Helsinki, Soleure et Tours.

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires ○ 87590 St. Just-le-Martel, 28/IX.
 ○ 18270 Culan (philat.), 28-29/IX.
 ○ 82000 Montaubun (phil.), 5-6/X. O 82000 Montanban (pink.), 5-6/X.
O 36110 Levroux (philat.), 12-13/X.
O 02730 Villers-St-Christophe, 12-13/X.
O 75015 Paris (exp.), 13 au 21/X.
O 33700 Mixignac (aviat.), 19-20/X.
O 03300 Cresset (philat.), 19-20/X.
O 67000 Strasbourg (ONU), 23/XI.
O 67000 Strasbourg (jenn.), 24/XI.

. BENIN : deux timbres P.A., par feuilles de vingt paires jumelées, sont émis afin de souligner le convention pos-



tale (16 février 1984) avec l'Ordre sou-verain militaire de Malte, 75 et 75 F. Offset, Cartor, d'après les maquettes lo-

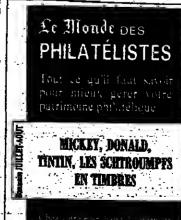
· CAMEROUN : un deuxième timbre-poste souligne le vingtième anni-versaire de la créaton d'Intelsar, 200 F.



représentant l'immeuble, siège de l'In-tercam à Yaounde Offset, Cartor, d'après-une maquette de Louis-Marie

 DIBOUTI : la création de l'association les Scouts de Djiboufi e fait l'objet d'unc émission de deux timbres-poste 35 et 65 F de Djibouti. Offset, Edila.

ADALBERT VITALYOS.



Rediffusion

Call Side

THE COLUMN TWO BEEN IN ... deurie

ter le l'accepte de Atlanta.
La fondont el l'applicant la laccepte de l'accepte de SEE IN WAY DET HOUSE Tra. de decuma gré cart l The dramaticate, if pe

les films de la se

DIMANCHE 21 JULI les Cavaliers 📆 americain de John Roed MINTER W Holden

F1.20 n 35 / 120 mmi. John Wayne, plus del mene un raid de pe et en tamtorre suchipie Lagride sectes du scenario la real S. Chr. Ford, done to S Sweeter, a set surface d to mise no scane des par eco. d historisme deser

De la rieme une design Contract at a second eBel Antonio M

talien de Mauro Bologisti (1886) de M. Mastrolanni, C. Cananas B 30 22 h 30 '95 mm). Solen de Catere de 1 A Sun seducinur unpaniel

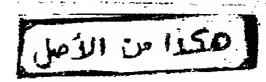
San Seduction important the to Visions Bearing - a to be like in Marines.

The Source appeals. Bostonics in Section of the Section of Section 1. as actionness mans laune to Pasolin avail partners of

LUNDI 22 JUNEAT Procès Paredine americain d Affrad von G Pech A Was de

20h 35 (125 mg). Security Schiller Comments San man a Prices Dermer Salar Historica pour d'amplate m

Agin ozi parisi az unAstran



TELEVISION

Bayreuth, le centenaire dix ans après

Rediffusion de la « Tétralogie » de Wagner, vue par Boulez et Chéreau.

E Crépuscule des dieux : c'est la fin. La foule, immobile face au public, écoute l'oracle des profondeurs : l'orchestre, sous la scène, appuie ('ultime accord majeur. Plao fixe sur l'humanité effarée, les applaudissements éclatent. Dans la salle, il faudra deux heures de rappels pour exorciser les sorti-lèges. C'était à Bayreuth en 1980. Pierre Boulez, le chef, et Patrice Chéreau, le metteur en scène, quittaient les lieux après cinq ans de présence : ce Ring du centenaire a vécu, les décors soot détruits. Reste, pour quelques milliers de spectateurs privilégiés, un souvenir ineffeçable. Pour les autres, le film.

Les films. Toute la Tétralogie de Wagner (l'Or du Rhin, la Walkyrie. Siegfried, le Crépuscule des dieux) en quatre longs métrages vidéo, réalisés par Bryao Large pour la télévision allemande, d'après les représentations de 1979 et 1980. Une mise eo scène bieo servie par la caméra, qui détruit moins l'illusion théâtrale qu'elle ne la recompose, sans tenter de se substituer au regard du spectateur du vingtième rang. Les gros plans, si risqués à l'Opéra, soulignent ici a finesse de la direction d'acteurs, même s'ils escamotent uo peu l'architecture do plateau. Les cadrages respecteot les mouvements de la mise en scène.

Ceux qui ont déjà vu l'ensemble de cette production, en été 1982, seront heureux de la revoir. Soulignons pour les autres la justesse des sous-titres, précieuse pour les néophytes, mais aussi pour ceux que rebute le va-et-vieot du livret à l'écran : rien ne viendra les distraire de la magie du moment ! La scénographie, la direction musicale, les décors sont assez efficaces pour faciliter l'accès de ce chef-d'œuvre qu'on dit - à tort indigeste.

Pour beaocoup, la Tétralogie n'est qu'une série de moments sublimes et de · tunnels · mortellement longs. Pierre Boulez attaque cet - ennul wagnérien - à pirations. Ici, Wagner n'est jamais épais. ques ailés. e travail de décapage sert finalement le

DIMANCHE 21 JUILLET

Film américain de John Ford (1959),

John Wayna, plus militeire qua

iamais, mène un raid de cavaliers nor-

distes en territoire sudiste. Les multiples

épisodes du scénario le rendent assez

confus. John Ford, dont la guerre de

Sécassion fut une des périodes histori-

ques favorites, e'est surtout préoccupé

de la mise en scène des moments

d'action, d'héroisme désenchanté. Mais

chez lui, même une œuvre mineure

Un Sicilien de Catane, qui a la réputa-

tion d'un séducteur impénitent, se marie

roman de Vitaliano Brancati - adapté,

en France, au théâtre, par André Roussin

sous le titre la Mamma - une bien

curieuse satire sociale. Bolognini s'atta-

que à la morale « virile » et eux conven-

tions siciliennes mais laisse tranparaître

l'angoisse d'une homosexualité non

assumée. Pasolini avait participé au acé-

LUNDI 22 JUILLET

Film eméricain d'Alfred Hitchcock

A Londres, un avocat chargé de

défendre une famme accusée d'evoir

empoisonné son mari e éprend de celle-

ci et risque sa carrière contre le juge qui

mène le procès. Dernier film mis en

scène par Hitchcock pour Selznick, qui le

supervisa un peu trop. Atmosphère de

passions, d'ambiguité psychologique.

Alida Velli est belle et mystérieuse.

Le Procès Paradine

TF 1, 20 h 35 (125 mg).

(1949), avec G. Peck, A. Valii (N.).

Les Cavaliers

evec J. Wayne, W. Holden.

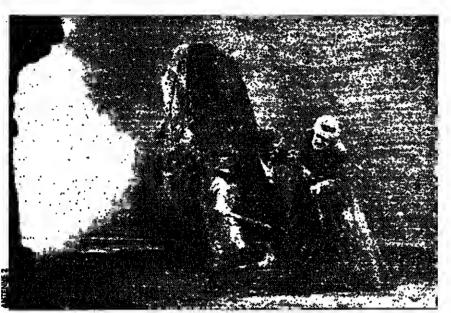
TF 1, 20 h 35 (120 mn).

annelle l'attention

sous-titrée. N.).

Le Bel Antonio

FR 3, 22 h 30 (95 mn).



Wotan contre Siegfried : le grand-père et le petit-fils. Siegfried, Acte III Donald Mac Intyre (Wotan), Manfred Jung (Siegfried).

Boulez-là o'a rico de froid. Les chanteurs relaient honorablemeot le chef; et un peu plus que cela pour Heinz Zednik (Loge, dans l'Or du Rhin, et Mime, dans Siegfried) et Gwyneth Jooes, Brunnhilde véhémente (malgré quelques approximations vocales).

Les acteurs-chanteurs sont les cless du théâtre musical · doot Wagner revait. Chéreau a su obtenir de soo équipe une véritable préseoce scénique - non sans mal, paraît-il, Filles du Rhin en filles des rues, Walkyries nécrophiles, Siegfried en nœud papillon, Brünnhilde osteusiblement déguisée... eo Walkyrie : saus dérision, sans tomber dans l'anecdote, Chéreau crée des images fortes. Il fallait bien évacuer la mythologie pour prendre le mythe au sérieux. Ce parti pris est beaula racine. Sous sa baguette précise, les coup moins étranger ao texte qu'on pourcontrastes dynamiques, la finesse et la rait le croire : l'histoire est intemporelle ; rigueur de l'orchestration, la diversité des on y voit des nains, des géants, des dieux, climats, rendent à l'œuvre toutes ses res- mais rien ne les oblige à porter des cas-

Film français de Pierre Kast (1981), avec

Portugal, 1812, au moment du repli

dee armées napoléoniennes. Deux

femmes de généraux français et leur

escorte pactisent avec une guérillera et

ses hommes qui les ont pris en otages.

Mi-film d'aventures historique, mi-essai

littéraire et philosophique sur les rap-

ports des sexes et les accidents de la

pession, thèmes chers à Pierre Kast.

sance d'évocation de ces opéras. Et ce et complexe, comme la musique de Wagner : ses leitmotivs, intégrés naturellement dans le flux musical, manifestent un sens secood que l'auditeur perçoit inconsciemment : un même système de correspondances se retrouve chez Chéreau, alors que la progression dramatique oe perd jamais son rythme. Cette mise en scène ne redouble pas les intentions de la musique - ce serait inutile et pesant. Quelquefois, elle va même jusqu'à les contredire à dessein.

Cela peut expliquer son rejet par la frange conservatrice du public de Bayreuth, à qui l'on volait . son . Wagner. Pour Boulez et Chéreau, Wagner est à tout le monde. Et pour notre plus grand plaisir, il faut leur donner raison.

FRANÇOIS NEMER.

• Le Ring du centenaire : l'Or du Rhin (144 min), la Walkyrie (216 min), Siegfried (227 min), le Crépuscule des dieux (248 min), A2, les lundis 22 et 29 juillet, 5 et 12 sont, à 20 h 35. Diffusé simultanécontinuité dramatique, il restitue la puis- ésotérique. Elle est plutôt à la fois simple ment en stéréophonie sur France-Musique.

Samedi 20 juillet

8.00 Boniour la France.

9.00 Mode d'emploi/Initietives. 10.10 Cinq jours en Bourse. 10.20 Musicalement.

Concerta pour violon et orchestre -, de Beethoven, par l'Orchestre national de France, dir. C. Abbada, sal. I. Stern.

11.20 Croque vecences (et à 13 h 55 et 16 h). Variétés, infos, extroits de films...

12.25 Téléfoot. 12.35 De port an port.

13.00 Journel. 14.30 Série : les Bannis.

15.20 Casagues et bottes de cuir, magazine du cheval. 16,15 Temps X : Astrolab 22.

16.50 Jeu: Enigmes du bout du monde. 17.45 Série : La deme de Monsoreau.

18.35 SOS Animaux. 18.50 Magazine euto-moto

19,15 Jeu : Anegrem. 19,40 Les vecances de M. Léon.

20.00 Journal.

20.35 Tirage du Loto.

20.40 Théatre : SOS homme seul.

Spectacle des tournées Charles Baret. Auteur : J. Vilfrid. réal.

J. Pignol. Avec P. Oouglas, M. Modo, D. Virieux...

Un architecte seul au mois d'ooût à Paris et son voisin d'immeuble sont confrontés à deux jeunes touristes, une Suedoise et une Angloise, Camment faire san menage, san marché, taut en étont victime des charmes étrangers? Une

22.35 Nuits vagabondes (ct à 23 h).

Jeux, recherches, documents... un programme préporé par Patrick Borberis aui commence par le jeu du floneur tet à 23 h 15, 23 h 25, 0 h 25, 0 h 40 et l h 10); ò 23 h 20, Deux ploces ou soleil; à 23 h 55, Pocific Express (le Festival du Pacifique à Tohiti); à 0 h 30, Fictians Express (praposé par l'INA); à 0 h 45, Trans-hêntisphères Express (un autre visces de l'Afrique du Sout). Fin à l h 10

visage de l'Afrique du Sud). Fin à 1 h 10.

11.25 Journal des sourds et des malentendants. 11.45 Document: Des métiers dangereux et spectaculaires. De P. Legendre, réal. A. Toco. (Redif.) La vie quatidienne d'un ancien plongeur sous-marin de la

12.45 Journal. 13.35 Série : Lou Grent.

Morine nationale.

14.30 Sports été. Athlètisme : meeting de Londres ; cyclisme : Tour de France : athlétisme : champiannats de France.

18.00 Le magazine été.

Demain j'enlève ma fille : Histoire d'os : Nostalgie.

18.50 Jeu : Oes chiffres et des lettres.

19.15 Emissions réglonales. 19.40 Le journal du Tour.

20.00 Journal. 20.35 Variétés : Chantez-le moi.

De J.-F. Kahn, rèal. J. Samyn. On a osé chanter ça : avec Pierre Louki, Pierre Perret : évo-

21.45 Magazine : les Enfents du rock.

Rock'n roll graffiti, avec James Brawn, Jahnny Hallydoy, Pat Boone, Monty, Marvin Goye, Tina Turner; en 2 partie:

Kool and the Gang, concert enregistré à New-Orleans.

23.20 Bonsoir les clips.

A VOIR Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. ... GRAND FILM

ANTENNE

FRANCAISE

17.45 Liberté 3. Magazine des associations. 19.08 Dessin enimé : la Penthère rose.

19.15 Informetions régionales. 19.38 Coups de soleil.

19.55 Dessin enimé : Il était une fois l'homme. 20.00 Feuilleton: Comment se débarras-

ser de son patron? Réal. M. Zinberg. ... Trois secréteires de choc, belles, jeunes et follement

drôles, vivent ensemble, travaillent pour le même société, supportent des patrons ebusifs... dont elles voudraient se débarrasser. Tire d'un film à succès de la 20th Century Fox, 9 to 5, ce feuilleton nous entraîne

dens de joyeuses péripéties.

20.35 Boulevard du rire. Emission de J.-L. Tribes. Troisième émission d'une sèrie de huit dont la qualité des scènes de ploteou dépend des invités présents. On regrette lo fousse cordiolité des octeurs et des chanteurs réunis outour d'une toble ovec des gros plans attrope-l'æil sur le champa-

gne, le nœud popillen de Victor Lanoux. Quelques bans moments de café-théàtre quond même! Cette semaine Miou-Miou, Pierre Richard, Jeon Carmet, Rito Mitsauko.

22.00 Feuilleton : Dynastie. Suite des mésaventures d'une fomille américaine.

22.45 Au nom de l'amour. Emission de Pierre Bellemare. 23.05 Musiclub.

· Le Pos de deux · de Gisèle interprété por Patrick Dupond et Manique Laudières.

RÉGIONS

MARDI 23 JUILLET Monsieur Verdoux ■ ■

Film américain de C. Chaplin (1946), Film italien de Mauro Bolognini (1960), avec M. Mastroianni, C. Cardinale (v.o.

avec C. Chaplin, M. Raye (N.). A 2, 20 h 35 (120 mn). L'image de Charlot a définitivement

La Guérillera

A. Belli, J.-P. Cassel

FR3, 20 h 35 (95 mn).

disparu. Chaplin, en Verdoux, est un dandy à l'élégance tapageuse, séducteur at assassin de riches veuves. Chaplin et se révèle impuissant. D'après un acheta le sujet... à Orson Wellee. Étalant la carrière criminelle de Verdoux sur l'ensemble des ennées 30, en France, il a réalisé un pemphlet social d'une grande violence soue le comique débridé, fustigeant à la fois la monde des affaires et la matriarcat américain. Choc en retour : ce film - sommet de l'œuvre chaplinesque - fut boycotté eux

Terreur dans la vallée

Film américain de Roy Rowland (1957). evec S. Granger, R. Fleming. FR 3, 20 h 50 (85 mn).

Un aventurier revenu chez lui après des années d'ebsence doit reconquérir l'affection de son fils. Contre la loi du plus fort, le refus de la violence. Aucune

Le Beau Brummel

Film américain de Curtis Bernhardt (1954), avec S. Granger, E. Taylor.

tricités d'un dandy anglais, sumommé le roi de la mode dans le haute société londonienne. Le raffinement, l'élégance, les intrigues d'une époque somptueusement reconstituée dans d'euthentiques châteaux d'Angleterre. Le personnage très complexe de Brummel (désir de briller, ambition, cynisme) e inspiré Curtis Bernhardt et Stewert Grenger, dont c'est une des plus étonnantes interprétations. Liz Taylor en pleine jeunesse.

Sous le règne de George III, les excen-

FR 3, 23 h (110 mn).

JEUDI 25 JUILLET

La Bataille d'El-Alamein Film tranco-italien de Mino Loy et

Luciano de Martino sous le pseudonyme de Calvin Jakson Padget (1958), evec F. Stafford, G. Hilton, A 2, 20 h 35 (100 mn).

Été 42, en Afrique du Nord. L'evance du maréchal Rommel, la tactique des armées britanniques. Dens cette reconstitution, assez sommaire, d'une page décisive de la deuxième guerre mondiale. on e cherché à réhabiliter les Italiens, qui éteient considérés comme de piètres soldets, pour ne pas dire plus. Alliés des Allemands, on les voit, ici, pris au piège d'une mauvaise cause, et combattant

VENDREDI 26 JUILLET

Ogro 🛮

Film italien de Gillo Pontecorvo (1979). evec G.-M. Volonte, A. Molina (v.o. sous-titréel. A2, 23 h (110 mn).

L'attentat organisé en 1973 à Madrid par l'ETA, Mouvement révolutionnaire de libération basque, contre l'emiral Carrero Blanco, placé par Franco à la tête du gouvernement. Ce fart divers historique. inspiré per un livre donnant la version revendiquée par l'ETA, e été treité an thriller politique. Il est inedit an France.

 RTL, 20 h, Columbo; 21 h 50, Série: Celebrity.
 TMC, 20 h, Série: Ellis Island; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, Téléfilm: Noces de soufre; 22 h 50, Tour de France cycliste; 23 h, Les carnets de la Côte.

e RTB, 20 h 10, Planète vivante : les déserts brûlants ; 20 h 45, lo Péniche du bonheur, film de M. Shavelson ; 22 h 25, Europe à gogo.

TSR, 20 h 5, Série (en fonction du choix des téléspectateurs); 21 h,
 Téléfilm: La rançon; 22 h 30, Journal; 22 h 45, Sports; 23 h 15, Étoile à matelas; 0 h 45, Festival de jazz de Montreux.

Dimanche 21 Juillet	Lundi 22 juillet	Mardi 23 juillet	
8.00 Bonjour la France. 9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Beigneur. 11.00 Messe à Poissy (Yvelines). Préd. P. Guy Cordonnier. 12.00 Feuilleton: Arnold et Willy. 12.30 Dessins animés: Tom et Jerry. 13.00 Journal. 13.25 Série: Agence tous risques. 14.20 Sports dimanche vacances. Automobile: Grand Prix de F I de Grande-Bretagne: liercé à Maisons-Laffille: mota: Grand Prix de France; athlétisme: championnals de France. 17.40 Les animeux du monde. Le don du Lord. 18.05 Série: Guerre et Peix. 19.00 Reprise: Infovision. TF I rediffuse taut l'été ses meilleurs reportages de l'année. Cette semaine: Derrière les murs du couvent; Sur la piste des assassins du pape; Construire autrement. 20.00 Journel. 20.05 Cinéma: les Cavaliers. Film de John Ford. 22.40 Sports dimanche soir. L'actualité sportive du week-end. 23.10 Journal.	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La une chez vous. 12.00 Jeu: le grand labyrinthe. 12.35 De port en port. 13.00 Journal. 13.45 Choes vues: Victor Hugo, lu par Michel Piccoli. 13.55 Croque-vacances let à 16 h 35]. Dessins animés, variétés, bricolage 14.30 Les choses du lundi. Petits trains et jouets mécaniques. 15.46 Challenges 65. 16.15 ANTIOPE 1, joux. 17.35 La chance eux chansons. 18.05 Mini-journal pour les jeunes. 18.05 Série: Mandrin. 19.16 Jeu: Anagram. 19.40 Les vacances de monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: le Procès Paradine. Film d'Alfred Hitchoock (cycle Hitchoock). 22.26 Les ateliers du rêve, ou les grands studios de cinéma dans la monde. De C. Biegalski et S. Kurc, présentation et commentaires de Jeanne Moreau. La France: la règle de l'illuston. La magie de Meliès où le réel de Lumière? Y a-t-il opposition? Les Français raffolem de ce genre de débat, prêtexte à des discussions théoriques et esthétiques sons fin. Pierre Braunberger, Claude Chabrol, Bertrand Tavernier, Jean-Jacques Beneix apportent leur commentaire. 23.25 Journal. 23.40 Choses vues: Victor Hugo, lu par Michel Piccoli.	11.45 La une chez vous. 12.00 Jeu: Le grand labyrinthe. 12.35 De port en port. 13.00 Journal. 13.45 Choses vues: Victor Hugo lu par Michel Piccoli. 13.55 Croque-vecances (et à 16 h 45). Variétés, dessins animés, bricolage 14.30 Santé sans nuages. Plus loin sur le sommeil de l'enfant. 15.30 Musique: Vivaldi, c'est Venise. Emission de M. Persino-Nastorg. 17.35 La chance aux chansons. 18.15 Mini-journal pour les jeunes. 18.25 Série: Mandrin. 19.15 Jeu: Anegram. 19.40 Les vacances de monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Haroun Tazieff raconte « sa Terre ». Numéro 4: Les déserts grides de glace. Déserts de sable, déserts grides des pôles, répartitions des zones désertiques sur la Terre, explications climatiques de ces phénomènes par l'un des grands vulcanologues français, Haroun Tazieff. 21.30 Théâtre: Lè où vous êtes. O'Alain Malranx, avec C. Marchand, H. Béllon, J. Davy, Les retrouvailles d'une famille désunie: un fills désœuvré et instable, une fille ainée très introvertie tous se rassemblent autour de leur père gravement malade Un drame psychologique. 23.20 Vidéo-danse: Vue imprenable. De JP. Botella, G. Martinez. Avec D. Latrieu, P. Henrot, G. Apeix. Les nouvelles techniques vidéo permettent d'élaborer des créations chorégraphiques originales. 23.35 Journal.	TÉLÉVISION FRANÇAISE
10.10 Informations et mêtéo. 10.15 Les chevaux du tiercé. 10.40 Récré A 2. 11.10 Gym tonic. 11.45 Série : Le bar de l'escadrille. 12.15 Jeux de bandes. 12.45 Journal. 13.15 Il était une fois le cirque. 14.10 Série : Switch. 15.00 Les carnets de l'eventure. La vie au bout des doigts (escalade à mains nues en solo). 15.30 Tour de France 1985 : l'arrivée. 17.15 Téléfilm : La dernière chevauchée des Delton. Dc D. Curtis (Iº partie). Les exploits des fameux frères Dalton dans leur propre ville de Coffeyville. 16.30 Stade 2. 19.35 Le journel du Tour de France. 20.00 Journal. 20.35 Jeu : La chasse aux trèsors. A Sydney, en Australie, avec des candidats parisiens. 21.45 Sports : catch. A Pantin. 22.15 Harlem nocturne : Chicago mélodie. Emission présentée par P. Glanc-Francard. Little Johnny Christian, Sugar Blue. Cadillac Baby, Albert Collins Du blues des campagnes au - Chicago blues electrique, l'évolution d'une musique et celle du monde noir amèricain. 23.10 Journal. 23.30 Bonsoir les clips.	6.45 Télématin. 11.45. Récré A2. Poochie: les Petites canailles. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Série: Simon et Simon. 14.25 Aujourd'hui la vie. Des rives, des rèves (les mariniers d'occasion). 15.25 Séria: Douze légiannaires. 15.25 Sports été. Mato: le Grand Prix de France; auto: Grand Prix de F l de Grande-Bretagne: le rallye des 1 000 pistes: escrime: championnats du monde. 16.00 Récré A 2. Teddy, Winneton. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Informations régionales. 19.40 Feuilleton: Permis de construire. Début d'une série racontant en 20 épisodes à dose homéopathique (15 minutes heureusement!) les aventures amoureuses et professionnelles d'un architecte dans les années 60 et 70. Rien de bien palpitant. 20.00 Journal. 20.35 Opéra: Le « Ring » du centenaire. L'Or du Rhin, de Wagner, sous la direction de P. Boulez, mise en scène P. Chereau. Avec D. McIntyre, M. Egel, S. Jerusalem (Lire note article) 23.05 Magazine: Plaisir du théâtre. de P. Laville. Au sommaire: - Tribulations de d'Artagnan en Chine -, d'après Alexandre Dumas: - le Dindon -, de Feydeau; La Renaissance à Chateauvallan - : Michel Galabru dons Malière 23.35 Journel.	18.00 Recré A 2. Viratatoums; Zora la rousse. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.40 Feuilleton: Permis de construire. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: Monsieur Verdoux. (Cycle Chaplin) Film de Charles Chaplin. 22.36 Chefs-d'coture en péril: Carrosses et attelages. Magazine de P. de Lagarde. Carrosses et attelages d'avant et d'après la Révolution française, les plus belles collections de Londres, Vienne ou Lisbonne. 23.05 Journal. 23.05 Bonsoir les chips.	
12.00 D'un saleil à l'autre. Magazine agricole. 19.30 RFO Hebdo. 20.00 Dessin enimé: Il était une fois l'homme. 20.35 Série: Méditerranée. Réal. C. Vilardebo. (Redif.) Cinquitème émissian consacrée aux migrations. La Méditerranée s'ouvre sur les autres continents et devient un espace privilègié de commerce, de culture, d'échanges économiques et de papulation. Avec la participation des professeurs Georges Vallet. Giuseppe Voza, Vincenza Tusa, Raben Mantran, Paul Auberson et Emmanuel Evdoux. 21.30 Jazz à Juan-les-Pints. Emission de Jean-Christophe Averty. Avec Phil Nelson, Jack Gilbert, Max Collie, Ron McKay 22.00 Jaurnal. 22.30 Cinéma de minuit: le Bel Antonio. Film de Mauro Bolognini (cycle Italie 1960-1972). 0.05 Prélude à la nuit. Deux chants palonais interprétés par les Chœurs Harfa de Varsovie.	19.08 Dessin enimé : la Panthère rose. 19.15 Informations régioneles. 19.40 Coups de soleil. 19.55 Dessin enimé : ll était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.36 Cinéma : La Guérillera. Film de Pierre Kast. 22.10 Journel. 22.36 Thaleasa. Magazine de la mer. de G. Pernoud. Les compétitions de chasse saus-marine : chasse ou massacre ? Reportage de Claude Rives. 23.02 Pràlude à la nuit. Printemps, sextuor à vent de Tomasi, interprété par les Philharmonistes de Châteauroux.	19.08 Dessin animé: la Panthère rose. 19.15 Informations régionales. 19.38 Coups de soleil. 19.55 Dessin animé: il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 La dernière soance. Emission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui. Actualités 1957; Dessin animé: Tom et Jerry au piano. A 22 h 15 Tex Avery; les réclames de l'époque; entracte; l'attraction: Ph. Gauthier, accordéoniste. 20.50 Premier film: Terreur dans le vallée. De Roy Rowland. 22.40 Journal. 23.00 Second film: le Beau Brummel. De Curtis Bernhardt.	FRANCE RÉGIONS
RTL 20 h, Téléfilm: San Francisco; 21 h 40, Feuilleton: Saison violente. TMC 20 h, Lou Grant; 20 h 55. Dessin animé; 21 h, Un merveilleux automne, film de Mauro Bolognini; 22 h 45, Tour de France cycliste; 22 h 55, Forum RMC. RTB, 20 h 25, Document: La bataille des Ardennes; 21 h 35, Téléfilm; Les saltimbanques. TSR, 20 h, Série; 20 h 50, série noire: Aveugle, que veux-tu?; 22 h 15, Journal; 22 h 30, Racines: Jorge Amado et le Brésil; 23 h 20, Escrime.	 RTL, 20 h, la Bande à Bonnot, film de Ph. Fourastié (avec Jacques Brel): 21 h 45, Série: Nana. TMC, 20 h, Dallas; 20 h 55, La phota mystère; 21 h, les Amants, film de Louis Malle; 22 h 35, Les carnets de la Côte. RTB, 20 h. Feuilleton: L'île aux trente cercueils; 21 h, Grand film historique: Français, si wous saviez, de Harris et Sédouy. TSR, 20 h 10, Série; 21 h. Cinéma au choix: les Charlots de feu, frim de Hugh Hudson nu le Choc des Titans, film de Desmond Davis ou Cosa Nostra, film de Terence Young; 22 h 55, Journal; 23 h 10, Festival folk de Nyon 84. 	 RTL, 20 h, les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse, film de Vincente Minelli; 22 h 30, Série: La guérilla. TMC, 20 h, Hui, ça suffu; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, Valentina, film de AJ. Betancor; 22 h 40, Les carnets de la Côte. RTB, 20 h 10, Les sentiers du monde; 21 h 25, Téléfilm: Minisrip. TSR, 20 h 10, Série; 21 h, Télérallye; 21 h 55, Dédicace; 22 h 25, Journal; 22 h 40, Etoile à matelas. 	Periphérie

NEVNE

23.06 23.00

22.15 22.38

STL
S C:
FORCE
TME
TME
TME
TME
TME
SENT
repore
TME
place
Address
On the

PLINTE PEGONS

مكدا من الأصل

11

SEMAINE DU 20 AU 26 JUILLET 1985

et pertine

ardin.

Si . Nor-

e ma

ŗ.



L'une a tué, l'autre pas

Des bougies qui se reflètent dans des miroira et une cascade de notes qui s'envolent, déferlent d'un pieno. Des mains courent, celles d'un jeune homme. aur les touches noires et blanches. Une jeune fille en robe blenche, très élégante, l'écoute silencieusement derrière. Le meurtre est rapide.

La police perplaxe : les té-moignages ne manquent pas, eu contraire, tous e'accordent. Seulement voilà, la demoiselle e une jumelle qui e répété le mêma soir dens un cours de danse. Chacune nie, les deux sœurs as a couvrent a. Una a effaire a qui rend chèvre l'inspecteur chergé de l'enquête. Las donzellas roublerdes, il n'aima pas ça I II va a'achamer (et nous evec) à chercher la différence, le signe ! Totalement identiques physiquement, les jumelles n'ont pas eu le même l'enfance, edoptées dans deux familles - et pes eu mêma moment. Cela devrait leisser des rapidement. Il eemble bien qu'elles n'aient pas du tout le même caractère : Jekyll-Hyde...

On a une conviction intime, bien sûr, en même temps qu'un grand doute. Il y e quelque chose qui cloche entre les iumellee I L'etmosphère se charge, devient doucement menaçante, et, eu fur et à mesure qu'on croit evancer, on e'en-fonce dens l'obscurité. Meurtre dans un miroir, téléfilm américain réalisé par Richard Lang, est un de ces policiers qui flir-1ent avec le psychiatrie, un peu pervers, assez bien mené. Dommege que le demière scène cède eu rocambolesque joutile. La petit jeu de glaces sait aga-

CATHERINE HUMBLOT. Meurtre dans un miroir, le 22 à 14 h, le 24 à 15 h 35, le 26 à 10 h 5.

Sélection

SPORTS, VARIÉTÉS

Les superstars du catch (eux Etats-Unis, les combats ont lieu à visage découvert. Les managers sont des stars du pop rock. comme Diene Keaton ou Tina Turner... Ouelques empoignades spectaculaires, une nouvelle série pour l'été), le 22 à 22 h 5.

Les films

HISTOIRE D'O Nº 2. - Film français d'Eric Rochat (1984). Le 20 à 23 h, nuit du 22-23 à Oh 45, nuit du 26-27 à 4 h 30.

O. initiée à la soumission la plus totale, accepte de devenir l'arme secrèta utilisée par des magnats rivaux. Un mauveia

MAIS QU'EST-CE QUE J'AI FAIT AU BON DIEU POUR AVOIR UNE FEMME QUI BOIT DANS LES CAFÉS AVEC LES HOMMES ? - Film français de Jan Saint-Hamond (1980). Le 21 à 18 h, le 23 à 10 h 40, le 25 à 23 h 50.

La zizanie chez deux couples, parents, enfants. Du comique pied-noir dont la sauca n'e pas pris. Navrant.

LES GALETTES DE PONT-AVEN ■. — Film français de Joë(Seria (1975). La 21 à 20 h 30, le 24 à 22 h 25, nuit du 26-27 à 1 h 30.

Un représentent en perepluies de Saumur, méprisé par sa familla, rompt les amarres. erre en Bretagne et se met è peindre « comme Gauguin ». Une comédie dont le verdeur rabelaisienne est un masque posé sur l'émotion

LE GUIGNOLO . - Film françaia de Georges Lautner (1979). Le 23 à 20 h 30, le 25

Un escroc vole des tableeux. rate ses coups at se trouve entraîné melgré lui dans une affaire d'espionnage. Ou gros comique avec pourauitas, fusilledee, cascades, mais Bel-

LE CRÉPUSCULE DES FAUX OIEUX. - Film italien de Ouccio Tessari (1978) evec H. Berger, Le 24 à 20 h 55.

Dane l'Atlemagne des années 20, en pleine période de chômage et avec la montée du nazisme, laa frèras Haidgar, chefs da gang... tombent sous les balles de la police. Un inédit. CÉLESTE E. - Film ellemand de Percy Adlon (1981).

Le 25 à 20 h 30. L'étrange reletion de Mercel Proust et da sa gouvernante Cé-

SAMEDI 27 JUILLET

ce soir : » Pomma, pomme,

pomme », de J. Audibertí:

22 h 45. Nuits vagebondes (et

grandes écoles 1984 ; 21 h 35,

Les enfants du rock : 23 h 10,

FR3. - 20 h 35, Boulevard

du rire; 21 h 35, Journal;

22 h, Dynestie; 22 h 45, Au

nom de l'amour ; 23 h 10, Mu-

DIMANCHE 28 JUILLET

TF1. - 20 h 35, Cinéma : le

Magnifique, de Ph. de Brocca : O h 40, Prélude à la nuit.

A2. - 20 h 35, Gale des

à 23 h) ; 22 h 50, Journal.

TF1. - 20 h 40, Au Théatre

moires publiés par celle-ci, une reconstitution intimiste, en plans-séquences, jouée par des acteurs remarquebles.

BRAVADOS . - Film (1958), Le 26 à 20 h 55. Un homme veut retrouver les bandits qui ont tué sa famme. Il

frappe aveuglément. Un wes-1em âpre et complexe sur le problème de le justice individuella. Grégory Peck donne Tourta sa mesura. REPRISES

Pour les films suivants, lire nos commentaires perue dens les suppléments précédents. SHOGUN ASSASSIN . -

laponais de K. Misum (1972). Le 20 à 9 h 25, le 24 à 11 h 10, le 26 à 22 h 35. RUE CASES NEGRES ... Film mertiniqueis d'E. Pelcy (1983). Le 20 à 10 h 50, le 24

à 9 h 30, le 25 è 18 h. BLACK JOURNAL . -Film italien de M. Bologninl (1978). Nui1 du 20-21 à 2 h 45, le 25 à 22 h 20, le 26 è

L'ÉTINCELLE . - Film français de M. Lang (1983). Nuit du 20/21 à 4 h 15. BUTTERFLY . - Film américain de M. Cimber (1981).

La 21 à 8 h 25, le 23 à L'AMOUR FUGITIF . -Film français da P. Ortega (1883). La 21 à 9 h 25, le 22 à

SIEGE . - Film canadien de P. Donovan et M. O'Connel (1983). Le 21 à 10 h 50, le 23 à 22 h 20, le 26 à 14 h.

ATTILA, FLÉAU DE DIEU E. - Film frenco-italien de P. Francisci (1953). Nuit du 21-22 à 0 h 20, le 23 è 23 h 40, la 25 à 11 h 10. 2019 APRÈS LA CHUTE DE NEW YORK. — Film franço-

italien de M. Dolman (1983). Nuit du 21/22 à 1 h 40, le 23 à 15 h 30, le 24 à 0 h 15. CARTHAGE EN FLAMMES E. – Film franco-italien de
 C. Gallone (1960). Le 22 à

22 h 10, Sports dimanche soir :

chasse aux trásors; 22 h 10,

Harlam nocturne : Archie

5happ : 23 h 10, Journal ;

FR3. - 20 h 35, Série : Mé-

diterranée; 21 h 30, Court-

métrage : l'Amour meternel

chez les singes japonais; 22 h,

Journal; 22 h 30, Cinéma de

minuit : les Évadés de la nuit,

film de Roberto Rossallini;

23 h 30, Bonsoir les clips.

A2. - 20 h 35, Jeu : La

22 h 35, Journal.

LAUREL ET HARDY AU FAR-WEST . - Film eméricain de J.W. Horne | 1937). Le 22 à 20 h 30, le 25 à 14 h, le leste Albaret. O'eprès les Mé- 26 à 9 h.

Les soirées du prochain week-end

France-Culture

SAMEDI 20 JUILLET

0.00 Les nuits de France-Culture." 7.03 Fréquence buissonnière. 8.04 Littérature pour tous : Virginie Woolf, la traversée des apparances,

woot, la traverse des apperances, avec Viviane Forrester.

8.30 Voix du silence : les Vietnamiens.

9.05 Martinde du temps qui change : visages et masques du sterrorisme.

10.30 Musique : la mémoire en chartant loigeratte et whisky).

10.50 Grand angle : Hard, la granda oublée du développement.

12.00 Radio réstivel, en direct de Montpolier.

12.45 Panorama : cinéma. 14.00 Les amis de la musique de cham-

14.30 Le bon plaisir de... Michel del Castillo : vers une liberté rerouvés.
(Redifhaion.)

18.00 Radio festival, en direct d'Avignon

- Journal du festival, à la Chartreuse de Villensuve-lèz-Avignon
(autour de Peter Brook et du

» Méhabharats »); Media settes,
musique et chants napolitains traditionnels et de création là l'église de
la Chartreusel; Jean Villar, un
homme, une couvre (rediffusion);
L'envers du décor : les décorsteurs
de théâtre; Histoire d'une région;
Les contreforts d'Avignon.

DIMANCHE 21 JUILLET

0.00 Les raits de France-Culture.

7.03 Chasseurs de son.
7.16 Horizon, magazine religieux.
7.25 Le famètre ouverte.
7.30 Littérature pour tous, «le Beeu Rivege», de Max Gallo.
7.45 Dits et récits : «La chilteau enchanté», d'A. Espinoza.
8.00 Foi et tradition.

8.00 Foi et tradition.
8.25 Protestentisme.
9.05 Ecoute larsail.
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : la grande loge de France.
10.00 Messe, à la cethédrale de Notre-Dama des Doms d'Avignon.

Dama des Dorns d'Avignon.

11.00 Vous avez dit demain ?

12.00 Des Papous dans la titra.

13.40 L'exposition du dimenche : Roger van Rogger au musée de Toulon.

14.00 Le temps de se perler.

14.30 Lazara, d'André Obey, Avec P. Constent, J. Bollery, B. Daurun...

18.15 La tasse de thé : rancontre avec J.-L. Barrault et Madeleine Benaud; à 17 h 45 histoire-schueléé : en

à 17 h 45, histoire-scruslité : une nouvelle passion frençaise, chiens et chets. 19.10 La cinéma des cinémates : Jim Jar-

mush pour son film : « Stranger than paradise ». Musique : Avignon-échos du festi-

vel.

20.30 Ateller de criention radiophonique: machines à faire des verges, de P. Kownield.

22.30 Nuit des percussions indiennes.

LUND! 22 JUILLET

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le goût du jour. 8.30 Les chemine de la connaissence : deux fois un, les jumenux (et è pense).
8.05 Matinées : sciences et symboles :
colloque international de Taulcuba,

les voles de la conseissance (plac de l'homme dans l'univers). 10.30 Musique : mirois (et à 17 h). 11.10 Passeport pour l'avenir : rappor du Colège de France. 11.30 Feuilleton : le dosser n° 113. 32.00 Radio festival : an direct d Avignon (et à 13 h 40).

(et à 13 h 401.

12.45 Panorama : histoire.

14.00 Un livre, des voix : e la Rivière de la guerre », de Michel Oroit.

14.30 Jean Ferry, de surréelisme à la pataphysique (la chiera de doxograble) de la constant de la

- 15.30 Les arts et les gens : Antonio Saure, peinture: 85 ; périscope ; enquête : idinéraires barroues an France (Bastia).

17.10 Be de France, faire de la musique l'été, en direct du conservatoire de Rueil.

hable n'est mes tristel

Rueil.

18.00 Subjectif : Agors (Jean Parvulesco); à 18 h 35, Tire ta langue...

19.30 Perspectives scientifiques : les grandes structures de l'univers.

20.00 Muelque, mode d'emploi : J.-S. Bach, le père procigue.

Certe blenche, per LRy Sizu . la Petite Fugue, de P. Besson. Avec F. Christophe, C. Hubeau, R. Favey... 21.30 Radio feetival, en direct d'Avignon. Autour des théâtres indiens : ren contres improvisées avec le « vie » du festival ; à la Chartreuse de

Villeneuve-lès-Avignon : ense Organism (chants grégoriens).

MARDI 23 JUILLET

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la conneissance : deux fois un, les jumeaux (et à 10 h 50 : le corps tel qu'on le

9.05 Matinée sciences et symbo Colloque international de Tsukuba, les voies de la commissence l'ordre impliqué et le perveeu).

10,30 Musique : miroirs (et à 17 h). 11.10 L'école des parents et des édoca-teurs : la terre, moyen privilégié d'expression. 11.30 Feuilleton ; le Dossier nº 113. 12.00 Radio festival, en direct d'Avignon (et à 13 h 40).

norama : Avignon. 14.00 Un livre, des voix : « le Temps des prodiges a d'Aheron Appelfeld.

14.30 « Nouveilles procédures a, de B. de Chenerilles. Avec J. Berbouth, L. Deschamps, C. Johy...

15.30 Les mardis du théâtre : hot canal (le théâtre en direct des Paye-Bae).
17.10 Le pays d'iei, à Bésere : l'Occhanie, dix siècles pu dix eres sprès.

fix sectes pu dix ens sprès.

18.00 Subjectif : Agons (Emmanuel Hocuserd); à 16 h 35, Tire ta langue... 19.30 Perspectives scientifiques : doute clés pour la biologie.

Bach, le pare prodique.

10 h 50 : le corps tel qu'on le 20.30 Pour sinsi dire : poesie sonore. 21.30 Radio festival, en direct d'Avignon les théêtres indiens d'aulourd'hui : se mescres morars d'apportona; autour de l'acteur, de la peinture; rencontres improvisées avec la «vie-du festivel »; concerte indiens tenne-giatrés cour de l'archeviché le: gistrés cour de l'archevaché le 17 juillet): B. Krishna et N. Ramani.

MERCREDI 24 JUILLET

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationage. 8.30 Les chemins de la conneles

tos voes de la comessance les corps et l'esprit).

10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).

11.10 Le livre, ouverture sur la vie : rencontre de jeunes lecteurs avec Michel-Almé Baudouy.

11.30 Feuilleron : le Dossier n° 113.

14.00 Un livre, des voix : » Douce turnière », de Rende Massip. 14.30 Colège intermettorni de philoso-phia, par J. Munier.

raire.

17.10 Le pays d'ici: Béziers, histoire d'air, histoire d'acu.

19.00 Subjectif : Agora (Vincent Bardet) ; à 18 h 35, Tire ta langue...

19.30 Parspectives. scientifiques : recherches actuelles.

20.00 Musique. mode. d'ampioi : J.-S. Bach, le père prodigue.

20.30 Antipodes : l'une danse, l'autre écrit poèmes et musiques des nuits de Rabat. 'Port-au-Prince. Détair.

etc... |Redf.| 21.30 Radio Festival, en direct d'Avignon. Les théâtres indiens aujourd'hui ; autour de l'acteur, de la peintura ;

JEUDI 25 JUILLET

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le goût du jour.

colloque international de Tauliuba, les voies de la connaissance

al, an direct d'Avignon (et à 13 h 40).

1.00 Les nuits de France-Culture.

deux fois un, les juriebut (et à 10 h 50 : le corpe sel qu'on le pensel. Matinée : stiences et symboles : Colloque international de Taukuba, les voies de la connaissance (le

12.00 Radio festival, en direct d'Avignor let à 13.h 40). 12.45 Panorama : le Liben.

de Rabet Port ou Prince. Datar, Beyrouth, Montriel, Pointe a Pitre.

action de l'acteur, de la parmire; rencontres improvisées avec la « vie » du festival; Musique pro-fane italienne, à la Chartreuse de Villaneun-Rèz-Avignon; groupes d'Irgoli et de Lurigo.

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux intermetioneux. 8.30 Les chemins de la conneier

doux fois un, les jumemor (et à 10 h 50 : le corps tel qu'on le 9.05 Metinée sciences et symboles

12.45 Panorama. 14.00 Un livre, des voix : « Château des rts », de George Sand. 14.30 findige publiques de langue fran-caise > Kad Marx, dernier voyage, dernier sécur. 15.30 filusioprasses le bel été parislan de la musique.

17.00 Le pays l'Ici, à Béziers : l'aménage-ment du tentions en question. 18.00 Subjectif ; Agora (André Rollin) ; à
18 h 35, tire te langue...
19.30 Les progrès de la hiotogie et de la
médecine ; la traumatologie.

20.00 Musique, mode d'emplot : ...S. Bach, le père prodigue. 20.30 Carte blanche : per Lity Sign : e la Cueralle z; de: J. Varoujean : Joiec A. Thorpau, E. Bierry, D. Auteuil...
21.30 Radio Festival, en direct d'Anignon : Jes théatres significat de la relotion de surout de la relotion : Autour de la reloti le peliture...; Avignon (enregistre-ment è le Coor de l'Aschenéché); concerts incliens : K. Ghandhassan. R. Narayan.

VENDREDI 26 JULLET

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaise

deux fois un, les jumeeux (et à 10 h 50 : le corps sel qu'on le S.05 Metinés sciences et symboles : colloque international de Taukuba. les voies de la conneissances (la science des symboles : Y a-t-il une acience de l'âme ?).

10.30 Musique : miroirs (et à 17 h). 11.10 L'école hors les mars : les métien du cirque.

11.30 Feuilleton : la doccier nº 113. 12.00 Radio fastival; an direct d'Avignon (et à 13 h 40).

14.30 Sélection prix Italia ; histoire d'out, conte barrou.

75.30 L'échappés belle ; l'avenure quand même lhandicaps et voyages); à 16 h 35, Terre des 17.10 Le pays d'ici, è Béziers : Lodève è la

18.00 Subjectif : Agora | Claude et René (Kappler) Kappleri.
19.30 Les grandes evenues de le science moderne : les crchides.
20.00 Musique, mode d'emploi :
J.-S. Bact, le père profique.

20.30 Le grand débat : qu'est-ce que la totalitarisme ? Avec Alain Bésan-con, Corrièlius Castoriedis, Pierre les voles de le connaissance (sciences du monde et sciences de l'âme, le problème du sens).

10.30 Musière : miroira.

11.10 Répérez, dit le meltre : 2 600 21.30 Radio (suplyel : en direct d'Avighon. Les diséans inclieirs : eulour de flucteur, de le petitule...) musique relieules de flucteur, de le petitule...

d'Irgoll et de Lungro.

ve-fez-Avignon : groupes

France-Musique

SAMEDI 20 JUILLET

2.00 Les maits de France-Musique : Va-

8.05 Carnet de notes : en direct d'An-

8.05 Carriet de notes : en direct d'Antibles.
11.00 Musique française : cauvres de Roussel, Dutilleux.
12.05 Le temps du jazz.
12.30 Concert : cauvres de Rameau, Telemann, Bach, Leolair, per l'Ensemble baroque de France, dir. D. Cuiller.
14.04 Oratorio : Concerto grosso op. a nº 3 en mi mineux de Haendel par The English Concert, dir. T. Pinnock.
17.00 Désectord perfeit : autour de l'interprétation des œuvres de J.S. Bach ; à 19 h, Concert : Concertos 8WV 1055, 1030,

Concertos 8WV 1055, 1080, 1062, 1063, 1064 de Bech per l'Ensemble beroque de France, dr. O. Cuiller, sol. T. Koopman, T. Ma-Juzz (en direct de la Grande Parade du jazz à Nice et du Festival de Juan-les-Pins): Woody Herman.

20.34 Avent-concert, 21.00 Concert | an direct de Montpellier | : concert isn' unext de incompession e e Norme s, opéra en deux actes de Bellani par le Nouvel Orchestre phil-harmonique et les Choaurs de Radio-France, dir. S. Soltesz, sol. R. Plow-right, E. Podles, F. Ortiz, L. Roni, M. Acera, B. J. Mura.

0.35 Récital : œuvres de Haendel, Scar-latti, par Scott Ross. **DIMANCHE 21 JUILLET**

2.00 Les nuits de France-Musique :

Joseph Joseph and Tranco-messague:
Joseph Joseph et al.
7.00 Concert-promonade: cauvres de Ducols, Metra, Locoz, Boieldieu...
8.00 Les voyages musicaux du docteur Burney: a Comment le docteur Burney: ney trouva à Rome le confort englais » ; œuvres de Verdi, Almeide, Cevalieri, Philidor,

Mozert... 11.00 Récital (en direct de Montpellier) : Mélisande Chauveau interprète au piano des œuvres de Tchalkovski. 13.05 Récital : Gerda Hartmann, mezzosoprano, et John Whitelew, pieno, interpristent des œuvres de Wolf,

14.04 Disques compacts : muvres de Sibelius, Beethoven, Bruckner, Bach. 17.00 Comment l'entendez-vous ? «Ls resident l'entendez-vois y a la resident et le discours », per le pro-fesseur Michel Lecave, doyen de la Feculté de droit et des sciences éco-nomiques de Montpellier; œuvres geois n= 3, 4, 5 et 6» de Bach, par l'Ensemble beroque de France, dir.

clav Talich.
7.00 Avis de recherche: œuvres de Gluck, Bonporti, Mahler, Brahms, 20.34 Avant-concert: œuvres de Bach, 21.30 Concert (donné la 19 juillet à La Grande-Motte) : Concerto en sol mineur de Vivakti, Trio sonate en ré mineur de Treiemann, Sonate en la miseur pour violon seul de Bach, Suite en do majeur de Marais, Treo sonate en la mineur, de Telemann, Cinquième Concert en ré mineur de Ramesu par le Tho Medicis et Jasp Schander violon.

Schroeder, victors.

Q.10 Le zodiaque bien tempéré : « La musique du lion » : couvres de Saint-Salra, Wauman, Nielsen, Stravinski, Debussy, Sibelius...

LUNDI 22 JUILI ET 2.00 Les nuits de France-Musique :

Moursen Forrester.
7-10 Réveille-matin.
9-08 Occitanse : Germaine Cernsy, Jean Pianel, Jean Sarane, Joseph Dehtell, Charles Bonaperte, Mireille. Charles Bonaperte, Narellie.

12.05 Le temps du jezz.

12.05 Le temps du jezz.

12.30 Récitel : Jacques Beraza interprète à l'orgue des œuvres de Sweetinck, Scheidt, Couperin, Bach, de Grigny.

14.04 Le musique des rois.

17.00 L'imprévu len direct de Montpellier!

17.00 L'imprevis (en caract de montpa-lier).

18.30 Récital (en direct de la salle Molièra): Récital Philippe Bianconi, qui interprète des œuvres de Schu-

maint, Liszt.

20.30 Soirée lyrique (en simultané sur Antenne 2) — Festival de Bayreuth :
« l'Or du Rhin » de Wagner par les chosurs et l'orchestre du Festivel, dir. P. Boulez sol. D. Mc Intyre, M. Egel, S. Jerusalem, H. Zednik.

MARDI 23 JUILLET

6.00 Musique légère : couvres de Sinisvine. Heinacke, Geisler, Jerry... 7.10 Réveille matin. 9.08 Occitanes : Germaine Certay, Jean Planel, Francis Poulenc, Déodat de Séverec, Mirelle... 12.05 La temps du jazz.

12.30 Concert : cauvres de Beethoven, Schubert par le Quatuer « Sine nomine ». 14.04 La virtuosità : défense et illustration : couvres de Scarletti, Haydn, Mozart, Paganani, Rossini, Verdi, R. Strauss.

de Monteverdi, Bernier, Mozart, Rossni, Blast, Debussy, Studez.

17.00 L'imprévu (en direct de Montpeller).

18.05 Concert: «Concertos brandebour18.05 Récital: Michael Levinas interprète 14.04 lier). Breuil, harpe.
18.30 Récital : Michael Levinas interprète 14.04 Carte blanche à... Jean-Jacques

au plano des cauvres de Reubke, Beethoven. 20.05 Jazz : (en direct du Festivel de jazz au pisno des œuvres de Reubike, Beethoven.

Jazz : (en direct du Festival de jazz de Jusz-les-Piss) : Herbie Hancock.

17.00 L'impréva (en direct de Montpel-20.34 Avant-concert. 21.30 Concert (en direct de la Cour Jac-Concert (en direct de la Cour Jacques Cosur): Cinq pièces pour conde de Hindentith, a Lachrymae a de Britten, Concerto an mi bémol mejeur pour deux pienes de Mozart, a la Valse a de Ravel per l'Orchestre de chambre de Norvège, dir. T. Tonnesen, G. et S. Pekinel, pianos.

0.10 Jezz-club : Bob Dorough, chent et piano et Bill Takas, beseiste. **MERCREDI 24 JUILLET** "

2.00 Les nuits de France-Musique Nikolaus Hamoncourt.

Nikolaus Harmoncourt.
7.10 Réveille-martin.
9.08 Occitanes : Garmaine Carmey, Jean
Planel, Francis Poulenc, Mirelle,
Charles Bonaparte...
12.05 La temps du jazz.
12.30 Concert : gazz.
12.30 Concert : gazz.
14.04 Programme musical.
17.00 L'imprévu : (en direct de Montpelfar). 18.30 Récital : len direct de la salte Molière : Cyril Huvé interprère au piano des courres de Busoni. 20.05 Juzz : (en direct du Festival de Juan-les-Pèrel : le Trio de Keith Jurratt.

20.34 Avant-concert: cauvres de Kodsty.
21.30 Concert (donné le 16 juillet dens la cour Jacques-Cour): Polyphonies catalanes, « l'Alta maixença del rei En Jaume » pour soprano, baryton, chosur et ordrestre de Gerhard, Burlasque pour pieno et orches-tre » de R. Strauss, Suite du » Mandarin merveilleux> de Bartok per l'Orchestra de la ciudad de Barcelone et les Chœurs Antics Escotare de Montserrat, dir. A. Ros-Mertia, sol. A. Ader, piano, C. Bustamente, soprano, E. Serra, beryton. 0.10 Programme munical.

JEUDI 25 JUILLET

2.00 Les notes de France-Musique musique de divertissement. 7.10 Révelle-Matin. 9.08 Occitanes : Germaine Cerray, Jean

12.06 Le temps de jazz.

12.30 Ractal : couvres de Mozart, Takemitsu, Brittan, Garcia-Lorea, Levines, Bodin de Boismortier, par

The Alleys Salt of the Alleys of Alleys Gilles de Talhouet, flûte et Elvina du

fier).

18.30 Récital (en direct de la salle Molière) : Vladimir Stoupel interprète au piono des œuvres de Tchai-kovisty List, Stravinski.

20.05 Jazz : lan direct du Festival de Juanles-Pini.
20.34 Awart-boscert.
21.30 Concert : (donné la 24 juillet à la
Cour des Ursulines) : a Denses de
Galanta a de Kodely, Poème de
Ta Amour et de la Mer a de Chausson, Concerto pour piano de Castillon, Symphonie en ré de Cherubini
par l'Orchastra de Concerper l'Orchestre de Caones Provence-Côte d'Azur, dir. P. Ben-der, sol. J. Swenn, pieno: 0.10' Centeneire de Jérôme Kern : une soirée de comédies musicales.

VENDRED! 26 JUILLET 2.00 Les nuits de France Musique

2.00 Les nuits de France-Musique :
c L'erfant s.
7.10 Réveille-matin.
9.08 Occitanes : Germaine Cernsy, Jean Planel, Jean Serane, Mireille, Pierre Bernac.
12.05 Le temps du jazz.
12.30 Concert : cuures de Haendel, Mozart, Pagenini, Bartok, par Yoshisante de Chambra de Moyane. l'Orchestre de chambre de Norvège, dr. T. Toennesen, L. Kevekos, vio-

14.04 Les péchés capitaux : œuvres de Puccini, R. Strauss, Wagner, Verdi, Haendel, Well. 17.00 L'imprévu (an direct de Montpel-18.30 Récital (en direct de la salle Molère) : Leonides Kavakos, violon, misno inserprétent

et Hervé Billaux, piano, interprétent des cauvres de Pazzini, Kreisler, Brehms, Ysaye. 20.05 Jezz (en direct du Festival de Juanles Pins).
20.30 Concert Concerto pour violoncelle

20.30 Concert: Concerto pour violoncelle et orchestre nº 1 sn itt majeur de Haydn, Symphonie nº 10 de Mahler par l'Orchestre radio symphonique de Sarrebruck, dir. M.W. Chung, snl. M. Wha Chung, violoncelle.

22.25 Récital : Fradding Rzewski interprére trente six variations sur le thème a El pueblo unido james sera van-

cido ».

0.10 Concert: œuvres de Roné Bosc.
par le Jazz Action Montpellier, soi.,
G. Cheos. Violos, T. Maecci, saxo-

Service de la company de la co n is classe the contract Chenen:

CALCA CE OF PRESE

Maria et de lyele.

Liats-Unio

Une victime de « Dalles »

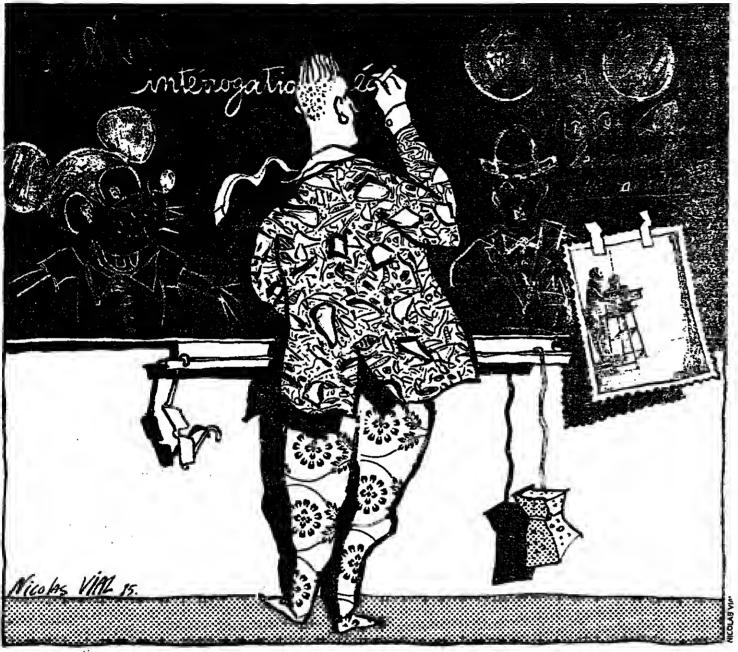
a cons de diffusion de la constant de diffusion de la constant de diffusion de la constant de la Sméricain d'Bellande de la company de la com Signal South South State of the State of State o

Francisco Consent Acce IBA, Assance IIII Gilla Condi

مكدا من الدُمل

Les « profs » mordus de l'image

Une université d'été prépare l'enseignement de l'audiovisuel à l'école.



EUNIE à Lyon du 8 au 12 juillet, l'université d'été « Cinéma et audiovisuel • est une coprodoction du ministère de l'éducation nationale et du ministère de la culture. Pour une fois, enseignants et responsables culturels ont trouvé un sujet de conversation, voire de convergence : la place du cinéma dans

Profs de fac et de lycée, directeurs de salles d'art et d'essai, animateurs de MJC ou d'associations culturelles, les cent participants à

cette Université d'été « mixte » viennent de seize académies où des actions sont déjà engagées pour que, selon une formule de M. Pierre Baqué, chef de la mission des enseignements artistiques au ministère de l'éducation natioalc. « le cinéma et l'audiovisuel entrent de manière irréversible dans le système éducatif ».

Outre les nombreux projets d'action éducative (PAE) consacrés au cinéma (un millier ont été financés au cours de l'année sco- débats à Lyon.

laire 1984-1985), des classes à dernier au niveau de la seconde option qui est au centre des M. Baqué, - un tel enseignement

Les expériences de chacun option cinéma ont été créées l'an nourrissent les tables rondes et les discussions co atcliers. Comment dans vingt et un établissements enseigner l'histoire du cinéma scolaires. Mise en place grâce aux « sans tomber dans Lagarde et effets conjoints des ministères de Michard - ? Quels outils pédagol'éducation nationale et de la giques employer et surtout comculture, celle experience sera ment organiser une progressivite poursuivie à la rentrée dans de l'enseignement entre la trente-cinq classes de seconde et seconde, la première et la termide première. C'est le contenu nale? Il n'y a pas de réponse pédagogique de cette matière à toute faite car, explique non prosessionnel mais à domi-

nante culturelle est sans équivalent à l'étranger ».

Dans l'esprit de M. Marc Vernet, consultant pour le cinéma à la Mission d'action culturelle, responsable de l'université d'été, la semaine passée à Lyon doit avoir des prolongements sur le terrain. En confrontant leurs expériences. les équipes régionales doivent élaborer des - projets de programmes acadéntiques à niettre en place à la rentrée -. Passionné mais pas aveuglé, M. Vernet sc contenterait de résultats plus modestes, comme - la réanimation des sous-commissions - cinéma - dans les académies pour servir de lieux de réflexion

entre enseignants et partenaires culturels ..

Tandis que les ciné-clubs scolaires rendaient l'ame, les PAE ont fait entrer le cinéma à l'école oar la grande porte. - Il s'agit niaintenant d'inscrire cette action pédazogique dans la durée -, dit M. Marc Vernet. Des professeurs d'histoire, de français, de maths, tous mordus de cinéma, s'y emploient. Chez eux, la passion supplante une réelle formation. Situation très provisoire puisque l'université délivrera dès 1985-1986 une licence - cinéma et audiovisuel » ainsi qu'une maitrise l'année suivante.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Un projet de télévision locale à Beauvais

NE télévision locale pourrait voir le jour en octobre prochain à Beauvais. A l'ongine du projet, un homme : Pierre Roche, quarante et un ans, journaliste - il a travaillé à la Vie catholique et photographa de fr / ation, qui s'occupe aujourd'hu du service audiovisuel du Crédit agricole de l'Oise. Depuis plusieurs années, il s'intéresse à la télévision locale, En 1983, il s'est mis en rapport avec la municipalitá pour élaborer un projet de chaîne hertzienne, Télé-Beauvais, qui serzit par la suite diffusée sur le futur réseau câ-

« La télévision de proximité suppose un investissement relativement faible, mais elle suppose aussi une complicité active du public, qui pourra participer à la réalisation des émissions », explique Pierre Roche. Aujourd'hui. les élus beauvaisians contactés sont convaincus et ils souhaitant que « les choses aillant vite ... ».

En mai demier, répétition générale : sur la Foire de Baauvais, la Crédit agricole, la radio locale BFM et la journal le Courrier de l'Oise s'étaient associés pour produire, en neuf tours, soixante-trois haures d'émissions : clubs de la presse, journaux télévisés, interviews, etc.

L'opération connaît un certain

Comme le prévoit le rapport Bredin, la municipalité déleguera la réalisation des procrammes à une association ou a une société d'économie mixte qui comprendra plusieurs partenaires. Pierre Roche a contacté le Courtier picard. Il souhaite aussi la participation financière d'une banque ou d'entreprises locales. L'apport de la publicité s'inscrit, bien sur, dans ce montage financier. Un couplage avec les régies publicitaires de la presse écrite locala est sou-

Une diffusion d'au moins deux heures d'émissions par jour est prévue. Le contenu des maxime chere à Pierre Roche : a L'appropriation de la télévision par la population. » Qua le spectateur ne soit pas passif mais participe, réelise lui-même les preductions. Il n'empêche que la maîtrise de l'œuvre serait confiée à une équipe permanente constituée d'une dizaine de polyvalents. Ces personnes pourraient être formées sur place par un institut de formation de techniciens de télévision locale. Le président du conseil general da l'Oise, séduit par cette idée, a donné son accord

PHILIPPE LACOCHE.

Médias du Monde

Etats-Unis

Une victime de « Dallas »

Rebondissement dans l'affaire des droits de diffusion du fauilleton eméricein « Dallas » en Grande-Bretagne. Un différend avait opposé il y a quelques mois la BBC et la chaîne privée Channel Television (le Monde daté 27-28 janvier 1985). Alors que la première diffusait le début de la série, ou elle avait achetée pour 33 000 livres l'épisode, la seconde lui avait souffié le contrat de le suite, en proposant de payer la bagatelle de 55 000 livres par épisoda, aoit anviron 660 000 francs.

A la suite de cet incident, on apprend le 12 juillet la démission de M. Bryan Cowgill. Agé de cinquante-huit ans, il était directeur da Channel Television. L'affaire Dallas lui aura été fatale, puisque IBA, instance jouant un rôle proche de celui de la Haute Autorité, vient de rendra son verdict. La tractation, interprétée comme une manosuvre politique, va être annulée au profit de la BBC, qui pourra racheter « Dalias ». Bryan Cowgill a'en va, en même tamps que les films qu'il avait voulu a'approprier.

France

Une revue pour les jeunes créateurs

Une ravua au nom ancore confidentiel sortira dans les kios ques en septembre prochain. Son objectif? Présenter des jeunes createurs, dans les domaines des arts plastiques et appliqués, aux professionnels mais aussi au grand public. La revue, composée de cent pages an couleur, sobres et rigoureuses, a'affirme hors des modes et des influences. Projet ambitieux, mais l'association éditrice n'a-t-elle pas pris le nom de

Chaqua numéro e'articule autour d'un thème illustré par un artiste prestigieux (architecte. dessinateurs, paintre...). Six fois par an, soixante-cinq jeunes créeécolas práparatoires et supérieures, auront désormais un support de qualité pour exposer un da leurs treveux, per l'écrit et l'image.

La revue inaugure un mode de financement encore original, à michemin entre le mécénat at le sponsoring. Les annonces pourront être visualisées sous la forme classique du logo ou interprétées par des artistes connus. Considérés comme des partenaires, les annonceurs participent à la réalisation d'un projet ambitieux et qui se révèle relativement peu onéreux pour le grand public : chaque exemplaire de cette « encyclopédie » de la jeune création coûtera en effat 40 francs.

Sondage sur Minitel

Les sept cent mille personnes équipées d'un Minitel peuvant participer aux sondages organisés par la GSI, filiale de la CGE epécialisée dans le service informatique, en se connectant à un questionnaire d'actualité.

Le branchement s'opère an composant le 613-91-55 suivi du code GSI. Lea informations recueillies, traitées immédiatement, seront vendues à des entreprises, partis et organismes.

Lea cannonceurs a pourront prendre connaissance das résultata an adhérant au panal avec un

Grande-Bretagne

Programmes pour enfants

Sous le titre « Fun Factory ». Sky Channel proposera à partir du 20 juillet un programme pour enfants de quatre heures tous les

Musiqua, dessins animés et séries dramatiques pour jeunes seront diffusés par satellite vers les réseaux cáblés de treize pays européens. Notons la présence da Learning English », des cours d'anglais accessibles aux enfants comme aux adultes.

Sky Chennel toucha aujourd'hui un public de 3.7 millions de foyers.

Le « Financial Times » s'étend

Le quotidien d'affaires britannique, le Financial Time, qui vient de publier une édition américaine. prévoit le lancement d'une revue mensualle économique en février prochain. Business, son titre, sera spécialisé dans les grandes enquêtes, et réalisé en collaboration avec la maison d'édition

Quarante milla à soixante mille exemplaires par mois, tel est le tirage prevu pour cette revue qui s'inspirara des publications américaines Fortune ou Forbes Maga-

Israël

La radiotélévision menacée de fermeture

C'est au moment mâme où M. Shimon Pérès devait venir s'axpliquer en direct le 10 juillet sur les grandes lignes du plan d'assainissement économique d'Israel que la télévision israélienne a cessé ses émissions... fauta d'argent.

M. Ouri Porat, directeur general de l'Office national de radic et tělévision IORTII. a affirmé que cette fermature serait oennitive d'ici moins da trois mois si le Tresor ne versait pas d'urgence les 17 milliards de shekels (environ :00 millions de francs) représenrant les redevances parcues auprès du public. Selon M. Porat. 40 % des Israéliens na paient pas leur redevance.

Union soviétique

L'agence Tass a soixante ans

Issue de l'agence télégraphique de Petrograd fondée en 1917 par Lénine. l'agence soviétique Tass, voix officielle du Kremlin, e fêté mercredi 10 juillet son soixantième anniversaire. C'est elle qui annonce traditionnellement les informations concernant l'URSS. et l'interprétation que Moscou donne aux affaires étrangères.

La formule consacrée « Tass est autorisée à déclarer » est considérée par les pays occidenteux comme un message personnel des dirigeants soviétiques. Cette agence qui emploie environ quatre cents journalistes dans les cent pays où elle est présente fournit un service en huit langues a quelque cinq mille abonnés.

échecs

Nº 1134

La deuxième chance

Blanes: M. GHINDA Noirs : G. AGZAMOV Défeuse Alekhine.

1. è4 CF6	26. Fé1	F16
2. e5 Ca5	27. TaZ (i) C	
3. d4 d6	28. Co4!(k)	Fd4 (ii)
4. Cf3 Fg4	29. b4 30. F×b4 C	exb4
5. FE2 e6 (a)	30. Fxb4 C	ě4 (m)
6. c4(b) Cb6	31. FI3	c5 Tree
7 Cb-d2 dx45	32. Fé1	Té8
8. Cxe5 F15(c)	33. CE3	Ta6
9, Cf1 Cb8-d7	34. Cd5	
10. CB (d) F&4! (é)	35. Cc3	Ta-ċ6
11. Cè3 é6	36. Cb5	Ff6
12. 0-0 Fê7	37. Fg4	T é 6-é7
13. b3 0-9 14. Fb2 a5 15. a3 De7	38. g3 39. Fd7	_145
14. Fb2 a5	39. Fd7	Td8
		€8 (n)
		2II(0)
	42. Fxé8	Dx68 Ch3+
10 1701 (3.27)	43. f4 (p) 44. Rf1 (q)	D-61
20. Fc3 (g) é5! (h) 21. dxé5 Cxé5	45 TdR+ (1)	RL7
21 dxé5 Cxé5	46 T45	Fd3+!
22. Fé2 Cé6	147 R#2(S)	1744
23. Cf3 Cxf3+		F×d5
24. Fxf3 Cg5!	49. ç×d5	Dd7+!
25. F62 C64	50. abandon	(t).

NOTES

a) 5..., 66 est également jouable ; par exemple, 6. 0-0, Fé7 ; 7, h3, Fh5 ; 8, ç4, Cb6 ; 9. Cç3, 0-0 ; 10. Fé3, d5 ; 11. ç5, Fxf3; 12. Fxf3, Cc4; 13. Ff4, b6; 14. b3. Ca5; 15. Ta-c1, bxc5; 16. bxc5, Cc6; 17. T6t, Fg5!; 18. Cxd5, éxd5; 19. Fxf5, Dxg5; 20. Fxd5. Rh8!

b) Ou 6. 0-0, Fxf3 !; 7. Fxf3, dx65; 8. dx65, 66 ou 6. Cg5, Ff5; 7. Fd3, Fxd3; 8. Dxd3, dx65; 9. Df5, f6!; 10. Cxh7, &xd4; 11. 0.0, 65; 12. 94!, Cg7; 13. f4!, Dd71 (et nom 13..., Cd7); 14. Cg5!, Th6; 15. fx65, g6; 16. Df2, Cx65; 17. C64, f5; 18. Fg5, Cg4; 19. Dg3, Dd7; 20. Dxg4! fxg4; 21. Cf6+, Rd8; 22. Cxd7+, Rxd7; 23. Txf8+1 avec gain (Vassioukov-Baguirov, Bakou,

c) Et non 8..., Fé6; 9. Cé4, f6; 10. Cc5, Fg8; 11. Cf3, Dc7; 12. b3, 65; 13. C64, Cb8-d7; 14. d×65, C×65; 15. 0-0, Ff7 ; 16. Fb2, Cxf3 ; 17. Fxf3, Fé7; 18. c5, Cd5 (meilleur est 18..., Cc8 et 19..., 0-0); 19. Cd6+, Fxd6; 20. cxd6, Dxd6; 21. Té1+, Rf8; 22. Dxd4 svec avantage aux Blanes (Vogt-Baguirov, Riga, 1981). A envisager est 8..., Fxé2; 9. Dxé2, é6 (et non 9..., Dxd4; 10. Cd-f3, Dc5; 11. 0-0!); 10. 0-0, F67 avec égalité.

d) 10. Ff4 paraît plus normal. é) Empéchant 11. Cg3 à cause de 12. Fxf3, Fxf3; 13. Cxc4.

f) 16. Fd3 est plus simple.

g) Une imprécision qui permet aux Noirs de se dégager an centre. 20. De3 on 20. Cg4 sont préférables. trale, les Noirs s'emparent de l'initia-

k) Si 28. b4?, Cb3!

// Et non 28..., Cxb3; 29. Cxd6+, gxf6; 30. Dh6 avec du contre-jeu.

m) Une imprécision des Noirs qui re-donne des chances aux Blancs alors que 30..., Cb3 1; 31. Dg5, f5; 32. C63, Ff6; 33. Dg3, f4: 34. Cd5, fxg3; 35. Cxc7, gxh2+; 36. Rht (si 36. Rxh2, F65+ ex 37... Fxc7), Txd1+; 37. Fxd1, Tc8 laissait l'avantage sux Noirs.

n) 40..., Txd1; 41, Dxd1, D68! semble fort.

o) Une souvelle idée d'attaque, la deuxième chance des Noirs, qui menace 42..., Txé1+; 43. Tx61, Txé1+; 44. Dx61, Cf3+ et qui offre la qualité avec gain de temps en menacant encore 42..., Txd7; 43. Txd7, Txé1+; 44. Dx61, Cf3+.

p) Une erreur fatale. 43. Fc3 assurait une meilleure défense : 43..., Té2; 44. F×f6, Ch3+; 45. Rf1, D64?; 46. Td8+, Rh7; 47. Th8+!!, R×h8; 48. Dh6+ suivi du mat. Ou 43..., Dc6; 44. Td8+, Rh7; 45. Td5, Ch3+;

46. Rg2 (si 46. Rf1 ?, Fd3+ et 47..., Fxc4), F64+.

 q) La faiblesse des cases blanches ;
 si 44. Rg2, Té2+ ; 45. Txé2, Dxé2+ ;
 46. Rxh3, Ff5+. r) Si 45. Tg2, Df3+.

s) Si 47. T×d3, Dh1 mat. t) Si 50. Rg2, Dxd5+ et 51...,

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1133 V. KOZIREV (1984) (Blancs : Rh3, D62, Fg4. Noirs : Rb1. Db2, Pb7, b4.)

1. Ff5+, Ra2 (si 1..., Ra1?; 2. D61+, Ra2; 3. F66+, Ra3; 4. Da5 mat); 2. F66+.

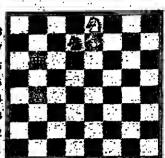
2. D61+, Ra2; 3. Peo+, Ra3; 4. Da3
mat); 2. Fé6+.

A) 2. Fa3; 3. De4!, b6; 4. Ff7!
(a) 4. Fg8?, Db6 et ai 4. Fd5? h5! et
les Blanes sont en zugzwaog;
5. Fe6 (f7), Db5!; 6. D×b5, pa1), b5;
5. Fd5 mettant les Noirs en zugzwang,
Db5!; 6. Dc3+, Ra4; 7. Fc6 et les
Blanes gagnent la D.

B) 2..., Rb1 (et non 2..., Ra1?;
3. D61+, Db1; 4. Dc3+, Dh2;
5. Da5+, Rb1; 6. Ff5+, Rc1; 7. D61
mat); 3. D61+, De1; 4.; Dh3+, Db2;
5. Ff5+, Rc1 (ai 5..., Ra1; 6. Da4+,
Da2; 7. Db4!, h5; 8. Dc3+, Db2;
9. D61+); 6. Dd3!, h61; 7. Fg61 (ai
7. Fh7?, Df2 et ai 7. F64?, h5;
8. Ff64! zugzwang, D62!; 9. Dc3!,
Rd1; 10. Ff3 avec gain do la D.

ÉTUDE

V. HALBERSTADT



a b c d e f g

BLANCS (3) : Rb4, C68, P67.

NOIRS (2) : Rb6, Cd7.

Les Blancs jouent et gagnent

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1132

Utilité d'une reconstitution

Le barrage adverse d'Est avait gêné beaucoup l'adversaire, mais un brillaot jeu de la carte de Lebel, un des grand joueurs mondiaux, permit de réussir cette manche sur la corde

	♦ D ♥D10642 ♦R643
♣ A 10832 ♥ V7 ○ 105 ♣ R D86	0 E 0 R V 94 0 R V 98 72 + 109
	₱765 ♥A985 ♦ AD ₱A432

Ann.: S. donn. N.-S. vuln. Ouest Nord Est Lebel Poubeau Soulet Reipl contre passe passe passe...

Ouest fit l'entame normale de l'As de Pique, puis il contre-attaqua le 10 de Carreau sur lequel Est sournit le 8 de Carreau. Comment Lebel a-t-il gagné le contrat de QUATRE CŒURS contre toute défense?

Réponse : Lebel prit le 10 de Carreau avec

l'As, puis il monta au mort en conpant un Pique afin de jouer la Dame de Cœur (au cas où le Roi de Cœur serait troisième ou avec l'espoir infime que, s'il était second, Est ne couvrirait pas). Est mit le Roi de Cœur, car il savait que Ouest avait deux Cœurs (puisque Sad aurait ouvert de l Cœur s'il avait eu cinq Cœurs), Sud fit l'As de Cœur, puis il coupa le dernier Pique, réalisa la Dame de Carreau et rejoua atout. Ouest prit avec le Valet de Cœur qui était maintenant sec et, pour ne pas rejouer dans coupe et défausse, il contre-attaqua un petit Trèfle (sous Roi-Dame).

Ouest savait que Lebel (qui avait ouvert et déclaré 4 Cœurs) avait l'As de Trèfle troisième ou quatrième, mais il pouvait espérer qu'il ne mettrait pas le Valet du mort s'il Mais Lebel ne se trompa pas pour

plusieurs raisons: 1) Il n'avait pas le 9 de Trèfle; Il était probable qu'Est, pour son barrage à 3 Piques, o'avait rien d'autre que le Roi de Pique et le Roi

Le Valet de Trèfle ayant fait ainsi la levée, Lebel ne coocéda en tont que l'As de Pique, le Valet de Cœur

La croisée des chemins

Au moment où se déroule le Festi-val de Deauville, il est intéressant d'observer quelques-uns des acteurs qui y participaient il y a dix ans. Voici une donne de ce tournoi. Cette fois, il était impossible de faire une reconstitution exacte des mains.

+ D732 ♥987 ♦863 + 1075	◆R10 ◆AD ◆AB +R8: N O E S	15 10
Ann. : O. (♦98 ♥AR ♥R5 ♦ A92 iona. NS.	2

Nord Est Sud Murray Faigen. Kehela Passe 2♥ Passe 4♣ 1 ♠ Passe Passe Passe Passe . 4 SA 5 🛇 Passc Ouest ayant entamé le 5 de Trè-fle, comment Sud doit-il jouer pour

gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense?

Note sur les enchères :

Même si on ne joue pas la ajeure par cinq, l'ouvernire de « 1 Pique » avec une couleur par quatre ne s'impose pas, et il est pré-férable d'ouvrir de « 1 Trèfle » sur lequel Sud a întérêt à répondre « 2 Cœurs » (surtout si Est noo vul-nérable intervient à « 1 Carreau »). Finalement oo arrivera également à ce chelem dont les chances sont supérieures à 50 % car, même si l'As de Pique est en Est, il peut encore être réussi si Ouest n'entame pas Pique et si le déclarant devine que cet As est dans la main de Faigenbaum (Est).

Courrier des lecteurs

Exploitation d'une main longue (nº 1122)

· Expliquez-mor comment, écrit A. Navarro, si au premier tour Ouest fournit la Dame de Carreau, Sud retrouve trois reprises ao mort pour couper un Carreau et deux Trèfles. Sortez donc ce lapin de votre chapeau. -

Il est exact, et plusieurs lecteurs l'ont constaté (Bismut, Delcours). que si Ouest fournit au premier tour sa Dame de Carreau troisième, le contrat o'est pas gagnable contre cette défense anormale et qui n'avait pas été découverte quand la donne a été jouée, car elle était bien difficile à la table. Le lapin doit de toute façon rester dans le chapeau!

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble *

Nº 220

Fuyez la solitude

Le dictionnaire 7 + 1 (édition 1985) * Innove : l'avertissement de l'auteur, Michel Pialat, inclut tres peuvent se placer si on les désormais une liste des - solitaires » de sept lettres, c'est-à-dire des scrabbles « secs » Incapables de se transformer en buit lettres quelles que soient les lettres d'appui. Exemple : DUVETER. En mémorisant cette liste de quelque mille mots, les forts en thème peuvent donc, quand ils les trouvent sans pouvoir les placer, renoncer au scrabble en huit lettres et chercher un bon partiel. Sur ce millier de mots il n'y a que seize mats à perites lettres, mots à syllabes répéntives : LOULOUS, NOUNOUS, TONTONS, TOUTOUS; mots à base de O ou de U: TOLUOLS. bydrocarbures, STOLONS, tiges aériennes rampantes, ROLLOTS, fromages pieards, TRULLOS, constructions coniques des Pouilles (= TRULLI), TUNNELS et LUNULES: mots avec trois T: LUTTAIT, LUTTANT, LUTTENT et STATUTS. Restent TERRILS et NARRANT, mots avant une bonne tète mais rétifs eux aussi à tout

marient avec la ou les lettres sœurs. amalgame. A contrario, tous les autres scrabbles secs à petites let-Voici un exemple emprunté au 7 + 1 : TAILLER scrabble sur les

N*	TTRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	BDELNOU			
2 3	U-EMOOSS	BLONDE	H4	24
3	OO-ACES?	MUSES	10 F	22
4	ABEEHLL	A(L)COOLES(a)	. 5C	68
5	BEELL-AB	AH	6H	30
7	EHNQTU?	DEBALLER	8 H	86
7	AEFRTUY	ETHN(I)QUE	N1	116
g	TU-IIMPS	FRAYEE	1 1 1	57
9	IIMPT-EN	US	9 M	24
10	II-AGUTX	PLUMENT	M7	33
11	GIIT-EIR	AUX	M3	46
12	U-IEJTR	TIGRE	78	18
13	III-AIMN	JUTER	G9	38 22 80
14	III-ELVZ	MAIN	14 F	22
15	IV-ACLOR	LHEZ	15 H	80
16	AEGKSTU	VIOLACER	12 A	86
17	GUT-EINV	STEAK	B6	36
18	GNTU-ADI	VIVE	A 12	30
19	T-EEPROU	GUINDA	A1	29
20	DFINSTW	GEOTRUPE(b)	1A	86
21	DIFT-O	WONS	C11	· 26
22	DOT	FI	4C	17
23	DO	JET	9 G	15
24		DO	L11	13
		}	Total	998

(a) on COLO(C) ASE. - (b) Coléoptère. Résultats non communiqués.

dix lettres de RUBEFIANTS (exemple: TAILLER + R = TRIL-LERA). Si vous ne trouvez pas les autres possibilités, reportez-vous aux solutions en fin d'article.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une. lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de I à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précé-dent a été rejeté, faute de vovelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

* 66 francs (Larousse). Dumême auteur : le Larousse du Scrable, 61 francs broché, 122 francs cartonne.

Solution de TAILLER + RUBE-FIANTS: (+R) TRILLERA -(+U) TAILLEUR - (+B) BARIL-LET - (+E) RETAILLE ON TIL-LERA - (+F) FRETILLA - (+1) ETRILLAI, TILLERAI ON TI-RAILLE - (+A) TAILLERA, AL-LAITER ERAILLAT, RETAILLA ON TAILLE AL (+N) BAILLERA TALLERAI — (+ N) RAILLENT OU RAILLENT — (+ T) ETRILLAT OU LITTERAL — (+ S) ETRILLAS, TILLERAS OU TRAILLES).

Scrabble à la référision. Tous les dimanches à 19 h 35, Télé-Monte-Carlo présente une émission fou-dée sur le scrabble.

MICHEL CHARLEMAGNE.

• Prière d'adresser toute corres-pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, FFSe, 96, boulevard Pereire, 75017 Paris.

Scrabble-club de Bordeaux St-Bruno, 49 bis, rue Brizard, Tournois le mardi à 21 heures.

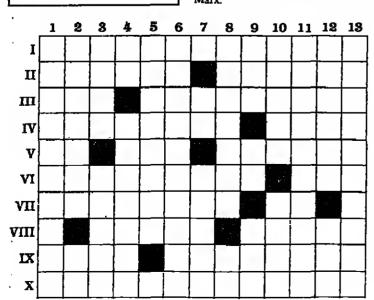
MOTS CROISÉS

Nº 363

I. Ne soot que seconds en Gascogoe. — II. Ça ne compte pas, dit-on. Leur eœur est pris. — III. Réservé aux pâquerettes. Même dans son bon sens elle n'en a pas. — IV. Tra-vaillait avee grand soin. Va vers le Rhône. — V. Préposition. Potable en pot, mais son pot est imbuvable. Elle

Horizontalement

sent bon le pin. - VI. Sans symboles, elles ne sont rien. Quand deux cardinaux s'opposent à un autre. -VIL Il peut faire un pied. A phonètiquement déclenche la guerre. -VIII. Plutôt cool. C'est du gratin. -IX. Par colère ou par ambition. Firent mieux que trempette. -Chez Platon et non pas ehez



Verticalement 1. Accepte les pruneaux mais pas

pour des prunes. - 2. Ca s'écrit comme ça se prononce. Bonnes façons. — 3. The big two? Ils en ont pris plein la gueule. — 4. Pronom. On n'en trouve plus trace. — 5. Les premières sont extra. — 6. Mettent les villes à la campagoe. – 7. Voyelles. Otais dans le désordre. 8. Logorrhée écrite. Doublé, il devient tout à fait décourageant.

9. Il faut le prendre. Préposition uni-que en son genre. Il attire bien des désagréments, et peut bloquer un crèdit. – 10. Dans un livre ou alors dans la memoire. Oiseau. -11. Résisteot – un peu – aux pressions. – 12. Résiste – beaucoup – aux pressions. Dans le phonème. – 13. Sous les colonnes.

SOLUTION DU Nº 362 Horizontalement

I. Rocking-chair. – II. Enragé. Ombre. – III. Scissioo. Ail. – IV. Ilet. Gisante. – V. De. Liège. Div. - VI. Tel. Nivose. - VII. Nier. Filon. - VIII. Tas. Miel. Nce. -IX. INSEE. Serein. - X. Ecoule. Rient - XI. Langourcuses.

Verticalement

 Résidentiel. – 2. Onele. Ianca. - 3. Crie. Tesson. - 4. Kastler. Eug. - 5. lgs, IL Mèlo. - 6. Neige. Fi. Eu. - 7. Oignies. - 8. Conseil-lère. - 9. Hm. VO. Riu. - Abandonnées. – 11. Iritis. Ciné. 12. Relèvements.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS® Nº 363

Horizontalement 1. ADEGOPR. - 2. AFMOSTU (+ 1). - 3. AEINRSS (+ 3). - 4. AGNNOTU. - 5. CEGINOTU. - 6. EELLOSUV. - 7. ADEIPUX. - 8. EEIMRSV (+ 2). - 9. ABELRTU (+ 1). - 10. ACEFILOS (+ 1). - 11. AEEEMNRX. - 12. EEQRSTUU (+ 4). - 13. AEIIORSZ. -

(+ 4). ~ 13. AEIIORSZ. -14. CDEEIINT. - 15. AEINST (+ 9).

Verticalement

16. BEELMOPR. - 17. EFORRT. ~ 16. BEELMOPR. - 17. EFORRT. ~
18. AEFFLOT. - 19. DEEGIRRV
(+ 1). - 20. AAELQUV. 21. ADEGLRUU. - 22. ABIQSU. 23. AILSSS (+ 1). - 24. EERSUZ
(+ 1). - 25. AEFNQRU. 26. EEEINST. - 27. AABIORSV. 28. AAEGGINO. - 29. ENOTTU
(+ 2). - 30. AEEINPRS (+ 4). 31. EEINOSS (+ 1).

SOLUTION DU Nº 362

HORIZONTALEMENT

1. CORRIDA. - 2. EPOPEES. -3. ALIENANT (ANNALITE, ANNE-LAIT). - 4. METTANT. - 5. APEU-REE. - 6. HIVERNER. - 7. ELUSSE REE - 6. HIVERNER. - 7. ELUSSE (SEULES). - 8. RIMMELS. -9. VAISSEAU. - 10. SERRANS, pois-sons: mérous. - 11. VOLTER. -12. DRENNES, grives. - 13. NEO-GREC (CONGERE, CONGREB). -14. ROUGEAUD. - 15. CURAÇÃO. - 16. CASAQUIN, corsage. -17. GANTELET. - 18. EXCORIE. -19. ASSISTA (SASSAIT, TASSAIS)

VERTICALEMENT 20. CAMPINGS. - 21. DRAGUE (GRADUE). - 22. OLEIFERE. -

23. ERREURS (SERRURE). 24. RETOUR (OUTRER, ROTURE, ROUTER, TROUER). - 25. INACTIVA (VATICINA). - 26. NECTAR (CANTER, CARNET, CENTRA, CERNAT, CRANTE, CREANT, CREATT, CRENAT, ENCART, TANCER. TANREC). — 27. MANTEAU. — 28. ANTHEMIS, plante: camomille. — 29. AVULSION. — 30. PAPESSE. — 31. AUTOCOATS. — 32. PRÜNEAU. - 33. ERRATUMS. - 34. EVER-TUER. - 35. MUSICIEN.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

in the property of the Edward Alberta

المكذا من الأصل

inserger des 1 00 l'as 100 er dienem a h heatelike be Consequential Consequences pa premantos (90 % and the second West da Treu Galera THE GO FOR STATE CONTRACTOR Port Marke 16-11-71 Service of Alexander the in the stricks and only Diet de Levaler su-local STATE OF THE STATE OF THE PARTY

Part of the Views

V Via

the run one or gottom the Michael to device Char Mathematics received mais et men d'une fotolise man 's pas sout post and Part on four of Land members lower method and par que l'arres des mante imen der trieps attigete fille MINE OF CHARLES ration pur la lable et de la chia mudère ann confine STATE OF REPORT STATE an pedding as was the lates 1

172

to tell has see the see les dernieres erfettoner fie grautes ou de Progre Sales tanting of any property of the state of the second of the Pignette de lignes er Claude Mangirare

Paret eu Fenetre de con dal of singular Co de en dix-hurtiens socia. ade eglise Sam Selpes ion com rhad lot a A Karabaum, des mestes come Ce: eclections de la section de la section de modéis 1800 à et par des creations Leur hen de percade ser and an originalise.

porce d'entrée du parine gre or mule nu confine atte zigne. in célébres disper curbe de Thomes de la de noire de Groppes (247 F) en fauteuil canne d'Hor 46 F. Ce couloir conduit minde piece en resende.

AUVERGNATI MINE ISIDORE ROUZETHING f to 10 paint as 5 marries BISTROTS A VICE

TOTAL MINE AND THE PARTY AND T BOURGUIGNOUNE SEQ. PERROT. 18, rac E. Marielle. F=me en pulles

BRETONNES 1 35.1 St Georges, #75-45-46 COOLILLAGES CRIPTION FRANCAISES

MERCE DES DEATH COMMENTS DE LA COMMENTA DEL COMMENTA DEL COMMENTA DE LA COMMENTA DEL COMMENTA DEL COMMENTA DE LA COMMENTA DEL COMMENTA DEL COMMENTA DE LA COMMENTA DEL COMMENTA DEL COMMENTA DE LA COMMENTA DEL COMMENTA DEL

Au comptoir

D'actualité: la gourmandise.

E Pain et le Vin» e'est, on le sait, l'enseigne d'un bistrot à vin (1, roe d'Armaillé, 17e; tél ; 763-88-29), où l'on peut » machonner » en dégustant, au verre ou à la bonteille, les vins découverts à travers la France par les trois Mousquetaires des Toques gourmandes (qui sout, comme les autres, quatre : Dutournier du Trou Gascon, Faugeron, Morot-Gaudry et Bernard Fournier du Petit Colombier). Ils ont ensemble à Port-Marly une superbe cave (29 bis, route de Versailles; tel : 916-11-73), od ils entreposent les vins que vous pouvez déguster ici et acheter là-

Mais ce titre m'est aujourd'hui l'occasion de signaler au lecteur deux récents ouvrages sur le pain et le vin.

Same and

 $z_1 + z_2 = z_1 + z_2 + z_3 + z_4 + z_4 + z_4 + z_4 + z_5 + z_5$

Pain, cuisine et gourmandises (Albin Michel) se devait d'être signé de Lionel Poilane et de Ginette Mathiot. Les recettes de Ginette Mathiot sont celles d'une spécialiste et non d'une fofolle des recettes à la chaîne. (Entre parenthèses, on n'a pas assez parlé de ses 365 Plats du jour et l'art d'accommoder leurs restes, un ouvrage que toutes les maîtresses de maison devraient utiliser!) Ici c'est aussi l'art d'accommoder les restes de pain sur la table et, de la panade an madère aux croîtons Talleyrand, des navets aux crosttons au pudding au vin, de la bré-



Le pain appelle le vin.

jaude (soupe trempée limousine) à la soupe du torero d'Espagne, vous vous régalerez. De lecture d'abord, puis gourmandement.

Mais le pain appelle le vin et inversement. Voici, avec le Guide des Vins de France 1985 (Albin Michel), signé de Petrick Dossert-Gerber, un guide vrai et un auteur qui ne mâche pas ses mots, appelant une bibine une bibine et les bouteilles plastiques, une aberration. Il me plaît, au

au classement bordelais de 1855, l'auteur le veuille, remodelé 1985, indiscutable. A l'encontre d'un classement * purement interne comme s'est encore permis de le faire Saint-Emilion » (sic). Il a raison encore quand il s'élève contre ceux qui entendent, pour des raisons mercantiles, faire des vins n'eyant plus rien à voir evec leur terroir. Sous le prétexte que le consommateur veut un vin « suivi » ...

Voiei donc un petit tablean inspassage, que, rendant hommage tructif des millésimes 83/84 :

renonveau alsacien (et la création d'une appellation alsace grand cru); meilleure vinification des rosés en Provence; abandon de la tradition ehez beancoup de vignerons du Roussillon et dans le Sud-Ouest, etc. Liste des meilleurs producteurs (avec, me semblet-il, quelques oublis), des meilleurs négociants (ils ne sont pas beaucoup) ainsi que des • vrais bistrots à vin » de Peris. Les · Ecluses · n'y figurent point, pourquoi?

LA REYNIÈRE.

Les Tables de la Semaine

Le Canard au pot

Nouvelle enseigne pour cette petite maison dont le patroncuisinier fit ses clesses au Pleza et eon épouse, en salle, au Grand Hôtel. Certe courte (salade assaisonnée de chavi-gnol fondu au vin blenc salede de ris de veau tiède aux noix — truite « comme à Menosque » — fricassée de lotte eux pâtee freïches — excellente endouillette à la moutarde – poulet à la crème, etc.). La carte des vins n'est pee encore bien riche, meie perce déjà ici un bon petit bistrot de quartier, honnête et sin-cère. Compter 150 francs.

Le Canard au pot, 3, rae
 Boulard (14°), tél. 322-79-62.
 Fermé le mercredi, ouvert en

L'Arrosée

Quel dommege que ce si gentil restaurant soit encré dens cette rue du noctembulisme mixé! On songe à Alphonsa Alleis : « Avec une gara comme ça eux Champs-Elysées... » En I bien je verrais fort bien L'Arrosée du côté de le rue d'Auteuil, et Gunther Schadler, qui l'e créé voici cinq ennées (sorti de l'école hôtelière de Lausanne), assisté du chef Sylvein Charpentier (qui vient de faire un stage chez Robuchon), refuserait du monde.

Du monde gourmand meis sage, capable d'apprécier malgré une présentation « branchée» les filete d'enchois frais marinés sauce raifort, la salede de magret aux pêches, le pavé de cabillaud à l'oseille, le filet de bœuf eux enchois, l'estouffade de bœuf aux primeurs. l'excellent crottin sur pain de campagne, et de savoureux desserts. Carte des vins éleborée per le sommelier-conseil Benoît France (evec un curieux rosé d'Azay-le-Rideau 83). Oui, c'est là une agréable maison qui veut, eux déjeuners surtout, une

Et L'Arrosée (du nom du saint-Emilion Château l'Arrosée) sera ouverte en août.

• L'Arrosée, 12, rue Guisarde (6'), tél. 354-66-59. Fermé le dimanche.

La Maison d'automne

Ancien Clos du Moulin, vieille maison de la Barrière du Maine, rivele, peut-être, du fameux cabaret de la Mère Saget : une belle transformation élégante et claire. Il y falleit un bon cuisinier. La direction l'e trouvé evec Yvee Coué (venu du défunt Archestrate). Carte sympethi-que, du gaspacho de légumes à le menthe fraîche (30 francs), eux raviolis de pieds d'agneeu au safran (34 francs), d'un tertare de heddock (62 francs), eu thon grillé à l'huile vieras (75 frencs), du foie de veau rôti sauce soja (78 francs), aux fromages de chèvre et eux desserts. Un menu aux déjeuners (160 francs).

• La Maison d'entomne, 34bis, rne des Plantes (14°), tél. 539-31-31. Ouvert 10us les jours.

Eclectisme intérieur

MAISON

E mobilier contemporain, ce n'est pas seulement les dernières créations de Philippe Starck ou de Pierre Sala. En remontant dans son passé récent, on trouve une pluralité de courants dont se dégage une homogénéité de lignes.

Jean-Claude Maugirard et Serge Kirszbaum en apportent la preuve avec leur Fenêtre sur cour. L'endroit est singulier. Ce n'est pas une boutique mais un petit pavillon du dix-huitième siècle, situé dans une conr pavée, à l'ombre de l'église Saint-Sulpice.

« Nous avons réuni ici, dit Serge Kirszbaum, des meubles que nous aimons. Sans nous limiter à une époque ou à un genre déterminé. - Cet éclectisme de Fenêtre sur cour se manifeste par des rééditions de modèles 1900 à 2 1930 et par des créations 3 actuelles. Leur lien de parenté est § la pureté des formes, chaque meuble gardant son originalité.

La porte d'entrée du pavillon franchie, on longe un couloir vitré où sont alignés les célèbres sièges en bois courbé de Thonet, de la chaise noire de Gropius (242 F) au petit fauteuil canné d'Hoffmann, 860 F. Ce couloir conduit à une grande pièce en rotonde. Un' canapé de Christian Duc et les tion très complète figurent une



Un pavillou du XVIIIe siècle abrite du mobilier contemporain. (Fenêtre sur cour.)

buffet-crédence et une table car- nouveaux lampadaires-appliques rée à allonge en chêne teinté, de Gilles Derain. Typique du style créés en 1910 par l'Américain 1930, une réédition de meubles eo J.G. Stickley, voisinent avec un tube ehromé. Dans cette collec-

table de repas et une console à piétement tubulaire et plateaux noirs, un lit et des fauteuils. Ce mobilier s'apparente, sans anachronisme, à la tour de rangement carrée « Métro » des années 80, en fil d'acier chrome.

Le premier étage du pavillon de Fenêtre sur cour, au sol revêtu de tomettes, est divisé en pièces. La chambre est meublée du lit à baldaquin de Jean-Claude Maugirard. Dans la salle à manger a pris place sa ligne « Artisane viennoise . : un grand buffet à corps vitré en haut, laqué blanc à poignées noires, une table et des chaises laquées blane, avec leurs pieds » bottés » de noir. Au fond de la pièce sont disposés des sièges pour véranda ou terrasse. La chaise longue et les petits fauteuils de forme arrondie, en châtaignier, eréés en 1920, sont actualisés par un tressage en Rilsan, formant un damier noir et blanc, ou par du cuir naturel éga-lement tressé (2 700 F le feuteuil). Un guéridon complète ce coin de repos.

JANY AUJAME. Fenêtre sur cour, 27, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris. Tél. : 326-45-85.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

SAUTERNES 1° GRAND CRU « CHATEAU LA TOUR BLANCHE » BOMMES 33210 LANGON Tél.: 16 (56) 63-61-55 Tarif sur demande – Vente directe

CHAMPAGNE Cleude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY, T. (26) 58-48-37 Vin vieilli en foudre. Tarif sur demande

Rive gauche

Rive droite

Spéc. MAROCAINES 5, rue Sainte-Betrue [67] - 548-07-22 OUVERT DE 20 heures à 0 h 15 AISSA FIIS Très fia Couscous - Pastilla - Tagines F./DIM. et LUNDI - CARTE BLEUE -

CHARLOT

ROI DES COQUILLAGES 12, PLACE CLICHY PARIS 9" - 874.49.64 ACCUEL JUSQU'À 2H DU MATIN.

LE CHALUT 94, bd Betignoles (179 74, 387-26-64 LA PLUS BELLE CARTE DE POISSONS DE PARIS Salle climatisée

les gourmets font la différence **GLACES · SORBETS** Dégustation - A emporter **RAIMO GLACIER**

59/61 Bd de Reuilly 75012 PARIS Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué)

Zessirier 227.82.14. MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR

9, PLACE DU MARECHAL-JUIN (8x-placa Péreire) 17

RESTAURANTS INDEX DES Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8-, 225-01-10. F/sam.-dim. F. da 14 juillet au 5 septembre.

BISTROTS A VINS JACQUES MELAC, 42, r. Léon-Frot, 11°. F/dim. hmdi: Noct. marti, jendi: 370-59-27.

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, pac E. Marcel 504-95-48/17-64. F. sam., dim. Chiane hourgeoise Fermé en juilles.

BRETCHNES

TY COZ 35, r. St-Georges, 878-42-95. POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACÉS.

FRANÇAISES TRADITIONNELLES

L'AURERGE DES DEUX SIGNES 46, rue Galande (5°). F. dim. 325.46.56 - 00.46. Parking : rue Lagrange A dejensor : weam : 170 F (vin, cafe, s.c.). RELAIS BELLMAN, 37, r. François-F-, 723-54-42, Jasqu'à 22 la 30. Cadre Ségant. F. samedi, dimunche.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-66. Alex sux fourzesax. SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, me de Vienne, 522-23-62. Cassoniet 74 F. Confit 74 F.

SUD-OUEST LE PICHET, 174, r. Ordener, 627-85-28. F. dim. Grillade. Poisson. P.M.R. 130 F.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 200-25-86, 8, bonlevard des Filles-du-Calvaire (11°). Fermé sam., dim. Fermé de 27/7 au 25/8 incles.

POISSONS DE RIVIERE ATUANOD 344-49-15, 4, z. Crozatior, 12-ATUANUA 19 à 24 b, sant dim. et sensi. S. nisory., CLAVECIN : concerts ness. bereque.

FRUITS DE MER ET POISSONS DESSIRIER 9, pl. Pereire 227-42-14. T.L.I. HUITRES, CRUSTACES, POISSONS.

TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon (12°), face à la gare. 343-88-30. Poissons, grillades. Banc d'huîtres réfrigéré. A LA BONNE TABLE 539-74-91
42, r. Friam. PARKING. Spéc. POISSONS.
Fermé en juillet.

BRESILIENNES GUY 6, rue Mabillon, 6* 354-87-61. CHINOISES - THAILANDAISES

DIEP 22, rue de Ponthica, 8°, 256-25-96
55, rue P.-Charron, 563-52-76.
Nouvelles spécialités thatlandaises dans le geartier. Gastronomie chinoise, vietnamienne.
AIR CONDITIONNÉ.

DANOISES ET SCANDINAVES 142, av. des Champs-Elysées. 359-28-41. COPENHAGUE, 1= étage. FLORA DANICA et son agrable jardis.

EL PICADOR, 80, bd Baugnolies, 387-28-87. F/lundi-mardi. Env. 130 F. ETHIOPIENNES

ENTOTO 143, r. L.-M.-Nordmann, 13* Dorowott, Beynyemetou av. l'Indjera. INDIENNES-PARISTANAISES MAHARAJAH, 15, r. Chaplain (6°). F. lundi. 325-12-84. Métro Vavin. PRIX KALI 84: meilleur curry de Paris. MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 354-26-07. T.L.J. M⁹ Manbert. PRIX KALI 84: meilleur curry de Paris. IST.AM-ABAD, 11, rue Houdon, 257-76-76, T.L.J. TANDOORI - CURRY.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13°, 589-08-15. F/dim., lundi ÉMILIE ROMAGNE. MAROCAINES

AISSA File 5, rue Ste-Beure, 548-07-22.
20h à 0h 15.
COUSCOUS. PASTILLA. TAGINES.
F. dim.-lun. Rés. à part. 17 h. Carte bleue. Ouvert jusqu'un 17/8 inclus.

cains de la capitale..... Carte prestigieuse : Couscous garanti « roulé main ». Variétés de Bricks. Ses merveilleux tagines. Art. « SIGNATURE » mai 1984.

VIETNAMIENNES : NEM 66, 66, rue Lauriston (16), 727-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine

légère. Grand choix de grillades.

Salons pour déjeuners d'affaires et banquets

Salons de 10 à 60 converts 6, pl. St-André-des-Arts (61). ALSACE A PARIS 1326-89-36

CHATEAU DE LA CORNICHE à Rolleboise (A13, sortie Bonnières).
Panorama exceptionnel, table distinguée par tous les guides.
Salon des impressionnistes, fumoir, parc, piscine, tennis. Tél. (3) 093-21-24.

Ouvert après minuit

6, rue Mabillon, 6e Tél.: 354-87-61

CUISINE ET ATMOSPHÈRE BRÉSILIENNES

Corse buissonnière

« Naviguer » dans le maquis.

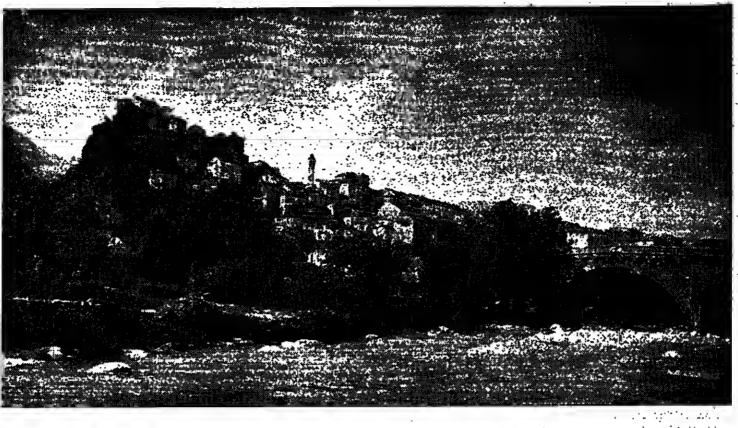
ENTIERS en snrplnmh. chemins à pie au-dessus des criques : voilà une nouvelle façon de visiter la Corse, à mi-hauteur, à hauteur d'hınme et de village. - Tramare e monte », entre mer et mnntagne, près da l'une et près de l'autre, par ce raccourci saisissant qui fait la Corse. Sur les toits de l'île, le GR 20, le chemin de grande randonnée, fait désormais figure de boulevard (1).

Il y a embouteillage dans les refuges. Alors, le parc naturel réginnal a eu l'idée, il y a deux ans, de faire ouvrir dans son périmètre, sur la côte occidentale, un ehemin de diversion qui relie Cargese à Calenzana, en Balagne : 80 kilnmètres de côtes, plus de 100 kilomètres de trajet, c'est par là qu'il faut commencer la balade et redécouvrir la Corse à sa nouvelle altitude. Chacune des étapes il y en a neuf au total – nécessite entre quatre et huit heures de marche quotidiennes. Il faut partir très tôt, jamais après 6 heures du matin, et rejoindre le littoral en fin de journée pour un bain de mer après un bain de myrte. A chaque étape, une structure d'accueil - dortoir et kitchenette

- attend is randonneur. Le chemin, bien ouvert et très praticable, est balisé en jaune. Il traverse tous les étages de la végétation méditerranéenne, du maquis aux châtaigners, en passant par le pin.

Après la longue marche vers Evisa, un village déjà haut perché (830 mètres), la haite à Porto permet de visiter U Magazinu un ancien dépôt gênois situé sous une tour, - qui présente à partir de la mi-juillet une exposition très complète sur « Les usages et les plantes en Corse = (2). Ces plantes que le promeoeur va rencontrer durant son périple.

De Porto s'impose aussi une autre promenade, en mer celle-ci, vers la presqu'ile de Scandola, de l'île avec celle des îles Lavezzi-Cerpicale, située entre Bonifacio et Porto-Vecchio.



Scandola a été en octobre 1975 la première réserve de France à la fois terrestre et maritime; au total 2000 hectares sous haute protection, Scandola, un moment convoitée par les promoteurs, c'est la nature qui s'offre des colères de pierres et le luxe des cathédrales baroques. D'immenses falaises de porphyre rouge et de violite côtoient des colonnades d'orgues balsatiques emportées dans le chaos des pitons et des grottes gardées par l'îlot de Gargalo, en avant-poste.

Mais si le pari est fait de naviguer à mi-maquis, alors il faut aller à pied jusqu'à Girolata. Deux heures de marche suffisent, à partir du col de la Croix (Bocca hameao de pêcheurs et découvrir sur place, outre la beauté, la ten-

isolement et du sentiment d'abandon. Passé le Revellata, passé Calvi et l'île Rousse, il y a ao nord un mamelon, une terre à rencontrer, sanvée du héton par le Conservatoire du littoral : les Agriates (3) affublées du nom de « désert » : 36 kilomètres de côtes, 13 000 hectares, dont 4 547 ont été rachetés par le Conservatoire, ce qui en fait - et de loin sa plus importante possession. Première vision: Monte-Genova (418 mètres) dresse sa carcasse erisatre au-dessus d'un paysage tout en roches anarchiques acérées, concassées, percées.

Mais à la nature tourmeotée de l'intérieur répond la plénitude des plages de sable et des étangs du littoral. C'est de ce contraste que Pour se rendre aux plages de Saleccia et de Loto, les plus tation contradictoire du splendide belles, deux pistes à peine praticahles co voiture font des sentiers très convenables. Il faut compter deux heures de marche pour atteindre Saleccia à partir du hameau de Casta, Saleccia dont la plage fut le décor du film le Jour le plus long. En été, ce lieu, facilement accessible par mer, est très fréquenté. Il est donc fragile. Et les aménagements réalisés par le syndicat mixte des

Agriates, qui regroupe plusieurs communes et gère le territoire, sont les premiers garde-fons cootre la pollution qui a déjà atteint la cote d'alerte avec la prolifération du camping sauvage.

L'altime déconverte de cette Corse buissonnière est a faire à la pointe du cap Corse. Un lieu-symbole, celui de Capandula : 365 hectares achetés eux aussi par le Conservatoire du littoral et

promis dans les années 70 à une urbanisation massive que l'absence d'eau et l'hostilité des habitants out fait échouer. S'il y a une promenade à faire, c'est bien celle-ci. An nord de Macinaggio il faut laisser sa voiture près de la barrière qui ferme la plage de Tamarone. C'est au bout de la plage que le chemin s'engage entre deux collines. Après une heure de marche, le point nord de l'île est en vue, entre une chapelle Sainte-Marie à double abside et une demi-tour pisane de chiste vert taillé langitudinalement comme dans la coupe parfaite d'un dessin d'architecte. Tour de guet, chapelle, mer et maquis assaut et protection, invasion et résistance : il y a, à l'extreme nord de l'île, nn condensé d'histoire muette qui vant bien les musées des villes.

Et si ce périple capricieux et arbitraire a laissé la côte est, sa plaine et ses étangs, ses longues plages et ses pinèdes, c'est que la rencontre avec l'île, ce corps primitif, y est passionnée. Ne reste au fond de soi après tant de balades que le trouble égoiste de cette dilection que l'on éprouve pour la beauté.

DOMINIQUE ANTONI.

(t) Cinq mile random

(2) Tiré de livre de Paul Simo

(3) Les Agriates ont été jusqu'au sébut du vingtième siècle la terre à

Avec des cépages rares

Des vins sans TVA.

PISODIQUEMENT, elle fait bruyamment parler d'elle aux actualités télévisées. L'île de Beauté de Tino Rossi rythme ses chansons par l'éclatement des bombes. Les vins de Corse, eux, font moins de bruit sur le continent. A peine les « pinsouts » savent-ils que l'on cultive la vigne derrière les plages de Porto-Vecchio ou sur les collines d'Ajaccio. Deux raisons à cela : en Corse, ainsi que dans toutes les campagnes profondes peu ou prou figées sur leur passé, on a le sens du secret, de la confidence, de la tradition. Autre raison, plus simple celle-là, même si elle ne résiste guère à l'analyse : la production d'AOC Corse ne suffit pes à la consommation de l'3e.

Alors, pourouoi vouloir expor-

ter - pardon, expédier - sur le continent ? Le sens des traditions, ce n'est pas seulement le fusil de chasse accroché audessus de le cheminée, la virginité de la petite sœur, ni le racket, pee plue que la haine viscérale du gendanne I Le sens de la tradition, ici comme ailleurs, c'est faire avec les cépages et les techniques historiquement reconnus la meilleur vin possible pour les exigences gustatives d'eujourd'hui. Le poids du temps, le choc du présent. Le côté historique, c'est une terre pauvre - donc bonne pour le vigne, - le soleil garanti, l'humidité venue de la mer qui permet de résister à la sécheresse, des cépages locaux que l'on ne retrouve nulle part ailleurs : sciacarelin at nialiuccio pour las rouges, vermenting pour les

Le présent, c'est un régime d'appellation contrôlée sussi sérieux que bénéfique et des vignerons assez amoureux du vin pour vouloir le voir respecté par tous. A oublier : les rendements démentiels que l'on trouve dans la plaine d'Aleria, les installations trop souvent techniquement insuffisantes, les primes d'arrachage de la vigne et la politique avec son cortège de grenades, de bombinettes et d'empêcheurs de faire des vins bien ronds.

Depuis 1984, l'appellation « vm de Corse » peut être suivie de nams de lieux : Sartène, Celvi, Figari, Coteaux du cap Corse et Porto-Vecchio. « Deux, exceptions », corrige Louis de Poix, propriétaire du domaine Peraldi. « Le comte de Poèt »; comme on dit là-bas, même si, cheveux at moustache plus biancs les uns que les autres, il ne se soucie guère da ces titres que Napoléon appelait des « hochets » et qu'il distribusit géné-

« Deux exceptions : ajaccio et patrimonio. Deux noms de cru, de climat au sens des Bourguignons, pour lesquels il suffit d'indiquer le nom du village sans la mention e vin de Corse », affirme la comte. Il poursuit : « Depuis avril 1984, les vins d'AOC Alaccio doivent provenir pour 50 % de cépages corses, dont 40 % au minimum de sciacareilo. Depuis novembre 1984, les vins de patrimonio, eux, doivent provenir d'au moins 60 % de nielluccio. » Les autres cépages que l'on rancontre le plus souvent sont caux que l'on utilise sur le continent, par exemple dans les Côtes-du-Rhône : carignan, grenache, cinsault...

Le blanc à juste titre le plus célèbre de Corse est le clos nicrosi de Toussaint Luigi. Le 84 vient d'être mis en vente, au compte-gouttes car il y en a peu. 30 francs départ. Il a de beaux arômes frais et légers de fleurs blanches. Sur l'île, les vins ne sont pas assujettis à la TVA. Mais si on veut se les faire expédier, il faut ajouter 18,60 % à ce prix, plus, bien sûr, les frais de port. En rouge non plus, les très bonnes adresses ne sont pas nombreuses. Les doigts des deux mains suffisent à les comoter. Peu à peu les vignes sont arrachées, des domaines disparaiseent, le vignoble corse

A Patrimonio, Dominiqua Gentile est le leader, et c'est grâce à lui que son village a été classé en cru. Mais il a, ka aussi, plus de clients que de vin. A Porto-Vecchio, l'infatigable Christian Imbert s'est rendu célèbre pour sa cuvée oria (21 F pour le 1980). C'est un vin puissant, issu essentiellement de Nielluccio et élevé en foudre.

A Ajaccio, la première place est plus disputée. Le domaine Peraldi est la mieux équipé. La mise en bouteilles, par exemple, -se fait sous gaz inerte. C'est l'un des très rares vins de Corse exportes jusqu'aux USA. Le rouge 82 (24,50 F départ ou franco par trente-six bouteilles) est très élégant. On lui trouve das arômes de fruits rouges frais avec des notes de réglisse et de poivre. Bien qu'un peu trop alcoolisé, le rosé (au même prox) est l'un des meilleurs de l'île. François Mercury (1982 à 15 F) et Louis Bianchetti (1980 à 21 F) sont les plus sérieux rivaux de Louis de Poix. Un nouveau prétendant entre dans la course : Pascal Albertini, qui succède à ses oncles à la tête du clos d'Alzeto. Mais il lui reste à faire ses A to the property of the

Une bonna surprisa pour l'amateur de vins qui se promène en Corse : chaque vigneron donne volontiers l'adresse de ses collègues dans le même village ou dans d'autres et recommande ceux qui lui paraissent bien travailler, même s'ils sont ses concurrents. Un état d'esprit rare sur le continent.

CHRISTIAN FLACELIÈRE 61 MICHEL SMITH.

ADRESSES

- saint Luigi, clos Nicrosi. 20247 ROGLIANO. Tel.
- (95) 35:42-02. Dominique Gentile, 20253 PATRIMONIO TEL: (95)
- 37-01-54. Christian Imbert, domaine de
- Torraccia, Lecci-de-Porto-Vecchio, 20137 PORTO-VECCHIO. Tal. : (95) 71-43-50- ... Louis de Poix, domaine Peraldi, chemin du Stiletto,
- 20167 MEZZAVIA TEL : (95) 22-37-30 François Mercury, domaine de Paviglia, Piscratella, 20000
- AJACCIO. TEL: (95) 20-:01-31. Louis Bianchetti, clos Capitoro, Pisciatella, 20166 PORTICCIO. Tél.: (95) 20-62-63
- 02-63. · Pascal Albertini, clos d'Alzeto, route Cinerca, 20151 SARI-D'ORCINO, Tel. (95) 28-20-45.

Au nom des fleurs. merci. L'électricité a un avantage sur le pétrole: elle ne pollue pas l'armosphère. Et comme 80% du trafic ferroviaire est assuré par l'énergie électrique, les oiseaux et les fleurs aiment le train. ils savent qu'une locomotive diesel pollue bien moins qu'un camion, à charge égale. Et pour le plaisir des yeux, le train se faufile dans le paysage sans le dévoster: du train nous voyons les fleurs.

2 bone a desante, sur th Stava, au pied de La nuit

e notre envoye so

icen - D'abord is book? acqui happe les ber ta boue ou shall des arroulances of the ale hauter roues de la hauter is de planches pour partie de planches pour partie de partie de partie de ce fleuve de pour l'annuel louis la raille de la laction de laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de tal to the in the same of the carabinites. Descriptions of the carabinites of the carabin kar camp de fortune des projecteurs de Fast desce de la nuit. legu'à l'aube, les sages the precise of appendix Michell, com

de la frontière time se vent as man Cut is nuit in plan Sero d'une quelcos italienne Septem In Proche poursuiment an cienompe. lou l'après midi de 4 is sont enforter Out crouse les s Voloniaires, 2 of icus les cotas de de sameds, en #

An beile Sur phy des campements d arer naples com militaires ou de die des fentes son E CHARACTE vent preside de se

